Pendant l'intronisation du roi

Manifestation et incidents devant la prison madrilène de Carabanchel

LIRE PAGE 44



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, 1 BA; Marrot. 1,30 cir.; Tunkir, 100 tt.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 8 sch. 1 Belgique, 11 fr.; Canada, 50 c. cts; Garmarai, 2,75 fr.; Espagne, 22 pcs.; Grande-Bretagne, 18 p.; Grèce. 18 dr.; fran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Linzon, 125 p.; Instembourg, 11 fr.; Norvège, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,80 fl.; Perchagal, 11 est.; Sabéte, 2 fr.; Suisse, 1 fr.; U.S. A., 65 cts; Yongaslavie, 10 n. dia.

Tarif des aboncements page 35 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 05 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel.: 770-91-29

L'échec de la rébellion militaire à Lisbonne Durcissement du gouvernement à l'égard du P.S.

UNE VICTOIRE DES MODÉRÉS

La eurprise u'aura pas été le éclenehement d'une nouvelle rise à Lisbonne La paralysie de appareil gouvernemental, d'abord ible, puis dellbérément assumée ous la forme d'une « greve » assez tédite, et la contestation croisunie de l'autorité dans les armées rendajent inévitable. En revanne, la facilité de la victoire provermentale, désormais à ru près certaine, our les éléments Mtaires gauchistes a étonné de combreux observateurs. Elle les même conduits à se demander

les événements des 25 et novembre n'avaient pas été ontes de tootes pièces par les ements moderes do Conseil de révolution et de la hiérarchie ·litaire pour débusquer les unis gauchistes, les parachutistes : Tancos servant assez naïveent d'appât, comme ils l'avaient ià fait, mais en sens inverse.

11 mars dernier, lors de la ten-

tive de coup d'Etat spineliste.

On notera an moins go'un prélent de la République réputé decis a sondain parle hant et me ; qu'une armée apparemmt minée par le ganchisme et discipline est demeurée, dans quasi-totalite, fidèle au gonmement : qu'un Conseil de la olution, en principe paralysé des contradictions politiques .. des affrontements d'individus pris des décisions.

ar-delà les calcuis machinepes des uns ou des autres, on at également voir, dans les incments portugais, la manifes-tion d'un sentiment de lassitude Sez repandu, tant parmi les "ficiers que dans la population, evant le désordre généralisé et s menaces d'effoudrement éco-

Le Copcon disparu, en fait non en droit, le général Otelo · Carvalho vraisemblablement arte de la scène politique, est-ce fin des espérances socialistes 1 Portugal ? Le rôle capital oc ces derniers jours par un mme comme le colonel Jaime eves, à qui la loi et l'ordre imrtent davantage que la justice ciale, peut le donner à penser. ème si cet officier s'est récement déclaré « au service de la ajorité électorale » du peuple ringais.

Pour l'instant, cependant, les mmes qui vienneut de l'empor-: à Lisboune ue penvent à cun titre être soupçonnés de uloir brader la e révolution x œillets ». L'un d'entre eux, rmi les plus cuminents, le com-udant Melo Autunes, était— nueut t'oublier, l'un des prinaux rédacteurs du programme Mouvement des forces armées, animement salue an tende-in du 25 avril 1974, eomme un ument de progrès. « Le strôle de la situation militaire 48 permet... d'uvancer avec un gramme viable pour un gounement de gauche », u-t-il laré le 26 novembre.

> président de la République, eneral Costa Gomes, vient, son côté, de promettre au peuportugais de « progress la voie socialiste », mais d'« un socialisme pragmati-, mené par étapes prudentes ». vole portugaise est, à non-1, définie comme « pluraliste femocratique ». Et, à nouveau, thef de l'Etat a promis que élections législatives « pertrout de faire le point ». Plas ne saurait donc empêcher occidentale d'apporter massive au Portugal.

u côté des forces politiques ment marquant des journées 25 et 26 novembre aura été grande modération du parti muriiste, considérée comme c trahison » par les gaues. Sans donte ue manquait-il ie moyens d'être renseigné aur apport des forces réelles au de l'armée. L'acceser, comme empressé de le faire M. Marie es, d'avoir une lourde responite dans la dernière criso ne it pas, jusqu'à plus ample me, correspondre à la réalité.

Les événements ont permis au président Costa Gomes d'affirmer son autorité

Les « modérés » et le président Costa Gomes paraissent être les principaux bénéficiaires des événements confus de Lisbonne qui, paradoxalement, unt permis au pouvoir de resteurer en vingt-quetre heures une autorité déliquescente

Une loi martiale en neuf points e été proclamée par le présiden Costa Gomes, tand'is que l'état de elège partiel était maintenu. Les journaux n'ont toujoura pas l'autorisation de paraître, et la radio et la télévieion, qui émettent dapuis Porio, ne diffusent qua des communiques officiele.

Les responsables du coup d'Etat manqué, une trentaine d'officiers, pamil lesquele le commandant Dinie de Almelde, commandant du RALIS, ont été arrêtés et transférés à Porto, Le général Morais é Silva, chet d'état-major de l'armée de l'air, e déclaré qu'ile eeraient jugés. Les informations concernant le commandement opérationnel du continent (COPCON) et eon commendant, le général Otelo de Carvalho demeurent quant à elles contradictoires. Annoncée dans l'après-midi du 26 novembre, l'arrestation de ce dernier e été d'émer

Quant au COPCON, s'il n'est pas officiellement dissous l'a été la police militaire dépendant du COPCON, — il a cessé d'exister eprés la dieperaion de ses unités.

La reprise en main

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — Depuis des mois au Portugal, depuis qu'était évo-quée l'éventualité d'un affroute-ment armé entre militaires de gauche et modérés, les uns et les gautine et, moderes, les uns et les autres étaient au moins d'accord sur un point : « Les premiers qui sortiront des casernes perdront la partie, »

Aujourd'hui, alors même que le rideau de fumée créé par la censure et le blocage de l'information commence à se dissiper, alors que heancoup de choses restent imprécises, floues et fragmentaires, une donnée, elle, parât certaine : l'extrême-gauche de l'armée est sorile de ses casernes. Elle a perdu.

Dans une déclaration à la nation faite mercredi 26 novembre à la télèvision, le général Costa Gomes a affirmé « que le pays venait de vivre une oventure dramatique dont les origines ne sont pas encore parjaitement établies». C'est en effet le moins

qu'on puisse en dire. Mais peut-être pas tout à fait au sens où l'entend le président de la Répu-blique portugaise.

PIERRE GEORGES (Lire la suite page 3.)

En apportant les 2.5 milliards de dollars manquants

LE PRESIDENT FORD SAUVE NEW-YORK DE LA FAILLITE (Lire page 6.)

Armée: une information est ouverte Décentralisation: par la Cour de sûreté pour « démoralisation »

Intervenant à l'Assemblée nationale, mercredi 26 novembre dans la procédore des questions d'actualité, le premier ministre a annonce que le gouvernement prendra prochaînement - une initiative importante en vue de décourager les tentatives de subversion - dans les armées françaises. M. Jacques Chirac s'en est pris, très précisément, au parti socialiste, qu'il a accusé de vouloir - mettre en cause les principes indispensables de discipline et d'autorité •, et le premier ministre a Indiqué que le gouvernement ne tolérerait pas l'existence de comités de soldais

M. Chirac répondait à une question d'un député républicain indépendant qui s'Inquiétait de ln distribution, par la l'édération socialiste de Paris, de tracts, dimanche 23 novembre, à des permissionnaires de la gare de l'Est. Ces tracts dénouçaient l syndicalisme militaire et l'antimilitarisme et ils proposaient la constitution de - comités de soldats réellement représentatifs qui s'opposent à l'existence de - groupes ultra-minoritaires et

d'avant garde » animés par des gauchistes. Dans un communique qui devait être publié ce jeudi après midi, le ministère de la justice annonce l'ouverture par la Cour de sureté de l'Etat d'une information judiciaire fondée sur l'article 84 du code penal relatif aux entreprises de démorali-

En annonçant « une initiolire importonte en rue de décourager une entreprise de subversion » dans les armées, le premier ministre fait d'une plerre deux conps. Il entend rassurer sa majorité pui s'inquiére de la reprise de qui s'inquiète de la reprise de l'agitation dans certaines garni-sons et qui dénonce la violation — insuffisamment sanctionnée à on gré — de la loi interdisant la constitution de groupements d'in-térêt professionnel chez les cadres d'active.

Dans le même temps, M. Chirac tente de mettre en porte à faux le parti socialiste dont les thèses ont de l'audience dans les armées. Il accuse le P.S. de vouloir, à lui seul, mettre en cause a les principes indispensables de discipline et d'autorité à l'autorité de l'accionne de l'autorité à l'autorité de l'accionne de l'autorité à l'autorité de l'accionne d'autorité à l'autorité de l'autorité cipes indispensables de discipline et d'unitoriles, à l'occasion d'une distribolion à des permissionnaires, à Paris, de tracts invorables à la création de « comités de soldats » réellement représentatifs. A n'en pas douter, le premier ministre joue de l'ambiguité de ce terme, puisque la Conventiou pour l'armée nouvelle, d'inspiration socialiste, désapprouve le

syndicalisme militaire et oppose des « comités de soldats » de masse aux « comités de soldats » minoritaires, voire antimilitaris-tes, et plus ou moins permanents que des organisations révolution-naires entretiennent, déjà, dans une cinquantaine de garnisons.

Il est de feit que, dans la majo-rité, on n'apprécie pas l'attitude du gouvernement qui a, jusqu'à présent préféré prendre des sanc-tions disciplinaires à l'encontre des appelés les plus contesta-taires (le Monde du 22 novembre) au lieu d'engager d'éventuelles poursuites pénales.

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 13.)

le crépuscule des régions

M. Olivier Guichard, député U.D.R. de la Loire-Atlantique, président du conseit régionai dee pays de la Loire, qui vient d'être charge par le gouverne-ment de présider une com-mission d'élude sur le rôle futur de l'administration locale. remettra son rapport au prési-dant de la République lo juillet prochain. Composée essentiellement d'élus, cette commission doit proposer de nouvelles formes d'organisa tion des collectivitée et de

Bien mauvaise semaine, décide Bien mauvaise semaine, décidement, pour les régions, ces institutions fragiles qui ont à peine deux ans d'age. Après le net avertissement lance à Dijou par le president de la République, pour qui la région « ne doit pas jaire double emploi avec to commune et le département », la mission de prospective et de promission de prospective et de pro-position qui est conflée à M. Oli-vier Guichard apparait comme une nouvelle mise en garde aux conseils régionaux qui pourraient cèder à : la double tentation bureoucrotique et politique ».

En precisant bien à l'ancien ministre de l'aménagement du territoire que ses réflexions con-cerneront la recherche des modes d'organisation, d'administration et de gestion les plus appropriés aux collectivités locales de la fin du siècle, le chef de l'Etat ne laisse à la région qu'un rôle mineur.

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 37.)

CHANGEMENT DE CAP

Les importantes déclarations que M. Veléry Glacard d'Estaing avait faites lundi à Dijon, le refus catégo-

rique qu'il evait opposé au « pouvoir

rapports de production eux-mêmes, pose à la théorie marxiste - léniniste une grave question. Des intellectuels marxistes, plus intuitifs, ont été déjà commence à se poser avec prudence la question suivante : de quelle manière dans la société socialiste, la douleur, la souffrance, dolvent-elles être considérées comme des « alle

tibles? Toutefois, il s'agit là de tentati-ves timides et hesitantes, à partir d'une optique marxiste, pour établir un nouveau rapport avec la religion. Ces tentatives n'ont pas encore exrcé d'influence sur la situation concrète des croyants en Union soviétique et dans la

nations » essentieles et irréduc-

plupart des autres pays socialistes (Lire la suite page 2.)

régional - c'est-à-dire à toute - politisation - des consells régionaux, n'ont provoqué, comme on pouvait la prévoir, aucun remous eu sein du gouvernement. Le « tour de table » présidentielles ont donné fieu eu cours du consell des ministres de pour le chel de l'Etat. Nul n'a bronché. Pas même M. Lecanuet, garde des sceaux, qui préside pourtant un Centre démocrate tevorable à l'élection des conseilters régionaux au suffrage universel, mals qui, dapuis son ralliement à la majorité, se bome personnellement à preconiser seute-ment l'application de la loi « réglo-nale » de 1972... texte qu'il s'était ebstenu de voter lorsque le Sénat

l'avait approuvé. Ce parfait consensus s'est traduit par la publication d'un communiqué que l'on croirait écrit de la main du président de la République. Qu'il a'agissa de l'impossibilité de - taira eoaxistar quatre échelons d'edminisfration - (commune, département, region, nation), de la définition très restrictive de la région. - cedra approprié pour la ecordination du oppement économique ..

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 10.)

AU JOUR LE JOUR

EVIDEMMENT

Evidemment, omnistier certains prisonniers politiques, c'est mieux que de ne pas en omnistier du tout. Mois les amnistier tous, ce serait plus qu'un symbole, ce serait une

Evidemment, assister à un Te Deum à Madrid, cela peut encourager les bonnes intentions. Mais cela peut aussi faire croire au'on se contente de ce qui est. Et qui est peu,

Enidemment, l'Espagne doit entrer dans le Marché commun. Mais peut-être pas en ss maquillant en démocratie : le rimmel coule, ou matin blême du quart d'heure de

BERNARD CHAPUIS.

Un nouveau réveil chrétien en U.R.S.S.

Le cardinal Franz Koenig, archevêque de Vienne et président du secrétariat interna tional pour les non-croyants. uous a réservé la primeur en France de l'article suivant, où il traite du renouveau reli-gieux en Union soviétique et où il analyse la nature — en quelque sorte « confession-nelle — d'un Etat qui a épousé la vision marxiste-lé-

niniste fondée sur l'athéisme.

Depuis cinquante-huit ans déjà, la religion en Union soviétique est, selou la théorie officielle, condamnée à mort. Or c'est précisement dans ce pays que se pro-duit une « renaissance spirituelle » caractérisée par une nouvelle et authentique réflexion religieuse, que ce soit chez des personnalités de premier rang ou à l'intérieur de petits cercles. De par le cardinal KOENIG

nombreux fils relient cette « renaissance spirituelle », qui a tronve son expression la plus prégnante dans la littérature du Samizdat (1), à la « renaissance culturelle » de la Russie au tournant du siècle dernier, à l'époque où des hommes comme Soloviev. Berdiaev, Boulgakov et d'autres posaient les principes philosophimes d'une nouvelle saigle du monde à partir de la foi au Christ.

La survivance de la religion. après cinquante-huit ans de propagande et de discrimination athée et syrtout si l'on tient compte de la mutation totale des

(1) Littérature dactylographiée qui circule sous le manteau (N.D.L.R.).

de l'éducation

le numéro

At Monde-

UN TEXTE DE ROGER CAILLOIS

Picasso le liquidateur

André Malroux porte-t-il à Pi-casso l'odmiration que semble témoigner son ouvrage « la Tête d'obsidienne » ? Ou n'eprauve-t-fi qu'une fascination?

Roger Caillois pose cette question dans la longue réflexion sur le livre, ce peintre, l'ort et notre civilisation en crise que nous publions dans « le Monde des livres » (lire pages 20 et 21).

On rettendra d'obord ce texte comme une mise en couse — lo première faite de ca point de vue — de l'œuvre de Picasso. Roger Calliots lui refuse de porter en elle la moindre semence d'avenir. Se vouant à démonter une totolité déjà donnée pour la recomposer d'une manière orbitraire et moqueuse, Picasso ourait exclusivement travoillé à partir du passé. Mais l'outeur de « l'Esthétique généralisée », qui se situe dans lo lignée de Volèry — même s'il s'attache outant à lo « dérive » qu'ô lo rigueur, oux formes miné-

l'espnt, -- ne s'en tient pos o ce renversement des perspectives odmises. Il multiplie les provocotions,

Aînsi, reconnoissant qu'une êre nouvelle est en troin de noître, il annonce que l'ort, tel que nous le concevons dans notre civilisation, en sera obsent. En tant que phénomêne autonome, n'est-il pos ne quand 11 s'est détaché du sacrè? Devant une beauté réduite en miettes et en voie d'être supplontée par l'utile, le didactique, le symbole et le leu, Roger Caillots loisse prévair la disparition de l'ort dont Picasso seroit le plus voyant symptôme.

D'où cette conclusion qui ne vo pas sans scandale : « L'ort outonome n'oura peut-être été qu'une parenthèse, une sorté de mode dans l'histoire de l'humanité. »

(POUR PIERRE GOLDMAN)

de décembre vient de paraître LES LIVRES **POUR ENFANTS**

EUROPE

Grande-Bretagne

Le Livre blanc sur la régionalisation ne prévoit pas de transfert fondamental de souveraineté à l'Ecosse et au Pays de Galles

Le gouvernement britannique publie, ce jeudi 27 novembre son Livre blanc sur le projet de régionalisation de l'Écosse et du Pays de Galles. Il y précise clairement sa détermination d'empêcher l'éclatement du Royaume-Uni et rappelle que les ressources énergétiques du plateau continental britannique appartiennent au Royaume-Uni dans son ensemble -.

Ce document, qui prévolt également la création d'une Assemblée — dotée de pouvoirs encore plus limités — an Pays de Galles, servira de base an projet de loi qui sera soumis au Parlement au printemps prochain.

L'Ecosse (5 millions d'habitants sur les 55 millions que compte le Royaume-Unil sera dotée d'une Assemblée de cent quarantedeux membres eins an suffrage universel direct et au scrutin majoritaire. Elle conservera ses soixante et ouze représentants au Parlement de Westminster. Le secrétaire d'Etat à l'Ecosse. qui continnera de sièger dans le cabinet britannique, désignera, sur proposition de l'Assemblée, les membres de l'exécutif régional Il pourra exiger la démission de l'exécutif si ce dernier n'a plus, à ses yeux, in confiance de l'Assemblée. Les pouvoirs législatifs de l'Assemblée s'étendront à la santé, à l'éducation, au logement. au code civil et criminel, etc., mals les lois écossaises n'entreront en vigueur qu'après l'aval du secrétaire d'Etat pour l'Ecosse et l'agrément de la reine.

De notre correspondant

Londres. — Dans son Livre blanc intitule : Notre démocratie qui change : dévolutions en qui change: dévolutions en Ecosse et au Pays de Galles », le gouvernement travalliste pré-sente son projet de décentralisa-tion administrative comme une mesure très raisonnable: il s'agit de satisfaire le désir des citoyens qui souhaitent intervenir plus activement dans la conduite de leurs affaires. leurs affaires.

Mais les propositions gouverne-mentales condamnent catégori-quement toute idée de sépara-tisme en Ecosse et au Pays de Galles. Elles excluent aussi que les revenus du pétrole de la mer du Nord puissent être réservés à l'Ecosse. Il n'est même pas ques-tion de reconnaître à la province une proportion fixe de ces reve-nus qui iront à l'ensemble du Royaume-Uni.

Le gouvernement indique que ces projets de régionalisation ne seront pas menés à blen an cours de la session parlementaire qui vient de s'ouvrir. Mais il répond par avance aux protestations des nationalistes écossais et gallois, en disant qu'un grand débat au sein du Pariement est indispensein du Parlement est indispen-sable pour la mise au point d'une législation qui va bouleverser de façon profonde la structure du Royaume. An début de l'an pro-chain, le Livre blanc sera distri-bué à tous les citoyens britanni-ques, en même temps qu'un autre programme portant sur la décen-tralisation des pouvoirs en Angle-terre.

Les adversaires les plus résolus du projet gouvernemental sont les nationalistes écossais et gallois qui ont fait. Il est vrai, progresser leur cause de façon spectaculaire ces dernières années. Ils vont certainement estimer que le gouver tainement estimer que le golver-nement de Londres s'apprête à créer des assemblées « fictives » à Cardiff et à Edimbourg, et à n'accorder aux régions que l'ap-parence d'un pouvoir dont la réalité demeurera à Westminster.

D'autres critiques, de droite et de gauche, accusent le gouverne-ment de se livrer à une cynique manœuvre électorale. Craignant de perdre la prépondérance qu'il exercait jusqu'iel au Pays de Galles et en Ecosse, le Labour s'efforcerait d'apaiser provisoire-ment les nationalistes, dans l'es-poir de maintenir ses positions au Parlement de Londres. De fait, le Parlement de Londres. De fait, le Livre blanc rejette tout recours à la représentation proportionnelle pour les élections provinciales écossaises et galioises, alors que ce mode de scrutin serait pourtant le plus sûr moyen de barrer la route aux extremistes du nationalisme. Il est encore moins question, selon le Livre blanc, de mettre fin à la surreprésentation (essentiellement travailliste) dont l'Ecosse et le Pays de Galles bénéficient actuellement à la Chambre des communes.

Beaucoup d'équivoques

Beaucoup de citoyens britan-niques — et pas seulement dans le camp conservateur — s'inquiè-tent cependant des risques d'un démantélement du Royaume-Uni Pour le gouvernement, la création d'assemblées parlementaires à Cardiff et à Edimbourg représente un aboutissement, mais pour les nationalistes il ne s'agit que dn point de départ du combat pour une véritable indépendance.

A bien des égards, les propo-sitions du Livre blanc demeurent extremement équiroques. On y affirme que les assemblées écos-saise et galioise jouiront de « pou-roirs très larges ». Ces pouvoirs porteront, certes, sur l'adminis-tration locale, les services de santé, les services sociaux, l'édu-ation (mois nes les universités) sante, les services socialex, redu-cation (mais pas les universités), le logement, la planification ur-baine, la protection de l'environ-nement, la construction des routes et l'organisation des transports. Mais les assemblées seront dépourvues de pouvoirs véritables dans le domaine économique. Les finances écossaises et galioises restent assurées par le Parlement de Westminster, les assemblées d'Edimbourg et de Cardiff étant

libres de la répartition de ce budget.

L'assemblée écossaise sera L'assemblée écossaise sera constitutionnellement subordon-née » au Parlement de West-minster, blen que «dans certains domaines » elle puisse voter des lois applicables à la région. Elle disposera d'un organe exécutif, sans toutefois que l'autorité su-prême solt otée au secrétaire d'Etat pour l'Ecosse, qui siége dans le cabinet de Londres.

L'assemblée du Pays de Galles ne comporters pas d'organe exé-cutif, et ses pouvoirs législatifs seront des plus limités.

Certains aspects de ce projet seront sans doute bien accueillis seront sans doute bien accueillis par les intéressés, mais le Livre blanc ne laisse subsister ancun doute sur un point majeur : il n'est pas question d'un véritable transfert de souveraineté à l'Ecosse et au Pays de Galles. Le Parlement de Westminster conservera tous ses pouvoirs, afin de maintenir l'« unité du pays ». Les rapports avec la Communauté curopéenne, en particulier, resteuropéenne, en particulier, resteuront la responsabilité de Lonront la responsabilité de Lou-dres même si les administrations d'Edimbourg et de Cardiff ont, entre antres tâches, celle d'appli-quer localement la politique com-

JEAN WETZ.

LONDRES EST FAVORABLE AU PRINCIPE DE L'ELECTION DIRECTE DU PARLEMENT EUROPÉEN

Londres (Reuts). — Le gon-vernement britannique veut que le Parlement européen soit élu au suffrage universel direct dès que ce sera raisonnablement posque ce sera raisonnamement pos-sible, mais craint qu'il ne soit « très optimiste » de penser que de telles élections puissent être organisées dès 1978, a déclaré mercredi 25 novembre au Parle-ment M. Hattersley, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Le gouvernement britannique ne dressera absolument aucun obstacle artificiel sur le chemin menant aux élections directes dn Parlement européen, un des principaus sujets à l'ordre du jour du Conseil européen qui s'ouvre lundi à Rome, a assuré M. Hattersley.

l'Le « sommet » des Neuf de Paris. eu 1974, a enviragé que les élections européennes directes interviennent « à partir de 1978 ». Le Parlement de Stranbourg souhaitant, Iul, qu'eller aient lieu le premier dimanche de mai 1978.]

Union soviétique

UN NOUVEAU RÉVEIL CHRÉTIEN

(Suite de la première page.)

Actuellement, l'analyse des faits conduit à la conclusion que, en Union soviétique, il n'existe sucune véritable séparation entre l'Eglise et l'Etat. Autrement dit. l'Union soviétique n'est pas un Etat laic et neutre du point de vus idéologique. A y regarder de près, elle représente le type d'Etat idéologique des siècles passès qui a caractérisé, par exemple, l'époque de l'absoln-

C'est contre ca type d'Etat que la lutte s'est engagée aux dix-buitième et dix-neuvième siècles. Il ne s'agissait pas alors de l'éli-mination totale du facteur reli-gieux mais de son expulsion des structures juridiques de l'Etat, de manière que les fidéles des diverses dénominations religieuses puissent jouir des mêmes droits, devoirs et chances du point de vue civique. L'Etat nouveau, qui émerge des révolutions européennes du dix-huitième et du dixneuvième siècle, est agnostique, mais non antireligieux. Le llen étroit entre la religion et l'Etat est supprimé. L'Etat donne à ses citoyens la possibilité de décider en fonction de leur conscience.

Tout autre est la situation en Union soviétique. La doctrine officielle y sffirme que la religion dolt disparaître et que, de ce fait, la lutte contre les « vestiges religieux » est un devoir pour le bon citoyen. De ce point de vue, le marxisme-léninisme n'est pas une doctrine politique, mais une vision du monde qui dispose d'une explication du réel et, bien plus, prétend possèder la seule expli-cation valable de la réalité. Par sa prétention à l'absolu et son orientation messianique, le sys-tème marxiste-léniniste, surtout sous ses aspects sociologique et religieux. Si l'on vent poursuivre

L'athéisme, but suprême

Avec la Constitution de 1936, l'athéisme d'Etat obtient définitivement, par rapport à la confession religieuse, une piace analogue à celle qu'occupait, sous le tsarisme, l'Eglise nationale orthodoxe par rapport aux autres confessions. Dans le système juridique soviétique, la foi en Dien et l'athéisme ne peuvent fondamentalement être considérés comme étant sur le même pied. En effet, le processus de construction de la société communiste autrement dit. l'objectif de l'Etat soviétique — présuppose la dispa-La théorie soviétique ne laisse planer aucun doute sur le fait que même la liberté limitée de culte concédée au croyant est seule-

du vestige religieux ». En dernière analyse, l'Etat de type marxiste-léniniste met exactement en œuvre ce genre de tolérance — au sens de patience — qui caractérisait jadis l'Etat confessionnel. Le parallèle devient encore plus évident lorsqu'on remarque que les conséquences dans la vie publique sont exactement les mêmes aujourd'hui dans l'Etat soviétique qu'autrefois dans l'Etat confessionnel : le nonconformiste — donc en Union soviétique le croyant ou le fidèle d'une religion — se voit interdire un certain nombre de débouchés professionnels.

ment de nature provisoire, en at-

tendant la « complète disparition

Il ne peut exercer des professions particulièrement intéressantes pour l'Etat comme celle de fonctionnaire notamment professeur ou afficier ; l'accès à l'Université ou à d'autres grandes écoles lui est rendu plus difficile, la comparaison, le parti commu- dit aux prêtres de paroisse. A l'opniste est l'Eglise où se concrétise cette « religion ».

Comme l'Etat et le parti sont confondus — blen plus comme l'Etat trouve sa seule justification dans la poursuite des objectifs dn parti, et que le droit et la loi sout interprétés en fonction l'un de l'autre — l'Union soviétique doit être considérée comme une sorte d' « Etat confession-nel ». Dans cet Etat, la vision dn monde marxiste-léniniste occupe la position qui était réservée, à l'époque de l'absolutisme, aux différentes Eglises chrétiennes. D'où pratiquement deux classes de citoyens : ceux qui adhèrent à la « religion d'Etat » (l'athéisme official) et les autres qui, en rai-son de leur foi, n'y adhèrent pas.

La Constitution soviétique reconnaît le droit à la liberté de, conscience et à la liberté de culte. Ici il importe de sonligner des différences de vocabulaire entre les marxistes et les non-marxistes L'article 124 de la Constitution soviétique déclare : « Pour assu-rer aux citoyens la liberte de conscience, l'Eglise, en Union soviétique, est séparée de l'Etat et l'école de l'Eglise. La liberté d'exercer un culte religieux et la liberté de la propagande antireligieuse sont garanties à tous les citoyens. » Dans la Constitution de la République soviétique fédérative de Russie de 1918, Il était encore dit : « A tous les citoyens est reconnue la liberté de la propagande religieuse et antireligieuse, a Après l'entrée en vigueur, le 8 avril 1929, du décret sur les associations religieuses, le taxte de la Constitution fut modifié de la manière suivante : « Tous les citoyens jouissent de la liberté de confession religieuse philosophique, retrouve des traits et de la liberté de propagande

quand il n'est pas totalement bouché. Il reste exclu de toute participation à la chose publique, mis à part le droit de vote actif et l'obligation du service militaire, sauf s'il garde pour lui ses convictions intimes et mêne une double existence : comme partisan convaincu de l'athéisme d'Etat dans sa profession et sa vie sociale, comme croyant entre quatre murs ou au fond de son

C'est en tenant compte de cet arrière-plan que le but du para-graphe 124 de la Constitution soviétique devient clair : son objectif suprême est l'athéisme, et non pas le droit du citoyen à choisir une religion quelconque ou à ne pas en choisir du tout. La manière dont se traduit concrètement la Constitution en Union soviétique le fait appa-raftre encore plus clairement : alors que tout enseignement religieux est interdit dans les écoles, l'initiation aux fondements de l' a athéisme scientifique » doit être suivie comme matière obligatoire. Les movens de communication de masse, bien plus l'ensemble de l'appareil d'Etat, servent à la propagande de

En contradiction avec ces principes, on notera que l'Union soviétique a, elle aussi, donné son aval à la Déclaration des droits de l'homme, qui fonde précisément la liberté de la croyance

que, il est bien difficile de parler de « vestiges d'idéologie bouraujourd'hui, du Comité exécutif geoise », comme le font les
pan-russe et du Conseil des représentants de l'athèisme officommissaires du peuple, dn
9 avril 1929; sur les communents commissaires du peuple, dn cel. En effet, en tant qu'insti-9 avril 1929; sur les communautés religieuses, a, comme on le sait, unifié et renforcé les dispositions antérieures. Les communautés re-la Révolution, et la continuité des traditions était brisée. Les ligieusecs furent soumises à un hommes qui forment le nouvean contrôle rigoureux de la part de révell religieux en Union soviél'Etat, en complète contradiction tique sont nés au sein même de avec la conception classique de la société socialiste, ont été élea séparation de l'Eglise et de

Mais le décret de 1929 s'attaque au domaine le plus intime de la vie de l'Eglise, En Union sovié-tique, édifices religieux et objets du cuite sont propriété de l'Etat. Ce dernier, par un contrat d'uti-lisation remet édifices religieux et objets du culte aux croyants, qui, dans ce but doivent se constituer dans chaque localité en une « association religieuse » composée de vingt membres an moins. Cette société doit être enregistrée an Conseil pour les affaires religieuses auprès du conseil des ministres de l'U.R.S.S. (il semble ans, baptisé quelque cinq mille que, ces derniers temps, une régio adultes, montreut bien qu'il nalisation de cet organisme soit s'agit d'un mouvement qui a en cours). L'enregistrement dépend gagné le peuple. du bon vouloir de la commission d'Etat. Les « associations reli- avérée une lutte inutile, où des gieuses », sussi appelées a groupes de vingt », ne jouissent d'aucune 1961, tout droit de regard sur l'administration de la communauté d'Etat a brimé des hommes qui, et ses moyens financiers est inter- en vertu de leurs convictions reli-

posé même des prescriptions du droit ecclésiastique des orthodoxes comme des catholiques, des Arméniens comme des vieux croyants, le prêtre est actuellement relégué dans ses fonctions liturgiques et spirituelles. Actuellement, Il est de plus engagé par les trois diri-

geants du « groupe de vingt ». Dans le contrat d'utilisation concernant les édifices religieux et les objets du culte, les « groupes de vingt » doivent garantir qu'ils prennent sur eux toutes les réparations, le chauffage, les assurances, le gardiennage et les impôts, et se porter garant de toute dimination éventuelle de

Les « associations religieuses » n'ont pas le droit de créer des calsses de secours ou d'as tance ». Elles n'ont pas le droit d'« organiser des réunions religieuses ou autres, en particulier

nous avons reçu de l'ancien régime d'exploitation, des obs-

tacles auxquels nous nous heur-

tons dans notre marche en apant

les hommes dans leur vie privée ».

d'hui, forment le nouveau réveil

religieux en Union soviétique, ne sont pas des nostalgiques de

l'ancien temps, ce ne sont pas

ficultés personnelles qui les

mystique, Dans leur grande ma-

jorité, ce sont des hommes qui

depuis leur enfance, ont grandi dans le socialisme, mais n'ont

pas évacué les questions de l'ori-gine, de la destinée et du pour-

quol de la vie, et ont trouvé

dans le Christ la réponse à leurs

questions. Dans son essai, a la

Terre cabrée », A. Levitin-Kraz-

nov souligne : « Il existe aujour-

d'hul chez les gens cultivés un si vij intérêt pour la religion

que, si l'on cherchatt à l'empê-

cher par la répression, on en seratt réduit à arrêter la mottié

de nos intellectuels de premier

Devant le réveil religieux qui

se manifeste en Union soviéti-que, il est bien difficile de parler

n'ont pratiquement pas eu de lien vivant avec le passé. Ils n'ont même pas subi d'influence extérieure, tant est épais l'écran

que dresse l'Union soviétique contre tout souffle religieux venu du dehors. Non, le réveil

religieux est né au milieu des

hommes soviétiques, dans la

Et ce n'est pas un phénomen

qui se limiterait aux milieux intellectuels. Des données isolées,

comme l'affirmation du prêtre orthodoxe connu Dimitri Dudko selon laquelle il aurait, en deux

La lutte contre la religion s'est

énergies insensées ont été dépen-

sées en pure perte. Le nouveau confessionnalisme de l'athéisme

société soviétique.

plan s

pousseraient à se jeter dans la

des hommes en proie à des dif-

Un' mouvement qui gagne le peuple

gens ».

de l'Etat.

Au cas où les édifices du c

« seraient exigés d'urgence

les besoins du gouvernemen

pour des buts sociaux», ils 1

vent être enlevés aux croy

par le Comité exécutif perma

Quelques chiffres sur la si tion à Moscou peuvent illu-

ce que signifient ces décis

dans la pratique. En 1917, l con comptait 657 églises et

pelles pour 1 900 000 habit.

Aujourd'hui, pour plus de 7

lions d'habitants, sur les que

100 églises qui existent en

environ 40 — et même seuler 26 d'après les derniers chiffn

Poccasion des canunagnes por

fermeture des églises, des va

irremplaçables de la cuiture :

ont été en partie détruites plutôt de la culture des as

peuples de l'Union soviétiqu

yise en i

Le champ d'action de l'Eglise gieuses, sont des citoyéns los Des bommes qui rendent volontiers à l'Etat ce qui se trouve encore réduit du fait des mesures administratives. C'est revient, si l'Etat les laisse l ainsi qu'en mars 1974 le clergé catholique de Lituanie a'est vu de rendre à Dieu ce qui interdire d'aborder dans la prédi-Dien cation, la critique des mœurs, de Peut-être est-il prématur baptiser un nouveau-né, même s'attendre à une révision d en danger de mort, sans que celui-cl ait été enregistré par théorie marxiste-léniniste su religion et le christianis l'Etat, et surtout de préparer et d'examiner en groupe les enfants

Pourtant, le respect de la déc prise par l'homme au fond c avant la première communion. Ces derniers n'ont même pas le conscience conviendrait fort à l'humanisme que la sc droit de servir la messe, de chan-ter dans la chorale ou de partisoviétique considère comme fondement. Que le marxisme-nisme et l'athéisme d'Etal ciper aux processions. Dans le rapport bien connu de solent pas inconditionnelle Leonid Hitchev, présenté en 1963 devant la commission idéologique llés l'un à l'autre, des con nistes occidentaux, comme, du comité central du parti soviéexemple, Luigi Longo, l'ont ac tique, et toujours ansai impordu moins pour la pratique, d tant, on trouve des plaintes sur la « vitalité de la résistance relimilien des années 60 : « De n que nous refusons l'Etat con sionnel, de même nous son gleuse ». Ilitchev y sonlignait que la tradition et la contume ne contre l'athéisme d'Etat et pouvaient expliquer la « survi-pance des sentiments religieux » nous opposons à ce que l accorde des préférences à dans les conditions actuelles de idéologie quelconque ou à un la société soviétique. Il pensait trouver la cause de l'irréductiblreligieuse. > lité de la foi en Union soviétique dans le fait que « la religion tire profit de tout l'héritage que

Précisément en raison d prétention sclentifique marxisme-léninisme devra se mander, et cela anssi à parti. la théorie, si l'axiome selon les la religion n'est que le proc d'un système socio-économi donné et dolt mourir de et des difficultés que rencontrent même avec le changement système peut être soutenu con Mais les hommes qui, aujour- il l'a fait jusqu'ici. La ques est de savoir si, dans un r que, il ne devrait pas être pa ble de répudier ce nou confessionnalisme ».

FRANZ KŒNI

LA « PRAVDA » SE DÉSOLIDARISE DES « KOMINFORMISTES ARRÈTES EN YOUGOSLAV

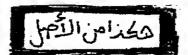
(De notre correspondant. Moscou. — L'Union soviés vient de se désolidariser publi ment des se detolidariser publi ment des Yougoslaves « s niens » et « kominteriens » ont été récemment arrêtés et doivent être jugés à huis dans différentes villes de Yo alavie. Sous le titre : « Rir. dans différentes villes de Yo
alavie. Sous le titre: « Rir
aux adversaires de la ligne
dixième congrès de la ligne
dixième congrès de la ligne
communistes yougoslaves et
l'amitié soviéto-yougoslaves et
condamne les « groupem et
comploteurs sectaires qui ne
présentent person ne d'a
qu'eux-mêmes ». Ces « groupem et
comploteurs sectaires qui ne
présentent person ne d'a
qu'eux-mêmes ». Ces « groupem et
les nestalgiques du stalinism
Selon la Pravoda, l'action
organes de presse occident
— Ils n'ont pourtant fait étal
d'informations officielles et c
cieuses à Belgrade, — « est c
tinée à ébranler la confiance
empoisonner les relations et
les partis socialistes frères,
affaiblir leur amitié. On voit r
faitement ce que visent ouver
ment les ennemis du socialis
croc leurs flèches empoisonne
Mais leurs desseins sont voue
l'échec. »

Les ennemis de la Yougosla'
écrit encore la Pravia » » Les ennemis de la Yougosla

4.5

Les ennemis de la Yougosla écrit encore la Pravda, a pro rent des inventions sans jou ment sur un prétendu dan pour l'indépendance de la You slavie, danger qui émanerait IUR.S.S. et des autres pays la communauté socialiste. tentent enfin d'exploiter tou sortes de grouvement d'émia sortes de groupements d'émig ainsi que des renégats, au ainsi que des renégats, au bien en Yougoslavie qu'en den du pays, qui cherchent à se fu passer pour les partisans les pioyaux du socialisme en Yougslavie, mais qui luttent en j contre la politique de la Lig des communistes et contre l'un des peuples u. — J. A.

economic sale en liberte MARC GUILLAUME le capital et son double le Capital n'est pas toute la société capitaliste car l'économie marchande s'appuie nécessairement sur des dispositifs de pouvoir. un volume 176 pages 29 F **Dut**



phase : celle des perquisitions et

Vifs affrontements

près de Belem

En effet, sur le plan militaire, il sembla que l'état-major géné-ral des forces armées (E.M.G.F.A.) ait désormais maitrisé à peu près totalement la situation. Certes, la

presse ecrite continuant à ne pas paraître à Lisbonne, les informa-

tions soumises à censure restent

extrémement fragmentaires. Les radios et la télévision portugaises diffusent, quant à elles, depuis Porto des communiqués officiels évidemment partiels. On ne peut

évidemment partiels. On ne peut donc pas n priori exclure la pos-sibilité de certaines résistances limitées en debors de la capitale, Mais à Lisbonne et à la périphé-rie de la ville, la journée du mer-credi 26 novembre s'est achevée beaucoup mieux qu'elle n'avait commencé.

commence.

Près de Belem, un vif affrontement avait opposé dans la matinée les soldats de la police militaire et des civils armés aux
hommes des commandos d'Amadora agissant sur ordre du chef
de l'Etat. Après un échange de
coups de feu, le commando, disposant de véhicules blindés et utilisant des bazookas et des mitrailleuses, donnait l'assaut à la
caserne de la police militaire et

qui avaient dressé une barricade — et un soldat de la P.M. étaient

tnés et plusieurs autres blessés. La tension était alors très vive. Elle

devait s'accentuer encore en début

d'après-midi lorsqu'une quinzaine de blindés venant de l'Ecole pra-

tique de cavalerie de Santarem

et obélssant aux ordres de l'EMG.F.A. firent mouvement

RETIEN

L'ÉCHEC DE LA RÉBELLION MILITAIRE A LISBONNE

Reprise en main

(Suite de la première page.)

Les vainqueurs sont incontes-blement les militaires modérés, s ne dissimulent d'ailleurs is leur succès puisque trois embres du Conseil de la révo-tion appartenant au «groupe s neuf », le commandant Melo s neuf », le commandant Melo nunes, les capitaines Vasco nurenco et Canto e Castro, ont is la parole mercredi 26 nombre à la télévision. Ils furent i seuls à le faire avec le présint de la République et avec le néral Morais e Silva, chef de tat-major des forces aériennes, ite apparition de la seule tennece modérée à la télévision ut significative. Ceux qui parant étaient ceux qui avaient le te gagné. On peut dès lors ner que la victoire est revenue fait à ceux qui avaient su évoir, dn débant à la fin, l'issue l'aventure.

Dès le départ, en effet, l'action gagée par le régiment de parantistes de Tancos est apparue ng n'i fè re. Isolée, elle étalt surde; soutenue, elle risquait, échouant, de compromettre partisans. L'appui très limité désordonné fourni par le Ralis par la police sollitaire, la prise contrôle provisoire — et, selon i informations súres, tout à fait provisée — de la télévision et; radios par quelques capines nostalgiques de la 5º divin, prouvent que toute cette aire a été, soit brisée dans uf dès le début, soit artificielment provoquée. Dans le prer cas, cela signifierait qu'un illon essentiel de la chaîne a tie en route, et ce ne pourrait qu'à l'échelon supérieur de mée, domaine où depuis deux is le secret le plus absolu de rigueur. Dans le second, a conduirait à penser que ces as, « persuadès » qu'on ne laisserait point seuls se sont Dès le départ, en effet, l'action as, « persuadés » qu'on ne laisserait point seuls, se sont cuvés isolés parce que jus-ent cela était prévu.

lans un cas comme dans l'auraffaire n'était pas o saine », parti communiste portugais compris très vite, au point de lier, dès le mardi 25 novemun communique sans équivo-ux Les forces de gouche mettraient une grave erreur urestimont leurs propres foret en tentont ouelgue acte speré... La tentation des for-de droite de profiter d'une ation qui leur est avanta-té pour imposer une telle hé-unie serait dangereuse... La tion est politique et négo-

Stait évaluer à leurs justes :- sures l'action en cours et les - Tes en présence. C'était surtout - Tes en présence. C'était surtout - Imprendre qu'un jeu truqué ne Euvait conduire qu'à un affal-ssement considérable des for-s de gauche. Le P.C.P. n'ap-ya donc pas le mouvement, es-vant au contraire, par le blais u contraire, pa l'Intersyndicale, de prévenir réactions de civils et pesant, nble-t-il, de toute son influensur différentes unités, notamcelle des fusiliers-marins. la peut expliquer en partie le t qu'alors que certains officiers rogressistes » avançalent le iffre un peu aberrant de vingtq unités prêtes à s'engager ir la gauche très peu en défi-

lve ont bouge. ar son attitude prudente meme plus que prudente meme plus que prudente— sque nombre de ses militants utant ces journées auraient ut l'ordre de retourner temporement à la clandestinité. — P.C.P. a provoque la colère, re l'exaspération, des groupes trème gauehe, davantage idés à l'action et qui accusent à le P.C. de trahison.

DIPLOMATIE

YOUGOSLAVIE PARTICIPERA **JU DIALOGUE NORD-SUD**

tions unles (New-York)
'P.).— Le sous-groupe des
asiatiques et autres du
pe des « soixante-dix-sept » en voie de développement bres de l'ONU, a désigné les re pays qui représenteront à la prochaine conférence 'aris sur la coopération écoque internationale, à la-

Malaisie, qui a obtenn nx, reste candidat de reserve as où il serait décide d'auger le nombre des douze s sur lequel le groupe des ante-dix-sept » devait se metante-dix-sept s devait se met-accord pour completer la liste ingt-sept participants à la irence. A ces quatre pays sous-groupe qui viennent désignés s'ajouteront l'Inde rable Saoudite, qui ont déjà ipé aux confèrences pré-oires de Paris.

gypte, le Cameroun, le Ni-et la Zamble ont dejà été s par le sous-groupe afri-et l'Argentine, le Mexique, rou et la Jamaïque par le groupe latino-américain.

Par son attitude prudente, le P.C.P. a aussi démenti les accu-sations prononcées à Porto par M. Mario Soares, secrétaire général du P.S. Ces diatribes tradui-saient surtout la reprise de la vie saient surtout la reprise de la vie politique au Portugal. Sur ce plan, le genéral Costa Gomes a, dans son allocution; donné une précision importante sur l'orientation future donnée au régime portugais : « Je m'efforce, z-t-il dit, d'interpréter la volonté authentique du peuple portugais en progressant vers une solution socialiste, une voie pluraliste et démocratique. Pour interpréter la volonté de ce peuple, le chef d'Etat a parlé des élections à l'Assemblée législative qui permettront de jaire le point à nouveau quant à la voie que nous sommes en train de suivre. > Cette indication du chef de l'Etat aura sans doute valeur d'engagement pour les partis modérès, Parti popolaire démocratique et ocial notsmment, qui rèclament aujourd'hui que les



(Dessin de PLANTU.)

élections arrivent au plus vite.

Mais il fant également retenir une déclaration très nuancée du commandant Melo Antunes, ministre des affaires étrangères : « Le contrôle de la situation militaire, a-t-il dit, nous permet d'avoir des garanties pour clarifier la situation politique et avancer avec un mogramme viable fier la situation politique et avan-cer avec un programme viable vers un gouvernement de gauche. La participation du parti commu-niste dans la construction du socialisme est indispensable. Il faut rassembler autour d'une même plate-forme d'action politique les principaux partis pour que nous puissions, avec le Mouvement des forces armées, avancer vers la construction du sociapense que les cond tions sont réunies pour que le MFA, retrouve son unité et sa capacité de direction.

Cette prise de position est im-portante. D'abord parce qu'elle indique la direction qu'entend suivre, voire imposer aux partis, un M.F.A. « régénèré ». Ce chemin est celui de l'alliance des principales tendances, ce qui signifie en clair un gouvernement P.C., P.S., P.P.D. Importante, cette déclaration l'est

Importante, cette déclaration l'est aussi parce qu'elle traduit le souei de M. Melo Antunes de ne pas laisser l'opération actuelle dériver vers la droite.

Le problème immédiat est justement là. Le principal valuqueur de la crise, celui qui en recueille les bénéfices, paraît être le colonel laimes. Neves personnage assez. les benefices, paraît etre le colonei Jaimes Neves, personnage assez peu réputé pour son progressisme. Suivra-t-il, lui, l'orientation pru-dente de M. Melo Antunes ? Si les modérés ont obtenn en deux jours ce qu'ils n'avaient pas réussi à conqoérir en deux mois — la disolution effective de la police militaire et du Copeon, — s'ils pa-raissent avoir réussi à éliminer politiquement le général Otelo de Carvalho, il leur reste à connaître le prix de ces succès.

PIERRE GEORGES.

La plupart des officiers arrêtés ont été transférés à Porto

Lisbonne. — Jeudi 27 novembre, 3 heures du matin. Sur la place du Rossio, un barrage a été établi par les soldais du régiment du train. Les très reres passants sont invités à présenter leur sanf-conduit à un jeune officier qui prend noté par ecrit de leur identité. Partout dans la capitale, des contrôles de ce type ont été mis en place. L'état de siège partiel décrété pour la deuxième nuit consécutive à Lisbonne et dans la région de minuit à 6 heures du matin a été appliqué cette fois-ci de façon extrémement rigoureuse. Cette rigueur. un communiqué de l'état-major général des forces armées précisant les modalités d'application de l'état de siège partiel l'avait annoncée : contrôle et restriction des déplacements, possibilité de détention des individus suspects ou dangereux sans nécessité d'un mandat judiciaire ou d'une preuve de culpabilité, suppression de l'inviolabilité des moyens d'information. Ces mesures d'exception donnalent en fait les pleins pouvoirs à l'autorité militaire.

Leur application très stricte laisse supposer que, après la reprise en main l'ection du pouvoir est entrée dans une nouvelle phase : celle des perquisitions et des arrestations. De notre envoye spécial Ralis « s'était mis à la dis-position du chef d'état-major géposition du chef d'état-major gé-neral des jorces armées » en l'occurrence le chef de l'Etat. Ce ralliement, confirme par les soldats du Ralis ne se serait pas effectué sans mal, à la suite de divergences entre les officiers de carrière, optant pour cette solotion, et les officiers miliciens, partisans de la résistance. Il n'est intervent du'annès la rédition partisans de la résistance. Il n'est intervenu qu'après la reddition forcée et l'arrestation du commandant opérationnel du Raits le major Dinis de Almeida. D'autres arrestations ont éte effectuées au cours de la journée, notamment celles du capitaine Paulino, responsable à l'ancienne 5 division de la dynamisation

culturelle à la télévision, des commandants Camps Amdrada et Tome, respectivement comman-dant en chef et commandant addant en chef et commandant adjoint du régiment de police militaire de Lisbonne. Le commandant
Costa Martins, ministre dn travail sous le cinquième gouvernement provisoire, aurait été lui
aussi appréhendé, ainsi qu'un
certain nombre d'officiers appartenant notamment au régiment
de police militaire. Tous ont été
transférés par avion militaire à
Porto. Un mandat d'amener a été
délivré contre le capitaine Duran
Clemente, ayant appartenu également à lu 5- division et qui,
après avoir lancé des appels à
lu télévision mardi 25 novembre,
a pris la fuite.

P. G.

M. Mario Soares accuse les communistes d'être à l'origine du coup d'État manqué

(Correspondence)

jettent des tracts qui, sur fond de couleurs portugaises, annoncent que a les véritables forces armées portugaises garantissent la sécurité, la paix et la liberté du peuple contre les rebelles et les adeptes du totalitarisme ».

On commente la situation aux portes du journal Commercia de

caserne de la police militaire et obtenait une reddition presque immédiate. De ux hommes des commandos — abattus selon certaines informations par des civils portes dn journal Commercio do Porto en de Radio-Clube Portugues, gardés. — comme la télévision. — par les forces de la police municipale. Les chants révolutionnaires ent fait place à des commentaires sévères sur l'action des criminels insurgés contre-révolutionnaires ». Ici, pas de couvre-feu, le PS. a pu organiser le 26 novembre un meeting en présence de MM. Mario Soares, Jorge Campinos et Mannel Alegre. nortee da inurr mercia do Jorge Campinos et Mannel Alegre. A la tombée de la nuit, devant une foule de dix mille personnes environ, moins nombreuse que

Porto. — Porto, capitale du Nord, a l'impression depuis deux jours de jouer le fole de capitale tout eourt. Toutes les radios du pays, comme la télévision, émettant depuis mardi 19 heures à partit de Porto, où sont élaborés les programmes, les seules informations étant constituées de communiqués officels émanant de l'état-major général. On est fier ici de la perfection avec laquelle s'est effectué le passage des émetteurs de Lishonne, réduits an silence, à ceux de Porto, Performance qui laisse cependant supposer que l'éventualité avait été sérieusement prévue et préparée.

Le triomphalisme est manifeste dans les rues de la ville. Soncieuse d'autorité d'ordre et de revanche, la foule de Porto a pu conspuer, mer cre di 26 novembre dans l'après-midi, les officiers arrêtés, dont les plus en vue sont les majors Dines de Almeida, du RALIS, et Paulino, de l'ex-cinquième division, transférés à la prison de Custodias.

Tiraut parti de cette situation, le général Pires Veloso, commandant de la région militaire, s'est contenté d'ordonner le survoil répété de la ville par des escadrilles qui décollent de la base aérlenne de Cortegaça, située à servie que le Porto, seiul terrain actuellement opérafionnel. D'autres avious militaires jettent des tracts qui, sur fond de couleurs portugaises, annoncent que « les terriables forces au continue de figure au gouvernement « sous réserve qu'il vespec de sur les simplifiant les termes d'une conféreoce de presse qu'il avait donnée dans l'après-midi. L'action des insurgés, a-t-il dil, corresponde de sinsurgés, a-t-il dilt, corresponde de sinsurgés, a-t-il dilt, corresponde de sinsurgés, a-t-il dilt, corresponde a un plan de la 5° division (département d'information des insurgés, a-t-il dunnée dans l'après midi. L'action des insurgés, a-t-il dunnée dans l'après midi. L'action des insurgés, a-t-il dilt, corresponde en presse conspiration militaire s'est effecturé in presse plus de un plan de la 5° division (département d'information des sur plan de la 5° division (département d'informatio

Rassurés, les groupes de sym-pathisants du P.S., auxquels se sont mèlés de nombreux partisans du parti populaire démocratique, quittent le meeting dans le calme. Seules des rumeurs de monve-ments dans l'Alentejo et à Setuhell où un petit émetteur conti-nue de mobiliser en faveur des parachutistes constituant un faible danger de relance du mou-

vement.

De leur côté, les militants des partis d'extrême gauche et cu P.C. savent qu'il existe moins de danger qu'à l'habitude de se voir assièger par la foule. En effet, le commandement de la région militaire leur a signifié que s'ils se manifestaient, e'est l'armée qui, cette fois, se chargerait ellemême d'intervenit.

Régiments de gauche et modérés

Le Portugal est divisé en quatre régions militaires : Nord (Porto), Centre (Coimbra), SnO (Faro), et Lisbonne, Les commandent respecti-rement les généraux Pires Veloso Charais, Pezarat, Correla, et Vasco de Lourenço. Co sont tous des mo-dérés, depuis l'élimination du géné-ral de Carvalho. La récion militaire de Lisbonne

La région militaire de Lisbonne est la plus importante du pays. On y trouve le fameux e régiment rouge a. le Ralis (régiment C'artillerie légère numéro I de Lisboune). Sou commandant était le colonel Leal de Almeda, son adjoint, le commandant Dinis Oe Almeida, étant commandant Dinis Oe Almeida, étant considéré comme l'un des officiers les plus ganchistes du pays. U a été arrêté à la suito des événements Oes 25 et 26 novembre. C'est l'unité qui a la plus grande puissance de feu de la métropole. Le régiment de la polico militaire (B.P.M.), environ la polico militaire (E.P.M.), environ deux mille hommes, commandés par les majors Campos Amdrada et Tome, était un autre hastiou solice de l'extrème ganche. Il a été dissous le 26 novembre après avair été directement mélé aux affrontements. L'Ecole pratique d'administration militaire (EPAM), l'Ecole pratique (EPAM), l'Ecole (EPAM). Oez services On matériel (E.P.S.M.), l'Ecole pratique des transmissions (E.P.T.R.), le régiment du génie pa l à Pontinha (R.E. 1) et le régiment O'artillerie côtière à Ociras (RAC) sont tons Ocs unilés de gau-

Cependant, la pinnart des crandes unités de la région de Lisbonne sont modérées. Adèles an gouvernement modérées. Adèles an gouvernement de l'amiral Azevedo. En particuller, l'Ecole pratique de l'infanterie do Mafra (EPIM), le régiment d'infan-terie opérationnel de Quelus (RIOQ), l'Ecole pratique de cavaierie de San-tarem (E.P.C.S.). Cette dernière unité, qui régronpe eing cents hom-mes, possède la pins grande concen-tration de hiindés du Portugal. Son commandant onérationnel est le cacommandant operationnel est le ca-pitaine Mala, dout le rôle avait été déterminant le 25 avril 1974. Sans être en première ligne, l'E.P.C.S. a joué un rôle important ces dernières heures, elle u fait en sorte quo les armes de l'arsenal do Beirolas uo soient pas distribuées aux éléments

révolutionnaires.

Le centre d'instruction antiaérienne de Cascais (C.I.A.A.C.), lo
13° régiment d'infanterie de Setubai (RIS), sout également des unités bai (RIS), sout egalement des nnités a modertes », Ildèles au gouvernement provisoire. Mais l'unité do choc de l'amiral de Azevedo est incontestablement le régiment de commandos d'Amadora, commandé par le colonel Jaime Neyes. Baroudeur comme de la statera du Morambiane calvied a In guerre du Mozambique, ceini-ci a toujours réussi, maigré de nom-hrenses viclestindes, à maintenir la discipline dans son unité. L'effectif de ce régiment est considéré comme un secret militaire.

Enfin, à Alfeite toujours, dans la région militaire de Lisbonne, l'important régiment des fusillers-marins qui dépend de la marine et compte deux mille cinq ceuts hommes, est comme proche du parti communiste. à l'instar de l'ensemble de la marine. Celle-ci, uéanmoins, est demenrée fidèle au chef du gouvernement un amiral, il est vrai — dans la erise des 25 et 26 novembre. La région militaire du Nord est

essentiellement conservatrice et fidele un gonvernement. Le centre d'instruction des conducteurs d'auto (CICA), le régiment d'infanterie de Porto (RIP) et le régiment de cava-lerio (R-C.P.), les régiments d'infanterie do Viana do Castello (R.LV.C.); de Villa-Beal (R.I.V.R.), de Bragança et Braga sont counns pour avoir des couceptions politiques a a s e z révolutionnaires.

des coureptions politiques aasez
révolutionnaires.

La région militaire du centre comprend de nombreuses petites unités
tels les régiments d'infanterie de
Viseu, Guarda, Castelle Brance et
Colmbra. L'Ecolo pratique du génie,
à Tancos, qui groupe 1 900 hommes
et le régiment de chasseurs parachutistes de Tancos (E.C.P.), 2 900 hommes, sont des mittes considérées
comme progressistes. La conversion
des paras de Tancos est. Il est vrai,
des plus récentes : le 11 mars Octnier, lors de la tentatire du conp
d'Etat spinoliste, ce sont eux qui
avalent attaque le « régiment
rouge a, le Ràllis de Lisbonne.
Enfin, la région militaire eno,
comprend trois unités importantes
quo l'an pourrait classer à gauche :
l'Ecole pratique d'artillerie de Vandes Novas (EPA), I 600 hommes; ;
le régiment de covalerie d'Estremoz
(R.C.B.) 6 900 à 7 900 hommes, et le
régiment d'artillerie Oo Boja
(600 hommes). Les régiments d'infanterie Oe Elvas et Evora sont
modérés.

Les forces aériennes cont, Cans
l'ensemble, favorables an gouvernement, sauf une partie du personnel
an sol. La base aérienne nº 6, à
Montijo, qui a été l'une des cibles
des parachnistes Oe Tancos la
25 novembre, est la plus importante
du pays et dispose do chasseura
Fiat, tont comme la base n° 5, à Montereal. La base n° 1, située à Sacavem, possède des hélicoptères. Il
existe C'autres basea aériennes à
Ota, Beja et Cintra.

Plusieurs groupes d'extrême gauche (l'Organisation commu-niste Révolution, la gane he ouvrière et populaire et le comité Portugal pour l'information et le Portugal pour l'information et le soutien) organisent vendredi 28 novembre à 18 h. 30, place de la République, une manifestation pour empêcher « que le Portugal ne dévienne le Chili de l'Europe ». Les organisateurs estiment que « le soutien inconditionnel apporté par le parti socialiste portugais à la répression féroce déclenchée par le général Costa Gomes démontre s'il en était besoin on'il montre s'il en était besoin qu'il est partie prenante à l'heure des choix décisifs du camp des mas-sacreurs du peuple, le compagnon de route des apprentis Pinochet



e praticiperont vingt-sept;, huit pays industralises et seuf pays non industralises. Pakistan et l'Indonésie ont 19 voix, l'Irak 16 et la Youdonésie

Grèce DES SOCIÉTÉS AMÉRICAINES CONSTRUIRONT UNE USINE AÉRONAUTIQUE À DES FINS CIVILES ET MILITAIRES

Le gouvernement grec a annonce, mercredi 26 novembre, qu'il avait concin nn accord avec la société lockheed et trois antres firmes américaines pour la construction, à environ 50 kilomètres d'Athènes, d'une usino aéronautique à des fins civiles et militaires. Co contrat, qui représeule une somme de 120 millions de dellars (soit Péonivulent de 540 do dollars (soit l'équivalent de 540 millions de francs), devrait permettre, dane moine Oe trois ans, aux compagnies nériennes grecques ot à l'armée de l'air heliénique de dis-poser d'Installations do réparation et d'entretien do leurs matériels. L'usine s'éteudra sur environ 76 hectares, dans la région do Tanagra, et ello occupera trois mille personnes. Depuis plusieurs mois, plusieurs groupes internationaux étalent en concurrence pour soumissionner le concarrence pour soumissionner le contrat gree, et au groups conduit par Leckheed s'opposit notamment un groupe dans lequel a figuré la société privée Dassault-Bregnet, qui a déjà livré des luterespteurs Mirage F-1 à l'armée de l'air hellénique. En dépit des relations commerciales et politiques que la France a éta-

blies avec le gouvernement de M. Caramaniis, et malgré les rap-ports distendus, en revanche, qui existent entre la Grèce et l'Organisation atlantique, Athènes a choisi de confler les travaux à un consor-tium eméricain formé principalement de Lockheed, d'Austin Com-pany (New-York), de Westinghouse Electric Corporation's International Defense and Public Systems (Balti-more) et de General Electric's Tech-nical Company Services (Washing-ton). La sociétó d'aviation Luckheed sera le maître d'œuvre responsable de l'ensemblo du projet.

effet, un communique

Cette usine est tonstruite à proxi mité d'un terrain d'aviation. « Quand elle sera terminée — a précisé le président do Lockheed, — la base de président de Lockneed, — la base de Tanagra sera l'Installation de sou-tien aéronautique la plus imper-tante et la plus moderne de toute la région méditerranéenne. a Elle sera le support logistique des compa-gules aériennes desservant la Méditeria. terranée et elio servira à l'enfretien des avions militaires et civils de

DANS LA PRESSE INTERNATIONALE

L'Espagne

La mort du général Franco et l'avènement de Juan Carlos I'' ont été peut-être les événements les plus commentés par la presse internationale depuis la fun de l'affaire du Watergate. Le blian du très long rèpne franquiste, les chances du nouveau souverain. sont encore bien difficiles à eva-luer, et la plupart des commen-tateurs restent prudents

Le Wall Street Jaurnal, de New-York, tient quand même à mettre an moins un point sur un l « Il faudrail se rappeler que, si Franco avail élé communiste, il Franco avail été communiste il n'y auroit pas heaucoup a s'interroger sur l'avenir de l'Espagne. Parmi toutes les variantes du totalitarisme connues da n's le monde, seuls les communistes son parvenus à maitriser les techniques pour imposer une dictature si totale qu'elle est cerlaine de survivre à son iondaleur. Lorsque Staline ou Ulbrich moururent, il ne fut pas possible de parler d'évolution démocratique. Malgré toute la nature répressive du toute la nature répressive du régime de Franco, on doit admeltre qu'il n'a pas élé lyrannique au point d'empécher que sa mort puisse laisser espèrer une libéra-tion.

Qu'un changement soit certain en Espagne, personne n'en doute, et la plupart des éditorialistes croient à une certaine libéralisa-

roient à une certaine liberalisa-tion.

Pour le quotidien d'Alger la République, « malgré les énormes moyens de pression et de coerci-tion dont elle dispose, la vieille garde phalangiste ne peut plus perpétuer pour longtemps encore ce règne de la terreur qui semble plus discrédité et plus chancelant que tempis a que jamais ».

La presse soviétique, elle, reste

très discrète : La Pravda comme les Izvestia affirment que « l'Espagne est ou seuil d'une étape importante de gements méluctables ». Ni l'un ni l'autre de ces journaux ne se hasardent cependant à faire des prédictions plus précises. Pour la predictions plus precises. Four la Pravda, a il no fait aucun doute qu'aussi dificale que soit le che-mm du peuple espagnol vers la liberation des chaînes de la dic-talure, vers la liberté, la démo-cratie et le progrès social, c'est lui qui remportera la victoire.

qui remportera la victore s.

Pour le Eurier Polsici, de Varsoviz e l'opposition politique, qui
va des forces de la classe ouvrière
jusqu'oux monarchistes hostiles à
Juan Carlos, en passant par les
libéraux, est déjà prête à porter
des coups. Des rivalités féroces
vont sans aucun doule se déclencher parmi les diverses factions
du gouvernement que Franco avait du gouvernement que Franco avais jouées les unes contre les autres Les difficulés économiques, que l'Espagne parlage avec tout l'Oc-cident vont sans doute développer

«Un monde finit d'exister» Pour beaucoup de commenta-teurs, la mort de Franco est d'abord la fin d'une certaine épo-

que de l'Europe : que de l'Europe :

Il Tempo, de Rome, écrit :

z Tout un monde finit d'exister.

L'empreinte qui avait été donnée à certains phénomènes politiques européens de notre siècle finit de s'el facer dans un bouleversement qui ne sera pas immédiat et radical, mais ne pourra pas être empéché ni trop longtemps réfréné. >

réné. >
La Siddeutsche Zentung. de Munich, estime que a Franco ne fut pas le plus bienveillant parmi les dictateurs de l'histoire européenne la plus récente, mais vraigne histoire européenne la plus récente, mais vraigne histoire européenne la plus récente, mais vraigne histoire européenne la plus récente, mais vraigne la plus récente de constal de c perme de pus recente, mais trai-semblablement celui qui a songé le plus à la continuité historique... » « l' faut reconnaître qu'il n'a pas en une idée anachronique en dési-gnant le prince Juan Carlos comme son successeur. Peul-être

a-i-il pensé que la monarchie était dans l'OTAN et dans la Commu-en soi un cadre tellement strict nauté économique. Il y a aussi qu'il suffirait à lui seul à tentr les Espagnols en lisière pour un temps. Mais s'il s'était trompé, y leur isolement.

compris en ce qui concerne les inientions du prince? » Le nouveau roi est-il un libérai ou une simple « marionneite » du franquisme, un homme coura-geux ou trop prudent? C'est bien là la question.

là la question.

Pour Vecerni Praha, quotidien tchécoslovaque, « Juan Carlos, qui personnifie la continuité de la diclature, ne restera pas longiemps au pouvoir et sera remplacé par un gouvernement provisoire qui organisera des élections libres en Espagne n. Le New York Times craint pour

Le New York Times craint pour la paix intérieure de l'Espagne :
« Le prince Juan Carlos reste, mois l'homme fort sur lequel le général Franco compinit pour guider le jeuns homme n'est plus là (le quothillen new-yorkais fait allusion à l'ancien premier ministre, Luis Carrero Blanco, assassiné en décembre 1973). Les structures qu'il avait mises en place avec peine et réticence, pas à pas, afin d'assurer la continuité pacifique de son régime ont volé en éclats dans l'explosion » (de la voiture de Carrero Blanco).

La solution - miracle Pour nombre d'éditorialistes d'Europe occidentale, il y a une solution-miracle à l'après-fran-quisme, c'est la C.E.E. Le Daily Telegraph, de Londres,

a La campagne contre Franco a La campagne contre Franco lancée par la gauche européenne unie, par ailleurs infiniment tolérante pour le régime incommensurablement plus dur des dictatures communistes, a beaucouplait pour stimuler le patriotisme agressi/ (des Espagnols). Mais l'Europe a besoin de l'Espagne

leur isolement. »

C'est le même thème que reprend, mais dans une autre optique, le Financial Times, l'organe de la City: « La dernière chose à faire pour les successeurs du général serait de perpétuer la répression policière. Une telle attitude éroderait la bonne volonié internationale, que les Espagnols sont en droit d'espèrer, sans pour autant assurer la naissance d'une Espagne, dont non seulement les Espagnols ont besoin, mais aussi tous les Européens. »

Pour Il Popolo, de Rome (démo-crate-chrétien), «l'Europe peut et doit aider l'Espagne dans le déli-cat passage de l'autoritarisme vers la démocratie... C'est une question vitale pour l'Europe... L'expérience du Portugal devratt nous avoir appris quelque chose ». Les Américains, si on en croit le New York Times, seraient prêts à soutenir une Europe complétée

a Soutenir the satisfie campies of par l'Espagne:

a Il est impératif que l'Espagne entreprenne sans tarder de rétablir la liberté et de bâtir une société démocratique du même genre que celles qui existent de l'autre côté des Pyrénées.

» S'il est assez fort pour entreprendre cette tâche essentielle, le roi Juan Carlos I" aura le soutien puissant de la Communauté européenne, qui a, depuis longtemps, fait savoir qu'elle accueillerait avec foie une Espagne démocratique. Une telle initiative aurait aussi le soutien généreux des États-Unis, pour lesquels une Espagne libre serait un partenaire plus sûr et plus utile [que par le passé]. »

L'Economist, de Londres, étudie

L'Economist, de Londres, étudie techniquement le problème : « Les réactions à une demande

d'adhésion de l'Espagne [à la C.E.E.] dans les prochains mois seraient sans doute variables. Les objections politiques des Danois et des Hollandais se heurte-raient aux intérêts économiques considérables de la France et de l'Allemagne fédérale, tandis que le gouvernement italien varrait en l'Espagne un concurrent dangereux sur le marché communaulaire.

Franco « phénomène naturel » ?

Dans ce concert d'actes de foi, une fausse note, celle du Guardian, qui écrit :

· Franco est mort au moment Franço est mort au moment où la crise du système écono-mique international affecte l'Es-pagne aviant que le tiers-monde. Il n'est pas impossible d'imaginer que l'Espagne pourrait voir son avenir lie aux nationalismes pro-gréssistes de ces pays lointains, platôt qu'aux technocrates auto-satisfaits du capitalisme euro-américain. >

Pour le Journal de Genève, l'un des facteurs essentiels qui gouvernent l'histoire de l'Espagne est, en effet, le particularisme régional :

a L'histoire, la grande (...) pourrait bien considérer Franco le Caudillo comme un phénomène

naturel dans le mouvement p dulaire régulier que l'Espa connaît depuis toujours dans vie politique (...)

vie politique. (...)

Ramenés à ses termes ess tiels, l'Espagne apparait con un fourmillement de particrismes centriluges favorisés la géographie. (...) On voit, lors, l'inévitable mouvement balancier : le pouvoir central, le pays lui échapper, il du son emprise; laquelle dure temps, mais finit par provoi la rébellion des villages, municipalités, des provinces mouvement centrifuge s'accé et, pour éviter la décomposi du royaume, la violence centi satrice apparaît à nouveau con la seule solution possible. (...)

- A

> L'espoir est que, durant trente dernières années, l'Espo aura réussi à se transformer l'intérieur tellement, par le l du développement économ avant tout, qu'une certaine fo de fédéralisme (mitigé, prud plein de sauvegardes, qu'impo sera enjin possible sans qui pays éclate. (...)

> On verra peut-être que Fi cisco Franco, sans l'avoir e ment voulu, porté par l'hisi comme le jétu est porté pa houls, aura jinalement contr à jaire de l'Espagne un ; possible. »

Libres opinions —— LE SCANDALE

par CLAUDE MANCERON (*)

E Voltaire, dans le Dictionneire philosophique, au mot • scar dale - : · Sans rechercher si le scandale élait originairemen une plerre qui pouvait faire tomber les gens ou une querelle ou une séduction, tenons-nous-en à le signification d'eulourd'hui un scandele est une grave Indécence. »

Pour l'honneur de l'histoire contemporaine et des historiens de notre temps, il est peut-être utile que l'un de ces demiers metti l'eccent sur la - grave indécence - de ce qui se passe cette comain en Espagne ; la restauration d'une monarchie absolue. Scandale pou l'esprit. Scandale pour tout homme nourri sur les genoux de l. République française avec des idées de liberté, d'égelité, de frate: nité. Scandale doublé du fait que le président de cette même Répu bilque élu de toute justesse au suffrage universel va servir de caution, ou de parrain, comme on voudra, à la restauration de ca régime élitaire et eristocratique.

J'al trouvé dans ma bibliothèque le tome quatorzième de le Réimpression du Moniteur universel (Paris, Pion, 1854). Il s'ouvre, comme tous les autres, sur une épigraphe de l'euteur grec Eschine (390-314 avant J.-C.) : « Qu'il est utile, à Athéniens, qu'il est bon d'avoir des archives publiques i Là, les écrite restent fixes et ne va-

rient pas selon le ceprice de l'opinion. » Le compte rendu de la première séance de le Convention natioréunie à Paris le sous la présidence de Pétion, est donc resté fixe jusqu'à nous e ne variere jameis. Les dernières lignes de ce texte sont de nature à nous faire rougir de honte. Je cite :

M. COLLOT-D'HERBOIS : - If est une décision que vous ne pou vez remettre à demain, que vous ne pouvez remettre à ce soir, qui vous ne pouvez différer un seul instant sans être iniidèles eu vœu di le nation, c'est l'abolition de le royauté » (eppleudissements una

ABBE GREGOIRE (curé d'Embermesnil en Lorraine) : - Certes personne de nous ne proposera tamats de consarver en France I. race tuneste des rols. Nous savons trop blen que toutes les dynastie. n'ont été que des races dévorantes qui ne vivaient que de le chal humeine. Mais îl faut pleinement ressurer les amis de le tiberté, , teut détruire le talismen megique dont le torce serait propre à stu pélier encore bien des hommes. Je demande donc que, par une la .

péller encore blen des nommes. Je cemange conc que, par une ia solennelle, vous consacriez l'abolition de la royautà. »

BAZIRE (qui cherche à gegner du temps) : » Il sereit ettreyan pour le pouple de voir une assemblée délibérer dans un momen d'enthouslesme. Je demande que le question eoit discutée. »

ABBÉ GRÉGOIRE : » En l' Qu'est-il besoin de discuter quant tout le monde est d'accord ? Les rois sont dans l'ordre monar de que les monstres sont dans l'ordre physique. Les cours sont l'ateller det crimes et le tanière des tyrans. La victoire des rois est le marty-light des rologe des nellons. Dès que nous sommes tous pénétrés de cette light, par le de discuter ? tout le monde est d'accord ? Les rois sont dans l'ordre moral ce que

vérité, qu'est-il basoin de discuter? -La discussion est termée.

Il se fait un profond silence La proposition de M. Grégoire, mise eux voix, est sdoplés et

bruti des plus vits epplaudissements :

La Convention nationale décrète que la royeuté est abolle

Les acciamations de jole, les cris de « Vive le nation I » se protongent pendant plusieurs instants.

Le gestionnaire du pays des droits de l'homme, le président, qui Le gestionnaire du pays des droits de l'homme, le président, qui ne présiderait à rien d'autre qu'à quelque conseil d'administration sans le suffrage universel et la landation de le République, n'entendra-t-il pas la voix de l'abbé Grégoire quand II va assister au via d'un pays de trente-trois milians d'habitants par le droit des armes et le droit divin, ces deux mensonges ? Je leisse de côté tout le contentieux de l'humanité contre Franco et ses soudards, je n'évoque contentieux de l'humanité contre Franco et ses soudards, le n'évoque même pas le sang des fusiliés d'octobre dernier. Je ne cherche elen à reprocher au à louer dans le Bourbon, sympathique au laiot, libérel ou cruel, placé sur le trône d'Espagne aujourd'hui. Je ne fouillerai pas dans les poubelles de son hérédité.

Je constate simplement, tranqu'illement, que danner en 1975 à un homme le pouvoir absolu sur un grand peuple d'Europe par le le de l'habédité et d'une décarder à description de l'habédité et d'une décarder.

seul jeu de l'hérédité et d'une adoption césarienne est un défi é l'Intelligence et à le justice, qui dépasse toutes les bornes. Pour Franco ou pour Pinochet, c'était presque moins grave ; ces reitres-lâ ont risqué leur pesu et conquis leur ponvoir su bout de leurs mitrailieuses, comme jadis les barons téodaux à la pointe de leurs épées. Mais un rol, c'est pour l'Espagne la consécration, la escralisation de la victoire de l'aristocratie et des grande propriétaires fonciers ou industriels. Le pyramide qui repose sur le sang et la sueur du peu-ple espagnol e trouvé son sommet, bénie par des évêques et protégée par des généraux. C'est la pétification, pour des évectes en procédes, de la victoire des classes dites supérieures parce qu'elles sont possé-

Et nous laissons passer cala sans crier? Prenons-y garde. nous entrons dans ce jeu-là, Joan Carlos a prus de droit à régne eur nous que M. Giscard d'Estaing. Il descend de Louis XIV, ini. A quand la France de Cadh: à Strasbourg, capitale Madrid?

(*) Historian et journaliste.

— Jubilé Bang & Olufsen

3 chaînes B&Oà 4.450 F.

(offre valable jusqu'au 15 janvier 1976)

Trois ensembles haute fidélité stéréo de 2 x 22 watts équipés des nouvelles enceintes <u>Uni-phase</u> B & 0



Chaine B & O 1100 Ampli 2 x 22 W. - tuner FM Piatine tourne-disques Enceintes Uni-phase S 30



Beocenter 1800 Combine platine-tuner FM Ampli 2 x 22 W. Enceintes Uni-phase S 30



Chaîne B & O 901 Ampli 2 x 22 W. - tuner AM-FM Platine tourne-disques Enceintes Uni-phase S 30

• Garantie spéciale Bang & Olufsen de 3 ans



Le spécialiste. haute fidélité qui vous propose le plus grand choix:

8º Place de la Madeleine

11º 25-35,boulevard de Belleville 13° 168, avenue de Choisy

14º 68, avenue du Maine 18º 168, evenue de Saint-Ouen

Banlieue Parisienne 78 Orgeval - C.E.L. Les Falaises 92 Asnières 384, evenue d'Argenteuil Champigny

12, avenue Roger Salengro 94 Créteil

Centre Commercial Régional

94 Thiais Rungis - Centre Commercial Belle Epine

93 Bagnolet

Centre Commercial Galliéni 40-42, avenue Galliéni Bondy

151, avenue Marcel Cachin

129 à 133, avenue Galliéni

95 Cergy-Pontoise - Centre Commercial Pierrefitte des Trois Fontaines 102-114, avenue Lénine

A L'INTRONISATION DE JUAN CARLOS

Le souverain pourrait recommander une application libérale de l'«indulto»

Madrid. — Vivats, flonflons, drapeaux, mais aussi murmures, aigreurs et déception. Les fastes du *Te Déum* solennel, qui est célébre ce jeudi matin 27 novembre dans l'église de Saint-Jeronimo - el - Real de Madrid pour l'intronisation de Juan Carlos I« ne sont qu'un entracte plaisant st coloré. La liesse populaire, encouragée par les autorités qui ont invité toute la journée de nercredi les Madrilènes à se endre en masse sur le parcours in cortège royal ne falt pas ublier le conflit politique aigu ingage autour du trône.

Le fils de don Juan ne a'est pas es fonctions qu'il est détà sonmis des pressions contradictoires et ie plus en plus fortes. Les ultras ranquistes, retranchés sur des ositions solides, multiplient les nises en garde et rappellent à nan Carlos qu'il a juré de resecter les principes du Mouve-sent et les lois fondamentales. In seul thème : maintenir la ontinuité en la perfectionant : Nous rejetons catégoriouement · hypothèse d'une nouvelle période onstituante », déclare un commuique de l'Union nationale espanole, une association politique ui représente pratiquement le gime. M. José Antonio Giron, nef de file des ultras, qui est lillimité l'autre dimanche à la Zariela lire au roi une virulente sclaration de fidélité à Franco,

in DA haintlent ses troupes en alerte, et in Cortes le président de la mmission du travail, M. Pedroso stas, a affirmé nettement : « Ce est pas un nouveau régime qui mmence, mais sculement une

nipelle étape... » Les franquistes « modérés ». x, se concertent, pesent leurs ances, nouent des alliances, ablissent des listes de « minisibles », se préparent pour rever au premier plan en formant qu'ils appellent un « gouverment de concentration ». Dans rangs de l'opposition démoatique, c'est, en revanche, la emière grosse déception après nalyse rigoureuse du décretkitations. Les commissions oun appel à une manifestation revant la prison de Carabanchel. M. Joaquim Ruiz Gimenez leaer démocratique et président de a commission nationale Justice t paix, a adressé, mercredi soir, rais ferme. La commission réame une a large amnistie des risonniers politiques et des exis » de facon à renforcer « la race restrictive déjà accordée ». ette mesure, déclare le message, serait un témoignage de la plonté de réconciliation et de mcorde entre tous les Français la fin de l'année sainte et le emier pas vers la reconnaismes et la garantie de l'exercice s droits de l'homme et des vertés fondamentales reconnues

Après la publication, dans le cade daté 23-24 novembre, d'une tre de M. Manuel Ostos, corres-ndant à Paris de l'hebdoma-

tre Hoja del Lunes, de Volence de Barcelone, sous le titre : es vautours sur la charogne »,

es vautours sur la charogne », sieurs journalistes (1) appar-ant à l'Associacion de la Pren-à laquelle appartient la Hoja Lunes, « déclarent ne pas par-er le point de vue de M. Ostos, sidérant que les idées, le lan-ce et le ton exprimé ne contri-nt pas à la réconciliation de s les Espagnols ».

s les Espagnols ». lous ne prétendons pas entrer

is le débat de politique parti-e, d'exclusion systématique, posé par M. Ostos.

) Il s'agit de MM. Augusto Alca-(E.F.E.), Refael Conte (Informa-es). Ramon Chao (Triunio, La de Galicia). Jose Dalman doi, Feliciano Fidalgo (Logos), er Martinez Reverte (Pueblo). ando Maruli et Evelyn Mesquida tografes), Pere Portes (Telex-ti, Tristan la Rosa (La Vanguar-Jose M. Ullan (Norte de Car-

par la Constitution espagnole ». La commission demande à Juan Carlos Is a la fin des mesures repressives de caractère exceptionnel ».

Un groupe de magistrats, dont certains appartiemment aux plus hautes instances de l'administration judiciaire, met l'accent sur carences du décret signé De notre envoyé spécial

l'article 3, qui vise les groupes ou associations accusés de prôner le terrorisme, pour refuser d'élarmercred l'matin par le roi. gir certains prisonniers politiques. « L'interprétation du décret, dit-li, Cet article 3 exclut en fait toutes

est laissée à la discrétion des les forces de l'opposition démoprésidents des tribunaux de cratique hors la loi depuis la fin l'ordre public. Ils pourront, s'ils de la guerre civile. En outre, les le désirent, s'abriter derrière aspects importants de la répresaspects importants de la répression, comme les saisles de fournous et de revues, les très lourdes amendes infligées directement par les gouverneurs, ne sont pas

M. Ruiz Gimenez admet que le point le plus positif de l' « indulto » est que les prisoaniers politiques passibles de la peine de mort pour des délits commis avant le 22 novembre 1975 a échappent, en tout cas, à la peine capitale ». Cette disposition touche, en particulier, une vingtaine de personnes, dont Mme Eva Forest, impliquée par les autorités dans l'attentat de la Puerta-

del-Sol, en septembre 1974, et dans l'assassinat de l'amiral Carrero Blanco, le 20 décembre 1973. L'irritation des ultras

Cette clémence a, semble-t-il,

suscité la plus grande irritation dans les milieux ultras où l'on fait valoir le mecontentement des forces de police, durement tou-chées en août et septembre derniers par les attentats perpétrés eu hasard. Critiqué sur ce point, crétion, par la droite da régime, Juan Carlos entend, d'autre part, les remontrances de la gauche démocratique qui veut faire appel directement an rol a par - dessus un gouternement qui ne saurait évidemment renier les principes

qu'il a toujours défendus ».

« Le roi, dit M. Ruiz Gimenez. peut jaire beaucoup de choses en se contentant d'appliquer la Constitution. Il peut, dans un premier temps, ce que j'appellerai humaniser le régime, c'est-à-dire supprimer immédiatement tous les aspects exceptionnels de la répression : fovoriser l'épanouis-sement de la presse et des moyens d'expression : annuler les juridictions et les mesures extraordinaires ; utiliser la loi des associations de 1964 qui permet, si l'on s'en tient simple au texte, bien plus de liberté réelle que la charte actuelle des « associations politiques » contrôlées par l'appareil du régime. Ce premier stade, qui est tout à fait à la portée du roi, sans aucun problème, permetirait une seconde étape de véritable demo-

On affirme dans les milieux proches de la Zarzuela que le roi a été sensible aux plaintes de ceux qui jugent l'« indulto » un peu maigre et guère plus géné-reux que les différents «indultos » accordés par Franco pendant son règne, le dernier ayant été promuleué le 1s octobre 1971. Il aurait, selon ces mêmes milieux, affirmé son intention de faire quelque chose pour pallier les fai-blesses du décret.

Les occasions ne devraient pas lui manquer. Sept personnes ac-cusées d'appartenir aux commissions ouvrières out été coadamuées mercredi à Madrid par le tribunal de l'ordre public à des peines de six mois à trois ans de prison. A Grenade, un cycle de conférences que devait proponcer le poète Rafael Alberti a été ingouverneur civil de la province. M. Felipe Gonzalez, dirigeant du parti socialiste ouvrier espagnol - formation qualifiée d'eillégale » par le gouvernement, — qui souhaitait donner une conférence de presse mercredi dans la capitale, en a été empêché. Il est vrai que le leader du P.S.O.E. avait choisi de convoquer les journalistes au très officiel centre de presse du ministère de l'information.

MARCEL NIEDERGANG.

Les mesures de démence sont jugées insuffisantes au Pays basque

De notre envoyé spécial

Bilbao. — La capitale de le Biscaye fume de toutes ses cheminées d'usines, sous le ciel bas de la mar cantabrique. C'est l'un des cinq pôles économiques du Pays basque, evec Durango, Vitoria, Elbar

Le parti communiste d'Euzkadi et les commissions ouvrières sont pulssants. Leurs militants e'y retrouvent au sein de la Confédération nationals de solidarité des travailleurs basques affiliée à le fois à la Confédération mondiale du travail et à la Confé dération internetionale des syndicats fibres. La C.N.S.T.B., a un organo officiel, Landeve, imprimé en espa

Dans la laborieuse cité biscayenne le récent assassinat du maire d'Oyarzun, revendiqué par une bran che de l'ETA, est commenté ave passion. Pour l'ansemble des traval leurs basques ce n'est pas à la légère que l'organisation militaire d'Euzkadi Te Azkatasuna est passée à l'action, brisant ainsi le longue trêve décidée pendent l'agonie de Franco, en feisant abettre un - colla borateur - que même la presse franquiste considérait comme un homme d'affaires peu scrupuleux. Beaucoup de maires des quatre provinces, dési gnés par Madrid et qui étalent déjà délégués du Mouvement national sont considérés par l'ETA comm des egents de renseignements travaillent pour le pouvoir central, c'està-dire pour l'ennemi.

Les décisions prises per Medrid annonçant une grâce masurée pour certains: prisonniers politiques on été mai accueilles dans cette province, la plus fortement structuré du Pays basque. Ici on ne demand pas une amnistie « su comple gouttes -, maie une libération totale de tous les internés, y compris les condamnés à la peine capitale. nos camarades Incercérés pour avoir nationalistas, si lea décreta anti

• Le Comité d'information et de solidarité avec l'Espague (198, rue Saint-Jacques, 75005 Paris), organise ce jeudi 27 no-vembre une manifestation en faveur des prisomiers politiques espagnols. Il invite à un rassem-blement à partir de 18 h. 30 au métro George-V. Plusieurs élé-gations seront également envoyées à l'ambassade d'Espagne à Paris.

Nous nous voulons des profes-

sionnels de l'information, et, en tant que tels, les quelques pré-cisions que volci nous paraissent

opportunes:
1) M. Ostos est correspondant à Paris de la *Hoja del Lunes*, de Valence et de Barcelone.

Les vautours et la charogne

terroristes continuent à être appliqué avec toute leur riqueur comme au temps de Franco », déclare un membre des commiss

LÉO PALACIO.

PLUSIEURS JOURNALISTES FRANÇAIS MOLESTÉS PAR LA POLICE ESPAGNOLE

Madrid (A.F.P., A.P., Reuter.).

— Plusieurs journalistes français ant été frappés et matraqués, et l'un d'eux emmené par la
police espagnole, au cours d'incidents qui ont suivi l'arrivée du
président Giscard d'Estaing à
l'aéroport de Madrid. En raison
de la fablisses du service d'ordre de la faiblesse du service d'ordre une bousculade s'était produite une bousculade s'était produité à la sortie du salon d'honneur, où un groupe de journalistes, en majorité fra u ç a i s, attendaient, M. Giscard d'Estaing. Une porte vitrée a volé en éclats, probablement trisée par la poignée d'une caméra. La police est alors intervenue brutalement.

M. Jacques Ségury degraphité.

intervenue brutalement.

M. Jacques Séguy, journaliste de la télévision française (Antenne 2), a été frappé. Ses papiers lui ont été confisques, et il a été conduit à la direction générale de la sécurité et libéré ce jeudimatin. Les autres correspondants trançais ent été courité expulsés. français out été ensuite expulsée par la force. Des renforts de police sont intervenus, matraque en main. Ils ont frappé violem-ment, à coups de pieds et de poings, c'u q journalistes, dont M. Jean Gaumy (agence Gam-ma) et l'ulien Cultura (Afferment) ma) et Julien Quimau (l'Express)

· L'Association des correspon-

dants étrangers en Espagne a adressé mercredi soir une « pro-testation publique » au ministre de l'information et du tourisme à la suite de la fermeture, « sans à la suite de la fermeture, « sans consultation préalable », du Club international de la presse, où devait avoir lieu une réunion avec le secrétaire général du parti socialiste cuvrier espagnol, M. Felipe Gonzeles. Signée par le président de l'Association des correspondants étrangers en Espagne, M. Harry Debelius, correspondant du Times de Londres, elle proteste également contre la menace, par un responsable des services étrangers au ministère de l'information, « de faire intervenir la police pour suspendre la réunion si elle avait lieu ».

déclare le président Echeverria

De notre correspondant

Le Mexique est prêt à renouer avec Madrid

Mexico. — Le Mexique est prêt à renouer des relations diplomatique avec l'Espagne « dès que s'ouvrira un processus de démo-cratisation » à Medrid, a déclaré le meruredi 26 novembre, le président mexicain a sjouté qu'avec la mort de Franco disparaissait la princi-pale raison de l'absence de relations entre les deux pays. M. Eche-verria s'est déclaré convainen que la situation en Espagne débouche-rait elfectivement sur une plus grande démocratie, mais il a ex-primé le souhait que cette ouver-ture se produise dans un avenir

« Dès maintenant, a affirmé le président, t'ai doané des instruc-tions pour que l'on étudie le moyen de rétablir les relations commer-ciales, dans le respect des inté-rêts de chacum. » Tontefois, a précisé M. Echeverria, a u c u n contact u'a encore été pris avec

le gouvernement du roi Juan Carlos 1°'. Le Mexique a'a jamais reconnu Le Mexique a'a jamais reconnu le régime franquiste. Il a soutenu le gouvernement républicain durant la guerre civile et accueilli, après celle-ci, un nombre considérable de réfugés espagnols. Le 28 septembre dernier, à la suite de l'exécution de cinq militants antifranquistes, le président Echeverria avait ordonné la suspension de toute relation avec l'Espagne et demandé aux Nations unies de prendre des sanctions contre ce pays. A cette occasion, le gouvernement mexicain avait interrompu les communications (aériennes, les communications (aériennes, postales, telégraphiques et mariti-mes) avec l'Espagne et expulsé la représentation officieuse que Ma-drid entretenait à Mexico. Il avait aussi rappelé le consul mexicain à Madrid et fermé les bureaux des lignes aériennes mexicaines dans

JOSÉ CARRENO.

LE DEUIL DE FRANCO

M. Sauvagnargues : les drapeaux cubains ont été mis en berne

cours de la séance consecrée aux questions au gouvernement, mercredi 26 novembre, évoquant la présence de M. Yvon Bourges aux o bsé que s' de général Franco, M. FRANÇOIS BILLOUX (P.C., Bouches-du-Rhône) a déclaré : a N'est-a pas significatif de la politique gouvernementale que es soit le ministre chargé des armées qui ait été désigné pour rendre hommage au général félon qui, avec l'aide Hitler et de Mussolini, a assassiné la République espagnole? » Après avoir rappelé que le gouvernement français ne que le gouvernement français ne s'était pes fait représenter aux obsèques du président Ho Chi Minh et à celles de Salvatore Allende, assassiné par « cet autre général félon Pinochet», M. Billoux a estimé que la présence du président de la République lors de l'intronisation de Juan Carlos constitue « une immirtion inadmissible dans les affaires du peuple espagnol».

ple espagnol x. M. JEAN SAUVAGNARGUES, dans sa réponse, a souligné qu'il existe, en cas de décès d'un chef d'Etat, e des règles de courtoiste

A l'assemblée nationale, au serve scrupuleusement, plus par-A l'assemblée nationale, au serve scrupuleusement, plus parcours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 36 novembre, évoquant la présence de M. Yvon Bourges aux obsèque l'ent que l'on s'y associe en mettant présence de M. Yvon Bourges aux les drapeaux en herne et en se faisant représenter aux obsèques. Après avoir noté qu'on ne pent s'associer au deuil que si celui-ci a N'est-a pas significatif de la concerné, ce qui, précise-t-il, n'a pas été le cas pour le président appropriate que de faigne pour rendre de la concerné, ce qui, précise-t-il, n'a pas été le cas pour le président allem que si celui-ci de la concerné, ce qui, précise-t-il, n'a pas été le cas pour le président allem que de concerné que qu'entre l'ellem que su content le propriet en particultèrement à l'égard de pays de l'ent que l'on s'y associe en mettant les drapeaux en herne et en se faisant représenter aux obsèques. Après avoir noté qu'on ne pent s'associer au deuil que si celui-ci a trapet qu'on ne pent s'associer au deuil que si celui-ci a trapet sour l'entre pent de pays de pays de l'entre pent de pays de pays de l'entre pent de pays de pa cubains en berne pendant trois jours après le décès du général

> En conclusion, M. Sauvagnar-gues a indiqué que la présence du président de la République à la cérémonie d'intronisation du roi d'Espagne « est la marque de l'in-térêt amical avec lequel la France térêt amical avec lequel la France suit l'évolution de l'Espagne, voisine et amie ». Le ministre a renvoyé à cette précédente réponse M. JEAN-PIERRE COT (P.S. Savoie), qui avait déclaré : « Ou vous entendez soutents l'héritier du franquisme, et vous donnez une piètre idée du libéralisme avancé dont vous vous vantez, ou vous cédez à un certain goût des mondanités. » mondanités. »

CORRESPONDANCE

Valence et de Barcelone.

Il faut expliquer que la Hoja del Lunes est un périodique hebdomadaire, qui paraît tous les lundis matin, remplaçant le reste des quotidiens qui ne sortent pas ce jour-là; la Hoja del Lunes existe dans presque toutes les capitales de province, étant propriété de l'Associacion de la Prensa correspondante:

2) Les Associaciones de la prensa en Esnarne, sont l'orgagrand arrivage TAPIS CHINOIS ⊚ RONDS ⊚

2) Les Associaciones de la Prensa en Espagne, sont l'organiame socio-professionnel officiel qui encadre les journalistes du pays; c'est à travers ces Associaciones que les professionnels de la presse font valoir leurs droits et organisent le fonctionnement de leur sécurité sociale:

3) Cela dit, et à défaut d'autre explication, on pourrait penser que, dans sa lettre, M. Ostos s'exprime en tant que porteparole de son périodique, la Hoja del Lunes. à son tour porteparole des Associaciones de la Prensa, auxquelles appartiement la presque totalité des journalistes espagnols; prix

listes espagnols;
4) Les signataires de cette note sont tous correspondants et collaborateurs de la presse espagnole et de la radio-télévision, et, en et de la radio-lei-visidi.
partie, membres des Associaciones de la Prensa officielles :
c'est comme tels qu'ils déclarent c'est comme tels qu'ils decisitent ne pas partager le point de vue de M. Ostos, considérant que les idées exprimées, le lan-gage et le ton exprimés ne contri-buent pas à la réconciliation de tous les Espagnols. Le général Armand Maire nous adresse la mise au point suivante concernant les fournitures d'armés signale que la France aurait livré à l'armée espagnole. en particulier, plus de trois cents mitraillemes, vinet mille fuelle particulier, plus de trois cents mitrailleuses, vingt mille fusils Lebel et quarante-sept canons de 75.

> Charge, à cette époque, à la direction de l'artillerie du minis-tère de la défense nationale, de la gestion du matériei d'armement de l'armée de terre et d'armement de l'armée de terre et des muni-tions correspondantes, je puis-affirmer que ce renseignement ue correspond uullement à la réalité. Si le chef du cabinet divil du ministre prescrivit effectivement à plusieurs reprises au directeur de l'artillerie d'expédier en Espagne des canons, des mitralleuses, des fusis et leurs muni-tions, ces commandes ne requent qu'un début de préparation et toutes furent annulées par le chef du cabinet militaire avant tout commencement d'exécution.

Lorsou'au début de l'année 1939 les restes de l'armée républicaine espagnole pénétrèrent en France, espagnole pénétrérent en France, notamment par le col du Perthus, j'effectual une inspection complète de la région de Perpignan, avec l'aide du service local de l'artillerie, et je pus constater que l'armement espagnol, très composite, où je remarqual en particulier des canons de D.C.A. soviébuses Oerilkon et Bofors, ainst tiques Oerlikon et Bofors, ainst que des pistolets mitrailieurs Thompson, ne contenait aucun fusil, aucune mitraflieuse, aucum canon ayant appartenu à l'armée

Les Évadés de France par l'Espagne

M. Denis Poulet, évadé de France en avril 1943, tnearcéré dans diverses prisons espagnoles et, pour finit, interné au camp de Miranda, nous écrit au sujet de l'article de Jean Houdart sur la détention des Français en Espagne pendant l'occupation (le Monde du 21 novembre):

Saux contestin l'execution de l'execution de l'execution des Espagnoles auraient livré quelques milliers de jeunes Franciques de l'execution de l'execut

Sans contester l'exactitude de cette relation, j'aimerais toutetois la compléter par les précisions suivantes. Tout d'abord, au
chapitre des risques encourus par
les évadés de France, M. Houdart
martinare leur information. mentionne leur interception par les Allemands ou leur livraison à ceux-ci par les autorités espa-gnoles. Or, je dois à la vérité de dire qu'il existait pour eux un risque au moins aussi grand,

En second lieu, je pense qu'il est inexact de laisser entendre que les Espagnols auraient livré quelques milliers de jeunes Franquelques miliners de jeunes Fran-cals aux occupants, copiant en cela l'attitude de Vichy à l'égard des Allemands antifascistes inter-nés à Gurs ou ailleurs. S'il y a eu des exceptions, elles furent, à mon avis, fort rares, et en tout état de cause antérieures aux accords passés avec la Croix-Rouge fran-çaise à Madrid.

Le régime franquiste a été suf-fisamment cruel vis-à-vis de l'autre Espagne, celle que nous avons nous-mêmes laissée « tom-ber », pour être apprécié comme il convient. Bendons-lui au moins cette justice de constater qu'en ce qui concerne les évadés de France, et quels qu'en furent alors les motifs, le pire leur a mand même été évité quand même été évité.

du monde entier

Saint Roy

MINÉRAUX

vend exceptionnellement

aux particuliers JUSQU'AU 31 DECEMBRE

Entrepôts : 1, rue Paul-Cézanne (6')

La Confédération nationale des anciens combattants français évadés de France et internés en Espagne, dont le siège social est 3, rue Guillaumot, 75012 Paris, tient son congrès national pendant le prochain week-end à Paris :

Vendredi 28, à 17 h. 30, réception à l'Hôtel de Ville par M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris. Samedi 29, a 10 heures, rassemblement au Théatre national de l'Odéon, sous la présidence de M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens compattants. DIMANCHE 30, à 12 h. 30, banquet de ciôture sux Floralies de Vincennes.





Les armes françaises et les républicains

diamètre 40 à 2,30 m. très avantageux grandes facilités de réglement les lissés de France 98 boulevard haussmann -paris 8 , tel: 522 88.25 et 88.68 **VELIZY 2 tél. 946 28 36**

Le président Ford sauve New-York de la faillite

engagés par la municipalité de New-York pour éviter un dépôt de bijan au début de décembre est virtuellement gagnée. Sur les 9 milliards de dollars nécessaires au renflouement des sinances de la grande cité, les autorités de la ville et celles de l'Etat ivaient déjà réussi à dégager 6.5 miliards de dollars, au prix de lourds sacrifices demandés aux créanciers et aux agents municipaux. Il en manquait encore 2,5 milliards, que le président Ford est désormais disposé à accorder sous forme de prets fedéraux. Una telle décision est de nature à lever l'hypothèque très lourde qu'une faillite éventuelle de la plus grande pille du monde faisait peser non seulement sur les marchés financiers américains, mais aussi sur le cours du dollar, dont la tenue risquait d'être à nouveau сотртотізе.

(De notre correspondant.)

ques heures après la mise an point par les autorités de l'Etat et de la ville de New-York, en coopération avec les leaders des syndicats, des enselgnants et de la communauté bancaire, d'un plan sévère de sauvetage des finances de la ville.

Ce programme comporte un accroissement de taxes locales de l'ordre de 200 millions de dollars, l'ordre de 200 millions de dollars, ainsi que d'autres mesures rigoureuses pour équilibrer le budget de la ville, au 30 juin prochain, alors qu'initialement le déficit prévu était de 3 milliards 950 millions de dollars. Le pécheur ayant ainsi démontré par ses actes sa volonté de s'amender, le président. Ford s'est ravisé et a. décidé de voionte de s'amender, le president. Ford s'est ravisé et a décidé de venir à sou secours sous forme de prêts à court terme pour les trois prochaines années, prêts limités annuellement à un maximum de 2 militars 300 militons de dollars. Mois il c'est essentielle. dollars. Mais il s'agit essentielle-ment d'un programme intérimaire et révocable au cas où les auto-rités new-yorkalses ne tiendraient pas leurs engagements. Le président a confirmé qu'il

avait l'intention de faire modifier les lois fédérales sur la banque-route, visant à atténuer les effets d'un « dejauit » (état de cessa-tion de paiements) éventuel de New-York. Le président a in-sisté sur les conditions très strictes de ces prêts, préférables seion lui à la formule d'abord, envisagée de garanties fédérales aux emprunis de la ville. Ainsi devrait-on contrôler plus étroi-

La course contre la montre tement la gestion des finances

Le programme, a précisé le président, ne coûtera rien aux antres contribuables américains. antres contribuables américains. Les prets seront accordés chaque année, sur une base « saisonntère », pour une période déterminée, en principe de juillet à mars, et ils devront être remboursés avec leurs intérêts en avril, mai ou juin. Le taux d'intérêt serait seulement de 1 % supérieur à celui imposé au gouvernement fédéral pour ses propres emprunts, soit environ 8 %.

8 %.

« New-York s'est tirée d'affaire c'elle-même; elle a pris les dures décisions qui s'imposaient », a dit encore le président Ford, pour expliquer son revirement. Il a ajouté que s'il n'avait pas été aussi ferme, les autorités de l'Etat et de la ville u'auraient probablement pas cousenti les sacrifices nécessaires. Il est vraisemblable que le Congrès discutera, en priorité à partir de lundi, le projet de la Maison Blanche, ce qui permettra à New-York de bénéficier de ces prêts avant le 11 décembre, date à laquelle elle manquera des fonds nécessaires pour honorer ses obligations.

A dire vrai, la décision d'aider New-York avait été prise il y 3 New-York avait été prise il y a plusieurs semaines sous la pression des hanques et compte tenu des réactions négatives de l'étranger devant la perspective d'une banqueroute de la ville. Les préoccupations électorales ont également joué un rôle. Le président est soudeux à la fois de rallier les classes moyennes, et notamment les électeurs républicains, sans pour antant perdre les suffrages de l'électorat de l'Etat-clé de New-York. Il se devait donc d'être rigide sur le principe de la responsabilité fédérale sans pousser cette exigence jusqu'au point de s'aliéner définitivement te soutien des banques et de l'opinion publique banques et de l'opinion publique de New-York. Mais, selon les rvateurs, le prix à payer est très élevé. Il sera dur pour la ville, qui pale actuellement les plus lourds impôts des États-Unis Ainsi, le président peut dif-ficilement espérer la reconnais-Unis. Ainsi, le président peut dir-ficilement espérer la reconnais-sance des New-Yorkals, déjà passablement frrités par ses ser-de faire acmettre aux jurés qu'il

mons moralisateurs des dernières ne s'agissait que d'une agression à main armée sans intention homicide. La seutence fixant la peine sera rendue le 17 décembre.

AFRIQUE

Sahara occidental

Le Front Polisario affirme que des unités marocaines ont subi de lourdes pertes

Le Front populaire pour la ilbération de la Saguia-El-Hamra et du Rio-de-Oro (Front Polisario) a tenu, mercredi 26 novembre, à Paris une conférence de presse. Parlant au nom de cette organisation, M. Ahmed Baba Miske a déclaré:

« Depuis quatre semaines, des combuts se déroulent au Sahara occident au Les patriotes sahraouis luttent contre l'agression déclenchée contre leur pays par le roi Hassan II. Le souverain a attendu près d'un mois pour avouer cette guerre lors de la conférence de presse qu'il a tenue mardi (1). Elle est pour lui doublement honteuse; d'abord parse qu'il s'agit d'une lutte illégale qui vise à asservir un peuple et à lui voler son territoire. Ensuite parce que les jorces armées royales ont été mises en échec. »

Selon le responsable du Front, Madrid et Rabat ont conclu un accord secret aux termes duquel l'Espagne s'est engagée à remettre purement et simplement le Sahara occidental à l'armée marocaine. La semaine dernière, a-t-il ajouté, un bataillon d'in-

fanterie marocain s'est al dirigé vers la ville de Sma que les militaires espagnols : vaient lui livrer. Il a été irit cepté par les maquisards Front qui tui ont infligé lourdes pertes et l'on contra à battre en retraite. L'offic commandant l'unité a été ci turé. Selon le Front Polisaro, combats auraient fait, der turé. Selon le Front Polisaro, combats auraient fait, der leur déclenchement, le 31 oc bre, quatre cents morts et s cents blessés du côté maroci Les troupes marocaines pourt appuyées par des blindés, n' raient pas réussi à s'avancer plus de 20 à 40 kilomètres, se les secteurs, en territe sahraoul.

-idu Sahara

sahraoul.

En réponse à une question porte-parole du Front a pré « qu'aucun algérien ne part pait actuellement à la la armée mais que ce ne serait étonnant ni anormal ». — D

(1) Le roi Hassan II avait not ment déclaré, selon l'AFP. : « Il vrai qu'il y a eu une action de sirité d l'est du Sahara. Ce n'est nue guerre, Il n'y a pas de ricti algériennes. »

Sénégal

ga er er a Redick Les relations avec l'Algérie se dégrader

De notre correspondent

Dakar, — Les relations entre le Sénégal et l'Algèrie, qui avaient connu une phase ascendante de-puis deux ans environ, et qui dès lors marquaient le pas, se sont dégradées au cours des der-nières camainas

En février dernier, lors de la conférence des pays non-alignés sur les matières premières, qui s'étalt tenue dans la capitale sénégalaise, puis, au cours de rencontres analogues, notamment à la conférence des Nations unies sur le développement industriel, en mars à Lima, les efforts des Algériens pour amener leurs collègues à s'aligner sur leurs propres positions avaient irrité certains délégués d'Afrique noire, parmi desquels ceux du Sénégal, soucieux de parvenir à un ordre économique international plus juste, mais souvent partisans de méthodes plus souples à l'égard des pays industriels. En fevrier dernier, lors de la

industriels.

A l'inverse, l'intense activité diplomatique déployée ces derniers mois par M. Senghor dans trois secteurs auxqueis l'Algérie s'intéresse particulièrement — l'Angola, le Proche-Orient et surtout le Sahara occidental — a de n'a l'impression any diricout le Sanara occidental — a do n né . l'impression aux diri-geants algériens que le chef. de l'Etat sénégalais s'employait sys-tématiquement à contrarier leur cettors.

industriels.

action.

Cela explique la vivacité de ton avec laquelle M. Senghor a été pris à partie à la fin de la semaine dernière dans une dépêche d'Algèrie Presse Service, reprise trois jours plus tard par El Moudjahid. Cette dépêche rappelle qu' sen 1955 M. Senghor était

Angola

LA CHINE AURAIT CESSE DE SOUTENIR LE F.N.L.A.

Selon l'agence américaine United Press International, la ràdio
du FNLA, émettant à Carmona et captée à Johannesburg,
a annoncé que la direction de ce
mouvement a décidé de renvoyer
les: Chinois qui servaient d'instructeurs à ses troupes. Elle reproche aux Chinois de s'intéresser moins à t'instruction des
troupes qu'à leur endoctrinement
politique.
D'autre part, selon la même

poittique.

D'autre part, selon la même agence, la délégation chinoise aux Nations unies a annoncé que la Chine avait décidé de supprimer toute aide financière au F.N.L.A.

(Violemment dénancée dans le tiers-monde e progressiste », l'aide chinoise en F.N.L.A. avait une importance plus politique que maté-rielle. Son éventuelle suppression ne permet pas de préjuger l'évoin-tion des rapports entre la Chine et l'UNITA, monvement qui paraît; en passe de suplanter le FNLA, dans la direction des opérations contre te M.P.L.A.] Français et, bien plus men du gouvernement qui juisais guerre au peuple algérien » (Cependant, en dépit du ca-tère désagréable et jugé lei s maire de ce rappel, qui passe : silence l'action discrète mais « cace que le président Sengh, menée alors en faveur de la cr algérienne, les autorités séne laises semblent avoir décidé conserver leur calme, et auc réponse officielle n'a encore apportée à la dépêche de l'A. PIERRE BLARNE

Guinée-Equatoria L'OPPOSITION DEMANDE A LA C.E.E. DE ROMPRE AVEC LE RÉGIME DU PRÉSIDENT MACIAS NGUE

L'Alhance nati ration démocratique (A.N.R. de Guinée équatoriale, mos ment clandestin d'oppositior lancé, mercredi 26 novembre appel à la Communauté éconque européenne « pour qui régime policier et sanguinair président équato-guinéen Me Nguema » soit exclu du bén de la convention d'associe C.E.E.-A.C.P. (pays d'Afrique Caralbes et du Pacifique). M. Eya Nchama, membre comité central de l'Alliance passage à Paris, a indiqué la C.E.E. avait suspendu les gociations avec le gouverner espagnol après l'exécution cinq membres de l'opposition septembre dernier. Or, pou septembre dernier. Or, pou le communiqué de l'ANJ « le régime de Macias Ngu est plus sangiant que celui général Franco », et il se pour le moins paradoxal « que régimes démocratiques de l rope continuent d'apporter soutien au gouvernement équ

L'Alliance regroupe trois pi politiques dissous par le gou nament équato-guinéen : le A vement national de libération (Guinée espagnols (MONALII le Mouvement union national e addreument hindi hattonat Guinée espagnole (MUNGE) l'Union bubi (les Bubi l'ethnie dominante de Macias-Nguema, ancienne nando-Po). Elle a été consti lors d'un congrès de leurs re sentants en exil qui s'est i en Europe en noût 1974. Enfin l'Alliance a rendn pt

oninéen ».

un do a nent qui fait t'histor du régime du président Ma-et donne en annexe une liste quatre-vingt-treize dirigeants litiques et hants fonctionns

BALZAC ELYSEES - U.G.C. MARBEUF - OMNIA BOULEVARD - U.G.C. ODEON LA CLEF - STUDIO MEDICIS - STUDIO RASPAIL - PLAZA - CLICKY PATHE LES 3 MURAT - LIBERTE - CYRANO Versailles - VAL COURCELLES Gif-sur-Yvet



Washington. — a Aide-loi, le ciel ratderas »: sur ce thème de circonstance à la veille de la grande fête a merleaine du Thanksgiving, le président Ford a annoncé, mercredi soir 28 novembre, aux journalistes qu'il avait décidé de soumettre au Congrès un programme d'aide tédérale à New-York. La décision présidentielle est intervenue quelques heures après la mise an avec la Guyana et la Guyane française

Les fêtes de l'indépendance du Surinam ont eu lien mardi 25 novembre à minuit, à Paramaribo, en présence de la princesse béritière Béatrix des Pays-Bas, de son époux le prince Claus, du premier ministra neerlandais, M. Joop Den Uyl, et de leurs hôtes, le premier ministre surinamien, M. Henk Arron, et le gouverneur du Surinam, M. Johan Ferrier, qui devient le premier président da la nouvelle Republique.

Le même jour, le Surinam a posé sa candi-dature à l'ONU. Mercredi, le Surinam a été ad-mis à la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture).

Paramaribo. - « Je ne suis ni idi Amin ni Forbes Burnham, comms on l's auggéré. Js suis tout simplement

Le premier ministre du Surinam (encienne Guyane hollandaise) a-t-il réussi, per ces paroles, à convaincre ses compatrioles originaires du souscontinent Indien que son gouvernecréoles (Noirs et métis) ne leur réserverait pas, après l'eccession au pays à l'indépendance, le sort des Asiatiques expulsés d'Ougande en 1972 ? Ou blen celui des Hindoustanie de le Guyane volsine présentés, à tort ou à raison ici, comme les victimes de la politique du premier ministre noir, Forbes Burnham ? Ce

n'est pas certain. Sans doute, tes fêtes de l'Indépen-

L'organisation de vos voyages a pu être

perturbée au début du mois. Nous tenons donc

à vous préciser que tous les vols Air France,

longs et moyens-courriers, sont exploités

normalement depuis le 16 Novembre. Vous

pouvez réserver vos places sur l'ensemble de

notre réseau auprès de votre Agent de voyages

II AIR FRANCE

Nos services seront attentifs à ce que vos

ou d'Air France (tél. 535.61.61 ou 535.66.00).

prochains voyages se déroulent à votre

entière satisfaction.

Correspondence

dance n'ont-elles été marquées d'aucon incident comme on avait pu le craindre ces demières semaines. Les cérémonles se sont déroulées, il est vral, sous le signe de la réconciliation in extremis des Hindoustants et

des crécies V.H.P. (parti Vetan hitkarie qui représente l'opposition hindoustanie) esti-mant qu'ils avaient obtenu des garanties suffisantes pour leur communauté décidaient, contre toute attente, d'approuver la constitution du nouvel

Le réconciliation est toutefois intervenue trop tard pour ne pas laisser l'impression que le V.H.P. e'était quelque peu laissé forcer la main.

blanche et verte avec une étoile jaune au milien — a été hissé au son des hymnes nationaux néerlandais et surinamien après que le speaker aut déclaré : «Un peuple, une nation, une destination.» Un fen d'artifice a ensuite

Les trois cents militaires néerlandais encore présents au Surinam se sont embarques mardi après-midi pour les Pays-Bas.

Vingt-cinq mille Surinamlens ont assisté

at stade de Paramaribo à la cérémonie des couleurs, le rouge-blanc-bleu néerlandais a été

amené, et le nouveau drapeau surinamien -

cinq bandes borizontales verte, blanche, rouge,

Les propos que nous tenait récemment le député Harry Lalgsingh tra-duisent blen ce sentiment : • Nous étions un fardeeu pour la Hollands. Nous n'avions pas le choix, car ils (les créoles) ont la majorité (au Perlement). C'est fait. Nous n'y pouvons

LYNETTE FROMME

EST RECONNUE COUPABLE

D'AVOIR TENTÉ D'ASSASSINER

LE PRÉSIDENT FORD

Sacramento (A.P., Reuter.) — C'est à l'unanimité du jury, composé de huit femmes et quatre hommes, mais après deux jours et demi de délibérations, que la jeune A mé rica ine Lynette

et demi de denocrations, que la jeune A mérica in e Lynette Fromme a été reconnue coupable, le 26 novembre, d'avoir « tenté d'assassiner le président des Etais-Unis». Le 5 septembre dernier, la jeune femme avait braqué un pistolet, chargé mais non armé, sur le président Furd, alors en visite à Sauramento, capitale de l'Etat de Californie. Aux termes de la toi de 1965, adoptée après le meurire de président Kennedy, la tentative d'assassinat d'un président des Etais-Unis est un crime fédéral passible de l'emprisonnement à via. Une libération sur parote ne peut intervenir qu'au bout de quinze ans de peine effective. C'est la première fois que cette loi entre en application aux Etais-Unis.

Pour les Hindoustanis, une indépendance conduite et négociée per les creoles portait en germe les risques d'une dictature poire. Les Hindoustarils préconisaient l'organisation d'élections avant l'indépendance, dans l'espoir da retrouver le pouvoir qu'ils evalent perdu en 1973. Ils demandalent également que l'ermée du Surinam indépendant reflète le polds numérique des différents groupes ethniques du pays. Ce que les crécles et les

estiment inecceptable.

La politique économique du gou vernement de M. Arron, conduite par M. Eddy Bruma, fondateur du Parti nationa de le République (P.N.R.), quelifié de - rouge - ou de - communiste - par le V.H.P. constitue l'une des principale sources d'inquiétude des Hindoustanis. Les initietives du ministre de l'économie pour • socialiser • le distribution de certaines denrées tenter ces demicrs, qui contrôlent tes activités commerciales du pays. Les Hindoustanis etigmatisent également le politique • nationalis de M. Eddy Brume à l'égard des sociétés Suraico (filiale de la compagnie américaine Alcoa) et Billiton, qui exploitent la beuxite du Surinam troisième producteur mondiel de ce métal. Les impôts versés par ces compagnies au gouvernement de 100 millions de guilders (40 millions de dollars) entre 1974 et 1975. Le convernement du Surinam, qui est membre de l'Association des pays exportateurs de bauxite, entend blan

continuer sur cette vole. La politique extérieurs du nouvel Etat ne devrait pas, en revanche, poser de problèmes majeurs. Tous les partie politiques s'accordent à du Surinam evec ses votsins caribéens et (atino-américains, Dès 1976, le Surinam pourrait adhérer au Caricomm (Marché commun caribéen). Plusieurs, accords ont déid été signés svec un certain nombre de paye latino-américaine, en matière de coopération technique et écono

Mais le Surinem devra evant tout régler le problème de ses frontières contestées avec le Guyana à l'Ouest et evec la Guvane française à l'Est. Solon le premier ministre, M. Arron. le développement économique de ces régions suppose le règlement préalabla du problème du tracé des

MARIE-CLAUDE CÉLESTE

AFRIQUE

La crise du Sahara: le dessous des cartes ee loude

II. - Une grande partie de poker

Dans un premier article (- le Monde - daté 27 no-vembre), Paul Balta a analysé la genèse de la crise du Sahara occidental et les

eccidente

par PAUL BALTA

monde ne va-t-il pas nous laisser faire seuls le « sale travail »?

du Sahara occidental et les événements qui se sont succédé jusqu'à la fin d'octobre 1875.

**La visite de l'émissaire du résident Boumediène à Madrid, 31 octobre, a produit l'effet une bombe », disent les Algéens. Usant d'un langage moins pidaire, les Espagnols admetiqu'elle a modifié certaines mnées et contribué à bloquer omentanément le processus des igociations entamé par Rahat sex M. Solis Ruix. Le ministre 1 mouvement pouvait d'autant leux justifier l'ouverture du alogue avec le Maroc que, face la « marche verte », son gournement e'était sentil « léché » r le Conseil de sécurité. Il lui prochait d'avoit joue les Poncesiate et cherché à gagner du mps en confiant une mission information à M. Waidheim 1 lieu de domner un coup d'artà l'entreprise royale. Il avait alement l'impression que l'Al-rie, tout en rappelant des princes, demeurait d'une extrême udence dans la pratique. En s de crise grave, se demanient les Espagnols, tout le

mander de servir de médiateur entre le Palais et le F. Polisario mais le chef de l'Etat libyen n'a pas donné suite, et a, au contraire, donné une grande publicité à une conférence de presse tenue il y a quelques semaines à Tripoli par le secrétaire du Front, M. El

a quelques semaines à Tripoli par le secrétaire du Front. M. El Ouali, tout en hi accordant un soutien acuru. La radio libyenne a même été jusqu'à reprocher à l'Algérie de ne pas aider suffisamment le Front. Mais ces critiques ont cessé à la suite d'une-visite du colonel Yahisoni membre du Conseil de la révolution et directeur de l'Académie interarmes de Cherchell, qui a souligné les convergences entre « la révolution de novembre (Algérie) et la révolution de septembre (Libye) ».

la révolution de septembre (Li-bye) 2.

Jusqu'ici, le président Boume-diène a donné le pas à la stra-tégle sur la tactique. Sa principale préocupation est d'éviter que ne se renforce sur le fianc ouest de l'Algèrie un régime conservateur et pro-américain qui ini serait ouvertement hostile. Jusqu'à une période récente, il avait choisi, comme il l'a expliqué lui-même, de faire le « Maghred des Etats », en concertation avec leurs chefa, quitte à contribuer au renforceen concertation avec feurs chefs, quitte à contribuer au renforce-ment de leurs régimes respectifs, ce que l'opposition, en Tuniste et au Meroc, lui a suffisamment reproché. Dans son discours du 19 juin, il a amorcé un tournant eu annoncant que désormais il y avait lieu d'édifier « le Maghreb des peuples ». Mais c'est un pro-let de longue haleine dont les résultats ne se feront pas sentir de sitôt.

Tel. 265-10-69

TEL 548-45-23

de sitôt.

Depuis ce changement de cap, l'Algérie donne l'impression que la chute de la monarchie manocaine, « regime anachronique », fait partie de ses hypothèses de travail. On estime à Alger qu'en organisant la « marche verte », le roi a libéré une force qui pourrait agir comme un bounerang. On rappelle aussi que dans nombre de pays du tiers-monde ce sont les militaires qui ont le plus souvent « débloqué les situations bloquées », selon le mot d'un dirigeant.

dirigeant.

En attendant, l'Algérie sonhaite que l'ONU ne se déjuge pas et ne désavone pas toutes les résolutions qu'elle a votées. Elle espère également que le gouvernement espagnol, sensible su mécontentement de l'armée du Sahara, reviendra sur les décisions prises sous la pression du lobby pro-marocain.

prises sous la pressien du lobby pro-marocain.

Mais, c'est peut-être sur le terrain que la partie se jouera. Le Front Polisario a engagé une course de vitesse pour prendre la relève des autorités espagnoles. Jusqu'ici, il a partiellement réussi. Mais pourra-t-il résister aux pressions conjuguées de Rabat, de Nouakchott et de Madrid? L'armée algérienne volerait-elle alors à son secours? On peut L'armée algérienne volerait-elle alors à son secours? On peut poser la question. Bien que le pré-sident Boumediène ait toujours affirmé que la révolution ne s'ex-

affirmé que la révolution ne s'exporte pas, le Front Pollsario
estime — a-t-Il reçu des assurances à ce sujet? — que l'Algérie ne restera pas les bras
crosés si l'on tente « d'étouffer
un peuple », et qu'elle s'opposera
à une invasion militaire étrangère. De toute façon le Front,
aidé financièrement par la Libye
et matériellement par l'Algérie,
est en mesure de se livrer à des
harcèlements et à des sabotages
économiques, notamment à BouCraa, mais aussi s'il le faut, contre
le chemin de fer de la Miferma chan, mais aussi s'il le laut, combre le chemin de fer de la Miferma (Mines de fer de Mauritanie). On verrait alors s'installer au Maghreb une guérilla comparable à celle du Dhofar, à l'autre extrémité du monde arabe. FIN

(1) CL le programme de F. Peli-sario in le Monde diplomatique, soût 1975.

0

Deux écoles à Madrid

A Madrid, deux écoles s'affronit et si le lobby pro-marocain, itenu par les Américains, l'a nouveau emporté, la partie ne nble pas définitivement jouée. problème est de savoir en action de quels intérêts l'Espaya finalement se déterminer. qui lui permettrait d'en fixer les prix à sa guise.

strangement avec le Maroc, ondition d'y mettre des formes de donner l'impression qu'on at compte des principes de NU, aura pour principal avant, soutiennent les ultras, de ser à Madrid deux bases au ser cocidentel pour assurar iara occidental pour assurer défense des Canaries. pour Ceuta et Melilla, et il fait pas de doute que les ts-Unis préfèrent que ces pres demeurent aux mains des

tais la riposte des adversaires lobby pro-marocain se situe un autre plan : conserver une ticipation de 60 % dans les sphates et des concessions le domaine de la pâche. Ils pellent que le Maroc avait la consenti, en échange de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de la rocession d'Ilni, un estatu par uller aux sujets espagnols de tals la riposte des adversaires

agnole à se demander si ssan II ne profitera pas de la mière crise venue — quite à provoquer — pour reprendre provoquer — pour reprendre me main ce qu'il aura accordé l'autre. Ayant tourné le dos Front Polisario, l'Espagne ne drait-elle pas alors sur les ix tableaux?

producteur — il occupe actuel-lement la troisième place, après les Etats-Unis et l'U.R.S.S., — ce

Les ultras fout cependant observer qu'un Sahara indépen-dant représenterait un inconvé-nient majeur puisqu'il pourrait soutenir la lutte du MPAIAC. CMouvement pour l'autodétermi-nation et l'indépendance de l'ar-chipel canarien). Ce dernier a suggéré que l'Espagne aille jus-qu'au bout de la décolonisation qu'au bout de la décolonisation qu'elle a entreprise en laissant les Canaries accéder pacifiquement à l'indépendance et envisage la constitution d'une confédération saharo-canarienne qui pourrait conclure de larges accords de coopération avec Madrid. L'idée lancée dès 1970, à paru saugrenne à l'époque aux dirigeants espalépoque aux dirigeants espachemin ches plusieurs membres de l'O.U.A. dont l'Algérie, la Labye, la Guinée et la Sénégal. Le journal économique Informaciones s'en est fait discrètement l'écho en juillet demier sans cependant être sanctionné. être sanctionné.

Face à une Espagne pertagée entre deux stratégies, Hassan II a réagi en joueur de poker, sa-chant qu'une victoire lui permetchant qu'une victore in permet-trait de gagner gros. Sur le plan international et régional, il ren-force sa position. Sur le plan intérieur, il peut décider à loisir du rôle qu'il assignera à l'opposi-tion, contrairement à l'analyse faite par cette dernière, qui pen-sait que le roi tirerait les marrons du feu pour ella du feu pour ella.

du feu pour elle.

It souverain a profité des flottements provoqués par l'agonle de franco pour abattre ses parait ne entente puisque, manquant cadres et d'expérience, le reel Etat aurait besoin d'une e économique et technique à g terme? (le ravitaillement ce territoire est presque exclument assuré par les Cana-). Sans doute, cet Etat ue rédera-t-il au maximum que cans l'exploitation des sphates, mais cela suffirait r'éviter que le Maroc, premier présente, ne devienne aussi premier du feu pour elle.

Le souverain a profité des flottements provoqués par l'agonle de Franco pour abattre ses flaguelles de Franco pour abattre ses apparait aujourd'hui comme un « écran de fumée » qui lui a peruis d'entente » q

Les trois politiques de Nouakobott

ys pauvre, peu peuplé, faible-t armé, la Mauritanie n'a les atouts de ses puissants ns, mais elle a utilisé avec ilité ceux dont elle dispo-le président Ould Daddah mblant à un joueur de ge qui tient, quand cela l'ar-e, la place du mort. En fait, ikchoft a trois politiques dans dre du Sahara. La première, age international, repose sur age international, repose sur détermination, principe qui permis naguère d'accèder à pendance contre le gré du

deuxième, à usage interne, ste à affirmer ses droits sur mble du Sahara occidental, endie un sanara occidental, mpris la zone de Tekna, entre Tarfaya, et l'oued restituée par l'Espagne au c en 1958. Elle est fondée sur ntiment de parenté avec les i sabracules et sur l'histoire la la errande dynastia Alma l sarraouses et sur i misova ne la grande dynastie Almo-2, qui conquit l'Andalouse et grandeur du Maroc aux on-et dousième siècles, était ynastie maure. La broisième ie, essentiellement tactique, faute de mieux, un partage

faute de mieux, un partage lara avec le Marcc. s un premier temps, les ants mauritaniens avaient gé la possibilité d'une Régé la possibilité d'une Ré-ue sahraoule non alignée rait tampon entre leur pays Maroc. La concertation tri-pronée par l'Algerie devait r à une coopération des tats pour la mise en valeur, eulement du Sahara, mais naemble de la région, que gériens appellent voloniters un du Maghreb » Toute-

fois, lorsque Hassan II a fait volte-face et proposé la solution de partage à M. Ould Daddah, ce dernier a été tenté d'accepter pour ne pas risquer de se retrou-ver hors jeu. Il n'est pas exclu, non plus, qu'il ait voulu affirmer son autonomie les mauvaises langues disant, à la suite de ses nombreux déplacements à Alger, nombreux déplacements à Alger, qu'il se comportait comme s'il était le « wall' (préfet) de Novak-chott ». Il a cependant gardé ses autres fers au feu, pour le cas où la solution de l'ONU s'imposerait et pour tenir compte des réticences de ceux qui, à Novak-chott, craignent un tête-à-tête avec Rabai.

Le Marco à commis un faux pas

avec Rabat.

Le Maroc a commis un faux pas en minimisant le rôle de la Manritanie et en la présentant comme un « sous-traitant », aussi bien devant la Cour internationale de La Haye que dans les négociations avec Madrid. En faisant mine de se rapprocher de l'Algèrie — c'est ini qui a demandé à rencontrer le président Boumediène à Béchar, le 10 novembre — M. Ould Daddah a redressé la situation en faisant monter les situation en faisant monter les enchères en sa faveur, à Rabat et à Madrid.

et à Madrid.

La crise saharienne a, d'autre part, contribué indirectement à rapprocher les présidents Boumediène et Kadhafi, qui étaient en froid depuis qu'Alger avait condamné les conditions dans lesquelles avait été conçus la fusion — mort-née — tuniso-libyenne en janvier 1974. Le roi Hassan II a bien envoyé une délégation au bouillant coionel pour lui proposer une réconciliation et lui de-

21 ABRZ MEZGUST (jusqu'à 2 m 10) 21 MARZ ELEZ HALL CELLAT CEGNAGE Nouvelle collection Automna Hiver Costumes façon grand tailleur, pardessus cashmere

gabardines, blazers, trench, chemises (4 iongueurs de manches), vestes et Des prix qui vous surprendront agréablement Votre vetement livre immédiatement. L'élégance et le confort anglals.

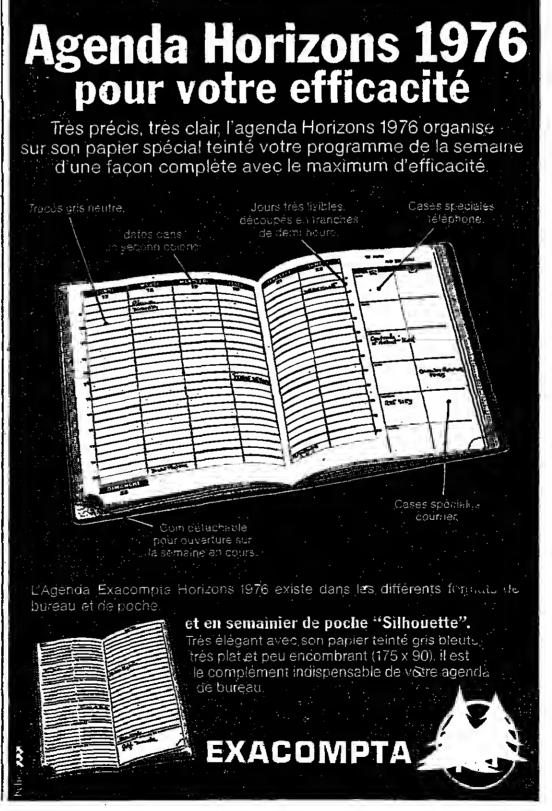
40, Av. de la République Métro Parmentier Parking gratuit Tel. 355.66.00





(Face Printemps-Nation)

Tel (02) 5-11-44-23





ASIE

PROCHE-ORIENT

DES PERSONNALITÉS FRANÇAISES LANCENT UN APPEL POUR UNE POLITIQUE D'AMITIÉ AVEC LE VIETNAM

Plus de deux cents personnalités françaises ont signé un appel en faveur d'une politique d'amitié à l'égard du Vietnam. Le texte en a été remis à M. Claude Chayet, ministre plénipotentiaire, qui accompagne M. de Courcel dans sa mission à Hanoi (le Monde du 22-24 povembre). Les signataires sa mission à Hanoi (le Monde du 22-24 uovembre). Les signataires de l'appel demandent que « la solidarité populaire » active au temps des combais soit continués et amplifiée » et que « le gouvernement français s'engage vis-àvis du Vietnam dans une politique d'amité dégagés de toute ingérence et se concrétisant dans un vaste programme d'aide et d'échanges économiques, techniques et intellectuels ».

Parmi les signataires de l'appel figurent : M. Jacques Berque, Albert Chambon, Georges Duby, Alfred Kastler, Robert Merie d'Aubigné. Théodore Monod, Francis Perrin, Jean-Pierre Vernant, Louis Bazin, Charles Bettelbein, Alain Touraine, Laurent

heim, Alain Touraine, Laurent Schwartz, Bernard Clavel, Michel Leyris, Robert Merle, Vercors,

Laos

DU PRINCE PANYA, FILS DU PRINCE SOUVANNA PHOUMA, premier ministre du Laos, s'est réfugié, merèredi 26 uovembre, eu Thallande après avoir traversé le Mékong à la nage.

APRÈS LE VOTE DES NATIONS UNIES

CORRESPONDANCE

Un État exclusif d'Israël

tinienne et sur is precentue intransigeance d'Israël.

MM. Maheu et Senghor sont d'accord pour ne souffier mot du programme politique de l'O.I.P. de la fameuse charte qui prévoit la disparition d'Israël et son remplacement par une grande Palestine au sein de laquelle les juifs, s'il en reste, n'auraient aucun droit collectif. M. Maheu a beau jeu d'affirmer que la questiou palestinienne est a délibérément ignorée » par Israël et M. Kissinger, alors que lui «ignore» (au sens anglais, c'est-à-dire ne tient pas compte) des intentions explicites et avouées des Palestiniens. L'ancien directeur g'eu e'r a 1 de l'UNESCO reprend la formulation de M. Giscard d'Estaing et affirme que les Palestiniens ont droit à une patrie, comme si le mot patrie avait un sens en droit international, comme si la patrie palestinienne souhaitée ne devait pas être un Etat, défini selon le vœu de l'O.I.P., c'est-à-dire un

M. Gérard Israël, directeur des Nouveaux Cahiers, revue trimestrielle publiée sous les auspices de l'Alliance isruélite universelle, nous écrit :

M. René Maheu, ancien directeur général de l'UNESCO reprend la formulation de M. Giscard d'Estaing et affirmer que les Palestiniens et universelle, route de même quelque duplicité à affirmer la nécessité d'une patrie palestinienne, à établir concurremment que l'O.I.P. est représentative des Palestiniens, tout en cachant la conception que l'O.I.P. es fait de cette patrie l'Quant au président Senghor, Il se fait le prophète de la modération de l'Irak et de la Syrie qui entre-tense et sur la prétendue intransigeance d'Israël.

MM. Maheu et Senghor sont d'accord pour ne souffler mot du programme politique de l'O.I.P. de la fameuse charte qui prévoit la disparition d'Israël et son remplacement par une grande Palestiniens politique de l'O.I.P. de la fameuse charte qui prévoit la disparition d'Israël et son remplacement par une grande Palestiniens est délibérément que les palestiniens est délibérément que la question palestinienne est edélibérément et de l'ONU l'Association voité par l'Assemblée générale des Nations unies le 10 novembre affirment que les Palestiniens. L'ancien directeur gé u é ra la de l'ONU l'Association voité par l'Assemblée générale des Nations unies le 10 novembre affirment que les veulent pas la destroit no voité entre récteur ge la vir al veulent pas la destroit no voité entre récteur geu é u é ra la de racisme ». L'Association, qui sonligne que, edepuis la création de l'ONU l'Es se consacre à en défendre et illustrer en France les principes et l'austrer en France les principes et l'austrer en France les principes et l'austrer en prence palestiniens par l'assemblée générale des Nations unies le 10 novembre affirment que les Palestiniens en d'entre et illustrer en France les principes et l'austrer en France les principes et l'austrer en prence les principes et l'austrer en prence par l'assemblée générale de l'ONU l'Association que l'Association que l'a n'ent pas cru devoir la repous-ser contre les graves conséquences que l'adoption de telles résolu-tions risque d'avoir sur la crédi-hilité de l'ONU dans l'opinion publique et, par vois de consé-quence, sur l'existence même de l'Organisation.

Sionisme et racisme

M. J.-P. Bloch, vice - président du Comité d'action de la résis-tance, et Mme Marie - Madeleine Fourcade, présidente, nous ont adressé la lettre suivante : Voici ce que nous pensons de la publication par le Monde, dans sou numéro daté du 22 novembre, des « Deux points de vue sur le vote de l'ONU assimilant sionisme

voic de l'ONU assimiant sionisme et radisme »:

Effectivement, sur un pied d'égalité avec celle de Pierre Nors, a paru une « Opinion » dont le premier paragraphe reprend, sous une forme insupportable et atroce, le plus vieux thême radiste du monde, la vénalité des juifs :

« _les maquignons ont trouvé l'occasiou de vendre pour la énième fois les six millions de victimes juives ».

caston de venida pour la caston de victimes juives ».

Ainsi, eles membres de la communauté humaine » (termes utilisés par M. Soliman pour éviter ceux de « peuple juir » dont il est pourtant question), lesquels, sans toujours s'identifier au sionisme, ont néanmoins en leur immense majorité une attitude si positive à son endroit que qualifier le sionisme de racisme est une insulte personnelle faite à chacun d'eux. Le « travail juir », bien loin d'être une forme de racisme, représente en particulier une volonté évidente de libération, par le travail ouvrier et paysan, et le refus, parfaitement démocratique, d'exploiter les Arabes.

L. Soliman, qui reproche à d'au-

tres de prétendus amalgames, u'hésite pas, pour sa part, à assimiler à des « demeurés de l'anti-arabisme » et à des antisémites devenus pro-Israéliens, et surtout sionistes, les juirs, leurs amis, des millions d'hommes soucieux de justice et les Etais démocratiques indignés. Il ue recuie pes davantage devant l'instruction diffamatoire la plus in fâme, bien reconnaissable du fâlt que le thème de « l'alliance du sionisme et du nazisme » est utillés sans précaution ni vergogne dans les propagandes arabes les plus grossières. En revanche, îl est vrai que de sionistes juits furent épargnés par l'holoca ueta, ce que déplore ouvertement la chef de l'Ouganda, l'un des initiateurs de la résolution de l'ONU, et précisément nombre d'entre eux le furent parce qu'ils étalent en Palestine I C'est même l'un des mérites capitaux du sionisme que d'avoir permis ce sauvetage.

d'avoir permis ce sauvetage.

d'avoir permis ce sauvetage.

Tout est à l'avenant dans cet article, dont il nous paraît inutile de commenter plus avant l'accumulation de contre-vérités et de phrases et faits retirés de leur contexte. Sa conclusion même, dans laquelle M. Soliman sa réjouit de ce que l'on ne célébrara plus officiellement, en France, la victoire contre le nazima, et où il ose en trer argument pour essayer de museler ceux qui ont lutté contre lui, étant d'une prétention qui dépasse l'imagination.

● L'ONU et le sionisme. — Au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement mercredi 26 novembre à l'Assemblée
nationale, en réponse à M. Pierre
de Bénouville (app. U.D.R., Paris),
M. Jean Sauvagnarques, ministre
des affaires étrangères, a rappelé
la position de la France lors d'
nvote à l'ONU de la résolution
assimilant le sionisme au racisme.
Il a ajouté : a Obtenir une révision de ce vote paraît difficile,
mais nous poursuivons nos efforts
pour empêcher les Nations unies
de persévèrer dans une voie si
dangeruse. (...) Notre liberté d'action, a-t-il conclu, reste entière,
notre atitiude dépendra de ce qui
aura été jait pour rectifier un
voie tout à fait condamnable et
condamné par la France, » questions au gouvernement merAu terme de sa mission 🚉 au Proche-Orient

M. WALDHEIM SE DÉCLI OPTIMISTE AU SUJET RENOUVELLEMENT DU M DAT DES « CASQUES BLEU SUR LE GOLAN.

Au terme de sa mission Proche-Orient, M. Kurt W. heim a quitté, ce jeudi w. 27 novembre, Damas à destina de New-York, via Londres, o rencontrera le roi Hussein de, danie. Le secrétaire général l'ONU soumettra un rapport les étsuirats de ses entretien Conseil de sécurité, qui vier expiration dimanche. S'adressaut mercredi soir journalistes, après une réunio près de quatre heures ave

S'adressaut mercredi soir journalistes, après une réunio près de quatre heures ave président syrien. M. Hafez Assad, M. Waldheim a déc qu'il avait bon espoir que le blème de la prolongation du u dat des « casques bleus » s résolu, mais que la réunior Conseil de sécurité pourrait c « pendant tout le week-end Selon le quoidien isra Marto, le Conseil de séc pourrait inviter l'OLP à p ciper en taut qu'observateu déhat de vendredi. Ce sera concession que le Conseil f à la Syrie pour qu'elle act le renouvellement du manda: « casques bleus ». D'autre part, l'OLP s'app rait dans les prochains jou « fairs un grand pas ver recomnissancs d'Israël », sel journaliste et ancien député i lien, M. Ouri Avneri, qui pr qu'il s'agirait d'un geste con avec Moscou et Damas. (A.F.

LES JUIFS ORIGINAIRES PAYS ARABES DEMAN QUE LEURS DROITS SO PRIS EN CONSIDÉRATION D TOUT RÉGLEMENT AU PRO ORIENT.

La convention préparatoire l'Organisation mondiale des j originaires des pays arabes (WO. qui a réuni à Paris les 1 25 novembre une centaine de gués venus de seize pays, a te ses travaux en exigeant que droits des juirs des pays : soient inclus dans le cadre de négociation d'un règlement de au Proche-Orient ».

an Proche-Orient a.

Les perticipants à crite convent qui estiment représenter en numeron deux millions de personnes vivar listail on dans la « Diaspora a sidopté, en ontre, cinq résolutific demandent :

1) Que la Syrie et l'Irak account juits leurs d'roits civil humains élémentaires, y compriliberté d'émigrer;

2) Que les pays subbes verseur indemnité équitable pour les d'voiés, geiés ou expropriés u, que pour les dommages subis p juifs à la suite des persécutio de discrimination (les organis de cette conférence ont tanu i fois à établir une distinction ces persécutions et la situatio

fois à établir une distinction ces persécutions et la situation juifs « en Tunisie et au Marce 3) Que les pays arabes restitueurs les bleus ayant une valen rituelle, culturelle et religieus 4) Que les juifs des pays bénéficient d'ane « part adéga de la richesse naturelle des pur Proche-Orient (les organisateur refusé de précisor s'ils faisaient sion au pétrole):

5) Que les juifs des pays jouissent pleinament de leurs y comptis des droits politique La conférence de presse qui turé les travaux de la convendété troublée par un gronpe de sépharades, auxqueis on avait dit l'accès de la salie. Ces pertiteux affirmaient que les juifs districtes des pays srabes « ne pas des réfagiés », n'ayant par c'hassés des pays arabes dénouçaient, en outre, « le : de misère réservé sux juifs orie en Israël ».

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 1990F^{*}?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Carnino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tel.755,7790/380,55.58

(7) comprenant transport Paris/Baha

Cette année, les Bahamas!

Liban

LE PRÉSIDENT FRANGIÉ ESTIME QU'IL EST IMPOSSIBLE ACTUELLEMENT D'AMENDER LA CONSTITUTION

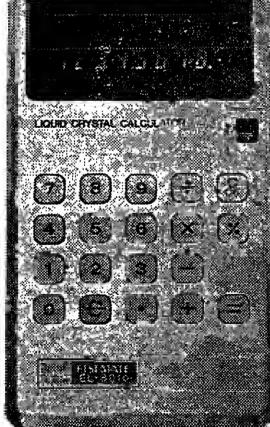
De notre correspondant

Beyrouth. — M. Couve de Murville a en un entretien, mercredi 26 novembre, avec le chef de 1Etat libanais, M. Soleiman Frangié. L'émissaire français aurait été lignes au chef du gouvernement, qu'il a rencontré mardi. M. Frangié a précisé à M. Couve de Murgié a précisé à M. Couve de Murville que, et les réformes préconiformé que, dans la conjoncture présente, un amendement de la Constitution, exigé par la gauche libanaise, ne pouvait être envigence à toute une condition préslable à toute normalisation, cape : « Mon mandat et celut du paraîtrait bien aléatoire. On ignore quelle a été la mois, a déclaré M. Frangié. Nous n'avons donc pus le temps maté mois, a déclaré M. Prangié. Nous n'avons donc pas le temps matériel pour procéder à une réjorne de structure, et mon successeur serait beaucoup plus désigné pour entreprendre les changements dont je reconnais l'opportunité, mais qu'on voudruit m'arrucher sous la pression des événements. Je pourrais tout au plus souscrire à une modification de la lot électorale sur la base d'un partage à tive modification de di tectionale sur la base d'un partage à égalité des 99 sièges de l'Assemblée, dont la répartition actuelle est de 54 pour les députés chrétiens et 45 pour les musulmans.» Au terme de sa visite d'amitié et d'information au Liban, l'an-cien premier ministre français serait en quête d'une formule de réconciliation nationale, dout il

BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE 67, avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris Tél.359.61.49 - Télex.640340 BIAPA' Adresse télégraphique BIAPAR PARIS Le Monde Arabe est notre affaire



faites vos comptes.



Calculatrice électronique 8 chiffres, 4 opérations, %, facteur constant. Clapet de fermeture. Extra-plate (épaisseur 9 mm). Habillage acier brossé. affichage par cristal liquide, alimentation par batteries rechargeables. Garantie 1 an.

375₁ Même modèle avec mémoire garanti 1 an.

475f



Galeries Lafayette

HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

Un panorama de la France économique



Semaine nationale de l'implantation industrielle et tertiaire GERP - 12, rue Chabanais 75002 Paris Tél. 7427900 et 7425871

Math

ap Vous r en m pr

par

EUNOF

Duntag

150

semblée nationale examine le projet de loi étendant aux détenus libérés le bénéfice de l'allocation d'aide publique aux travailleure prives

M. BOURSON (R.I.), rapporteur de la commission des lois, relève que 25 % des détenus récidivent dans l'année qui suit leur libération. surtout pour fante d'emploi ou de revenus.

Pour Mme DORLHAC, secrétaire d'État à la condition pénitentiaire : « Si le libéré est sans travail à apparaît simplement équitable qu'il puisse bénéficier fune adde analogue à celle apportée par la société aux autres tioyens à la recherche d'un nouvel emploi ». De plus, « le mécatisme même de l'allocation chônage constitue pour le détenu libéré une forte incitation au travail ».

ibéré une jorte incitation au traail ».

Pour M. FONTAINE (non insrit, Le Réunion), premier orateur
ians la discussion générale : « On
nublie qu'il y a des catégories
nojessionneiles qui mériteraient
nieux l'attention ». Il déplore que
les étans de générosité du gousernement se cantonnent à la
nétropole » et annonce qu'il ne
otera pas ce texte. M. VOISIN
app. U.D.R.) exprime son hostitie au projet en discussion. Pour
a. HAMEL (R.L. Rhône) « ce
est pas parce que des promesses
iont pas été tenues en javeur
autres catégories que l'on doit
esuser de voter un texte ou bénéice de ceux qui sont peut-être
intimes d'un système économique
ui les conduit à la délinquance ».
Approbation sur les bancs de la
suche.) M. GARCIN (P.C. Bouinteres de que rien ne soit joit
mu les miliers de jeunes qui,
mu les miliers de jeunes qui,
nu sans tracail ». M. AUBERT
LDR. Alpes-Maritimes) soupne notamment l'insuffisance
es dispositions en faveur des

ne notamment l'insuffisance is dispositions en faveur des ruves qui devraient bénéficier l'allocation d'aide publique

M. PIERRE WEBER (app. R.I., eurthe-et-Moselle) estime que stittude du gouvernement « frise

PUUK

VOTRE

EMPLOYEUR

A PEUT-ÊTRE

UNE

nisme collecteur du 1 %.

L'ALPAL. PROPOSE

Mercredi 26 novembre, l'Assemblée nationale examine le projet de loi étendant aux détenus libérés le bénéfice de l'allocation d'aide publique aux travailleure privés d'emploi.

Four M. Duralour, ministre du travail. travail. « ce texte répond à un souci de générosité et ne s'appli-

travail. « ce texte répond à un souci de générosité et ne s'appliquera, pour l'immense majorité des cas, qu'à de jeunes délinquants ».

M. XAVIER DENIAU (app. U.D.R., Loiret) évoque la situation des « récidivistes oisifs » qu'il voudrait voir écartés du cadre de la loi.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée examine un amendement da M. Icart, au nom du groupe des républicains indépendants, qui limite l'octroi de l'aide publique aux détenus libérés dont la détantion n'aura pas excédé une durée fixée par décret. « Aidons ceux qui sont récupérables, déclare M. Icart, et non eeux qui sont les plus mauvais ».

M. FOYER (U.D.R.), président de la commission des lois, remarque que face à ce problème « politiquement très difficile », il ne faut voir dans ce texte qu'une mesure préventive de la délinquance, mesure qui devrait, à son avis, recueillir une large adhésion. Coinion partagée par M. CLAUDIUS-PETIT (réf.).

M. Durafour propose alors de fixer un plancher et un plafond à la durée de détention requise pour bénéficier de la loi. M. Icart conteste le critère de la durée et souhsite un délai de réflexion. Opinion partagée par M. Foyer, qui platde en faveur d'un renvoi en commission et d'un nouvel examen du texte jeudi en sèance publique. M. Durafour accepte cette proposition. Le renvoi est de droit,

Maths, phys, la carte

Dea horaires selon l'emploi du tempa de l'élève, des cours individuels ou par petits groupes : une formula proposée par Guermonpres pour la rattrapage intensif ou la mise à niveau on math et physique, s' à terminale, l'et 2 année de PAC.

Classes préparatoires, session de rattrapage à Roil.

SOS-MATH : 87, bd Seint-Michel. Tel.: 328-93-54 ou 250-74-85.

UNE HEURE après... vous roulerez en musique pour 53f par mois*

GRUNDIG WCK 400 Radio-lecteur de cassette mono - Radio : PO, GO - Touche avance rapide - Puissance 5 W.

SOLUTION Installé sur votre voiture evec son équipement (sauf antenne) .665 f Vous êtes plus de dix salanes dans votre entreprise. ensuairtés.* 52,10 f Antenne à partir de 20 F. Votre employeur verse son

F 1 % patronal à l'A.I.P.A.L., orga-EUROFRANCE EAFVAUGIRARD 2000 m2

273 à 277, r. de Vaugirard 75015 Paris - Tél. : 533.81.81 EUROFRANCE VOLTAIRE 2000 m² 74-76, bd Voltaire 75011 Peris - Tél. : 357.88.88 EAFCLICHY 1000 m²

137 à 139, av. de Clichy 75017 Paris - Tél. : 229.01.01 montage en 1 H.

M. PERONNET, secrétaire d'Etat à la fonction publique, rappelle que « le gouvernement entend réduire les inégalités et disparités entre ogenis de l'Etat ». Il estime que les décisions prises par les députés « dénaturent le texte gouvernemental en insituant de nouveaux privilèges ». Avant l'examen des amende-ments, M. FREDERIC-DUPONT (R.I., Paris) s'élève contre l'atti-tude du gouvernement et déclare : « Vous nous considérez comme des robots. »

L'Assemblée examine et adopte L'Assemblée examine et adopte un premier amendement du gouvernement sopprimant la disposition reculant, dans la limite de cinq 2ns., l'âge de la retraite de deux ans par enfant à charge. Puis elle accepte, contre l'avis de M. FOYER (U.D.R.), un second amendement supprimant une disposition qui permettalt le maintien en a et i vité jusqu'à soixante-dix ans des professeurs et des chercheurs de l'enseigne-

L'Assemblée nationale procèdes mercredi 26 novembre, à une seconde délibération sur la projet de loi portant sur la limite d'âge des fonctionnaires, texte dont les députés avaient examiné les articles la semaine dernière (« le Monde » du 22 novembre 1975).

M. PERONNET, secrétaire l'état à la fonction publique, appelle que « le gouvernement du gouvernement du gouvernement de lexis gouvernement de lexis députés et l'état à la fonction publique, appelle que « le gouvernement du gouvernement du gouvernement du gouvernement du gouvernement et adoptent un sinquième amendement du gouvernement qui fixe la limite d'âge de soixante-huit ans des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la Cour des comptes et des membres du Conseil d'Etat, de la C est fixée à soixante-six ans le 1º juillet 1977 et à soixante-cinq ans le 1º juillet 1979.

Avant le vote final, M. PERON-NET s'engage à étudier le problème de la validation des années d'internat accomplies par les médeeins relevant du étatuit général des fonctionnettres.

des fonetionnaires.
L'ensemble du projet ainsi modifié est ensuite adopté par l'Assemblée.

Deux amendements Paris l exprime son désaccord avec

En séance de nuit les députés examinent le projet de loi orga-nique relatif au statut de la mamque reiani au statut de la magistrature. Ce texte. renvoyé en
commission le 24 juin dernier,
ramène la limite d'âge des magistrats hors hiérarchie de la Cour
de cassation de soizante-dix à
soizante-cinq ans et celle des
autres magistrats de soizante-sept
à soizante-cinq ans

à soixante-cinq ans.
M. LECANUET, garde des
Sceaux indique qoe, compte teou
de l'application éventuelle du prode l'application éventuelle du pro-jet, il y aurait une centaine de vacances au 1" janvier 1981 pour un total de plus de 5 000 magis-trats. C'est tout a fait acceptable, ajoute le ministre, qui estime que la situation ira ensuite en s'amè-liorant et qu'il arrivez même un our où le nombre de nostes mis jour où le nombre de postes mis ao concours pour l'accès à l'Ecole nationale de la magistrature devra

nationale de la magistrature devra ètre réduit.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée examine un amen-dement de la commission, sous-amende par le gouvernement, fixant la limite d'age des magis-sceaux, indique que, compte tenu trats hors hiérarchie à esoixante-huit ans, au lieu des soixante-cinq ans du texte initial. Le gouver-nement limite cette disposition aux magistrats hors hiérarchie de la Cour de cassation. L'Assemblée

M. FREDERIC-DUPONT (R.I., est levée à 23 h. 55.

ransi exprime son desacoord avec le projet en discussion. L'Assemblée adopte un ameo-dement de la commission fixant, à titre transitoire, la limite d'âge des magistrats hors hiérarchie de des magistrats nors nierarche de la Cour de cassation à soixante-dix ans jusqu'au 30 juin 1976 et à soixante-neuf ans jusqu'au 30 juin 1977. Elle adopte également un amendement fixant, à titre transitoire, la limite d'âge des aotres magistrats à soixante-sept ans jusqu'au 30 juin 1976 et l'abaissement à soixante-cinq ans par étape annuelle jusqu'en

L'Assemblée adopte ensuite un amendement du gouvernement qui assure aux magistrats une pension calculée d'après la durée

pension calculée d'après la durée des services qu'ils auraient accomplis s'ils étaient demeurés en fonctions jusqu'à la l'unite d'âge actuelle.

Puis elle adopte, contre l'avis du gouvernement, deux amendements des groupes socialiste et réformateur, qui maintiennent les dispositions en vigueur e afin d'assurer la bonne formation des hauts magistraits ». Les articles 6 et 8 sont supprimés.

Pour terminer, l'Assemblée examine et adopte un amendement de la commission permettant l'intègration directe dans la magistrature des greffiers en chef non limente de la commission permettant properties de la commission permettant l'intègration directe dans la magistrature des greffiers en chef non limente de la commission permettant properties de la commission permettant l'intègration directe dans la magistrature des greffiers en chef non limente de la commission permettant de la commission permettant l'intègration directe dans la magistrature des greffiers en chef non limente de la commission de la commissi

adopte cette disposition.
Intervenant dans la discussion,
M. HAMRI (R.I., Rhône) craint
que l'Assemblée ne donne l'impression, a dors que les chômeurs sont nombreux, de se pasrionner pour le sort d'hommes
que l'on peut considèrer comme
des privillègies ».

M. WEKEDERIC-DIPONT (R.I.)



Vient de paraître dans la collection "Participe présent"

ANNE-XAVIER ALBERTINI

JOURNAL FOU

"L'auteur a passé dix ans camme infirmière dans un hapital psychiatrique. Les témaignages abandent. Celui-là émerge. Non seulement à cause des faits qu'il dévoile, mais grâce au tempérament d'écrivain qu'il révèle".

Yvan Audouard (Le Canard Enchaîne)

Nouvel hôtel de sports d'hive de tout premier rang. Hospitalité individualisée dans un cadre restique me complète de services et de divertissements.



De janvier à mars, fortes réductions de prix suivant la période et le type de chambre. SEMAINES DE SKI DE DÉCEMBRE l'office forfaitaire avantageuse d'avant-saison

Proposité et direction: Famile A. Wyssmann von Kacnel CH-7050 Arost. Grisons/Suisse TH, 194181/31 02 21, then 74 224

- - LE MONDE — 28 novembre 1975 — Page 9



| Nom | Prenom | ———Ж2 |
|---------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|---------|
| Adresse | | |
| Je joins mon réglemen total par ch | Commodore GL 997 R 1 195 F par machine Commod que bancaire D C.C.P. D equanti | itė: |
| C Commodore | : yous pouvez compter | dessus. |

La Commodore SR 7919 dans sa catégorie c'est la moins chère



- 8 chiffres on 5 + 2 exponenticis - logique algébrique - mémoire - trig - c - y - in Noz-√x-x-VX-X

L'adaptateur en plus 29 F TTC pour utilisation sur secteur 220 \ Vous trouverez les modeles Commodore aux Nouvelles Galeries, Galeries

| à Lamartine 16°, chez Duriez et à Expo Burcau 6°. | - |
|--------------------------------------------------------|------------|
| Bon de commande à découper et à renvoyer à Commodore P | rance S.A. |
| Zone industrielle départementale flot M 14 - 06510 Car | |
| Tel. 08.11.52 - télex : 970 506 F. | _ |
| | |

| amodore SR 7919 |
|------------------------------------------------------------|
| ar machino Commodore soit at aire 🗆 C.C.P. 🗆 equantité. |
| pouvez compter dessus |
| |

La Commodore SR 4148 dans sa catégorie c'est la moins chère



lableaux luminent de 14 chillres - logique algébrique - 2 memoires indépendantes - moyenne et dévistion étalon - conversion de coordonnés polaire ches de log - su livef avec adaptates pour utilisation sur secteur 220 V.

Vous trouverez les modeles Commodore aux Nouvelles Galeries, Galeries Laliyette, à La Redoute, dans les magasins spécialisés, les drugstores, à Lamartine 16°, chez Duniez et à Expo Bureau 6°. Bon de commande à découper et à renvoyer à Commodore France S.A.

Zone industrielle départementale flot M 14 - 06510 Corros.

Tol. 08 11 57 - May - 070 506 B

| | 7CL 03.11.35 - IEIEX ; 7/0 300 F. | |
|-----------------|--------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Nom | Prenom | |
| Adresse | | |
| | ser* Commodore SR 4148 | |
| Ja joins mon rè | glement 495 F par machine Commod par cheque bancaire D C.C.P. D count | lore.soit ar |

CE Commodore: vous pouvez compter dessus.

vation de logements, notamnent, pour le neuf, les préts

Un vasie choix de logements, tant en location qu'en accession à la propriété, à Paris et en banlieue.

iu1% double, autaux de 5,69% Sur 20 ans, il existe un prêt

> cier successivement du verement patronal. remandez à votre employeur il peut vous en faire bénéficier.

Sur 15 ans, il existe un prêt

ruadruplé qui permet e 5 salaés au lieu d'un seul, de béné-

<u>leal</u> landmon -16, rue Montairvet - 75008 Paris

JURITOUT RENSEGNEMENT APPRIEZ

60.35.15; postes 4250 et 4257

L'EXAMEN DU BUDGET AU SÉNAT

AGRICULTURE: des revenus égaux à ceux de l'an dernier

(ind.), rapporteur spécial de la (ind.), rapporteur spécial de la commission des finances, e ouvert la discussion de ces crédits en soulignant que les prix de revient agricoles dépendaient pour une part de la productivité et que celle-ci était grandement fonction de la formation des agriculteurs et de la recherche. Or, note-t-il, dans ce domaine, un grand effort a été fait : 700 millions vont à la recherche, qui occupe sept mille agents, 1 milliard va à l'enseignement, qui en occupe douze mille, et 1 milliard va à l'enseignement, qui en occupe douze mille, et 2 milliards à la vulgarisation, qui en occupe vingt-cinq mille, « Pour la première fois, déclare le rapporteur, le budget introduit une coordination entre ces trois vecteure de progrès social et nous voyons figurer un « crédit de cohérence ».

M. SORDEL (ind.) exprime l'asvis» de la commission des affaires économiques et indique que ce budget ne contient que 25 % du concours que l'Etat apporte à l'agriculture sous diverses formes.

M. TINANT (Union centr.)
tratte, au nom de la commission

haute-fidélité

pour votre sécurité

l'un des plus sérieux

spécialistes de Paris

enquête Figaro

hifi@péra

10, rue des Pyramides - Paris 1et

260.67.72

Tous nos équipements sont garantis 4 ar

Le Sénat a adopté, le des affaires culturelles, de la 26 novembre, les crédits du ministère de l'agriculture.

M. BOSCARY - MONSSERVIN dangereuse » des crédits disponibles. Les mesures nouvelles, précise-t-il, sont absorbées par l'augmentation de la charge salaminission des finances, e ouet des frais de fonction-

nement,

M. CHRISTIAN BONNET,

ministre de l'agriculture, souligne
l'ampleur de l'effort accompil par
le Crédit agricole : pendant les
huit premiers mois de 1975, les
prèts nouveaux à moyen et à long
terme à l'agriculture ont atteint
9 milliards 684 millions, soit une
hausse de 29 % par rapport à la
même période de 1974.

M. Christian Bonnet relève

M. Christian Bonnet relève aussi la progression des crédits d'équipement qui était restée, ces dernières années, inférieure à la moyenne des autres dépenses. Puis il conclut par une réflexion sur les travaux d'orientation des ministres de l'agriculture des Six.

a Dane la mesure où le Marché commun agricole est. déclare-t-il, ovec l'union douanière, la seule concrétisation veritable de l'llet communautaire, il nous appartient d'en préserver les jondements.

ments.»

Malgré certaines mesures heu-reuses, les difficultés du monde agricole se sont accrues depuis

(Publicité)

Pianos d'études

EISENBERG

(de 7.000 F à 7.500 F T.T.C.)

représentés par

ALPHONSE LEDUC

Exportoteur DEMUSA Berlin

deux ans, indique M. LEJEUNE (Union centr.). Les producteurs de viande restent les plus mal rémunéres et l'amélioration de leur situation devrait être « la priorité des priorités».

M. MAURICE SCHUMANN (app. U.D.R.) critique l'arrêt des exportations de pommes de terre qui a été décidée le 25 octobre dans des conditions « singulières » et récleme le suppression de la condition de la con et réclame la suppression de la taxe de 4 % qui pénalise les plan-teurs français de betteraves par rapport à leurs concurrents euro-

M. MEZARD (c pays. s). dénonce l'accroissement du nom-bre des accidents de tracteur et demande un renforcement du contrôle de l'inspection du tra-vail M. GUILLARD (ind.) vou-drait que l'on aide d'une manière décente l'enseignement agricole prive et M. DAVID (P.C.) fait le provès du Marché compun qui decente l'enseignement agricole privè et M. DAVID (P.C.) fait le procès du Marché commun qui se révèle, dit-il, « comme un fucteur de destruction de l'agriculture ». M. DURIEUX (P.S.), affirme qu'an niveau actuel des prix, il aurait fallu que la production de betterave fût supérieure de 15 % à ce qu'elle a été pour maintenir le pouvoir d'achet des planteurs. M. KAUFFMANN (Un. centr.) qui associe M. Zwickert (Un. cent.) à son intervention attire l'attention du ministre sur le corps des vétérinaires inspecteurs, dont les effectifs et les moyens sont insuffisants. M. MONICHON (pays.), estime que la survie de l'enseignement agricole privé serait menacée si le gouvernement n'envisageait pas une aide financière supplémentaire. M. D'ANDIGNE

supplémentaire. M. D'ANDIGNE (ind.), considère que la balsse du pouvoir d'achat des agriculteurs, notamment des éleveurs, devient

M. JARGOT (P.C.) proclame qu'il n'existe qu'une solution à la crise agricole : l'application du programme commun de la gauche, et M. TAILHADES (P.S.) déciare que le viticulteur méridional éprouve l'impression d'être le mal-aimé de l'agriculture.

On entend encore MM. NUNIN On entend encore MM. NUNINGER (Un. centr.), YVER (ind.),
GARGAR (P.C.), ALLIES (P.S.),
JAGER (Un. centr.), DE LA FOREST (ind.). BREGEGERE
(P.S.), CARON (Un. cent.), PERIDIER (P.S.), ORVOEN (Un.
cent.). SOUQUET (P.S.). CHAZEILE (P.S.), qui se font les avocets des producteurs agricoles de
leurs régions et évoquent certaines insuffisances, notamment
en matière d'enseignement

en matière d'enseignement agricole.
En réponse aux orateurs, M. Bonnet traite du revenu agricole, qui, indiquet-il, se situera en 1975 à un nivean voisin de celui de l'en dernier en france. de celui de l'an dernier en francs

centrales and definer en francs constants.

Après les linterventions de MM MOREIGNE (P.S.) et LE-MARIE (Un. cent.), un amendement défendu par M. TOURNAN (P.S.) visant à faciliter le contrôle du Perlement sur les crédits insdu Parlement sur les crédits ins-crits au titre de la rénovation rurale et du fonds d'action rurale est repoussé, l'ensemble des crédits est adopté.

Le Sénat examine ensuite le

budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA) sur les rapports de M. MONICHON (ind.) qui refuse de voir dans ce budqui refuse de voir dans ce bnd-get « une ou mône », et de M. GRAVIER (Un. centr.), qui juge le financement de ce budget « complexe et contestable » mais note que la participation de l'Etat apparaît véritablement comme « l'expression de la solidarité na-tionale » M. EHLERS (P.C.) indique que

le groupe communiste ne votera pas un budget qui stagne et même régresse. M. MOREIGNE (P.S.) précise que le groupe socialiste adoptera la même ettitude sur un adoptera la même ettitude sur un budget « qui laisse subsister trop d'inégalités ». Avant l'adoption des crédits du BAPSA. M. Bonnet souligne que « grâce au mécanisme privilégié — et justifié — de son financement, le BAPSA offre our agriculteurs une couver-ture sociale graculteurs une couverture sociale presque égale à celle du régime général et qui nous place, en tout cas, à un rang fort honorable en Europe ». — A. G.

Changement de cap

(Suite de la première page.) Qu'il e'agisse encore de le nécessité pour le département de recouvrer sa plains vocation pour l'administration concertée du lerritoire » ou de l'hommege rendu à l'institution communale qui est « le siège par excellence de le démocretie locale - et doil donc - volt

eccroitre ses responsabilités », le

procès-verbal des délibérations gou-

vernemontales epperait ni plus ni

moina, comme le démarquege du discoura da Dijon. Les mesures à mettre an œuvre pour traduire ces principes dans la

démocratia locala seront arrêtées avant la fin de 1976. Le gouvernement se prononcera alors en tonction des conclusions d'une - commission d'étude da l'exercice des responsa-blités des collactivités tocales » qui aura, le 1et juillet, fait rapport de ses traveux au président de la Répu-

M. Olivler Gulchard, cholel pour présidar cette commission, a plus U.D.R. da le Loire-Atlantique, Il est aussi maire de La Baule, conseiller général du canton de Guérende, président du conseil régionat des Psys de Loire, et II a ecquis une bonne connaissance des dossiere comme délégué à l'aménagement du territoire de 1963 à 1967, puls comme ministre responsable dudit eménagement de 1968 é juin 1989 et juillet 1972 à mai 1974.

La tâche qui lui incombe a, de toute évidence, un cerectère politique plus qu'administratil, M. Giscard d'Estaing précise que la commission a pour objectil « l'instauration d'una démocratie locale authantique » et le communiqué du conseil des ministres indique qu'elle sere composée « en majorhé d'élus rellétant é le tois la diversité des réelités locales el celta des conceptions ». Si l'on comprend blen, l'influence des » technocrates parisiens - ne sere pas prédominante eu sein d'un organisme où pourront être représentées toutes les familles politiques qui le souhaiteront, qu'elles appartiennent é le majorité ou à opposition. Aussi blen, M. Gulchard a-1-il felt, dès mercredi, quelques sondages » auprès de divers députés ielistes, parmi lesquele M. Savary et M. Dubedout, maire de Grenoble.

La nominetion de l'encien ministre da Charles de Gaulle el de Georges Pompidou prélude-t-elle à son retour nement ? Le principal Intéressé élude le réponse à cette ques-tion, mais il convient de noter qua, si une tache importante fui est confiée pour les sept mole qui viennent, l'accomplissement de cette täche est pas a priori incompatible evec rielle. Dès meintenant, la prise en des collectivités locales, qui e toujoure été dans le « panier » du ministre de l'intérieur, apparail comme une deminutio capitis de M. Poniatowski. La ministra d'Etat peul ee sentir visé par le passage de la jettre de M. Giscard d'Estaing é M. Guichard, où il est dit que la commission d'étuda devra « définir lee obstacles de toutes naturae que rencontrent les efforts de décentraliaetion et qui ont lusouriei limité leur efficacité ». Il lul est difficlie da considérer comme un satisfecil le age du communiqué du conseil

question fondamentale, celle de l'e tonomie don't pauvent jouir aujou d'hui et demain les collectivit locales, principalement les commun humeins don't elles doivent êire l'a pression, reste à débattre. »

Après evoir envoyé en mission Liban MM. Couve da Murvilla Gorse, M. Valéry Giscerd d'Estain ettire dans sa mouvance le mai de La Baule et pretique einsi, ave un srt consommé, la « récupér tion = des personnalités gauiliste S'agissant de M. Guichard, qui avélé l'un des plus lermes partisa da M. Cheban-Dalmas lora da l'èle tion présidentielle de 1974, l'op ration est particulièrement rem: quable, et l'on comprend qu'e suscite dans las rangs de l'U.D. una joie que le Lettre de la natident de la République, écrit-elle, jeté son dévolu sur l'homme qui « le plue capabla de laire preu d'imagination et de rompre les vieilles habitudes ».

Feu sur le P.S.

Le tout est de savoir s'il ne s'a pas en mêma temps, aussi pa doxal que cele puisse paraitre, renouer avec un passé récent. Da le même moment où le chel l'Etat redonna é l'U.D.R. des n ponsabilités qui apparteneient chet de file des républicains ins pendants et où il treine presc ostensiblement la réglonalisation M. Chirac tail fau des quatre fi au Paleis-Bourbon contre le pa societiste et lui tait griel de ch cher 6 - organisar la désordra je subversion dans jes ermées »

Avec un parfalt synchronisme. Lettre da le netion lence con M. Mitterrand des essauts dignes l'extréme droile. M. Pierre Chai écrivant par exemple : - Le se. personne qui soil dans l'incapac totale de rompre evec le parti co munista c'est lui, parce qu'il tui d loul. Nous l'avons délà écrit, m. il leut sans cesse le répéler : Fra cols Mitterrand n'étail qu'un poi cien discrédité jusqu'au jour l'avocat Jules Borker lui a appo les quatre millions et demi de vi communistes pour se présen contra le général da Gaulle. Et ens plus lard, il n'e pu feire s' OPA sur l'ex-S.F.I.O. qu'en lou sur l'union de la gauche.

Alors que, il y a bien peu temps, M. Poniatowski se déchaina contre le seul P.C.F. et vanteit, e revanche, le republicanisme el l'e pril foncièremen) démocratique de socialistes, c'est au P.S. que s'e prend, et avec qualle ardeur, la pr mier ministre.

général de l'U.D.R., evalt ennon le couleur mardi, en Avignon, lo qu'il avail déclaré : - N'ayons gar d'oublier que, sur les thèmes le damentaux euxquele nous somm attachés, les conceptions du p. mitterrandiste sont eussi oppost aux nôtres que les thèses coms. nistes. » Le changament de cap de ton n'en est pas moins impr sionnent, et l'on e quelques ralas de se demander el M. Gisco d'Estaing n'est pas en train d'opé un certain retour eu pompidolisme RAYMOND BARRILLON.

Impotmatic du CIC

Le CIC mensualise vos impôts et les paye pour vous.

Le CIC a été la première Banque à vous offrir une solution originale pour le paiement de vos impôts.

Depuis 1968 nous réglons à votre percepteur vos tiers provisionnels, vos impôts fonciers et mobiliers... Pour vous, la charge de ces règlements se répartit

sur toute l'année. La gestion de votre budget familial est devenue plus simple.

Ce service souple et

discret est aussi le signe de nouveaux rapports entre la banque et son client.



DES POLYTECHNICIENS A L'ÉLYSÉE

Comme le temps passe! M. Valéry Glecard d'Estaing e

reçu à diner, marcredi 25 novembre, deux cent vingt da ses anciens condisciples de l'Ecole polytechnique. Le président de le Républiqua avalt Invité tous ceux qui ont effectué, comme lui, leur scolarité à l'X antre 1946 et 1948, c'est-à-dire, en falt, la promotion 1945, puisque, avant d'entrer effectivement à l'Ecole, les polytechniciens accomplissaisnt alore una année de service militaire : c'était donc le trentième anniversaire

da cette promotion. Paradoxalement, le chet de l'Etat n'en est pes officiellement membre : d'une part, en effat, il e passé le concoura d'entrée en 1946, et non pas en 1945, mais, comme il avait déjà fait son service militaire, Il a commencé aussitôt sa scolarité; d'autre part, il est rattaché ativement é la promotion 1944, année qui aurait dû atre cella da son entrée a l'X

• M. Luis Leone, sénateur argentin, président du Parlement latino-américain, et M. Andres Townsend-Escurra, secrétaire général permanent de ce Parlement, accompagnes de M. Bertrand Flornoy, député U.D.R. de la Seine-et-Marne, président du groupe d'amitié France-Amérique latine ce l'Assemblée nationale, ont été reçus mardi 25 novembre par M. Edgar Faure, président par M. Edgar Faure, président

fêtes, e indiqua Jul-méme M Giscard d'Estaing, da tella manière que nous nous retrouvions aux mêmes places que nous occupions dane le rélactoire da l'Ecola polytechnique ». Au desseri, la président da la République a égrena quelques acuvenirs. Avec humour, mais aussi avec nostalgia, à cause - du temps qui passe - et de « le via qui est une perpétuelle évolution ». Il a rappelé tout ce que lui a epporté son passsge a I'X, an particuller sens de l'effort, avant de conclure : - Ja lais, comma p.é-

sidant da le Rapubliqua, le

même type d'efforts que l'ai taits

anciena condisciples, anviron

so trouvent dans le mêma cas. L'atmosphère du diner a été,

selon les témoins, très détan-due. « Les lables avaian! été

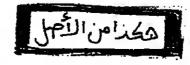
dressées dane la sella des

Station in May

- DIRECT

TECHNIQ

de l'Assemblée nationale et pa-M. Alain Poher, président du Séna M. Jacques Chirac avait regu l' matin les cheis de la délégation du Pariement latino-américali qui a séjourné au Luxembour du 19 au 21 novembre. Il avait cette occasion indiqué qu'un effor-était nécessaire pour mettre su-pied avant la fin do siècl une communauté culturelle euro latino-américaine



POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin 26 novembre sons la présidence de M. Giscard d'astaing. A l'issue de la réunion, le communiqué suivant a été publié:

O AGENTS AUXILIAIRES AN-DORRANS.

Le conseil u adopté un projet de lei permettant la titularisation, dans l'un des corps du personnel neu enseignant relevent du ministère de l'éducation, d'agents auxiliaires de nationalité audorrane en fonctions dans les établissements français eu dans les établissements français eu Andorre. Ce taxte permettra aux agents auxiliaires andorrane de bénéticier des possibilités de titularisation que la lei du 3 janvier 1972 avait prévues pour les corps enseignants. Ces agents ne pourront être admis à servir en de hera du territoire andorran.

LA RETRAITE DES TRAVAIL-LEURS MANUELS.

LEURS MANUELS.

Un projet de loi relatif aux cenditions d'accès à la retraité de retains travailleurs manuels a été adepté. Pourront bénéficier, des age de soixante ans, d'une pensiou (vu laux uormalement applicable à oixante-cinq ans, c'est-à-dire à 50 % et non plus à 25 % du plafund de a sécurité sociale, d'une part, les ravailleurs manuels salariés ayant fisetué un travail en coutinu eu n semi-continu, à la chaine, un our ou exposé aux intempéries sur es chantiers; d'autre part, les mères es chantiers ; d'autre part, les mères le famille salariées, ayant élevé rols enfants pendant au moins neuf ns avant leur selzième anniver-sire et syant exercé un travali

nannel ouvrier. Pour pouvoir bénéficier de cet vantage qui a pour effet de deu-ler le taux de lent peueleu, s Intéressés devrout remplir ois couditions qui ecrout préciles par décret : avoir exercé un avail menuel peudant cinq ans e cours des quiuze dereières anées d'activité ; ue pas repreudro nu uploi dans le même établissement; istifier de quarante-deux enuées assurances pour les travailleurs anuels exerçant les travaux les us rodes et de treute années d'asnauces pour les mères de famille, Ces dispositions seront applicables s le 1° juillet 1976 aux mères de mille. En ce qui concerne les tra-illeurs manuels, elles s'eppliquent eu dens étapes : des le les inil-1976 & ceux qui justifieront à tte date de quarante-trois années assurances; le les juillet 1977 à ux qui justifierent, à partir de Ite date, de quarante-deux années assorances. Par ailleurs, le projet lol accordo ppo majoration foritaire de 5 % à tous les retraités il ent obtenn le jouissance de leur maion evant le les janvier 1973. (Lire page 38.)

" L'ECOLE DE ROME.

Le secrétaire d'Etat eux univerltés a évoqué le centenaire de 'Ecole de Rome. Il a fait à cette ecasion le bilan des activités de ette école qui est l'un des éléments ssentiels de la presence culturelle rançaise en tinile; il n défini les rientations qui permettront de ini leuner un nenvel essor : une plus rande onverture eur les universités t sur les centres de recherche franais, l'extension du champ de ses ravaux et le renfercement de la oopération avec les autorités Ita-

) C.I.I.-HONEYWELL-BULL.

Le ministre de l'industrie et de la cherche a exposé le coutenu des rites urrêlés pour la constitution la nouvelle société française d'in-mutique C.L. Honeywell - Bull. rtte société, et les intérêts franis détenus par la Compagnie des achines Bull seront majoritaires à prise européenne d'informatique. Le potentiel technique dont elle dispose, in nature de la conpération établie avec la société Honeywell, les cugagements pris par l'Etat, doivent permettre à cette société de devenir dans un proche avenir, dans le domaine de la grande infermatique, un ensemble compétitif de dimep-sieu internationale. Le gouvernement - renouvelé sa volonté de voir régler rapidement les questions relatives aux autres activités de la C.L.L.

LES RELATIONS FRANCO-GUINÉENNES.

Comme suite à la visite faite co france le 23 juillet dernier par la premier ministre du gouvernement de la République de Guinée, une délégation composée de MM. Leca-nuet, garde des socaux, ministre de nutt, garde des sceaux, musitre de la justice, et Jarret, ministre de la qualité de la vie, c'est rendue eu visite efficielle en Guiuée. M. Lecauuet a rendu compte de l'accueil trent a rendu compte de l'accueil exceptionellemeut chaleureux qui leur a été réservé. Les déciarations échangées marquent la normalisation des rapports entre les deux pays. Elles permettrout l'établissement de nouvelles relations de coopération et de solidarité franco-culuéeme et rendront possible. guinéenne et rendrout possible l'échange des ambassadeurs d'ici à la fin de l'année.

CONVERGENCES FRANCO-CHINOISES.

Le ministre des affaires étrangères u reudu compte du voyage officiel qu'il vient de faire en Chine, où il a reçu un accueil particulièrement chaleurens. Les contrations ens, notamment evec les deux vicepremiers ministres et le ministre des affaires étrangères, lui ent permis de procéder à un large lour d'horizon et de constater le désir de ses lu terlocuteurs d'entretenir une concertation étroite avec la France el leur souhait de voir se multiplier les échanges entre les deux pays. A ce propos le président de la République e déclaré : « Nons avous été très sensibles à la qualité de l'accuell que les dirigeants de la République populairo de Chine ont réservé à BL Sauvaguargues et de la couvergence des analyses et des points de vue que ces entretiens ont souli-

• RELANCE DE LA DEMOCRA-TIE LOCALE.

Le premier ministre et le ministre d'Etat, ministre do l'iptérieur, oot fait une communication sur l'exer-cice des responsabilités des collec-tivités locales. Au cours de ces derniers mois, le genvernement a pris on fait voter par le l'arlement diverses mesures intéressant directemeut les collectivités locales et, en particulter, les linances locales : modification des mécanismes d'éva-luction et do répartition du versement représentatif de la taxe sur le salaires, remplacement de la patente par une taxe professionnelle, erès-tion du foods d'équipement des collectivités locales. Mais la question fend_mentale, celle de l'antonomic dont penvent Jouir aujourd'hul et demain les principalement les communes, et à travers elles les groupes humains deut elles dolvent être l'expression, resto à débattre.

Le premier ministre et le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, out rappelé qu'il ne paraissait ai pos-sible ai souhaitable de faire coexis-ter dans notre pays quatre échelous d'udministration : communal, dépar-temental, régional et national. Ils out indiqué que, la région repré-sentant un cadre upproprié pour la coordination du développement écouomique, le département devrait recouvrer sa pleine vocation pour l'administration concertée du territoire et l'institution commensie, siège par excellence de la démocratie

exécutif élus, organe du pouvoir deceutralisé, devait voir accroître ers responsabilités.

La détermination claire des compétences librement exercées par les collectivilés locales et celles de leurs rapports avec l'Eist, adaptées sur hesoins de notre temps et à l'aspiratieu de notre société, sera confiée à une commission d'étuda de l'exercles des responsabilités des collectivités locales, deut la présidence sera assurée par M. Oli-vier Guichard, en cien ministre, député de la Loire-Atlantique. Elle se livrera à una réflexion concrète et définira l'image de l'administra-tion locale de la fin du siècle, dont les traits passeront progressivement dans les faits. La commission, cum-posée en majorité d'élus, reliféant à la fois la diversité des réalités locales et e e l'le des conceptions, remettra son rapport au président de la République le 1º juillet pro-chain, affu que le gouvernement puisse en examiner les conclusion avant la fin de l'année 1976. (Lire page 37.)

MESURES INDIVIDUELLES

M. Pierre Maillard, ministre plénipotentiaire est nommé conseiller diplomatique du gouver-nement pour une durée d'un an. M. Pierre David, président de chambre à la cour d'appel de Paris, est nommé premier prési-dent de la Cour de sûreté de l'Etat (voir le Monde du 20 no-

M. Michel Pêchère, ingénieur en chef des ponts et chaussées, est nommé directeur du port au-tonome de Dunkerque, en rem-placement de M. Bœnf.

placement de M. Bœuf.

[Né en février 1935, ancieu élève de l'Ecole polytechnique, M. Michel Fechere a été affecté tout d'abord au service hydraulique de Bougie (Algérie) en 1960, puis au laboratoire centrale d'hydraulique de Maisons-Alfort comme directeur technique en 1962. Il était eu port eutonomo de Marseille depuis 1964 et y u occupé successivement les fonctions da directeur des travaux neufs, directeur des équipements de Fos et depuis 1972, celles de directeur de l'exploitation.]

Dans les 8 BHV une petite machine de poche pour devenir un génie des maths! Texas-Instruments SR50: 48 opérations=545 F!



Budgetmatic du CIC

Le CIC paye toujours vos impôts et mensualise aussi vos autres dépenses.



Station de Montagne cherche à recruter

en raison de son taux de croissance

un DIRECTEUR **TECHNIQUE**

- Le titulaire relèvera du Directeur de la Promotion.
Il sera responsable de la DIRECTION des TRAVAUX et à ce titre il devra:

- Participer à l'élaboration des programmes de construc-

-- Animer l'équipe technique chargée du montage et de la réalisation technique des opérations.

-- Assurer étroitement la liaison avec les architectes; suivre le dépôt et l'obtention des P.C.

- Établir les dossiers d'appel d'offres tout corps d'état.

- Etabur les dossiers d'appet d'ontes tout con s'étable

- Discuter des marchés avec les entreprises.

- Contrôler la construction : pleming-prix-qualité.

Ce poste convient à un Ingénieur diplômé (TP - A et M Bătiment) ayant acquis son expérience comme Directeur de Trayaux d'une entreprise moyenne.

Résidence aux Arcs. Rémunération attirante, possibilités de les grantes.

Les candidats remplissant les conditions énoacées sont limités à adresser leur curriculum vites avec photo et en reppelant la référence à : Pierre BOURGOIS

CEGIF, 83, bd du Montparnasse, 75006 PARIS La plus extière discrétion leur est assurée

Aujourd'hui nous payons toujours vos impôts, mais nous vous donnons le moyen de répartir aussi sur l'année vos dépenses importantes : celles qui sont inévitables, impôts, loyer, charges, assurances...

Vous nous avez demandé et pourquoi ne pas y ajouter vos dépenses de loisirs, vacances d'été ou d'hiver et tout ce qui déséquilibre votre et cela aussi est nouveau budget? Réparti sur 12 mois l'ensemble est plus léger.

En une seule fois tout est prévu pour l'année, il n'y a plus de problème de budget.

Si le Budgetmatic s'est perfectionné, c'est un peu grâce à vous dans la banque.



CREDIT INDUSTRIEL

APRÈS UN ACCIDENT DU TRAVAIL

Le directeur d'une entreprise de Châlons-sur-Marne est condamné à quinze jours d'emprisonnement

Le président-directeur général d'une entreprise de maçonnerie de Châlons-sur-Marne, M. Georges Martin, quarante-six ans, a été condamné le 25 novembre par le tribunal de grande instance de Troyes à quinze jours d'emprisonnement et à trents-six amendes pour infractions à la législation du travail. Cette condamnation

La représentation nationale

des avocats

LE CONSEIL DE L'ORDRE

DII BADDFALI DE PARIS

FAIT CONNAITRE

SON « TOTAL DÉSACCORD »

Réuni mardi 25 novembre, le conseil de l'ordre des avocais de Paris a voté deux résolutions. Par la première, le conseil, « informé du projet soumis à l'Assemblée nationale par M. Gerbet, député, tendant à imposer un conseil national des avocats, tient à faire connaître son total désucord. Il rannelle que la loi désucord. Il rannelle que la loi

désaccord. Il rappelle que la loi du J1 décembre 1971, respectueuse

intervient après qu'un de ses envriers, M. Jean-Marc Fami, dix-sept ans, eut été grièvement blessé le 11 décembre 1974 en falsant une chute d'une hauteur de 20 mètres sur le chantier de construction d'un silo.

L'enquête avait établi d'un part que la plate-forme sur laquelle se trouvaient

D'autre part, le bureau natio-nal des jeunes du Centre natio-nal des indépendants et paysans s'élève, dans un communiqué, « contre les nouveaux procédés de justice qui consistent à incarcé-ter systématiquement des chefs d'entreprise ou des cadres en cas d'accidents graves du travail ».

vingt-huit ouvriers n'était munie que de deux cordes en guise de garde-corps, qu'elle était dépourvue de plinthes de protection réglementaires et, d'autre part, que les ouvriers travaillaient parfois onze heures d'affilée. De plus, M. Fami, étant mineur, n'aurait pas dû être affecté à des

re et dénoncent le caractère po

litique de ces incarcérations qui s'opparentent en réalité à une pre-pens ». Le syndicat C.G.T. d'Ille-et-

général des républicains indépendants, à déclaré que, sans vouloir « juger lès juges », il considérait que « cértains juges ne jont pas loujours preuve de maturité ». Il a ajouté : « Je comprends qu'on ait pu jaire un exemple parce que les responsables d'accidents du travail ne sont généralement pas poursutois comme ils devraient l'être Mais il existe maintenant un véritable phénomène de contagion : un juge contamine l'autre. Ils appartiennent, comme par hazard, au syndicat de la magistrature. »

Condamnation à Rennes.

Un autre en trepreneur en maconnerie, M. Yves Bordini, trente et un ans, domicilié à Fougères (Ille-et-Vilaine). a été condamné, la 2ê novembre, par le tribunal de grande instance de Rennes, à un mois d'emprisonnement avec sursis et à deux amandes — l'une de 1500 francs pour homicide involontaire, l'autre de 500 francs pour inobservation des règles de sécurité, — après un accident mortel du travail qui s'était produit sur l'un de ses du JI décembre 1971, respectueuse de l'indépendance des ordres, les a investis du droit de metire en ceutre les moyens appropriés pour régler en commun les problèmes de la profession. Il souligne que, dans cette perspective, ont été notamment créées, à l'échelon national, l'Association des centres de formation professionnelle et l'Union des caisses d'avocats, et qu'a été réalisé enfin un large regroupement des barreaux au sein de la conférence des bâtonniers par l'adhésion du barreau de Paris. Il demande à M. Gerbet de retirer son projet et, dans la accident mortel du travail qui s'était produit sur l'un de ses chantiers. D'autre part, le tribunal a décidé que le ingement devra être affiché à la porte de l'entreprise et publié dans la presse. Le 18 décembre 1974, M. Yves Ramuel, qui travaillait à la construction d'une cheminée sur un chantier de Fougères, était tombé de son échafaudage, se tuant sur le coup. Les garde-corps de l'échafaudage sur le que l'il se tenait n'étaient pas tous à la hauteur exigée par les normes de sécurité.

de Paris. Il demande à M. Gerbet de retirer son projet et, dans la négative, au Parlement de le rejeter et de maintenir en vigueur l'article 18 de la loi du Ji décembre 1971 ».

Dans la seconde résolution, le consell indique qu'il vient d'être informé du dépôt d'un projet de loi tendant à attribuer au gouvernement le pouvoir de fixer, par décret, les modalités d'attribution de l'aide judiclaire en Un entrepreneur de menuiserle, M. Guy Perron, prévenu d'homicide involontaire et d'infraction aux règles de la sécurité du travail, a comparu, le 26 novembre, devant le tribunal correctionnel de Clermont-Ferrand. Le 14 mars dernier, M. Michel Gilain, vingthuit aus, avait été écrasé par un chargement de panneaux de bois aggioméré de 5 mètres de long qui aggioméré de 5 mètres de long qui avait basculé d'un chariot éléva-teur. Il semble que les charge-ments n'étaient pas suffisamment bution de l'aide judiciaire en privant le Parlement de ses pré-rogatives en la matière. « Ce projet, s'il était adopté, note la arrimés. Le jugement sera rendu

> A Lyon, MM. Jacques et Louis Casta, respectivement directeur général et chef des travaux d'une entreprise de démolition, qui avaient été incarcérés après un

naco contenues dans des articles de décembre et janvier derniers, la revue italienne Gente a été condamnée le 26 novembre par la première chambre civile do tribunal de Paris à 5000 et 10 000 F de domnages et intérêts, tandis que Novella 2 000, autre magazine transalpin, était condamné à 10 000 F.

• RECTIFICATIF. erreur typographique a altéré le nom du défenseur du marèchal Jean Bedel Bokassa, cité dans nos éditions datées 23-24 novembre, à propos d'un procès en diffamation contre Minute et

Le président du tribunal, M. Michel Meyer, n'avait pas parlé à propos de M. Martin « d'incurie, tant, avait-il dit, l'inobservation des règlements, le manquement aux obligations légales et morales de sécurité, étaient flagrants et généralisés ». Le ministère public, représenté par Mile Nicole Obrego, après avoir affirmé qu'il s'agissait là « d'un des accidents du travail les plus graves que le tribunal de Troyes ait eu à connaître », avait, pour sa part, déclaré que « le tribunal avait l'obligation de prononcer autant d'amendes que d'infrac-tions au code du travail, ainsi qu'une peine de prison assortie du

Le tribunal est allé plus loin que le ministère public en prononçant une peine d'emprisonnement ferme. Il a également infligé
à M. Martin trente-quatre amendes de 1000 francs et deux amendes de 500 francs, soit trente-six
amendes au total. D'autre part,
M. Martin s'est vu condamné à
payer 5000 francs de dommages
et intérête à la victime. M. Martin
a décidé, le 26 novembra, de faire
appel de cette décision. Prévenu
libre, il n'est donc pas incarcéré.

« Juger les juges »

avaient été incarcérés après un double accident mortel sur l'un de leurs chantiers le 17 novembre à Oullins, dans la baplieue lyonnaise, ont été remis en liberté le 26 novembre (le Monde du 20 novembre). Au cours d'une interview accordée à Europe 1, M. Jacques Dominati, secrétaire

● Cinq militaires condamnés pour outrages publics à la pudeur à Metz. — Le tribunal permanent des iorces armées de la VI région militaire, siégeant à Metz, a condamné à la prison avec sursis, pour ootrages publics à la pudeur, cinq militaires du 25° régiment d'artillerie de Thionville (Moselle). A plusieurs reprises, le maréchal des logis Philippe Stalin et les soldats Saïd Boukhailla, Michel Kaminski, Bruno Diego et Michel Kaminski, Bruno Diego et Michel Brillant avalent contraint un camarade de chambrée, M. Jacques Dehenne, à se livrer sur eux à des actes homosexuels.

résolution, permettrait à l'admi-nistration d'imposer à la seule profession d'ovocat, par la ma-

nipulation sans contrôle des ba-rèmes, des charges qu'elle ne pourrait supporter. Ainsi une

pourrait supporter. Ainsi une projession dont le caractère li-bèral a été solennellement re-connu et par la loi du 31 décem-bre 1971, qui en o fizé son statut, et par les plus hautes autorités de l'Etat, se trouverait asservie dans les pires conditions par le fait du prince. Le conseil de l'ordre entend sonneser par four mouvers

entend s'opposer par tous movens à une telle éventualité et s'élève

des à présent contre cette me-

Pour des otteintes à l'inti-mité de la vie privée des prin-cesses Grace et Caroline de Mo-

le Crapouillot. Il s'agissait M' Bucci et non Pucci.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de cootact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificaibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

tation et Este des correspo anaxis et étrangers sur de

En subordonnant l'assurancevieillesse à l'exécution d'un travall pénal, relève M. Antoine

Les chômeurs en prison

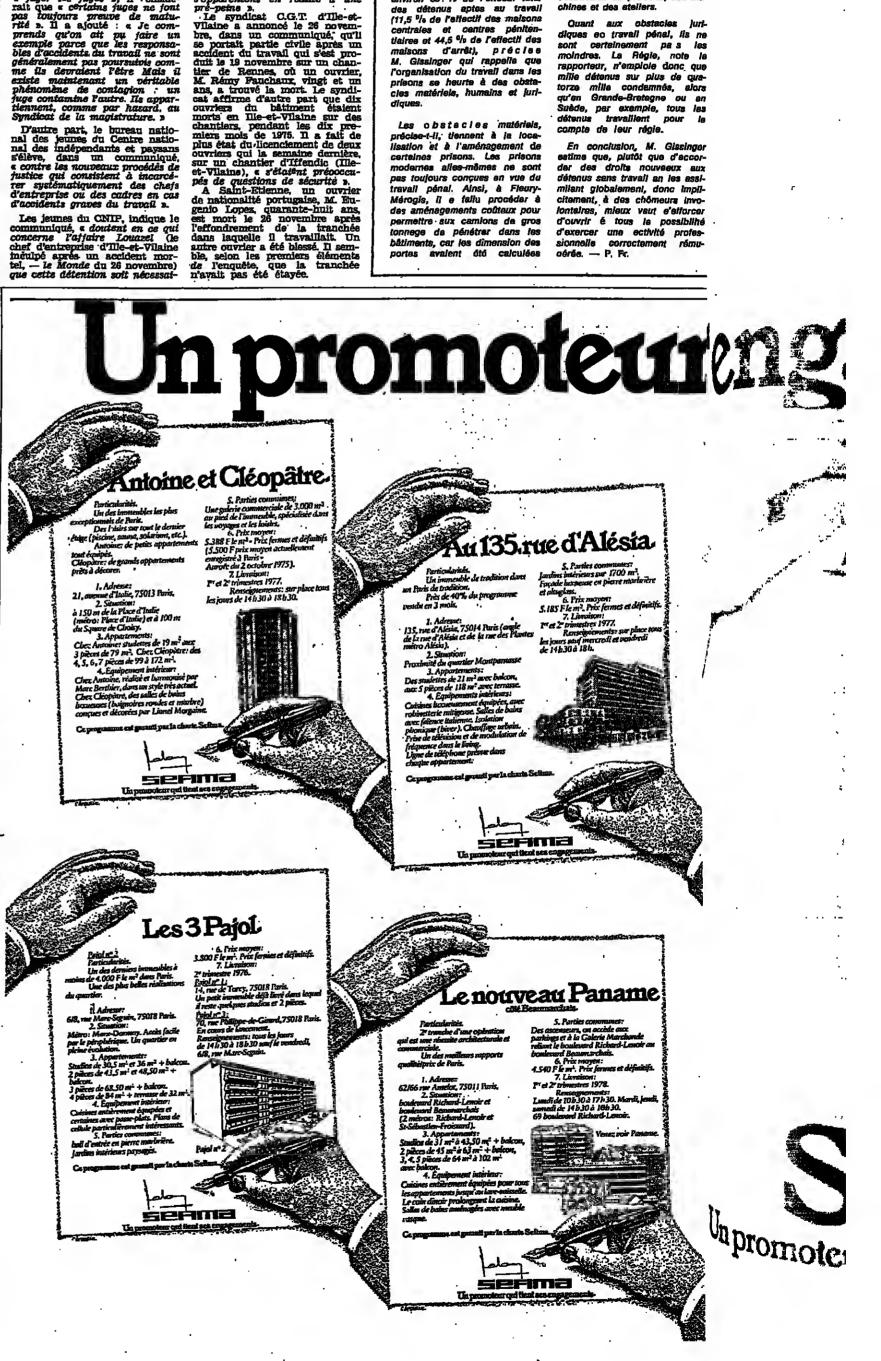
Gissinger, député du Haut-Rhin (U.D.R.), dans son rapport écrit, le projet de loi edopté mardi 25 novembre par l'Assemblée nationale edmet comme hypothèse que le plein emploi est atteint dans l'ensemble des prisons. Or, constate le rappor-teur, il n'est pas exagéré de parler à l'heura actuelle d'une crise du travail pénal : les chômeura représentent aujourd'hui environ 39.% de l'effectif lotei des détenus aptes au travail (11,5 % de l'aifectif des maisons centrales et centres péniten-tlaires et 44,5 % de l'effectif des maisons d'arrêt), préciss M. Gissinger qui rappelle que l'organisation du travail dans les prieons se heurte à des obsta-cles matériels, humains et juri-

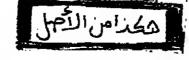
Les obstacles matériels. précise-t-il, tiennent à la loca-lisation et à l'aménagement de certeines prisons. Les prisons modernes alles-mêmes ne sont pas toujours conçues en vue du travall pénal. Ainsi, à Fleury-Mérogis, il e fallu procéder à des aménagements coûteux pour permettre · sux camions de gros tonnege de pénétrer dans les portes avaient été calculées

dans les lycées. Les obsi humains relèvent, eux, de l'instabilité de la main-d'œuvre pénale, de son insuffisante que-Dication professionnella, de sa faible productivité — las horalres de travail sont réduits per les promenades, visites ou séances de gymnastique qui se multiplient (ii est difficile d'y trevailler plus de eix heures per jour) — et de son indiscipline qui se treduit par des voie, des destruction de produits, des me

diques eo travail pénal, ils ne sont certainement pa s les rapporteur, n'emploie donc que mille détenus sur plus de quatorze mille condemnés, alors qu'en Grande-Bretagne ou en Suède, par exemple, tous les travalilent pour compte de leur régle.

En conclusion, M. Gissinger estime que, piutôt que d'accorder des droits nouveeux aux détenus sens travall an les assimilant globalement, donc implicitement, à des chômeurs invoiontaires, mieux vaut e'efforcer d'ouvrir é tous la possibilhé d'exercer une ectivité profes-





L'OFFENSIVE DE M. CHIRAC CONTRE LES INITIATIVES DU PARTI SOCIALISTE

M. Chirac : le P.S. met en cause les principes de discipline

M. Yvon Bourges, ministre de a défense, a estimé, au cours de la séance consacrée aux quesde la séance consacrée aux questions au gouvernement mercredi 26 novembre à l'Assemblée nationale, en réponse à une question de M. Maurice Schnebelen (R.L. Moselle), que l'appel à la création de comités de soldats est e à la jois ane jaute et ane erreur ». Après avoir rappelé que la loi portant statut des militaires injerdit aux appelés de participer en tant que soldats à des activités ou manifestations politiques, il a affirmé que a les initiatives visant à organiser des mouvements de soldats sont, en conséquence, illégales ». Il a ajouté : « C'est à bon droit que les services de police ont interrompu la propagande illicite organisée par la jédération de Paris du parti socialiste » qui a cu lieu à la parte de l'Est le dimanche 23 novembre (le Monde du 25 novembre (le Monde du 25 novembre de ministre, les cadres de

re). Selon le ministre, les cadres de armée « mesurent le danger nortel aue les initiatioes da parti cocialiste représentent pour les institutions militaires et pour la rémocratie elle-même ».

 $C_{i,j}(\omega_{i})$

M. Jacques Chirac, prenant alors la parole, a qualifié de agrave s la position prise par un partipolitique e qui pretend avoir vocation pour diriger les affaires de l'Etat. Le jait que le P.S., a-t-ll ajouté, incite officiellement à la création de comités de soldais dans nos unités compromet gravement l'organisation de notre défense en metidad en cause les indispensables principes de discipline et d'autorité. Cela se fait naturellement au détriment des cadres de notre armée, et plus particulièrement des sous-officiers, dont la tâche ingrate est essentielle.

Après avoir souligné qu'on ne peut à la fois prétendre e vouloir une défense nationale indépen-dante et organiser le désordre et la subversion dans les armées ». premier ministre a déclaré : a Le gouvernement ne tolérera pas la création de tels comités dans les unités militaires trançaises, et il prendra très prochai nement une initiative importante en vue de décourager ces entre-

M. Charles Hernu: le gouvernement se trompe de cible

e Pourquoi ane telle attaque ontre le parti socialiste, alors ue les conventions pour l'armée couvelle, certes d'inspiration so-ialiste, ne prétendent pas enga-er ce parti? s'interroge il Charles Hernu, président de L'onvention, dans un texte qu'il Convention, dans un teate qua in convention, dans un teate qua in convention de le gouvernement est désireux ; faire oublier que les missions ; nos armées n'ont pas été airement définies, de russurer t certain nombre de membres certain nombre de membres continued e membres continued e mandres de la continue de la contre la création d'une contre de la contre del contre de la contre de la contre de la contre del la cont

ence d'armement dépendant de ence l'armement dépendant de l'Il M'Nimi urogroupe.

• Fallait-il pour autant mobier le premier ministre? Sûreent pas. C'est donc qu'il y a lutres raisons. M. Jacques Chi-c s'inquiète-t-il que les idées cialistes, nos recherches et nos udes rencontrent une grande mpathie dans l'encadrement des mées, officiers et sous-offi-irs? S'inquiète-t-il que les son-ages effectués ou ech des or-les montrent que les cadres, à image de la nation, sont de plus nombreux à être intéreses par ce que disent les socia-listes? Alors il faut lancer une Hensine en direction de sea cares pour leur jaire croire, parce u'Armee nouvelle est distribuée ous tenons, un double langage, n pour les officiers et sous-offi-

ciers, un autre pour les soldats, en exploitant une expression de la dialectique socialiste, en essayant de la vider de son sens.

a Pour nous, s'il y a organisation de soldats, elle est celle de tous, du plus grand nombre, de ceux qui rejusent de briser l'outil qu'est notre défense, qui rejusent la section syndicale. L'auratt-on oublié? Il y a là à ce sujet double langage. C'est ridicule de l'affirmer quand on sait que fai le premier mis en garde sur ce qui s'était passé à Besançon, montrant que la démocratisation ce n'était pas la syndicalisation, conformément d'anleurs au programme commun de calisation, conformément d'ailleurs au programme commun de
gouvernement, qui précontse les
ilbertes d'association et d'expression; ridicule de l'affirmer quand
on sait qu'à Cachan, toujours,
Edith Cresson, « estime qu'il
» convient que les jeunes socia» listes n'aillent, pas grossir les
» rangs de ceux qui sont orga» nisés ou prétendent l'être avec
» des mois d'ordre aventuristes
» et irresponsables ». » et irresponsables ».

» En attaquant les socialistes, le gouvernement se trompe de cible, et il le soit. Pourquoi donc? Parce que, essentiellement, le pouvoir s'inquiète de la montée, au esin de l'union de la gauche, du parti socialiste et avil lui du parti socialiste et qu'il lui parati, surtout après le résultat de Châtellerault, qu'il faut poin-ter lès coups sur notre parti. Face à cela, il importe de ne tomber conclut M. Charles Hernu, mem-bre du comité directeur du P.S.

M. Defferre (P.S.): l'esprit sommaire d'un homme d'extrême droite

sputé socialiste des Bouches-du-peputé socialiste des Bouches-du-nône a ajouté : e Il nous a atta-és parce qu'il sait qu'aux pro-aines élections la gauche peut mporter et que le parit socia-ite, par exemple avec François l'iterrand, peut être à la tête du luvernement, Il re do u te cette pathèse et fait tout pour essayer uvernement. Il re do u te cette pothèse et fait tout pour essayer nous déconsidérer dans une rite de l'opinion. Le procès est ssique, et M. Chirac en a usé a une violence et avec un esprit nmaire qui nous rappelle, en it cas aux hommes de ma génétion, la façon dont se comporent les hommes de l'extrême nie voire les fascistes.

Le parti socialiste est hostile syndicats dons l'armée. Il est orable aux comités de soldats ia qu'est - ce que c'est qu'un nité de soldats? Voila la quest. Est-ce que cela existe est-ce il en est des exemples? Cela ste dans l'armée allemande, qui pourtant réputée pour sa dis-

a M. Chirac assiste à la montée ri parti socialiste. D'ailleurs, dans s' propos très violents qu'il a mus à l'Assemblée nationale, il reconnu implicitement que le 5. pourrait gouverner demain s, déclaré à Europe 1 M. Gaston riferre, président du groupe so-sliste à l'Assemblée nationale. Le pour à socialiste des Bouches-du dans l'armée finlandaise, dans l'armée su dots c. Ce sont des comités que forment des soldats pour discuter de leur sort. Ce sont des comités que forment des soldats pour discuter de leur sort. Ce sont des comités que forment des soldats pour discuter de leur sort. Ce sont des comités que forment des soldats pour discuter de leur sort. Ce sont des comités que forment des soldats pour discuter de leur sort. Ce sont des comités que forment des soldats pour discuter de leur sort. Ce sont des comités que forment des soldats pour discuter de leur sort. Ce sont des comités que forment des soldats pour des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leur sort. Ce sont des comités que forment de leu cipline, dans l'armée finlandaise, dans l'armée norvègienne et dans l'armée sué dois c. Ce sont des comités que jorment des soldais pour disculer de leur sort. Ce sont des comités qui élisent ce qu'on appelle des hommes de confiance — c'est la terminologie qui est employée, notamment en Allemagne — pour étudier avec les officiers les conditions de vie des soldais. C'est parfailement compatible avec l'organisation d'une armée et ce n'est pas incompotible avec la défense d'une nation bien au contraire. »

A propos du premier ministre le maire de Marseille a encore indiqué:

indiqué:

a Cet homine jeune parle comme
un vieillard: Il emploie des expressions totalement dépassées. La
preuve, d'ailleurs, c'est qu'il n'est
pas entendu par les feunes du
contingent, qu'i continuent à se
plaindre et à manifester. Ce que
nous proposons, no us, c'est au
contraire une solution qui permettrait de régler un certain nombre.
de problèmes et à la France de
disposer d'une armée qui soit à la
jois disciptinée, coherente, ct dans
laquelle régnerait an état d'esprit
qui est indispensable quand on
veut qu'une armée rende les services qu'on attend d'elle. » indique : vices qu'on attend d'elle.

UNE INFORMATION EST OUVERTE PAR LA COUR DE SURETÉ POUR « DÉMORALISATION »

(Suite de la première page.) La majorité redoute que l'opi-nion s'habitue eu non-respect de la lor alors que l'inaction des autori-

tés se justife par la crainte qu'une répression jugée trop sévère n'ait finalement pour résultat de refaire l'unité de toute l'opopsition de gauche contre le gouvernement.

Mais dans les milieux politiques de la materité en estime m'il Mais dans les milieux politiques de la majorité on estime qu'il serait désormals opportun de considérer la création des a comités de soldeis » comme relevant de la Cour. de sireté de l'Etat. En dépit de l'annonce d'une initiative importante par le premier ministre, la réplique gouvernementale de m'eure à l'étade. Mais il est évident que le pouvoir n'entend plus se priver de la possibilité d'intenter, devant les tribnaux ordinaires et jusqu'à des juridictions d'exception, des procès à des responsajusqu'à des juridictions d'excep-tion, des procès à des responsa-bles, politiques ou syndicaux, dès lors qu'ils seraient compitces ou c ou pa ble s d'un appel à la désobéissance. L'article 84 du code pénal permet au demeurant de punir de la détention criminelle (cinq à dix ans) quiconque, en temps de paix, sura participé en connaissance de cause à une entreprise de démoralisation de

rarmée.

En s'en prenant ouvertement au P.S., le premier ministre cherche aussi à amoindrir le crédit de ce parti anprès de nombreux militaires d'active. La réflexion entreprise de longue date par la commission de la défense nationale du P.S., animée par. M. Charles Hernu, recueille des échos favorables dans la société militaire. Et il est de bonne politique partisane, pour M. Chirac; de dénoncer le sontien que des responsables du P.S. sont censés apporter à l'agitation dans les casernes, en pratiquant, comme apporter à l'agitation dans les casernes, en pratiquant, comme le fait le premier ministre, l'amalgame avec l'action des gauchistes, qui irrite les cadres de carrière. En ne s'embarrassant pas de nuances, le chef du gouvernement espère ainsi parvenir à « briser » les « comités de soldats » d'où que vienne leur natronage. patronage. L'opération de M. Chirac tend.

L'operation de M. Chirac tend, en outre, à accroître les divisions au sein du parti socialiste dont les thèses sur la défense sont loin d'être définitivement fixées et approuvées, à plus forte raison par tous les militants.

A la gare de l'Est, dimanche 23 novembre, la distribution des tracts, qui dénonçaient le syndicalisme, l'antimilitarisme, m a l's réclamaient l'institution de comi-

réclamaient l'institution de comi-tés de soldats représentatifs, a été organisée par la fédération socia-liste de Paris, dont on sait qu'elle est contrôlée par le Centre d'étu-des, de recherches et d'éducation socialistes (CERES). En créant socialistes (CERES). En créant su début de l'année, unc « branche » des appelés au sein de la Convention pour l'armée nouvelle. M. Charles Hernu, proche de M. Mitterrand, a voulu mettre un frein à un courant qui condusait les appelés socialistes, laissés à eux-mêmes, à rejoindre les « comités de soldats » gauchistes. La manifestation de la gare de l'Est a peut-être dépassé les ambitions de ses initiateurs, et le premier ministre en a profité pour insister sur le fait que le parti socialiste — en raison même de ses rivalités internes — tient deux langages — celui de la réflexion et celui de l'agitation — selon qu'il s'adresse aux cadres ou aux appelés. JACQUES ISNARD. JACQUES ISNARD.

Le ministère do la défense a au-noncé, mercredi 26 novembre, que venais d'avoir fleu, eur l'atoit de Fangataufa, eu Polyuésie, uu tir nu-cléaire sonterrain. e Ce tir, » prè-cisé lo ministère français de la dé-fense, a été réalisé dans des coudi-tions pielaement satisfatantes » (notre dernière édition du 27 vo-vembre).

C'est le deuxième ils souterrain de la France en Polynésio et le dernier guf duft avoir Ueo sur cet atoti. Le précédent essai a eu lieu, eur Fangatanfa, le 5 Juin. Baptisé a Hector s et enfout, en principe, à

envirou 585 mètres de profondeur, eo

POINT DE VUE

Donner la parole aux appelés

OUS vivons dans une société du epectacie. Pour qu'un probième s'empare de l'extualité. Il faut créer l'événement, même esti-

. Depuis dans ans, dans de nombrauses casernes existent des comités de soldets. De tals comités, clandestina à l'heure actuelle melgré aux, sans remattre en cause una safre discipline au moment du combat, aglasent pour prendre la droif à la parole et su contrôle aut tout ce qui intéresse la vie dos

Certes, its sont très divers selon les casames, selon ceux qui les eniment. Male, en définitive, ils essaient ensemble de maner une Incessante action de propagande pour sensibiliser la plus grand nombre d'appelés souvent davantage tentés par la recherche de la «planque» el du « système D » que

A l'heura actuelle, lis nous semblant être les sauls organismes permettant une action effective à l'intérieur de l'armée. Il ne s'agli pas de plaquer sur ce corps spécifique, l'armée une structure qui neut avoir fait ses preuves dens la société civile, mais qui peut se révéler Inadaptés à la société militaire.

Nous agissons, & la Convention des appelés, de menière è permetirs aux jounes sous les drapeaux d'exercer leurs droits de citoyens et de choisir les formes d'organisation et de représentation qu'ils jugeront les plus adaptées à la cituation et aux rapports de torces existants. Etant, bian entendu, que nous sou-heitons, comma c'est le cas pour de nombreux comités de soldets, qu'ils elent des relations auivies evec toutes les organisations ouvrières.

Le problème posé par la carence du pouvoir à mettre en œuvre ees maigres rélormes adoptées fin juillet, c'est celul d'instances représentatives des sppelés à l'intérieur des casemes. Que elgnifie les prometteuses

que, par exemple, dans un régiment d'Avignon, il n'existe qu'une commismembres sont choisis en éliminant - tous caux qui tont preuve de mauvals esprit - et que le preuve de ce meuvaie esprit est entre autres de

Cette soit d'instances représentades évenements de Besançon. Mels ceux-cl ne sont qu'une réponse spectaculaire el publicitaire qui ne fall pas evancer le débat. Il ne suffit pas de s'autoproclamer syndicat pour nisalion des sppeles. La phase d'organisation des sol-

dats, qui suit, sujourd'hui, la phase da révoltes et d'explosions marquée par Draguignan et Karlsruhe, ne peut s'exprimer que dens des structures spécifiques. . Tout eussi artificielles l'une que l'autre soni donc les comm

gouvernamentales où l'on désigne les participants et les structures syndicales piequées de l'extérieur. Ne serait-il pas possible de ches cher d'une manière originale qualles peuvant .être les instances où les militaires, tous les militaires et pas seulement les appelés, puissent faire entendre teurs voix ?

deuxième essal souterralu est le colxantième ilr uucléaire français

depuls lévrier 1964. Après l'expérience Hector, tous

Après l'expérience Hector, tous les autres îles nocléaires de la France auront lieu eur l'atoli de Muuroa et il a été, d'ores et déjà, décidé par le chef de l'Etal que ces essais seront systématiquement annoceés, cootrairement à la pratique précédemment instaurée par Georges Fompidou, M. Bourges, ministre de la défense, devrait so rendre en Folynésie, lo mois prochain, pour étudier eur place la réorganisation du commandement militaire pairalies par le nassars à

militaire entraînte par le passage

JEAN-LOUIS AUDUC (*)

Pourquol ne pas instituer des comités de gestion chargés de le vie dans la casema, élus au scrutin secret et consiliués de représentants des officiers, des sous-officiers et des soldats ? De tels comités de restion pourralent evoir le même rapport avec le chef de corps qu'un consell d'administration dons un C.E.S. avec principal.

En Suede, par exemple, il existe des structures internes de dialogue et de geation, à côté desquelles existe un parlement d'appaiés qui se reunit périodiquement pour telre des propositions su ministre.

Pour imposer eu pouvoir giscardien de tetles réformes en protondeur. Il taut créer un rapport de lorces isvorables dans l'armée tout entière. Ce problème d'instances représentatives, en effet, intéresse, tout autant que les appelés, les officiera at les sous-officiers, qui na sont pas pourvis de l'ultes etructures, Emprisonnés eux-mêmes dans des structures régressives héritées d'un autre alècie, certains cadres e'abri tent derrière une discipline puremen coercitive at trouvent reluge dans le refus de considérer les appelé comma des citoyens respon Nous les combattons, car nous combattons l'erbitraire et l'injustice Msis nous savons qu'ils sont la mino rité, les victimes d'un pouvoir qu n'e pour toute réponse su mateise que d'étoutfer les moindres tibertés démocratiques et de dresser ains tes militaires les uns contre les

Un rapport de forces

Des comités de soldate qui egls eent sur une base de masse, qui oni une pratique syndicale, c'est-à-dire qui délendent d'une manière permenente les Intérêts des appelés, et qu sont récilement représentatils, pou-vant nous sider à créer ce repport

Bien sûr, c'est un traveil de longue hsleine, sans gros è-coups speciaculaires; mais les échos qui nous psiviencent des casemes noue montrent ou'll est souvent mieux comode que des opérations publicitaires. Et que l'on ne nous accuse pes, per de tele comités, de politiser

l'ermée, perce qu'elle l'est déjà. Toute politique de défense est, par essence, au service d'un ordre sociel qu'elle a fonction de protèger. L'effort de détense a, par netura, un contenu politique et le neutrelité invoquée par le dipite riest, eulour-(*) Responsable national de la Coovention des appelés pour l'armée nuivelle (C.A.A.M.), d'inspiration cocialiste.

pouvoir se permet de taire la loi et e condamner les autres au silence. Pour réduire les appelés, et pas sculement caux de Besançon »u silence, le gouvernement veut utiliser les taiblesses, les dévictions, les erreurs du mouvement des soldats Qu'il y prenna blen garda !

Quels que scient les désaccords et ils sont profonds, qui peuveni exister entre les diverses organications, les jugements que nous poutive, nous pensons que la repression d'un groupe de soldats ne résoud rien et qu'elte n'est qu'une preuve

Si l'éter-major et le couvernament s'avisaient de prendre cette vole-là et les incarcérations de soldats du 19° regiment de génie è Metz semaller qu'à un échec retentissant.

« LE PARISIEN LIBÉRÉ » : qui manipule les comités de S atabloa

En grandes lettres rouges. la première page du Parisien libéré reprend, ce jeudi 27 novembre, la déclaration du général Lagarde, chef détat-major de l'armée de terre, selon laquelle a les comités de sol doit sont manipulés de l'étranger a le Monde du 27 novembre). Et le quotidien parisien d'interroger : « Mais par qui? « Readant hommage eu général, qui « ne mêche pas ses mois », le Parisien libére regrette toutefois « qu'il n'aille pas jusqu'au bout de son action en désignant les manipulateurs ».

Le journal poursuit : « Un

Le journal poursuit : « Un commentateur cmphatique n'hésitait pas à déclarer hier matin : tait pas à déclarer hier maith :
« Les magistrats commencent à
» prendre les chemins empruntés
» par les universitaires, les prè» tres, les journalistes et sur les» quels, déjà, s'engagent, timide» ment — mais qui sait ? — les
» policiers et les militaires, Tout
» se passe, à proppe des accidents
» du trappel comme et les jeunes ndu travail, comme st les jeunes juges militants du syndicat de la magistrature entendaient » démontrer par l'absurde que » notre société est en train de sc

» déglinguer. » » C'est la mode. Après la famille, après l'Eglise, les démolisseurs s'afforcent aujourd'hui d'atteindre la justice et l'armée. Les gogos » les suivent. C'est la mode... Et les responsables se taisent (11.

3 Le chef d'état-major réagil

heureusement. Les observateurs se demandent s'il se trouvera un jour en France un garde des sceaux pour le faire, avec la fran-

(i) e Le Parisien libéré » semble ignorer la vigoureuse déclaration de M. Chirac à l'Assemblée ostionale dans l'après-midi du 25 novembre.

Pourquoi certains costumes durent-ils davantage que d'autres?

Tour simplement parce que leurs tissus sont plus résistants. Ce sont, en général, des fil à fil, des retors ou

Les fil a fil sont à la fois souples et moclieux (à partir de 1550 F). Les retors, pour leur part, sont plus chauds ct enfin les cheviottes ont l'apparence du tweed tout en étant plue résistants (à partir de 1350 F).

Autant de tissus que l'on trouve en grand nombre dans la nouvelle collection Lanvin 2.



2, rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83

De l'Europe vers 15 Etats de l'Afrique Noire.

Air Afrique au départ de : Bordeaux, Lyon, Marseille, Nice. Paris.

Quand on participe pleinement au développement de sa région, il est irritant de devoir, presque systématiquement, passer par Paris. Air Afrique a voulu répondre à cette préoccupation des hommes d'affaires

des métropoles régionales françaises. Ainsi, Air Afrique est-il aussi au départ de Lyon, Marseille, Nice et Bordeaux.

DEUXIÈME TIR NUCLÉAIRE SOUTERRAIN DE LA FRANCE EN POLYNÉSIE

Vous verrez: lorsque votre secrétaire appellera votre agent de voyage, il lui indiquera toujours

un départ Air Afrique proche de votre région. C'est aussi pour l'extension de son réseau qu'Air Afrique a la confiance des hommes d'affaires.

L'Afrique Noire, c'est notre affaire,

The association avec UTA et AIR FRANCE.

APRÈS UN ACCIDENT DU TRAVAIL

Le directeur d'une entreprise de Châlons-sur-Marne est condamné à quinze jours d'emprisonnement

Le président-directeur général d'une entreprise de maçonnerie de Châlons-sur-Marne, M. Georges Martin, quarante-six ans, a été condamné le 25 novembre par le tribunal de grande instance de Troyes à quinze jours d'emprisonnement et à trents-six amendes pour infractions à la législation du travail. Cette condamnation

La représentation nationale

des avocats

LE CONSEIL DE L'ORDRE

DII BADDFALI DE PARIS

FAIT CONNAITRE

SON « TOTAL DÉSACCORD »

Réuni mardi 25 novembre, le conseil de l'ordre des avocais de Paris a voté deux résolutions. Par la première, le conseil, « informé du projet soumis à l'Assemblée nationale par M. Gerbet, député, tendant à imposer un conseil national des avocats, tient à faire connaître son total désucord. Il rannelle que la loi désucord. Il rannelle que la loi

désaccord. Il rappelle que la loi du J1 décembre 1971, respectueuse

intervient après qu'un de ses envriers, M. Jean-Marc Fami, dix-sept ans, eut été grièvement blessé le 11 décembre 1974 en falsant une chute d'une hauteur de 20 mètres sur le chantier de construction d'un silo.

L'enquête avait établi d'un part que la plate-forme sur laquelle se trouvaient

D'autre part, le bureau natio-nal des jeunes du Centre natio-nal des indépendants et paysans s'élève, dans un communiqué, « contre les nouveaux procédés de justice qui consistent à incarcé-ter systématiquement des chefs d'entreprise ou des cadres en cas d'accidents graves du travail ».

Les jeunes du CNIP, indique le communiqué, « doutent en ce qui concerne l'atjaire Louazel (le chef d'entreprise d'Ille-et-Vilaine inéulpé après un accident mortel, — le Monde du 26 novembre) que cette détention soit nécessai-

vingt-huit ouvriers n'était munie que de deux cordes en guise de garde-corps, qu'elle était dépourvue de plinthes de protection réglementaires et, d'autre part, que les ouvriers travaillaient parfois onze heures d'affilée. De plus, M. Fami, étant mineur, n'aurait pas dû être affecté à des

re et dénoncent le caractère po

litique de ces incarcérations qui s'opparentent en réalité à une pre-pens ». Le syndicat C.G.T. d'Ille-et-

pré-peise ».

Le syndicat C.G.T. d'Ille-etvilaine a annoncé le 26 novembre, dans un communiqué; qu'il
se portait partie civile après un
accident du travail qui s'est produit le 19 novembre sur un chantier de Rennes, où un ouvrier,
M. Rémy Fauchaux, vingt et un
ans, a trouvé la mort. Le syndicat affirme d'autre part que dix
ouvriers du bâtiment étaient
morts en Ille-et-Vilaine sur des
chantiers, pendant les dix premiers mois de 1975. Il a fait de
plus état du licenciement de deux
ouvriers qui la semaine dernière,
sur un chantier d'Iffendic (Illeet-Vilaine), « s'étatent précoccupés de questions de sécurité ».

A Saint-Etienne, un ouvrier
de nationalité portugaise, M. Eugenio Lopez, quarante-huit ans,
est mort le 26 novembre après
l'effondrement de la tranchée
dans laquelle il travaillait. Un
suire ouvrier a été blessé. Il semble, selon les premiers éléments
de l'enquête, que la tranchée
n'avait pas été étayée.

général des républicains indépendants, à déclaré que, sans vouloir « juger lès juges », il considérait que « cértains juges ne jont pas loujours preuve de maturité ». Il a ajouté : « Je comprends qu'on ait pu jaire un exemple parce que les responsables d'accidents du travail ne sont généralement pas poursutois comme ils devraient l'être Mais il existe maintenant un véritable phénomène de contagion : un juge contamine l'autre. Ils appartiennent, comme par hazard, au syndicat de la magistrature. »

Condamnation à Rennes.

Un autre en trepreneur en maconnerie, M. Yves Bordini, trente et un ans, domicilié à Fougères (Ille-et-Vilaine). a été condamné, la 2ê novembre, par le tribunal de grande instance de Rennes, à un mois d'emprisonnement avec sursis et à deux amandes — l'une de 1500 francs pour homicide involontaire, l'autre de 500 francs pour inobservation des règles de sécurité, — après un accident mortel du travail qui s'était produit sur l'un de ses du JI décembre 1971, respectueuse de l'indépendance des ordres, les a investis du droit de metire en ceutre les moyens appropriés pour régler en commun les problèmes de la profession. Il souligne que, dans cette perspective, ont été notamment créées, à l'échelon national, l'Association des centres de formation professionnelle et l'Union des caisses d'avocats, et qu'a été réalisé enfin un large regroupement des barreaux au sein de la conférence des bâtonniers par l'adhésion du barreau de Paris. Il demande à M. Gerbet de retirer son projet et, dans la accident mortel du travail qui s'était produit sur l'un de ses chantiers. D'autre part, le tribunal a décidé que le ingement devra être affiché à la porte de l'entreprise et publié dans la presse. Le 18 décembre 1974, M. Yves Ramuel, qui travaillait à la construction d'une cheminée sur un chantier de Fougères, était tombé de son échafaudage, se tuant sur le coup. Les garde-corps de l'échafaudage sur le que l'il se tenait n'étaient pas tous à la hauteur exigée par les normes de sécurité.

de Paris. Il demande à M. Gerbet de retirer son projet et, dans la négative, au Parlement de le rejeter et de maintenir en vigueur l'article 18 de la loi du Ji décembre 1971 ».

Dans la seconde résolution, le consell indique qu'il vient d'être informé du dépôt d'un projet de loi tendant à attribuer au gouvernement le pouvoir de fixer, par décret, les modalités d'attribution de l'aide judiclaire en Un entrepreneur de menuiserle, M. Guy Perron, prévenu d'homicide involontaire et d'infraction aux règles de la sécurité du travail, a comparu, le 26 novembre, devant le tribunal correctionnel de Clermont-Ferrand. Le 14 mars dernier, M. Michel Gilain, vingthuit aus, avait été écrasé par un chargement de panneaux de bois aggioméré de 5 mètres de long qui aggioméré de 5 mètres de long qui avait basculé d'un chariot éléva-teur. Il semble que les charge-ments n'étaient pas suffisamment bution de l'aide judiciaire en privant le Parlement de ses pré-rogatives en la matière. « Ce projet, s'il était adopté, note la arrimés. Le jugement sera rendu

> A Lyon, MM. Jacques et Louis Casta, respectivement directeur général et chef des travaux d'une entreprise de démolition, qui avaient été incarcérés après un

naco contenues dans des articles de décembre et janvier derniers, la revue italienne Gente a été condamnée le 26 novembre par la première chambre civile do tribunal de Paris à 5000 et 10 000 F de domnages et intérêts, tandis que Novella 2 000, autre magazine transalpin, était condamné à 10 000 F.

erreur typographique a altéré le nom du défenseur du marèchal Jean Bedel Bokassa, cité dans nos éditions datées 23-24 novembre, à propos d'un procès en diffamation contre Minute et le Crapouillot. Il s'agissait M' Bucci et non Pucci.

Le président du tribunal, M. Michel Meyer, n'avait pas parlé à propos de M. Martin « d'incurie, tant, avait-il dit, l'inobservation des règlements, le manquement aux obligations légales et morales de sécurité, étaient flagrants et généralisés ». Le ministère public, représenté par Mile Nicole Obrego, après avoir affirmé qu'il s'agissait là « d'un des accidents du travail les plus graves que le tribunal de Troyes ait eu à connaître », avait, pour sa part, déclaré que « le tribunal avait l'obligation de prononcer autant d'amendes que d'infrac-tions au code du travail, ainsi qu'une peine de prison assortie du

Le tribunal est allé plus loin que le ministère public en prononçant une peine d'emprisonnement ferme. Il a également infligé
à M. Martin trente-quatre amendes de 1000 francs et deux amendes de 500 francs, soit trente-six
amendes au total. D'autre part,
M. Martin s'est vu condamné à
payer 5000 francs de dommages
et intérête à la victime. M. Martin
a décidé, le 26 novembra, de faire
appel de cette décision. Prévenu
libre, il n'est donc pas incarcéré.

« Juger les juges »

avaient été incarcérés après un double accident mortel sur l'un de leurs chantiers le 17 novembre à Oullins, dans la baplieue lyonnaise, ont été remis en liberté le 26 novembre (le Monde du 20 novembre). Au cours d'une interview accordée à Europe 1, M. Jacques Dominati, secrétaire

● Cinq militaires condamnés pour outrages publics à la pudeur à Metz. — Le tribunal permanent des iorces armées de la VI région militaire, siégeant à Metz, a condamné à la prison avec sursis, pour ootrages publics à la pudeur, cinq militaires du 25° régiment d'artillerie de Thionville (Moselle). A plusieurs reprises, le maréchal des logis Philippe Stalin et les soldats Saïd Boukhailla, Michel Kaminski, Bruno Diego et Michel Kaminski, Bruno Diego et Michel Brillant avalent contraint un camarade de chambrée, M. Jacques Dehenne, à se livrer sur eux à des actes homosexuels.

résolution, permettrait à l'admi-nistration d'imposer à la seule profession d'ovocat, par la ma-

nipulation sans contrôle des ba-rèmes, des charges qu'elle ne pourrait supporter. Ainsi une

pourrait supporter. Ainsi une projession dont le caractère li-bèral a été solennellement re-connu et par la loi du 31 décem-bre 1971, qui en o fizé son statut, et par les plus hautes autorités de l'Etat, se trouverait asservie dans les pires conditions par le fait du prince. Le conseil de l'ordre entend sonneser par four mouvers

entend s'opposer par tous movens à une telle éventualité et s'élève

des à présent contre cette me-

Pour des otteintes à l'inti-mité de la vie privée des prin-cesses Grace et Caroline de Mo-

• RECTIFICATIF. -

Les chômeurs en prison

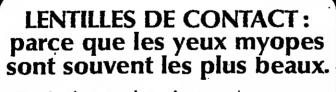
En subordonnant l'assurancevieillesse à l'exécution d'un travall pénal, relève M. Antoine Gissinger, député du Haut-Rhin (U.D.R.), dans son rapport écrit, le projet de loi edopté mardi 25 novembre par l'Assemblée nationale edmet comme hypothèse que le plein emploi est atteint dans l'ensemble des prisons. Or, constate le rappor-teur, il n'est pas exagéré de parler à l'heura actuelle d'une crise du travail pénal : les chômeura représentent aujourd'hui environ 39.% de l'effectif lotei des détenus aptes au travail (11,5 % de l'aifectif des maisons centrales et centres péniten-tlaires et 44,5 % de l'effectif des maisons d'arrêt), préciss M. Gissinger qui rappelle que l'organisation du travail dans les prieons se heurte à des obsta-cles matériels, humains et juri-

Les obstacles matériels. précise-t-il, tiennent à la loca-lisation et à l'aménagement de certeines prisons. Les prisons modernes alles-mêmes ne sont pas toujours conçues en vue du travall pénal. Ainsi, à Fleury-Mérogis, il e fallu procéder à des aménagements coûteux pour permettre · sux camions de gros tonnege de pénétrer dans les portes avaient été calculées

dans les lycées. Les obsi humains relèvent, eux, de l'instabilité de la main-d'œuvre pénale, de son insuffisante que-Dication professionnella, de sa faible productivité — las horalres de travail sont réduits per les promenades, visites ou séances de gymnastique qui se multiplient (ii est difficile d'y trevailler plus de eix heures per jour) — et de son indiscipline qui se treduit par des voie, des destruction de produits, des me

diques eo travail pénal, ils ne sont certainement pa s les rapporteur, n'emploie donc que mille détenus sur plus de quatorze mille condemnés, alors qu'en Grande-Bretagne ou en Suède, par exemple, tous les travalilent pour compte de leur régle.

En conclusion, M. Gissinger estime que, piutôt que d'accorder des droits nouveeux aux détenus sens travall an les assimilant globalement, donc implicitement, à des chômeurs invoiontaires, mieux vaut e'efforcer d'ouvrir é tous la possibilhé d'exercer une ectivité profes-



Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de cootact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificaibles, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

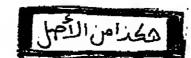
tation et Este des correspo anaxis et étrangers sur de

Un promoteur? Antoine et Cléopâtre. Partientarités. Un des inantenbles les plus shomels de Paris. Des l'istirs sur tout le dernier (piscine, saura, solutium, etc.). Antoiner, de petits appartemen 3. rames communes
un guderio communeciale de
un pued de l'immeuble, spéc
les soysages et les loistrs,
6. Prix moyen;
S.388 F le m² - Prix fermes e
(5.500 F prix moyen actuel
emerginal 3 Buris -Au 135 rue d'Alésia (S.500 F prix morfet actualeu europistré à Baris · Aurore du 2 octobre 1975). 7. Livraison: Fr et 2 trimistres 1977. Renseignements: sur p. les jours de 14 h 30 à 18 h 30. 1, Adresse:
21, avenue d'Italie, 75013 Faris,
2. Sissatione:
à 150 m de la Place d'Italie
(métro: Place d'Italie) et à 100 m
du Spaure de Choisy.
A Arpartements: et alagians.
6. Prix moyers
5. 185 File m². Prix ferme
7. Liversion:
1° et 2 transpares 1977.
Renseignements: 3. Apparaments:
Chec Automet studenes de 19 m² mm;
3 pièces de 79 m². Chec Cleopètre: des
4, 5, 6, 7 pièces de 99 à 172 m².
4. Equipement intérieur:
Chec Antoine, réalisé et burmonisé par
Marc Berthier, dans un syde mès actuel.
Chec Cléopètre, des salles de boins
Université proudes et mistre. de 14h30 à 18h. 3. Apparentias.

Des studettes de 21 m² avec balcon,
aux: 5 pièces de 118 m² avec terrasse.

A. Environments intérieurs: seima SEAMS Les 3 Pajol 6. Prix moyer 3.800 F le m - Prix f 7. Livraison: niol nº Li 4. nue de Torcy, 75018 Pari Le nouveau Paname tl Adresse: -- Marc-Seguire, 75018 Paris Des ascenseurs, on accède aux partengs et à la Galerie Marchande reliant le boulevard Richard-Lenoir Renseignements: tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 souf le vends 6. Prix moyen: 4.540 F le m'. Prix femmes et de 7. Livraison:
Pr et 2' trionestres 1978.
Rensegmentests:
Linchi de 106302 17630. Mardi, je asther-tro-3. Appartaments: on de 31 m² à 43,50 m² + balcon, on de 45 m² à 63 m² + balcon, 5 pièces de 64 m² à 102 m² SEAMS promote

serma



SCIENCES

LA CHINE A LANCÉ SON QUATRIÈME SATELLITE

inurs en ph

L'engin aurait une mission de reconnaissance

La République populaire de Chine a lancé, le mercredi 26 novembre, son quatrième satellite artificiel de la Terre. Le précédent tir avait eu lien en fuillet dernier.

Comme son prédécesseur, ce nou-veau satellite a été placé sur une orbite dont le périgée est très bas, 173 km seulement, l'apogée se situant à 483 km d'altitude. La durée de vie des satellites sur de telles orbites vie des autentes sur de telles orbites est assez courte, quelques semaines tout au plus. Par ailleurs, l'incli-naison sur le plan de l'équateur est assez forte, 63 degrés, ce sui fait survoier à l'engin toutes les régions comprises entre lo 63° degré de lati-tude nord et le 63° degré de latitude

Ces orbites sont typiques de celles annhaitées pour les satellites do reconnaissance, et l'est probable quo la Chino va désormais lancer quo la Chino va désormais lancer assez régulièrement de tels engins, en augmentant peut-être leur cadence. Les Seviétiques lancent eux aussi de très nombreux Cosmos do reconnaissance, tandis que les militaires américains préférent mettre sur orbite des satellites beaucony pins leurds, qui restent plusieurs mois nutour de la Terre.

La Chige n'a donné aneun indication de poids sur le satellite, mais les observateurs occidentaux estiment que ce pays doit désormais posséder des missiles d'une portée de 5 500 km environ, suffisants peur placer sur les orbites choisies un mtellite de planieurs centaines de

L'U.R.S.S. LANCE UN SATELLITE INTERNATIONAL

DE BIOLOGIE

Les techniciens soviétiques ont placé sur orbite, le mardi 25 novembre, un satellite de biologie, le Cosmos 782, ayant à son bord quatorze appareils d'expérience. Six expériences ont été préparées en commun avec des chercheurs américains, une autre avec des spécialistes français et muneins. americains, une autre avec des spécialistes français et roumains, et d'autres encore avec des scientifiques hongrois, tchèques et polonais. Ce satellite « international » a été placé sur une orbite inclinée à 63 degrés sur l'équateur, entre 227 et 405 kilomètres d'altitude ; sa mission durera trois semaines.

trois semaines.

L'objectif de Cosmos 782 est l'étude des effets des radiations et de la pesanteur sur des organismes vivants. A bord se trouvent des œufs de crevettes, des graines de tabac, de haricots, de cresson, de laitue, des levures, des colonies de mouches drosophiles, des souris blanches... Une centrifugeuse mobile permet de créer une pesanteur artificielle variable. Des chercheurs américains de l'université du Colorado, avec leurs collègues de Moscou, voudraient vérifier que la croissance des cellules malignes est raientie quand la pesanteur augmente.

● Le grand priz de la Société des ingénieurs civils da France, d'un montant de 10 000 P, a été attribué à M. Pierre Plurien, qui dirige le département de génie isotopique au Commissariat à l'énergie storijens

Lors d'une rencontre « jammet »

LE PARTI SOCIALISTE ET LA FEN JUGENT POSITIVES

LES NÉGOCIATIONS SALARIALES DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Les dirigeants du parti socialiste et ceux de la Fédération de l'éducation nationale se sont rencontrés récemment an siège de la FEN. Cette réunion marque la volonté des deux organisations de renouer avec des

organisations de renouer avec des contacts réguliars, interrompns prariquement depnis 1971; une rencontre avait toutefois en lieu l'an
dernier, notamment pour lever les
ambiguités sur les rôles respectifs
du syndicat et du parti.

Deux sujets ont été abordés en
détail : d'une part, ts proposition
de la FEN sur a une formation initialo pour tous jusqu'à dix-huit
ans a. Les deux délégations, dans
nu communiqué commun, estiment
qu'une telle proposition e jetts les
bases d'une véritable politique de
l'édnization conferme aux aspirations
des jeunes, de teux familles, aux
intérèts des travailleurs pour lesintérêts des travailleurs pour les-quels u no peut y avoir de véritabe lormation permanents sans une lor-mation initiale de hant inveau s. D'autre part, o le P.S. considèra, commo la FEN, que l'existence de négociations salariales dans la foncnégociations salariales dans la fonc-tion publique constitue un acquis positif des intres syndicales de 1548 a. Cette courergence dans l'analyse peut être considérée comme un soutien des socialistes à la FEN, alors que les centrales ouvrières C.G.T. et C.F.D.T. ont s'vemant contesté la signature par celle-ci, en 1975, des accords pour la fonc-tien publique.

je aesire recesoir une documentation su votre programme: Antoine et Cléopètre □ Au 135 rue d'Alesia □ Les 3 Pajol □ Le nouveau l'aname □ Je desire être informé de vos activités au séin du Club Selime □

a- 144 boulevard Haussmann, 75008 Paris-Tel. 622.35.05

A l'initiative de M. Soisson

Les autres universités parisiennes pourraient accueillir le «trop-plein» de Vincennes

Les enseignants et les étudiants de l'université de Vincennes (Paris-VIII) continuent à tenir un peu partout dans Paris des « cours auvages » destinés à alerter l'opinion sur le manque de locaux et de postes dont ils souffrent. Un cours de psychologie pathologique, rassemblant une solvantaine d'étudiants, a eu lieu mercredi 26 novembre dans le hall du music-hall Bobino, rue de la Gaité, où se produit l'acteur Coinche. Le parvis de la Bourse et le hall de la Bibliothègus nationale avaient connu le même sort mardi. Successivement, depuis le début de la semaine, des halls de mairies, de gares, de journaux et jusqu'au jardin du Luxembourg (pour un cours de bloenergie) ont été choisis par les manifestants. Il n'y a pas eu d'incident jusqu'à présent.

Une manifestation est d'autre part prèrue, ce jeudi 27 novembre, à l'appel de l'Union nationale des étudiants de France, (UNEF, ex-Renouveau), derant l'Hôtel de Villa de Paris.

M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire d'Etat aux imiversités, a condamné, mercredi 26 novembre, au cours d'une conférence de presse, les « cours sauvages » tenus par les étudiants de Vincennes. « Je na pense pas que ces pratiques renforcent la crédibilité de l'institution universitaira », a-t-il affirmé. Evoquant l'afflux des étudiants dans cette université, il a notamment déclaré : « Environ seize mille premières inscriptions (concernant les étudiants qui s'inscrivent pour la première fois) ont été enregistrées cetta année à Vincennes, coutre sept mille l'an dernier. Or une grande partie de celles-ci ont été effectuées après la date limita du 25 septembre 1975. » M. Solsson a ajouté qu'il n'était pas dans ses intentions de refuser ces inscriptions « irréguléères » pulsque les étudiants avaient acquitté

leurs droits, mais il a précisé qu'il leurs droits, mais il a precise qu'il in'en tiendrait pas compte pour l'attribution des crédits en 1976. D'autre part, selon M. Soisson, la a sectorisation a, c'est-à-dire l'obligation dans certains cas pour les étudiants de s'inscrire à une université en fonction de leur l'en de demetile p'est de leur lieu de domicile n'est pas toujours respectée à Vin-cennes. Cette sectorisation, si alle ne touche pas les enseigne-ments originaux, qui n'existent pas en dehors du Vincennes, est, en effet, théoriquement la règle pour les DEUG (diplômes uni-versitaires d'études générales)

normaux. L'université de Vincennes, en L'université de Vincennes, en raison de ces diverses irrégula-rités, est en partie responsable, aux yeux du secrétaire d'Etat, de l'engorgement qu'alle con-naît actuellement. M. Soisson a néanmoins exposé les diverses actions qu'il a entreprises pour y remédier. D'une part, des négo-ciations ont lieu avec la Ville de Paris pour que soient mis à de Paris pour que soient mis à la disposition de l'université les bâtiments désaffectés de l'exarsenal tout proche (et qui sont d'ailleurs e occupés » par les enseignants et les étudiants de Vincennes depuis le 20 novem-bre). D'autre part, une réunion rassemblant antour de M. Ro-bert Mallet, recteur de l'acadé-mie de Paris, les présidents des mie de Paris, les présidents des universités parisiennes se tient ce jeudi 27 novembre pour examiner « dans quelles conditions des étudiants inscrits à Vincennes, pourraient être admis dans leurs établissements ». « La communauté des universités parisiennes » est ainsi appelée à recueillir le « trop-plein » de Vincennes, estimé par le secrétaire d'Etat à environ cinq mille étudiants. M. Soisson ne fait pas mystère néanmoins des réticences des universités parisiennes qui ont appliqué les délais réglementaires d'inscription à accueillir des étudiants irrégulièrement inscrits ailleurs.

M. Soisson a enfin annoncé l'envol d'une mission d'inspection à vincennes, qui a été tion à Vincennes, qui a été confiée à M. André Becane, inspecteur général de l'administra-tion de l'éducation nationale.

L'ACCUEIL EN FRANCE DES ÉLÈVES ET DES ÉTUDIANTS LIBANAIS

Le ministre de l'éducation doit diffuser prochaigement des instructions aux recteurs d'asadémie pour faciliter l'occneil des élèves libanais arrivant en France à la suite des événements tragiques qui ont lieu dans leur pays. Des dispositions analogues à celles qui avaient été prises pour les enfants vértnamiens seront conseillées aux chefs d'éta-

blissement.

D'autre part, le secrétarist d'Etat
ans indiversités conseille aux étudiants libanais — il en arrive plus
de trente par jeur en raison de
la fermeture de l'université de
Begrouth — de s'adresser au Centre
national des œuvres universitaires et
scolaires (1) pour tenr accoueil, leur
hébensement et vue side lineueilles. bébergement et une aide linancière. Les universiés parisiennes n'ayant pas répondn à la demande de recensement faite par lo recterat de Paris, il semble que ces étudiants seront envoyés en priorité vers tes universités de province.

(1) Centre untional des œuvres universitaires et scolaires, CNOUS, cantre Albert-Chatelet, 5-8, rue Jean-Calvin, 75005 Paris, tál. 331-96-16, 331-88-12 et 331-03-53.

M. René Haby, ministre de l'écucation, en réponse à M. Hector Rolland (U.D.R., Allier), a indiqué au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 26 novembre à l'Assemblée nationale, que neur plaintes a valent été déposées contre des contrevenants à l'interpart de l'académie de Versaulles. Une journée « portes ouvertes » avec les parents d'élèves, qui était prévue pour le samedi 22, doit aussi avoir lieu le samedi 29. cootre des contrevenants à l'inter-diction formelle de toute réunion

● Au lycée de Corbeil (Es-sonne), l'intersyndicale (SNES et SGEN-C.F.D.T.) des professeurs reprend le jeudi 27 novembre et vendredi 28 l'action effectif-emplos qu'elle avait entreprise il y a une semaine et qui avait été interrompus par la fermeture de l'établissement, ordonnée par

Du 28 nevembre au 13 décembre

GRÉVES ET MANIFESTATIONS **STRANDEZHA'D**

VONT SE SUCCÉDER DANS LA RÉGION PARISIENNE

A partir du tendredi 28 novembre, plusieurs mouvements de grêve et des manifestations d'enseignants tont le succèder dans plusieurs tont se succèder dans plusieurs départements de la région parisienne. Le calendrier des actions est
romplexe : relies-el sout, en effet,
organisées à l'appel de sections
départementales an Syndient national des lantiratenes [S. N. L) et du
Syndient national des enseignants
an second dezré (SNES) — tons deux
affilités à la Fédération de l'éduration nationale, — animés par des
militanis de la tendauce Unité et
action iproche du parit communiste). C'est pourquoi, dans rectains
cas, te monrement concerne à la lois
t'enseignement primaire et l'enseignement secondaire, dans d'antres
seniement un des denx niveaux
d'enseignement. C'enseignement. Le rajendrier des grères est lo

28 novembre: Val-d'Oise (S. N. I. et SNES); 4 décembre: YesUnes (S. N. I. et SNES); 5 dérembre: Hants-de-Seine (S. N. I. et SNES) et Essonne (SNES); 9 décembre: Seine-Saint-Benis (S. N. I.).

Les recendications portent no-tamment sur te remplacement des enseignants en congú, qui n'est pas ausure rhaque fois que cela est néasore magne fois que cris est ne-cessaire; les créations de postes des-tinés à permettre la stagiarisation des institutents remplaçants; le réemploi et la titubritation des maîtres auxiliaires; « le « respect des libertés et droits syndicaux ». D'autre part, le 3 décembre, à l'appel de la Fédération de l'éducatien nationale, des directeurs et directrices d'école manifesteront do ta rue de Solferino, à Paris, an minislère de l'éducation pour demander un abaissement des ellectifs à partir desquels ils soni totniement ou partiellement decharges de faire la

Enfin, le 13 décembre, les sections de la région parisiente de la Fédé-ration de l'éducation nationale et de la Fédération des consells de parents d'élères (Fédération Cornec) appellent & une manifestation à Paris pour a réclamer un budget à la hau-teur des besoins n.

A Paris

ENVIRON CINQ CENTS LYCÉENS ONT PARTICIPÉ AU RASSEMBLEMENT DE L'UNCAL

« Unité » tel aura été le thème principal du rassemblement d'en-viron cinq cents lycéens de la région parisienne, organisée par l'Union nationale des comités d'action lycéens (UNCAL), mer-credi 25 novembre à la Bourse du travall à Paris.

travall à Paris.

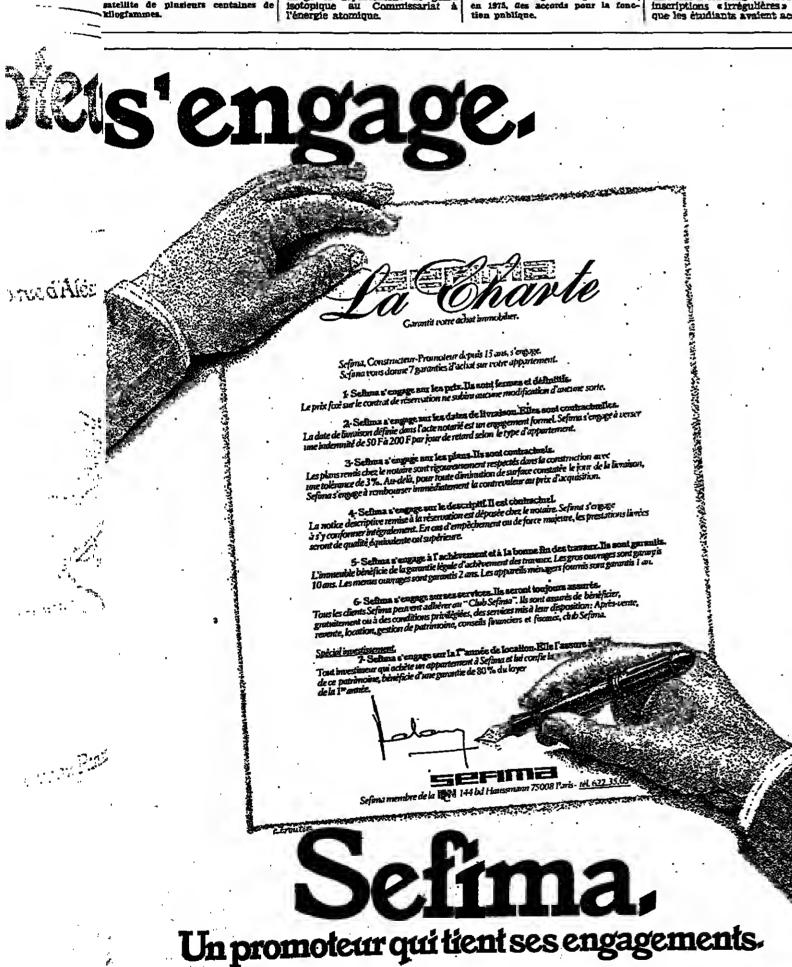
Chanteurs, musiciens, lycéens, représentants de l'UNCAL mais aussi de la C.G.T. de la Fédération des parents d'élèves Cornec, du SNES (Syndicat national des enseignements de second degré), de l'UNEF (ext-Renouveau), du SNEP (Syndicat national de l'éducation physique) et de la Coord l'nation permanente des C.E.T. se sont succédé sur la tribune.

Une élève du lycée Colbert à Paris est venue témoigner de la vétusté de son établissement cenvétusté de son établissement centenaire : le toit de la cantine
comme le plafond de certaines
classes, a-t-elle dit, ne résistent
pas aux orages : « C'est l'inondation les jours de pluie. » Des
lycéens sont intervenus pour
dénoncer le manque de professeurs dans leurs établissements,
le cas du lycée Jean-Jaurès à
Argenteuil a été donné en
exemple.
« Nous ne sommes pas la pour
détruira et contester, a déclaré
M. Frédéric Petit, président da
l'UNCAL. Nous poulons un enseignement moderne et adapté : la

PUNCAL, Nous voulons un ensci-gnement moderne et adapté : la gratuité de l'enseignement, l'amé-lioration de nos conditions de vie et d'étude au lycée, de vérita-bles droits démocratiques. Nous roulons également bannts la sé-lection sociale à l'école. »

diction formelle de toute rémnion politique ou organisée par un parti politique à l'intérieur d'un établissement scolaire. M. Haby a ajouté: d'est par un véritable abus de langage — dont û est coutumier — que le parti communiste appelle réunions d'information des réunions de propagande jailes pour recruier de jeunes déves. »

• Grève à la cité scolaire Edouard-Vaillant de Gennevil-Bdouard-Vaillant de Gennevil-liers (Hauts-de-Seine). — A l'ap-pel de l'association des parents d'élèves Cornec, soutenue par les sections du Syndicat national des enseignements de second degré (SNES) et du Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (SNETP-C.G.T.) de l'établissement le plumart des da l'établissement, la plupart des cours n'ont pas eu lieu le mardi 25 novembre. Parents, élèves et enseignants entendaient, notamenseignants entendaient, notam-ment, protester contre l'absence d'intendant depuis la rentrée, et contre des conditions de travail régnant dans un atelier déclaré insalubre, il y a sept mois, par le contrôleur de sécurité de la Caisse régionale d'assurance maladie de Paris.



EDUCATION

CORRESPONDANCE

Il n'entre pas dans mon in-tention d'analyser la thèse que présente M. Bastlé et je laisse les lecteurs du Monde apprécier la faveur qu'elle accorde à cette participation des étudiants. Mon propos n'est pas, non plus, de contester la présentation de l'uni-versité sur l'aguelle cette thèse

versité sur laquelle cette thèse s'appule : « citmat d'intimidation et de violence » qui présiderait à de nombreuses élections, étudiants

reusement suffisamment informés de la réalité universitaire pour prêter à ces assertions l'intérêt

qu'elles méritent.

Mais je ne puis laisser totalement sans réplique certains dévetoppements de cette correspondance. Selon M. Bastié, j'aurais déclaré « quelque part » dans mon texte que « les élections à main le vée en assembléa générale peuvent don ner des résultats meilleurs que des élections à bulletin secret ». Il n'est décidément pas recommandé de manier le paradoxe. Mais le lecteur non prévenu n'aura pas, à la lecture dn texte, commis un contresens aussi énorme.

Mais surtout la lettre de M. Bastié s'achève par un para-graphe dont la rédaction souffre

certes de la passion qui anime son auteur, mais cette rédaction

garde néanmoins assez de clarté pour que l'insinuation injurieuse y soit évidente. M. Bastié écrit : «Le système

LA PARTICIPATION SANS ÉTUDIANTS

La lettre de M. Jean Bastié, secrétaire general de la Fédération nationale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur, à propos de la participation des étudiants aux alections universitaires

(* le Monde * daté 16-17 novembre), en réponse à un » point de vue » de M. Paul Le roy, président de l'université des sciences sociales de Grenoble («le Monde» du 22 octobre), a provoque à son tour

diverses réactions, notamment de M. Leroy mis en cause par M. Bastié, et de M. Escarpit, président de l'université de Bordeaux-III, à laquelle se référait aussi M. Bastié. Nous les publions ci-dessous.

que défend l'auteur de l'orticle est en réalité ségrégatif et éli-tiste. Pour lui, les 5 % d'étudiants

drait-il pas ce système pour lui si avantageux?

que les maires des communes avec lesqueis ils ont plus d'une analogie. Pas plus que les mai-res, ils n'ont besoin pour cela d'être des poilticiens. Il leur suffit de prendre au sérieux le dou-ble et difficile rôle qui fait d'aux à la fois des gouvernants locaux à la fois des gouvernants locaux et des agents publics. Le moindre de ces devoirs n'est pas, comme nous tentons de le faire à Bordeaux, de respecter la toi dans son esprit ni plus ni moins que dans sa lettre, et de faire en sorte pour que soit assurée de manière digne et efficace la participation étudiante à la gestion de l'université, quelle que soit sa formation majoritaire et quelle que soit sa couleur politique.

Le cas de Berdeaux-III

et de violence » qui presiderali a de nombreuses élections, étudiants « soumis (déjé!) au régime de la lisie unique», « multiples irrégularités » électorales, soin apporte, en certains cas, à ce que les étudiants ne s'expriment pas…, ou la crédibilité de propos attribués à « certains » ou « d'autres » présentés comme étant mes « amis ». Les lecteurs du Monde sont heureusement suffisamment informés Nétant pas un de ces « politiciens démagogues » qu'évoque M. Jean Bastié et qui se font êire présidents d'université « par une majorité constituée pour les étutients » (ce qui serait d'alleurs un vrai miracle arithmétique), je ne me sens pas visé par les remarques de mon collègue. Cependant, comme il fait à mon université l'honneur de la prendre pour exemple, ja lui répondrai que je trouve comme lui absurde et déplorable que si peu d'électeurs désignent tant d'élus. Je me garderai cependant de considérer la chose comme anti-démocratique, car je risquerais de passer pour avoir des préjugés contre la démocratie américaine talle que je l'at vue naguère fonctionner dans certains Etats du Sud ou encore même contre l'Assemblés grénérale des Netions

conscience civique de tous les étu-diants au moins égale à celle des organisations représentées, plu-tôt que par une loi hâtivement votée qui met le comble à l'absurde en refusant, par exem-ple, toute représentation é une ple, toute représentation é une U.E.R. qui, n'ayant qu'un siège à pourvoir, atteindrait is partici-pation assez rare de 49,9 %.

pation assez rare de 49,9 %.

La vrale question est de savoir si t'on veut que les étudiants siègent aux conseils d'université — et surtout quels étudiants.

Comme l'a montré la récente exclusion de la seule profession enseignante parmi toutes les professions qui sont représentées aux conseils d'université. C'est une questiou politique. On renouvelle actuellement les présidents d'université. Ce n'est pas la première fois après tout qu'un gouvernement se préoccipe d'avoir de bonnes élections.

Il faut se faire une raison

ROBERT ESCARPIT. ● ERRATUM. — Dans le texte de M. Bastié, les résultats des élections de l'U.E.R. de « Langues, littératures et civilisations étrangères (A) » et de celle de « Lettres et arts » de l'université de Bordeaux-III, ont été intervertis Velet comment il folluit de

vertis. Voici comment il fallait les

— U.E.R. de « Langues, littératures et civilisations étrangères
A » : inscrits, 3692; votants,
116; exprimés, 106; sièges à pourvoir, 14; sièges pourvus : 2 —
Conseil de l'université : sièges à
pourvoir, 6; électeurs, 2; votants,
2; stéges pourvus : 6 (tous
UNEF) avec 3 % Ces

- U.E.R. de « Lettres et orts »; Sud ou encore même contre d'un encore même contre d'avoir de bonnes élections.

If aut se faire une raison :
Cela dit, la solution passe évil l'antonomie des universités imperatore des elus politiques an même titre des universités université : sièges à pourvoir, 6; (tous électorale accrue et par une des élus politiques an même titre une raison :
Cela dit, la solution passe évil l'antonomie des universités imperatore des universités imperatore des differences des des primés, 37; sièges à pourvoir, 19; sièges pourvus, 6 (tous des élus politiques an même titre une raison :
Cela dit, la solution passe évil l'antonomie des universités imperatore des universités imperatores des universi

Témoignage

« FUROR TEUTONICUS » à l'agrégation d'allemand?

par PIERRE-SIGFRID VILAIN (*)

L est des moments où la allence n'est pas permis. Il y e la silence da la géna, celui da is stupétaction at eussi celui da la complicité. Quand, pendant de Irès longues années, on s grande majorité, mènant da front la préparation su concours d'agrégation et l'exarcice de leur métisr, sacrifiant, parfois plusieura années da suite, loisirs, intérêts tamiliaux et — ca n'est pas rare laur santé, on est gêné et etupétali devant la décision du jury de l'agrégation d'allamand da timitar, pour 1975, l'admission é environ 6,1 % des candidats présentés, sott un reçu aur seize (su lieu de 14,3 %, chiffre moyen de l'ensembla des jurys, solt un sur sept). Oevant ce lau da massacre ravageant les rangs des agrégalifs d'alle-mand, avec l'scharnement, le » furor teutontous » prêtés aux enciens

Pour mieux comprendre ce que l'on n'hésitara pas é qualifiar da scandala, jetons un brei coup d'œil sur le passé : da 1965 é 1969, à peu da chose près, les jurys d'allemand avalant pourvu intégralament le nombra de postes proposés par le ministère. Or, depuis 1970, is statistique révèle una nette augmentation des postes non attribués: 6 %, 20 %, 47 %, 40 %, 34 %, at, pour 1975... 61,9 % (1). Comment na pes croire à la volonié déterminée da rarétiar la titre d'agrégé d'allamand, à la nostalgia des temps passés où, déjà, l'extrême sévérité des jurys d'allemand falsait qua, dane les grandes edministrations, la seul titre d'agrégé d'allemand ouvrail toules las portes, sans qua l'on s'enquît du reng auquel ce titre sysit été sccordé ? Mals, aussi, comment justifier une tella hauteur, una Ialla morgue devent les autres types d'agrégation (seul le jury da losophia e eu un comportement semblable : 4,2 % d'admia pour les candidats présentés en 1974) ? Inversement, commant expliquer que, bon an mel an, beaucoup da jurye, par exemple celul d'espe-gnol, équilibrent parfaitement le nombre des postes proposés et celul des postes pourvus ? Manqueraient-ils de « sérieux » ? Et les physiciane — qui passent pour être gena rigouraux ! — par quel mystère peuvent-ils s'accommodar, dapuis hull ans, du mêma régima ?

Oisons ici que mon intention n'est nullament de mettre en doute quelité ou la conscience professionnelle du jury d'allemend : suffit, pour s'en assurer, de lire la repport très circonstancle de 1974. Cependant, ni l'une ni l'eutre ne mettent é l'abri d'un véritable abus de pouvoir. Certes, la caractère souvarein du jury implique qu'il n'est nullement obligé, selon les règles actualles, de pourvoir tous tes postes offerts. Toutelois, la pretique matthusienne da 1975 soulève una foule d'objections al da questions qui, réunies, me semblent bien prouver que la jury d'allemand représente un « cas ».

Le programme proposé, très varié, était très complet aussi, et êma trop. Quant é la version, il na fallait pas moins qua le sempiternel Thomas Mann, reputé diffictie. Pour couronnar le tout, en thème, un passage pris dans un assai da Roland Barthes. Le moins qua l'on puisse dire est que même le bon candidat, eu lieu de prouver ses telents par l'expression, sinon élégante, au moins très correcte en allamend - el c'est de cala qu'il dolt s'agir, eu concours l — e dû passer son temps, très limité, à déchiffrer les rébus et les srcanes du etyle de l'euteur. Ce programme ambitiaux, ces exercices de traduction difficiles auraient dû inciter les correcteure à établic un systèma de notation assez lerga pour permattre à un Irès grand nombre da candidets da taire leurs preuves é l'orel. Hélas I tout au contrâire, on a piecé le barre plus heut que jamais i On peut citer einsi, en thême - o sainle cuistrerie i - un quart de point infilgé à une candidate pourtant connue pour ses possibilités: en dissertation française, un 3 à un candidet bi-admissible avec, chaqua fois, un 12 i ... Le plus grave ma sembla le méconnaissance des réalités. Les étudiants e'inquiétent, très légitime emant, da le situation de l'amploi le gouvernement diminue d'environ 20 % l'ensemble des postes mis su concours; mireculeusement, l'agrégation d'allemend ne eubit qua 10 % de cette réduction. Et que fail la jury ? Il réduit les possibilités

offertes da 61,9 %... Bien sûr, il invoquare is baisse du niveau. Il dire qu'alle a'aggreve, paradoxaloment, avec la nombre croissant des candidets. Mais pour-quol alors en allemand seulement? Coit-on admettre qua les autres jurys soient moins » sérieux » ou encore que les capacités ès lettres allamandes, tant des candidats que des professeurs qui les préparent - et presque tous les membres du jury le foni l - sa solani brusquement évanouies?

Comment les étudiants garderalant-lis confiance devant un pareil gachis, un parell gaspillage d'énergia ? Commant na se décourage-raient-ila pas da poursuivra leurs études ? Na les pousse-t-on pas é se « contenier » de l'auxiliariet, véritable prolétariet de l'enseignement secondaire, svec la vagua espoir da décrocher un jour, é force d'an-cienneté, non seulemant la traitement, mais aues! — autra scandala t - la titre d'sgrégé ?

Le jury d'allemand, da façon tout é tait involontaire sans doula, aura contribué au sabordaga da l'agrégation. A moins qua l'arrêté ministériel du 29 juillet 1885, qui a institué le concours dans sa torma actuelle, na soit modifié en ce sens que, désormaia, les jurys ec comenteraient da présenter au minietèra la liata compléta da tous les candidats, classés par ordre da mérite : l'administration, elle, n'aurait plus qu'é nommer, dans ce mêma ordre, un nombre da professeurs correspondent aux besoine qu'ella avait fixès; ce serail la conséquance logique da la acandaleuse politique malthuslenna que les jurye d'allemand poursuivent, evec achamement, depuis 1970.

(1) Il y a en quarants-huit postes attribués en 1975 pour cent vingt-cinq mis au concours (le Monde du 23 sout). — N.D.L.R. (*) Agrégé d'allemand, professeur an lycée Voltaire de Paris et chargé de cours à la Sorbonne.

votre entreprise"trop petite"

pour un ordinateur IBM?

...Cette caisse de retraite qui emploie 42 personnes en utilise un.

L'IPECA (Institution de Prévoyance des Cadres de l'Aéronautique), une caisse pansienne qui, avec 42 personnes, gere 18 000 cotisants. 3000 retraités et 100 entreprises adhérentes.

Estimez-vous

M. Delhorbe, son directeur, est depuis longtemps acquis à l'informatique qu'il juge indispensable pour assurer un service de qualité à ses participants. Depuis deux ans, il a un petit ordinateur IBM qui assume la gestion des points de retraite des cotisants (calcul des cotisations, traduction en points et cumul des points), la mise à jour des fichiers historiques reconstituant la carrière de chaque participant, le paiement des retraites, l'établissement de statistiques. Mais, au-delà de ce travail maintenant routinier,

M. Delhorbe développe actuellement le traitement, par ordinateur, des activités sociales de la caisse : calcul du montant des bourses d'études accordées aux enfants des cotisants et. bientôt, gestion des prêts immobiliers, des maisons de retraite, etc.

L'ordinateur peut donc prendre en charge la gestion totale de la caisse et son efficacité semble reconnue puisque, grâce à son appoint, l'IPECA a pu reprendre depuis quelques années son autonomie complète de gestion et la mener à bien avec succès.

Ce que l'ordinateur fait à l'IPECA, il peut le faire dans toutes les petites sociétés du secteur tertiaire. Pourquoi pas dans la vôtre?

IBM Pour les petites entreprises comme pour les grandes.

Division des Systèmes de Grande Diffusion -Sce 2002 - 21 rue des Bourdonnais - 75001 Paris

écrit à propos du compte rendu dn dernier congrès de son organisation, paru dans le Monde du 12 novembre 1975. Nous avions indique en titre : « La FNEF rejette une alliance avec les autres mouvements modérés ».

e Nous sommes opposés à toute union ou alliance structurelle au niveau national », confirme M. Granger. Mais il précise que son organisation est favorable « o une alliance ou à une union avec ions les mouvements indépendants au niveau local, et sur des thèmes ou des actions bien pré-

La Fédération nationale des

étudiants de France (FNEF)

et les mouvements

d'étudiants modérés

M. Thierry Granger, président de la FNEF (Fédération nationale

des étudiants de France) nous

H. DESVALS Comment organiser sa documentation scientifique GAUTHIER-VILLARS



e Monde

« L'EXIL INTÉRIEUR », DE ROLAND JACCARD

Sur les chemins de la désillusion

* L'EXIL INTERIEUR, de Boland bord, dans la Société du saccard. P.U.F. 159 p., 29 F.

E plaisir du voyage -- de is vie comme un voyage - s'est perdu. On ne découvre plus es paysages ni les cités : on les raverse hátivement, sans les voir. toland Jeccard salt encore voyager, non seulsment dans les villes, mals lane les livres, et de ses visites lans les propriélés de Nietzsche et ls Freud, comme de ses flâneries ur les avenues d'Europa, il a tiré n journal philosophique, dont l'irespect, le naturel, le liberté, ne alssent pas de séduire. Stephan welg dissit de Nietzsche, qu'il poralt - le drapeau noir de l'Imi 'ste ». Jeccard, lui eussi, s'emploie - troubler les endarmis ». Il leur diqua les chemins da le désilluion. Désespérez de tout, recommanalt Roger Nimier; ensulte, essayez

La province des sentiments

. Dans le train qui le ramenait de urich à Lausanne, durant l'été 1974, accard a rencontré le dernier homme e Nietzsche. C'est le passant des lles modernes : on peut aussi le roiser, craintif et meussade, dans métro de Paris, de New-York ou s Moscou. « La terre, écrivait letzeche, sera devenue ofus exijë et sur elle sautiliere le dernier omme, qui amenuise tout. Il romêne autour du monde se Syrose, dit Jeccard, see petitee est l'homme de l' - exil intérieur -, - visage figé et cadavérique -, nermé dans un glacis de gestes, senliments, de fantasmes (une rapace, selon Reich), il e perdu contact evec la réalité. « Absent i monde «, et de son corps, séparé es eutres et de lui-même par un mur invisible », comme les pernneges de l'Ange exterminateur, Bunuel, c'est dans l'angoisse qu'il

end conscience de sol comme d'un Michel Foucault a défini la mo-onità comme le regne de « l'an-mement » : dans l'asile, la prison, école, la caseme, l'usine; mais -"l'est aussi le temps de la réclusion lane « l'espace Intérieur ». « Au-Isme généralisé », écrivait Guy Oe-

spectacie. La passion s'est détruite, l'amour e nouerait-il entre des fantomes ?. Comment l'abstrait sauralt-il almer l'abstrait ? L'Amérique l'Europe, is Chine devier nent un grand désert, où se rétrécit le province

Quelle mésaventure nous a jetés dans cette misère, cette absence ? C'est, selon Jaccard, « le processus da civilisaprime les désirs de l'in-

dividu, et surtout les désirs agres sifs, en dirigeant ceux-el vers la mol, au lieu qu'ils solent tournés vers l'extérieur. « L'homme de le modernité » est gouverné par un surmai destructeur, qui le menace et le tourmente lorsqu'il veut sortir de la norme et proleter ses désire vers le monde. Ennemi de lui-même, il ressent, dans le même temps, le peur d'être sol et l'angoisse de n'être pas

La civillestion ne saurait sa construire, en dehars d'un tel processus, affirme Jeccard. D'où son isme. Nous ne sortirons pas du nihilisme; dit-li. Je vous prédis... une peuvreté giecisie », écri-

La misère moderne

Cet essai, qui se lit evec un pielsir à chaque instant renouvelé — car l'intelligence et la sensibilité d'y merient toujours - fait, evec besucoup de justesse, le portrait de le misère moderne. On mettra seulement en doute l'argument qui sou-tient le pessimisme de l'euteur. Une civilisation ne peut, certes, se bêtir sans contenir l'agressivité. Mais le nôtre désarme le désir de vivre et renforce le pulsion de mort qu'elle prétend maîtriser. L'agressivité, qui varie selon les sociétés, s'accroît en proportion de la misère qui sévit, de la contrainte, extérieure et intérieure, que eublissent les individus. Dans les Etats modernes, cette contrainte augmente sans



Dessin de JEAN-PIERRE CAGNAT

majoré les epparences, et « la pasde détruire « (Raoul Vaneigem). FRANÇOIS BOTT.

Célébré par Alphonse Boudard -

AUGUSTE ET SA JACTANCE

* L'ARGOT CHEZ LES VRAIS DE VRAI, d'Ac-

OUTES les classes sociales, tous les milieux, possèdent des expressions qui leur sont por ticulières. Chaque carps de métier a son argot. Argot des gens du monde, argot de la Bourse, argot des médecirs, des comèdiens, des journalistes, des écoles et des facultés.

Il s'agit de ne pas être compris des non-initlés et de jouir d'un sentiment de supérionté.

Pour les marginaux, les gens de la pêgre ou de la cloche, l'argot est une nécessité vitale. Il s'agit d'employer un langage propre à « brouiller les pistes ». Un langage de reconnaissance. L'homme du milieu, ou bout de quelques minutes de conversation, soit si son Interlocuteur est dione de confiance, comme une boronne de Marcel Proust,

en deux répliques, discernait un homme du monde. En publiant des dictionnaires d'argot, les écrivoins spécialistes vendent, en quelque sorte, la mèche. La langue secrète des taules et des tripots n'a plus de secret pour le cave qui peut débourser 30 au 40 francs. Et pourtant l'argot se porte bien !

Il fout croire que le cave reste cave et que l'argot ne s'apprend pas dans les livres. Valci qu'Auguste Le Breton récidive, En 1960,

avait publié, aux Presses de la Cité, « Langue verte et noirs desseins », un dictionnaire qui fit date. Aujourd'hui, il réédite ce livre sous le titre « l'Argot chez les vrais de vrai », revu et corrigé et surtout augmenté d'environ six cents mots qu'il a été glaner aux meilleures sources, c'est-à-dire dans les rades de molfrats (1), les quarts de perdreaux (2), à la décarrade des centrouses (3), aussi... pourquoi pas... chez quelques collègues de plume (4) qui pratiquent la jactance verte dans

leurs œuvres complètes. Le résultat est juteux à souhait, croustillant, coloré d'exemples pris sur le vif... de sortes d' « instantanés » de langage. Il devient un de ces livres d'utilité première pour tous les gens qui s'intéressent à la langue verte : scénaristes ramanciers, philologues, psychologues et, bien entendu, les dames du seizième désireuses de s'encanoiller l'adjectif.

Le sel et le poivre de la langue française

Depuis que Louis-Ferdinand Céline dans « Mart à crédit » a auvert tautes grandes les portes de la littérature à la syntaxe argotique, je crois qu'il n'est plus permis d'ignarer délibérément l'argot. Il est le sel, le poivre, le carl, j'en passe et des muscades, de la langue fronçoise.

Le dictionnaire d'Auguste Le Breton nous permet de faire le point sur la question. Dans ce qu'il a de plus sérieux, de plus utile aux truands, l'argot n'évolue que très lentement. Pour l'essentiel, un bijoutier du clair de lune de Vidocq s'expliquerait très vite avec un laubar roulattier (5) de 1975. Mais, là où l'argot se déverse dans la langue populaire, les choses vont beaucoup plus vite... Les mots se déforment, changent de sens, possent en une mode ou se fixent, on ne sait trop pourquol, jusqu'à finir dans un fauteull ocodén

Auguste Le Breton nous montre tout ça dans la bonne humeur, en ajautant dans ses notes des anecdotes aù Il exprime sa nostalgle des fortifs, des bals musettes et des voyous qui savaient se conduire en « hommes ».

Eh bien, brovo Auguste !... ALPHONSE BOUDARD,

(1) Les bors des mainsteurs.
(2) Les commissariats de police.
(3) À la sortie des prisons centrales.
(4) Ne pas confondre avec la plume : pince-monseigneur. Il s'agit lei bel et blen de l'instrument de travail d'André Gids et de Montheriant.
(5) Un voisur nocturne de Vidocq se comprendrait très vite avec un jeune voisur à l'intérieur des voitures de 1875.

CLAUDE DELMAS **GRANDE NEIGE GRAND SOLEIL**

LE GRAND VOYAGE D'UN GRAND AUTEUR.

Le nouveau roman de Claude Deimas est très beau. C'est un livre vivant, je veux dire un livre qui ne sent pas l'enfermé, qui n'est pas inclus dans les six parois d'une chambre mentale. (Michel Coumot-Le Nouvel Observateur)

"... Un des plus beaux romans de cette année". (Claude Bonnefoy-Le Quotidien de Paris)

"Ce livre u'est pas fait pour ceux qui voyagent dans le seul but d'en revenir et de savoir, mais pour ceux qui préférent la dérive au système.

(Bernard Noël-La Quinzaine Littéraire) ... Une riqueur attentive à elle-même, et une écriture très belle, très juste'. (Hinbert Juin-Le Mande)

Un grand roman contemporain... d'une simplicité

(Jean-Claude Montel-France Nouvelle) broché 176 pages 28F.

FLAMMARION

ENNUL avec les mots, qu'on parle ou qu'on écrive, c'est qu'il faut toujours les placer bout à out, à la queue leu leu. Depuis le emps, on aurait pu trouver autre 10se. Mallarmé a bien seconé le coret à lettres, mais après ? Il y a leiques mois, le déconstructeur chef errida a rangé Hegel et Genet en donnes par deux, ca faisait gigoter sens, rigolo. Queneau y avait pense rant lui « On aurait envie de mettre s mots les uns à côté des autres », mfiait-il à Georges Charbonnier en 62. Il a de la suite dans les idées. illà qui est fait, Cela s'appelle Mo-le élémentaire. Pourquol? Allez

Les poèmes — appeions-les ainsi isque chaque lecteur y comprend ce 'il veut - se présentent sur trois lonnes, Plutôt trois petite tas. Celui centre est le plus fourni, en lettres en sens commun ; une action, ou sque, e'y trame. Les deux autres, forme d'ailettes aérées, palpitent. gauche se spécialise dans les asserns fermes, noms savants, couleurs uctes. La droit hérite des détails nguis, des états lents, un nid à paripes présents. Mais rien n'est sûr. saute comme à un maich de nis, et confond les petites brûlures mots qu'il a croisés. Il en conçoit scrupules, des remords. Un vieux oin de logique le fait cligner et reusser chemin : des fois que Quenean ait caché derrière ses plies eles une fortiche loi mathématipotentielle ou exponentielle, et se marre de nous voir sécher, en vrille, hennissant de son bon

AIS non. S'il y a queign'un avec qui il convient de bannir de la lecture la médiance ers l'enteur et sol-même, c'est bien A chacun de dire de quoi ça parle. n cataclysme ? Il se pourrait qu'un nd dénominateur ait passé les mots chafaud et les pages au feu. Il rustiques à dos de mulets, de se soler avec des truismes bleutés, de eser les cygnes ignifiants, de reater du puits aux vérités le seau podagre amer... Enfin, supposons. la beauté u'a que faire de voyager du papier journal. Qu'elle voie

UX poèmes succède de la prose poétique, compacte cette fois, un seul paragraphe au centre aque page, bien rectaugulaire et

LE MOELLEUX DES MOTS

« Morale élémentaire », de Raymond Queneau

de souris. Il entre par l'alinéa du haut, grignote de la syllabe, et ressort en bas à droite, avec du sens en papillote dans la tête. Mais il ne sera pas plus avance quand les gens sembleront lui demander : « Vous qui en revenez, c'est quoi le dernier Queneau? Ca promène où ? Y a quoi à manger

On peut répondre qu'il « flotte de l'ardoise dans l'air » ou que les « teintes smaragdines tournent an céruléen », mais cela risque de dérouter. On peut trouver que la réalité tremble sur ses bases comme dans les Illuminations, mais cela reste du domaine frelaté des jugements. Quid du contenu, cetta nouvelle idole?

D'un sens, Morale élémentaire, son titre l'indique assez, est un ouvrage grave. Raymond Queneau y livre comme qui dirait sa vision du monde. Quelle est-elle?

An centre, la reconnaissance de l'inconnaissable. « Que de mystères, ou peut bien le dire ! » Leurs lois ont l'air de pyramides cadenassées. L'homme s'y casse la nénette, empêtré dans les marais de la dialectique et la patinoire dn temps.

Ce qui ne vent pas dire que des vérités ne se cachent pas quelque part. Non pas du côté des feux d'artifice qui ont remplacé la foudre, ni des nuages, ces chafs-d'œuvre baroques --disent les experts - qui dérivent à la vitesse des empires, mais dans l'infiniment petit des grains de sable, où les siècles, sirement, s'inscrivent, et dans l'infiniment serieux des étoiles, qui « savent se tenir à leur place ».

OMMENT atteindre à ce moindre désastre des astres ? L'idéal serait, o/ course, qu'un « ceil lucide écrase les balbatiements » ; et pourvu qu'il « ne tarde pas trop » ! Mais en attendant? Comment obtenir que la certitude « souffle au sommet des connaissances acquises »? C'est là que se dévoile la Morale élémentaire de Queneau, distincte de la justice immanente mais point si éloignée.

Deux principes la gouvernent. Le . premier est de l'ordre de l'hygiène scientifique : se comporter comme si on ne savait rien (Elnard, les bons manuels); « ne pas se départir de son calme »; « réchauffer les théories naissantes, les nourrir d'exercices, les baigner dans la vérification, les laver de l'erreur ». L'autre principe est de soumission gentille aux lois de la nature : ¿à l'aube tout repart du pied droit » ; « la sève, ca repousse », tiens « vollà qu'un zinnia ficurit ». Surveiller

Par Bertrand Poirot-Delpech

une grenouille ne croquant une pomme, un verre de vin vieux sur la table : ese comporter autrement impliquerait quelque danger

OUR l'écrivain, par exemple : guetter le moment où l'inspira-tion revient comme la feuille ou la pomme an bout de la branche, trouver des rimes riches — « vollà qui est bien positif, ce semble » i — s'obstinar sur la peau de chagrin d'une œuvre aléatoire, s'interroger, comme si le sort de la galaxie en dépendait, sur ce qui vaut mieux, de l'emphémisme ou de la litota. La conscience professionnelle des stoiciens, en somme. Cela rappelle la bouleversante notation de Montherlant imaginant - imaginant, vraiment? — qu'un écrivain change un mot pour éviter une assonance... dans la lettre où il prévient de son suicide imminent le commissaire de police...

Se peut-il que Queneau dise tant de choses en cent quarante-six pages pleines de blancs ? Pourquol pas ? Il y a des facondes sèches, au sens où on le dit des guitares. C'est l'honneur et le luxe des prompts de courir au vivace.

de tailler dans le quartz. Une plaquette posthume de Saint-John Perse le rappelle ces jours-ci en quelques mots lisses comme des os rejetés par la mer, (Chant pour un équinore. Gallimard.)

U reste, le monde de Quenesn A ne se découvre pas, on se le rememore. Des la première page de cette Morale, on reconnaît la voix amie des textes sans lesquels l'après guerre n'aurait pas eu son drôle de petit air. L'envie saisit d'y retourner voir. Vaut le détour.

L'humour joue des tours, par les temps mornes et classificateurs qui courent : Queneau l'a éprouvé, à qui on a indûment refusé le sérieux, alors qu'il peut en avoir un, de pape. Gabriel le dit bien, dans Zozie : « Il n'y a pas que la rigolade, il y a aussi l'art ». Et Goethe ne manque pas de jugeote, non plus, quand il flaire un « problème caché » sous toute plaisanterie.

L'axiome pataphysique, qui veut que les contraires s'équivalent et qui con-duit Zazie à confondre tous les mo-numents, est-ce si frivole ? Le refus qui s'ensuit de tout exotisme recèle une vrale sagesse, et rend disponible pour le seul merveilleux qui vaille, le non-signalé, l'absent des guides, celui qu'oo se fabrique soi-même à

RELIRE Quaneau, c'est réapprendre à voir l'insolite partout, selon le précepte surréaliste. Loin des vues imprenables et de la ccambrousse dans tonte son horreur »: dans les bistrote de banlieue, les guinguettes, les foires.

Condition préalable : renoncer à la singerie des chères terres natales, imiter notre Normand du Havre, qui ne se reconnaît de racines que carrées. S'il a une patrie, c'est celle de la science exacte, par quoi passent à la fois le rire de Cosinus — ajoutez-y les Pieds nickelés - et l'art de la fugue. Avec lui on n'est jamais loin de Rueil, mais jamais à Rueil non plus. L'ailleurs des poètes; rien à voir avec celui des politiques.

Les lieux ordinaires ne sont pas

seuls à briller d'éclat neuf. Chez les gens, enssi, le quotidien prend du pimpant, et les élans du cœur s'enguirlandent d'irréel, d'épique. Poème et roman se font la niche et la bise. Une morale naturelle dn brave type pas emmerdant se dessine, autour du principe sacré de la non-intervention chez le voisin. « La connerie n'est pes grave tant qu'elle n'est pas militante », assurait Vian. Le héros de Queneau n'a pas toujours inventé le papier anusique, mais il n'est pas le genre à s'immiscer. Ou alors il l'avoue frol-dement, evec l'excuse exquise de Zazie qui a résolu, plus tard, de « faire chier les mômes ».

T son langage, toujours aussi incongru-cocasse ? Toujours autant, en effet. Avec le mérite rétroactif d'avpir prévu tout ce qui se pérore aujourd'hui. Le grand doute linguistique a eu son prophète : le perroquet Leverdure, lançant dans la jacasserie encore sûre d'elle-même des années 60 le meurtrier et tonique « tu causes tu causes », dont nous ne sommes pas encore remis l

Inquiéteur, Queneau ? A sa façon : en mathématicien qui u'aime pas qu'on se gourre, mais pas péremptoire pour un sou, ni théoricien froid. Morale élémentaire le prouve une fois de plus : son amour du langage est celui de jardinier pour l'arbre à fruit, et de l'ébéniste pour l'arbre à planche Plaisir de cuefflir vivant, de manier la varlope.

Ainsi doivent se comprendre ses facéties phonétiques, les padutou, méra-lor, polosilacru et skeutadittaleur. Ce ne sont pas des pleds-de-nez à l'arbitraire de l'orthographe, mais autant d'hommages an parler populaire, an-près duquel les dictionnaires ressemblent à des cimetières, avec travées concessions et fleurs de porcelaine mauve.

Les mots, semble-t-il dire, ça se renifle comme un cigare, ca s'écoute craquer, ca se choisit à l'odorat, an fumet. Morale u'est peut-être là que pour son M et la promesse de moelleux que refuserait le vocable sec d'éthique. Mourmèche, Mousque, Mouilleminche : Queceau aime que la parole fonde en bouche.

On a bien tort de ne pas revenir davantage à sa cuisine. J'en connais peu d'aussi loyales, d'aussi royales.

* MORALE ELEMENTAIRE, de Ray-mond Quenezu, Gallimard, 146 poges, 29 F.

CONTROVERSES

Lendemains de prix...

UN DÉMENTI DE ROMAIN GARY-

j'affirme que si ne suis pas Émile Ajar et que si n'ai collabori en ancun laçon ans accompes de cet audens.

Parain Carry

EPUIS qu'Emile Ajar e fait connaître, le vendredi 21 novembre sa décision de refuser le Goncourt, le « rumeur d'Orléans » schote d'un air entendu le nom de Romain.Gary. C'est en effet ice igur-là qu'an e appris, en même tempe que le nom véritable d'Ajar, ns de famille éloignée et les rapports de voisinage qui liaient entre eux, depuis de longues années, le prix Goncourt de 1956 pour les Racines du ciel et l'auteur de Gros câlin et de la Vie devant soi. De là à dire que Ramain Gary avait obtenu deux fois le Goncourt...

Malgré les dénégations de Ramein Gary à le radio, démentant le jour même qu'il soit pour quoi que ce soit dans les livres d'Emile Ajar, le rumeur persiste. Comme les paroles voient, nous produisons loi une déclaration de Romain Gary, eignée de sa main : « J'affirme que ja ne suis pas Emile Aiar. »

D'un Goncourt accepté à un Goncourt refusé

cordera pas d'interviews. On ne cinéma, la télé, la chanson, les le verra pas sur les petits écrans. Il ne signera pas son livre à l'entresol des grands magasina, à côté du rayon e lingerie » ou du rayon e bricolage », et les ménagères à e hricolage », et les ménagères à cabas ne pourront pas compléter leurs emplettes de sa signature. Mol qui ai perdu un an d'écriture à ce jau-là, j'avoue qu'il m'énerve un peu, Emile Ajar. C'est trop facile, tout de même ! Un écrivain, ça signe, ça répond quand on lui cause, et ça bouffe poliment quand on l'invite. Surtout quand on a décroché la timbale d'argent !

timbale d'argent l Mais si on n'aime pas faire le pière? Ajar n'a peut-être pas tort, au fond. C'est un vilain égoiste, un malappris, mais il n'a

peut-être pas tout à fait tort. Oh! je sais! Ça vous paraît tout naturel, si vous rencontres un poète ou un romancier, de l'agresser de vos questions, pour-quoi pas sur sa vie intime, et puis de lui demander sa petite signa-ture, et puis de l'exhiber à vos amis. Car il vous doit tout, n'estce pas, l'écrivain?

Telle est la situation actuelle. Elle est profondément odieuse l Et je sais de quot je parle, je sors

d'en prendre. Mais sachez ceci : l'écrivain.

E Goncourt 1975 — puis- l'artiste en général, n'a rien à qu'il l'est de toute manière, faire avec le « public », cette » ayant été proclamé — n'ac- entité monstrueuse créée par le e hit-parades ». Quand j'écris, Dieu merci l il n'est pas encore temps de complaire. L'empoigne, les sourires photogéniques, les mots d'esprit, le Tout-Paris, c'est

> Et c'est contre le « public », en ce sens, que les lecteurs, que les amateurs véritables, un à un. rencontrent leur artiste. J'ai reçu quelques dizaines de lettres, pas plus, qui ont été ma vraie ré-

Mais nous sommes livrés, auteurs et lecteurs, aux aléas de la mode et de la publicité. Voyezvous, je n'al rien contre les prin littéraires, on n'a pas trouvé mieux pour nous jusqu'à présent,

même, pourquoi faut-il que nous allions ainsi à la mangeoire? Imaginez une situation analogue dans le monde scientifique. Imaginez que les chercheurs aient besoin de vendre leurs résultats dans les klosques de gare, pour survivre t .

On parie volontiers du « stu-pide dix-neuvième stècle ». Que dira-t-on d'une société qui ne sait consacrer une œuvre littéraire que par sa lourde sollicitude fiscale, à l'heure d'après la bagarre où les carabiniers viennent compter les cadavres. Bravo i messieurs de la culture! Téléphonez vite à vos collègues des finances ! Notre époque a perdu l'orgueil de ses artistes l Quelle importance? Après nous le désert l

PASCAL LAINE

Vient de paraître

MAURICE CLEY .: De Ganlle est reort - Quartième roman de l'antent de la Rosto de Salina. (Editions de l'Athanor, 23, rue Vanean, 180 p., 25 F.).

YVES COURRIERE : Les Escès de la

par l'auteur du Romen des bants de Saint-Jeen. (Plop., 315 p., 45 F.)

Autobiographie

OLIVIER CLEMENT : L'autre soleil, Autobiographie spirimelle d'un athée converti su christianisme à l'âge de vingo-sepr ans. Anjourd'hui pro-fesseur à l'Institut de théologie orthodoze de Paris. (Stock, 175 p., 32 F.)

Biographie.

RENE NELLI : Jos Bonsques, sa vie, son course. — Uoc étude biographique et cririque du poète avengle de Carcassonne, anquel l'antenr a été lié de 1928 jusqu'à sa mort, en 1950. (Albin Michel, 250 p., 35 F.). En même temps paraissent, également chez Albin Michel, les Easters à Saiphone et à Jean (Mistler), préface de Rene Nelli. (175 p., 35 F.)

Essais

ALEXANDRE DUMAS FILS : Las femaies qui ment et les femmes qui votent. — Une leure de l'aureur de la Dana aux camblist à Jules Cla-retie (1880) sur la libération de la femme. (Guy Authier, 192 p., 28 F.)

PHILIPPE JULIAN : Le Brocante. -La pession de l'objet Avec des illustrations de l'anteur. (Julliard-Idee fixe, 160 p., 28 F.)

DIDIER DECOIN : Il fait Dien. L'anseur du Policemen se situe face à Dieu. (Julliard-Idée fixe, 125 p., 22 FJ

EDGAR MORIN : L'Espris de temps, I et 2. - Paru en 1962, le resie sur la « névrose » de nouve culture est réédiré en même temps qu'un second volume sous-rime s Necro. se », cassemble les arricles de l'aureur publiés ces dix dernières années. Avec la collaboration d'Irene Nahoum. (Grasser, 288 et 272 p., 36 F chaque volume.)

Philosophie

IEAN BOLLACK: le Pensée de planie. - Après le Lettre d'Epicere (1971). l'édicion intégrale des terres d'Epicure sur les dieux, la société et les fins de l'existence. Accompagnés d'un essei sur la figure du philosophe dans la tradicion lettrée et ses avants propres. (Editions de Minuit, 637 p., 70 F.)

Histoire

FELIX NATAF : L'Indépendence du Maroc. — Temoignage d'action : 1950-1956. Pour le vinguème anniversaire de l'indépendance du Maroc Preface de M. Alexandre Parodi Avant - propos de M. Abdersahim Bonabid. (Plon, 270 p., 30 P.)

Documents

S. NEILL : Journal d'un ins de compagne. — Quand le fondareur de Summerhill étair un jeune enseignant pends en Rosse. Préface et unduction de Micheline Lagailhomie. (Perite bibliothèque Payor, 160 p.

ALAIN ROY : le Chevel à bascule. Souvenirs d'un agent double qui pour le compne des services français, parvint en 1944 à devenir rédacteur en chef des radios secrères du Troi-sième Reich. (Presses de la Cité, 314 p., 43 F.) PIERRE DARCOURT : Vietaem

qu'as-ta fait de tes fils? — Un journaliste français reconte la fin du Sud-Vietnam, la chute de Saigon et la mise en place de nouveau régim (Editions Albatros, 261 p., 40 F.)

Nature

KARL VON FRISCH : Architectus animale. - Le celebre 200logists prix Nobel de médecine 1973, préseure les créations archinecurerles plexes da monde saims!. Traduir de l'allemand par Paul Kessler. (Albin Michel, 352 p., 65 P.)

Archéologie fiction

E vendredi 28 novembre, à 21 h. 30, aura lieu un débat télévisé dans le cadre du magazine littéruire « Apostrophes » sur le thème : « Explarateurs des secrets de l'univers ou bricoleurs de l'impossible ? » Le sujet mérite de retenir l'attention : il existe, en ejfet, bon nombre de collections de livres où les hypothèses les plus fantaisistes concernant les extra-terrestres et l'origine de l'homme sont présentèces, dans un langage pseudo-scientifique, comme des certitudes. La plus populaire de ces collections, véritable entreprise de mystification de masse, s'appelle « Les énigmes de l'univers » (Robert Laffont, éditeur). Son directeur, Francis Maxière, ainsi qu'un des auteurs de cette série, Maurice Chatelain, ser on t présents à l'émission. Il y aura également Jacques Bergier, co-auteur du matin des magleiens. Ces trois amateurs de mystère ne trouveront en face d'eux qu'un se ul homme, l'archéologue Jean-Pierre Adam, qu'i vient de publier l'Archéologie devant l'imposture, où il dénonce avec virulence les jaussaires du passé.

devant l'imposture, où il dénonce avec virulence les jaussaires du passé.
L'exemple suivant, appuyé sur une information récente et, sauf erreur, encore inédite en France, montre bien dans quel esprit travaillent les auteurs des « Enigmes de Puntres ».

quel esprit travaillent les auteurs des Enigmes de l'univers s:

Dans l'Enigme des Andes, paru à la fin de l'an dernier, Robert Charroux parle abondamment d'une collection de dix mille pierres gravées que possède un médecin d'Ica, au Pérou. Les dessins, plutôt naifs, qui y figurent (certains sont reproduits dans l'ouvrage) représentent des hommes aux prises avec des dinosaures et, ce qui est plus surprenant encore, des opérations chirurgicales des plus difficiles : greffe du cœur et même greffe du cerveau l'hobert Charroux ne connail) pas le donte : Ces pierres, dit-il, sont vieules de quarante mille uns et prouvent que nos ancètres les plus loinitains étaient très en avancer sur leur temps. Mais d'ot viennent ces pierres? Leu propriétaire, le docteur Ca brera, les achète chez certain indigènes qui prétendent la troiber dans la nature. N'h la mèdecin ni notre auteur ne cherchent à en savoir plus. II-

medecin ni notre auteur ne, medecin ni notre auteur ne, cherchent à en suvoir plus. Il jaut dire aussi que Robert Charrour n'a pas beaucoup d'estime pour les habitants actuels du Pérou. Or, les dessins en question sont de toute beauté.

beauté.
Ce sont évidemment les fournisseurs du docteur Cabrera qui ont gravé les pierres.
L'un d'eux vient de le reconnaître officiellement. Il c'
même révelé une des sources. de son inspiration : un alma-nach illustré. Il a fait cet avei à la presse péruvienne proba-blement pour pouvoir conti-nuer à exercer son commercedes antiquités. Il était alsé de deviner la vent. des antiquités. Il était alsé de deviner la vérité. Mais le vérité n'intéresse pas beau coup les auteurs de cette serie où la fiction l'emporte trè nettement sur la science.

ÉCHOS ET NOUVELLES

LE PRIX EDMOND-MICHELET été attribué à André Prosse pour son dernier ouvrage, s France en général » (Plon), de Pierre Viansson-Penté a pa dans « le Monde » du 1er ec-bre 1975.

UNE NOUVELLE COLLECTION

a LEXINFELP a, dirigée par Den
Escarpit, paraît aux Editions E
11, rue Saint-Séverin, Paris.

s'agit d'une collection de lexique
mutitimques (anglais : G.-B.
U.S.A., français, espagnol et al
mand) des professions et
techniques. Le premier volux
signé par Denise Escarpit,
consacré à la presse étrite
audiovisuelle, le second, par Nio.
Aymard Lapaiu, traite de la séc
tité du travail et du contrôle
la pollution. Chaque vol. 358 la pollution. Chaque vol. 350

L'HISTOIRE GENERALE | L'AFRIQUE, préparée | L'UNESCO, dent la mise en cha tier avait été décidée en 1971 ; ia conférence générale de cr. sssemblée, commencera à 6 publiée en 1976. L'ouvrage cos prendra huit volumes, chac d'eux traitant de l'eusemble continent africaln dans l'aspe plus particulièrement retenu sou évolution historique. L'œuv a été élaborée par un com a été diabores scientifique international réun sant des personnalités et des si cialistes africains et non africair

Publicité

«Rencontres à la Fnac»

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

Le théâtre classique aujourd'hui pour qui? pourquoi?

A partir du « Hamlet» de Shakespeare adapté et mis en scène par Denis Llorca au Théâtre de la Plaine, et du « Horace » de Comeille mis en scène par Jean-Pierre Miquel à la Comédie-Française.

... avec André Benedetto (directeur de la Nouvelle Compagnie de Carmes d'Avignon), Denis Llorca (metteur en scène), Daniel Mesguich (animateur du Théâtre du Miroir), Jean-Pierre Miquel (directeur artistique du Théâtre national de l'Odéon), et Gilles Sandier (critique drama-

tique à Politique Hebdo). Jeudi 27 novembre, de 18 h à 19 h 30

Asphyxie à l'Université de Vincemes?

Un débat sur les difficultés que rencontre actuellement l'Université de Vincennes, et qui posent le problème de l'enseignement élitiste.

... avec Pierre Bureau (représentant des étudiants), Claude Frioux (président de l'Université de Vincennes), Jean-François Richard (maître de conférences, responsable du département de psychologie), et des eoseignants, des étudiants, des représentants de l'Education nationale,... Animation par Arnaud Langlois-Meurinne (journaliste indépendant).

Vendredi 28 novembre, à partir de 15 h

Cette année qui fat « l'amée de la Femme »

Une rencontre qui essaie de faire un bilan. Et un débat autour de plusieurs ouvrages - dont le livre de Erin Pizzey: « Crie moins fort, les voisins vont t'entendre » publié aux Editions

auteurs de « La femme et ses nouveaux droits », Albin Michel édit.), le Dr Claude Maillard (psychologue etauteur de Les prostimées», Robert Lanont edil), et des representantes des Editions des Femmes... Animation par Denise Cacheux (membre du comité directeur du Parti socialiste. et déléguée nationale à l'action fémi-

Vendredt 28 novembre, de 18 h à 19 h 30

A la découverte des jeux de stratégie

Une rencontre d'initiation à tous ces nouveaux jeux que sont le Go, le Diambi (échiquier de Machiavel), le Xang Qi (échiquier chinois), le Shogi (échiquier japonais).

... avec Jean-Pierre Allem (« Jeux de l'esprit et divertissements mathématiques », Seuil édit.), Jean Anesto (créateur du Djambi), Catherine Dreyfus (Nouvel Observateur), Cyrille Javary (stratège), le maître Lim (« Les bases techniques du jeu de Go », en collaboration avec Hervé Dicky, Chiron edit.), Pierre Spindler (qui a fixé les règles du Xang Qi et du Shogi), Luc Tannassecos (directeur des éditions Impensé radical) et Christian Yve (journaliste à l'AFP)... Animation par Pierre Berloquin (auteur de plusieurs ouvrages sur les jeux - dont « 100 jeux de cartes clas-

siques », chez Flammarion). Samedi 29 novembre, à partir de 15 h

Liberté et informatique

Un débat suggéré par la publication du rapport de la commission Informatique et Libertés (Documentation française édit.).

... avec Jean Legarrec (membre du comité directeur et de la commission ... avec Mmes Isabelle Journet-Durca informatique du Parti socialiste),

et Panlette Anlibe-Istin (avocates et Pierre Lhermitte (conseiller dn président à la Société générale pour l'organisation et l'informatique), Jacques Moreau (responsable du secteur politique de la CFDT), Bernard Tricot (consenier d'Etal, rap porteur général de la commission Informatique et Libertés), Maître Jean-Marc Varant (membre du Comité national des Républicains indépendants)... Animation par Daniel Galiacy (rédacteur en chef adjoint de la revue « Zéro un informatique »).

Les Français out-ils Is fibre tauromachique?

Mardi 2 décembre, de 18 h à 19 h 30

A partir d'un livre que vient de publier François Coupry: « Dans l'intimité da toro » (Hallier édit.).

... avec l'auteur, Simon Casas (torero), Hervé Chabalier (Nouvel Observateur), Nicole Gonzales (journaliste et aficionado), Jean Lacouture (« Emirat mirage », Seuil édit.), Jean-Marie Magnan («Le temple tauromachique », Seghers édit.) et un représentant du Ministère de l'Environnement... Animation par Patrick Beauchêne (RTL). Mercredi 3 décembre, de 18 h à 19 h 30

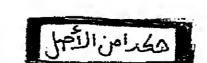
Le problème de Pemploi face au problème du chômage

Un débat autour du livre de Christine Rieuf-Ravenne: « Vos atouts pour retrouver un emploi» (Entreprise moderne d'édition).

avec l'auteur (journaliste et formatrice), Alain Dauvergne (Le Point), Morvan Duhamel (chef du service de presse de l'Agence nationale pour l'emploi), Jacques Gisard-Clair (président de l'Assédic de la Seine Saint-Denis)... et avec aussi deux chômeurs. Jeudi 4 décembre, de 18 h à 19 h 30

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6e (parking au 153 bis)

Photo, cinéma, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h le mercredi)



Sciences humaines

Claude Lévi-Strauss sur «les Sentiers de la création»

Quand les masques parlent

* LA VOIX DES MASQUES de Claude Lévi-Strauss. Editions Albert Skirs, coll. « les Sentiers de la création », 2 vol. de 143 et 152 pages sous boîtier cartonné, 116 F.

L y e longtemps que Claude Lévi-Strauss entratient « un lien presque charnel - avec les objets provenant de la côte ouest du Pacifique. En 1943, Il



décrivait déjà « un lieu magique où les rêves de l'entance se sont donné rendez-vous ». C'était la vaste galerie consacrée à l'American Museum of Natural History de New-York, aux tapisseries, statues et masques de cetta région qui s'étend de la Colombie

Depuie le début du XIXª siècle, un art étonnant de diversité, d'invention, de renouv

e été découvert : « D'un objet à son voisin, d'un coin à l'autre du même objet, on croirait passer de l'Egypte è notre XII siè-cie, des Sassanides aux carrouseis des foires suburbaines, du palais de Versailles (_) à la

forêt congolaise. > Avec Max Ernst, André Breton, Genrges Duthuit, Lévi-Strauss constitue, au hasard des trouveilles chez les antiquaires de New-York — où il fut conseil-ler culturel de 1945 à 1948, — sa collection personnelle. Même e'il dut la vendre peu de temps après, es passion, au fil des ans,

ne s'est pas estompée. Elle anime le beau texte qu'il signe avjourd'hui dans la serte des » Sentiers de la création ». Mala cette fois le savoir de l'anthropologue et le méthode de l'analyse structurale viennent résoudre une énigme posée par l'esthétique. Parmi les nombreux esques rituele des groupes indiana de cetta région, certains se remarquent, en effet, par un style et une forme étranges. Une langue pendante, des yeux cylin-driques protubérants, surmontés de têtes d'oiseaux en guise da cornes, leur donnent un aspect presque démonlaque — unique dans ces cultures, et sans justification apparents.

Pour lever ce mystère, une hypothèse : les mythes qui ra-content l'origine, la signification, le pouvoir des masques, les ectes religieux et socieux où ceux-ci interviennent (mariages, transmissions des biens, etc.) et leurs formes plastiques sont, Ilés. D'eutre part, on ne peut Interpréter le sens d'un masque

isoté, pas plus qu'on na peut voire un mot en dehors de l'enmble où lis e'insèrent.

A quoi e'oppose donc la forme incompréhensible du masque des Indiens selish ? A la forme d'un autre masque, qui lui correspond trait pour trait, mais = en creux =, chez les Kwakluti : la visage lisse, la bouche ronde et ouverte, les yeux largement évidés, il est le symétrique exact et inversé du premier. Or ces deux mas-ques remplissent un même rôle rituel : dispensateur de richeese, mais les mythes, qui, dans cha-que groupe le justifient, révisient à l'examen des traits également opposés. D'où cette « loi » : quand la signification d'un masque reste la même, sa forme et les mythes qui lui sont liés s'inversa d'un groupe à l'autre. Exorbités dans un cas, les yeux sont enfoncés dans l'autra.

Mels pourquel les yeux? L'éctat intense du cuivre — le métal précieux des indians est mentionné par tous les mythes recontant son origine. Chez les Selish, le mesque en garantit l'obtention : la robustesse de sea youx salliants montre que rien ne l'éblouit. Au contraire, mi-clos au tond de leurs orbites, les yeux de Dzonokwa, l'être surnaturel que figurs la masque des Kwakluti, supportent mai l'éclat du métal qu'il possède en quantité — et que les hommes peuvent lui dérober. L'opposition entre les deux visages corres-

pond dono à des caractères différents (don ou rapt) de la distribution mythique des richesses. La loi énoncés a se réci-



* Marque Decnothus.

proque : quand le forme d'un masque reste identique d'un groupe à un autre, c'est sa fication qui change. Ainsi les Kwakluti possèdent-ils, eux aussi, un masque aux yeux saiflants et à la langue pendente. Mais, à l'inverse de leurs voisins, H est chez eux « evare » et empêchant ceux qui le regardent de a'enrichir.

En menant une enquête détalliée sur un exemple précis, Claude Levi-Strauss, avec la rigueur qu'on lui connaît, montra comment l'univers des formes n'a rien de gratuit ou d'erbitraire. Il est partie prenante de cette rhétorique complexe où s'engendrent, à travers les règles de parenté, les mythes et le rituel, le leu des échanges économiques et symboliques. La facture même de ce fivre la rappelle à sa manière : une remarquable iconographie poursuit, en contrepoint au tæde, son discours must

ROGER-POL DROIT.

EXAMINEZ-LE

CHEZ VOUS

GRATUITEMENT

10 JOURS.

PENDANT

Voici le canon qui a

fait trembler l'Eurone

nouveau **Bodard**

"Tefils





Le sorcier et l'ethnologue

los Castaneda, trad. de l'anglais Carmen Bertrand. Gallimard, émoins », 288 p., 39 F.

RILLANT, roublard, inspiré. Tel est le quatrième et dernier titre du cycle de don mi : Histoires de Pouvoir. C'est terme d'un jeu de pistes, d'un man d'initiation, qui court sur mérite d'introduire une notion i squ'ici inconnue en ethnologie : suspense. L'affaire n'est pas

dinaire. Ni tron Durant l'été 1960, dans une petite ille d'Arizona, Carlos Castaneda, lors étudiant en ethnologie, renontre un vieil Indien yaqui, don uan Matus. L'homma est réputé our sa connaissance des drogues allucinogènes. Un peu clochard, n peu brahmane, c'est un plauble sorcier. Carlos Castaneda en ut son informateur.

1961, 1962, 1963, 1964. Au fil des mcontres et des entretiens, des xeuves, l'ethnologue prend fiire d'innocent. De profane. Si en qu'à partir de septembre 1965 vant et sauvage - toute raison mfondue - se retrouvent frères schizophrénie. Leur aventure itiatique va commencer. A son su Carlos Castaneda est devenu

Ce parcours Carlos Castaneda le conte dans l'Herbe du diable et petite fumée. L'expérience des ogues hallucinogenes (la Jimn weed, le peyotl et un cham-

nalism », étrange parabole (la raison de l'homme blanc qui vacille devant l'univers symbolique du sorder), mise en scène à la fois simple et somptueuse. Enfin, et surtout, des dialogues à la mode antique, avec ce qu'il faut d'humour et de profondeur, de dérision, de vie, pour que le lecteur s'identifie à l'apprenti et qu'avec lui il exple ce crime im-

Voir, le second livre, est encore nne suité de conversations et d'expérience. Un montage. Il précise seulement la stratégie visionnatre du sorcier. Avec le Voyage à Ixtian, le schéma se complique. Il faut maintenant faire taire le bavardage intérieur, stopper le monde. Il faut comprendre que le monde qu'on dit réel n'est qu'une description parmi d'autres, une représentation unanime, un consensus. Il faut apprendre à en sortir. Et, comme le sorcier, mener une vie spirituelle double. Osciller. Se tentr entre la réalité ordinaire et la réalité non ordinaire. Car il est un lieu d'où l'on

Entre-temps les drogues ont été rangées au magasin des accessoires. Carlos Castaneda a même affirmé : « Mon hypothèse, quant aux rôles des plantes psychotro-piques, était erronée. » Leux usage lui semble aujourd'hui

HISTOIRES DE POUVOIR, de pignon du genre Psilocybe) y tient secondaire, voire inntile. A peine Castaneda, trad. de l'anglais la plus grande part. Etomants récommandable. Il multiplie les carrens. Gallimard, cits à la manière du « new jour- attaques contre Timothy Leary attaques contre Timothy Leary et Baba Ram Dass, Les gens du Narcotic Bureau ne dotvent par en être mécontents...

An fil des livres, le ton s changé. Le personnage de don Juan s'est précisé. Dégrossi, D'autant qu'un compère, don Genaro apparu dans le Voyage à Ixtlan, prend avec lui le devant de la scène. Moins bricolé, plus construit, Histoires de pouvoir sa fiction. C'est - à la manière de Philip K. Dick - une fugue sur les paradoxes de la perception Mais ici les sophismes abondent Et les faux-semblants. Les mira-

ges. Le décor aussi a changé. Loin de Sonora et du désert, les séquences où la maître disserte dans les rues de Mexico our une anachronique beauté. Incursions insolites. Exotisme feutre Arrière salle de café où l'enfant professionnel qu'est Carlos Castaneda découvre, entre deux ecrmons relativistes et une tortilla, l'explication des sorciers.

L'explication des sorciers ? Don Juan l'expose avec une rigueur inattendue. Phénoménologue aux pieds mus, tout en parlant, il des-sine dans les candres un invrai-semblable diagramme.

Ne développons pas la leçon Un lecteur rencontrera chez Carlos Castaneda d'autres bonheurs

Quel conteur, en effet l Que funambule i Quand il se met à l'écoute de l'ésotérisme quotidien, sa voix se fait proche et surfella Précise. Convaincante. Ce pour-rait être celle d'un spectateur impartial de soi-même et de tout le reste. Mais, sournoisement malgré le brio, malgré le charme me petite question vient se glis-ser entre les exploits qui nous sont contés : qui parle ? Un mythologue on un mythomane?

JACQUES MEUNIER.

DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE **DU MOUVEMENT OUVRIER FRANÇAIS**

vient de paraître ! Ce tome, le quatrième de la troisième période: de la Commune à la Grande Guerre 1871-1914,

couvre les lettres GUE à MAR...

publié sous la direction de Jean MAITRON

Le Tome XIII du

Il retrace les biographies d'hommes politiques d'une période très importante dans le mouvement ouvrier français, telles celles de G. HERVÉ, J. JAU-RÈS, L. JOUHAUX, A. KEUFER, P. LAFARGUE, J.-B. LAVAUD, J. LEBAS, etc.

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, avenue Sasur-Rosaile, 75621 PARIS CEDEX 13.

Joseph Breitbach **DERRIÈRE LE RIDEAU**

Dans une comédie de caractères dont ou n'oubliers ni les parsonnages ni l'action amusente, Joseph Breithach a réusel à démonter uns hypocriste certaine de l'intelligente matrisante qui se complait dans les privilèges d'une société qu'elle prétend nejette.

Le lacteur se demandera pourquoi les théoriciens communistes n'ont jamais défini clairement à partir de quel revenu ou de quels privilèges matériels on devient voleur de la plus-value du travall des antres.

La pièce, prétacée par Jean Cau, est survie d'un teute de Paul Chambrillon, qui analyse la résocion de la critique lors de sa représentation (25 F).

Manufacture Historique de Soldats de Plomb 2, rue Malus - 75005 PARIS

UN CHEF-D'ŒUVRE DE PRECISION REVETU D'ARGENT PUR Canon Gribeaural, pièce de 12, sur son affit de campagne, sientique sur nocés extilhé par Napo-Nos de 1904 à 1915. «Douze moutes d'offéaon de 1004 à 1015.

Douze moules déférents, gravés à la loupe d'après les documents founts par le Manacher de la Guerre (archives de la babliothères du la Manée de l'Armée).

Allore systémia de 5 mb. l'Arrible I.

Altinge spécial de 5 méSuc, recevent d'une face
couche d'augent par, et
painé à l'apporture.

» l'il de craon à deux pesitios, ambré d'un H
launé, en colorie vieux
horate paricular avec catous de l'époque.

A montendre, caisson
à munitions amovible, s'ace à ettrodir, chaîte, celoulor, et-Le volci reproduit aujourd'uni svec tant de finesse et de précision qu'on peut admirer à la loupe jusqu'au détail des rivets, des chaines ou des porte-écouvillons. Il est devenu une admirable pièce de collection, gravée, fondue et moutes seion les méthodes de la Manafacture Historique de Soldate de Piombs (M.H.S.P.) qui crée, fabrique et vend directement sans intermédiaire des figurines historiques réalisées seion les méthodes artismales traditionelles. Revénu d'une fine couche d'argent pur, il figurera aussi bien comme objet d'art et de décoration que comme centre d'intérêt d'une scène militaire fidèlement reconstituée. Il est envoyé pour un examen gratuit de 10 jours à tous les collectionneurs et amateurs d'objets curieux et précieux. La modestie de son prix, compte tenu de la qualité de la gravure, e'explique par une vente exclusivement directe. LE PREMIER CANON lourd normalisé de Le volci reproduit aujourd'huj svec tant de LE PZEMIER CANON jourd normalisé de tous les temps est français. Etranças retour nements de l'histoire il fur conçu par Jean-Baptiste Vaquette de Gribeauval sur les ordres de Louis XVI, pour défendre la royanté. Mais cette arme redoutable, plus puissante et plus maniable que toutes celles de l'époque, entra en service en 1792. Quand les Sans-Culottes remportèrent les victoires françaises de la Révolution, la Prance avait en fait la plus formidable artillerie d'Europe Napoléon dons le Gribeauval de modifications surcessives. L'affit de 2, mis au point Napoléon dota le Gribenoval de modifica-tions successives. L'affut de I2, mis au poin-en 1803, participa à toutes les campagnes napoléonieumes. Il touna sur l'Europe atter-rée à Ansterlitz, à Iéuz, à Friedland, à Wagnam M.H.S.P.

a Livré entlèrement morée, en position de lar.
a Accompagné de 4 planches historiques en Cadeau.

Authentifié par le poin-con de la Manufacture Historique de Soldess de Plombs. **BON DE CONSULTATION GRATUITE** à renvoyer à: LA MANUFACTURE HISTORIQUE DE SOLDATS DE PLOMB 2, rue Malas 75005 PARIS OUL, je désire recevoir le Canon GRIBEAUVAL sur son affit de campagne, réplique fidèle en alliage spécial revêtu d'argent pur et patiné à l'ancienne, que je réglerai: D parun seul versement comptant de 146 P payable à la fin de la pé-tiode d'essai (+4,50 F de parti-cipation aux frais de port et d'emballage). Je me réserve le droit de vous retoumer votre envoi après examen, sans rien vous devoir, dans les 10 jours suivant sa réception. 🛘 en 3 mensualités de 53 F dont je vous paierai la première à la fin de la période d'essai (son au to-tal 159F + 4,50F de participa-tionauxirais de portet d'embal-Code postal Signature Si vous bésitez à découper ce bon, vous pouvez le recopier sur une simple feuille

A Sheet Sheet For ж Маздие вюсійное.

britannique à l'Alaska.

ANDRE



La France en général

PRIX EDMOND MICHELET 1975

"C'est la savante et rare combinaison d'un humour au second degré parfois décapant, parfois attendri, toujours en alerte, et d'une vraie, d'une robuste, d'une chaleureuse affection admiratrice qui donne son originalité et sa saveur au livre, qui fait qu'on ne le lâche pas des lors qu'on l'a ouvert."

Pierro Viansson-Ponté "Le Monde"

"Un livre à lire trois fois, pour le plaisir, pour l'Histoire, pour l'Esprit."

Maurice Clavel "Le Nouvel Observateur"

Plon

Le Monde. de l'éducation

Le numéro de décembre est paru

LES LIVRES POUR ENFANTS

LES NOUVEAUX VISAGES DE L'ÉDITION, par Zoé LAURE

Représentant 8,5 % du chiffre d'affaires de l'édition, les livres pour enfants ent beaucoup évolué ces dernières années. Mais il reste fort à faire pour développer la diffusion et la

Marc SORIANO : LES LIVRES POUR ENFANTS DÉRANGENT LES ADULTES

Lo spécialiste des contes de Perrault explique pourquoi la littérature pour enfants n'est ni « mineure » ni innocente.

LE PÈRE NOËL ET LE CHAT, por Jean JOUBERT Un conte inédit pour enfants par le lauréat da prix

UNE SÉLECTION POUR LES ÉTRENNES Ua choix de livres, de disques et de jeux.

LES INTÉRIMAIRES DE L'AGENCE BURLINGUE, par Jean GUÉNOT

Pour le Père Noël oussi le châmage existe, et les langues heures d'attente devant les bureaux d'embauche...

L'INTELLIGENCE EST-ELLE MESURABLE?

En répondant à l'orticle de Jean-Louis Lavaillard sur « les injustices de l'intelligence », nos lecteurs ont reloncé un débat

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Suède : vers l'égalité des sexes à l'école. Belgique : l'école catholique réaffirme sa « spécificIté ». Bulgarie : l'apprentissage des langues à l'Institut de suggestologie de Sofia. Touxonie bond en ovant de l'école pour tous.

VIE DE LA CLASSE

Apprendre à lire l'image filmée. Des élèves dessinent leur C.E.S. Les nouveaux manuels. Jeu pédagogique. Les «10 % » à bord du Bel Espoir. Les programmes des émissions éducatives.

UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES

Angers, Amiens et Marseille : trois écoles de commerce saisles par le modernisme pédagogique. Un colloque sur l'éducation et la réportition des revenus. FORMATION CONTINUE

L'application de la loi à l'Electricité-Gaz de France. L'aggiornamento de Hancywell-Bull. Les arganisations internationales se fant

INFORMATIONS PRATIQUES

Les métiers de la comptabilité. Que faire ovec une licence d'onglais?

LES LIVRES - LES REVUES.

Prix de vente : 5 F

Roger Caillois PICASSC

EPUIS que Picasso a rompu avec l'art de peindre, la peinture, sinon l'art, ne s'en est pas remise. Certes, la cris ne se réduit pas à Picasso seul, et il est certein que, d'autre part, elle ne concerne pas uniquement le domaine artistique. L'œuvre de Picasso, par sa variété, par son retentissement, par le prestige et les cotes dont elle bénéficie, par le rayonnement de la personnalité de l'artiste lui-même, offre incontestablement, de la révolution dont elle fait partie, l'illustration la plus significative.

Ainsi semble l'avoir compris André Malraux, qui, dans la Tête d'obsidienne, apporte raux, qui, dans la Tete avositatenne, apporte au peintre sur le plan de l'esthétique une consécration symétrique de l'hommage que sur le plan de l'histoire, il avait auparavant rendu, avec les Chênes qu'on abat, au général de Gaulle : même fascination, même importance accordés tent à l'avant culimportance accordée tant à l'œuvre qu'à l'homme, même recours au dialogue et au commentaire de confidences relayées, enfin même auspension délibérée ou mise sous un boisseau temporaire de tout esprit critique.

La Tête d'obsidienne attaque le problème de front et s'efforce de montrer en quoi 11 constitue un tournant décisif de l'histoire de l'art. Au cours de l'ouvrage, l'admiration pour le peintre est rarement exprimée. On n'y trouve d'ailleurs presque aucune appré-ciation proprement esthétique sur l'œuvre. Cette réserve, à la réflexion si anormale, est selon moi parfaitement admissible, sinon inévitable, dans la perspective adoptée par l'auteur. Elle explique sans doute en partie l'absence d'analyses et de discussions dont l'ouvrage a souffert lorsqu'il est paru. Tout au long de volume, l'auteur ne se préoccupe guère de montrer le talent ou le génie du peintre, il développe l'étonnement croissant qu'il éprouve à l'égard d'un irrespect d'une espèce nouvelle.

Un irrespect d'une espèce nouvelle

TRRESPECT, d'ordinaire, s'en prend aux dogmes, aux mœurs, aux institu-tions, aux Eglises, aux pouvoirs, c'est-à-dire à tous établissements issus de l'homme et dont, par conséquent, un homme est habilité à dénoncer le manque de est habilité à dénoncer le manque de sérieux. L'irrespect, par définition, conteste les valeurs établies, en premier lieu la légi-timité ou le sacré : il les dégrade d'un prestige usurpé pour les rendre à la médio-crité humaine. L'irrespect inauguré par Picasso est tout autre : le peintre s'estime en droit de modifier à sa fantaisse les modèles anatomiques qu'il a devant lui, c'est-àdire l'ordre auquel lui-même appartient. Le symbole de son art reste, après plusieurs décennies et parmi tant d'autres altérations, un œil installé au centre d'un visage.

Je suppose qu'un chirurgien ait réussi l'intervention aberrante : il n'aurait fait que créer un monstre saugrenu. Il aurait inté des organes, Telle des artères et des veines, greffé des nerfs, restauré avec science et patience mille connexions délicates. Picasso, irresponsable et s'en tenant à l'idée seule, ne se soucie pas de la réaliser autrement que par une simple représentation sans importance ni influence, sinon, le cas échéant, pour la peinture. Pourquoi le visage humain ne serait-li pas ainsi? L'auteur est comme protégé par la gratuité de sa facétie. Le secret de son succès : une peinture ne tire pas à conséquence. Elle attire l'admiration on le dédain. Picasso a derrière lui le passé d'un grand ... peintre, qu'il demeure virtuellement. On ne retient que son audace.

Ses prédécesseurs entendaient reproduire la nature, la rectifiant ou la forçant an besoin. Ils en accentuaient tel ou tel caractère, mais en préservant la ressemblance. Picasso s'acharne à peindre ce que la nature ne saurait en accun cas produire. Lui-mème l'a déclaré cent fois. Miguel Angeles Ortiz m'a rapporté à cet égard un eveu révélateur. Les deux hommes admiraient l'harmonie de la vallée de Chevreuse. «C'est un paysage comme celui-ci que faimerais peindre », s'écrie Picasso. Puis, après quelques secondes de réflexion : e Il est pra que je changerais tout. » Peut-êire convient-il d'expliquer par ce bisis la quasi-absence de paysage dans l'œuvre de Picasso.

En même temps qu'il se conduit volontiers en simple *atrevido*, comme on dit en espagnol, en garnement qui tient à mettre partout son grain de sel seulement pour montrer qu'il est là, il hausse cette fantaisie, certes arbitraire, certes dérisoire, comme André Mairaux le porte à son crédit, à une sorte d'orgueil cosmique qui le pousse à altèrer, à rectifier toute appaproposer une variante qui solt la plus incompatible avec ser lair rence ou faciés de la nature pour incompatible avec ses lois. Il disloque corps et visages de façon qu'ils ne puissent visiblement plus répondre à la moindre nécessité ou au moindre équilibre organique. Mais un paysage disloqué n'est pas un antipaysage ou un paysage impossible, c'est bien plutôt, à première vue du moins, quelles que soient les bizarreries qu'on y accumule, un autre paysage. C'est que le paysage n'a pas de structure propre, permanente et reconnaissable. Il est par luimême dêjà changeant.

Aussi le génie métamorphique de Pleasso s'attaque-t-il de préférence à de plus stables proles, et de plus de rendement immédiat. Homme, il démantibule l'apparence humaine. Peintre, il démonte, découpe les chefsd'œuvre antérieurs, qu'il quadrille plutôt qu'il ne les déchiquette (sa demarche est cérébrale), soumet chaque détail de chaque personnage à son lit de Procuste, aux normes en effet délibérément arbitraires et dérisoires, pour reprendre à nouveau les

termes récurrents de Malraux, de son anstomie ou tectonique particulières. Il en tire une série de gnomes et de simulacres soigneusement grotesques, avec pour unique justification : « J'aurais pu faire ce que j'ai Sculement, il est une différence entre faire et défaire. « L'art de la guerre est simple et

tout d'exécution », affirme Clausewitz, à quoi

Mairaux ajoute: «Comme tout art d'ail-leurs.» Picasso laisse choir, quant à lui, la seconde partie de l'adage, celle qui lui donne sens et portée. Toutefois, dans ses premiers tableaux, Picasso a pris soin sinon d'apporter d'abord la démonstration, du moins de laisser la présomption légitime qu'il aurait pu effectivement avoir fait ce qu'il a défait. Le malheur est que défaire est travail toujours postérieur, accompli à partir d'un acquis préalable, que la gageure dilapide pour ainsi dire, laissant après elle des tessons qu'il est devenu sans signification de briser à leur tour, des sarcasmes qui sont autant d'impasses : à aucun degré des semences d'avenir. Lorsque l'exécution est remplacée par le crédit, par un blanc-seing accordé à l'exécutant, l'art se trouve réduit à une décision ponctuelle et, à l'extrême, disparaît. Il disparaît en devenant idée; quasi son



Picasso : dessin pour Guernica,

Quoi qu'il en soit, Picasso, à fort ou à raison, a estimé que pour lui en la conjoncture présente, défaire avait plus d'importance ou était plus profitable que faire.

N face de ce choix surprenant et pour le bien situer, André Mairaux a de-vant les yeux, il ne faut pas l'oublier, le panorama entier de l'histoire de l'art, sinon davantage, car sa vision s'étend blen au-delà du domaine de l'art. Visiblement, il se demande 5'il n'a pas affaire, plutôt qu'à l'annonciateur d'une nouvelle ère à quelque jongleur de grand format, à un gymnosophiste sans vergogne. Il attend le verdict de l'histoire. Il voudrait du moins comprendre la nature du spectacle. Si saltimbanque il y a, il s'interroge sur ce que laisse prévoir une sorcellerie aussi destructrice. Certes, il se garde de cette dernière épithète, mais il se défend parfois si manifestement de l'employer que le lecteur attentif ne cesse de l'avoir en tête. C'est au point que l'ouvrage pieux, à résohances de panégyrique, pourrait bien passer à l'heure des yeux dessillés, malgré les apparences, pour la première des critiques pertinentes adreses, je ne dis pas à un illusionniste, mais à un homme qui a fait illusion sur le rôle qu'il s'était probablement, sans s'en rendre compte, a lui-même assigné.

Arbitraire et dérisoire

Il est temps que j'essale de préciser le sens des deux qualificatifs qui, dans la Tête d'obsidienne, comme j'ai déjà eu l'occasion de le souligner, reviennent le plus souvent, soient arbitraire et dérisoire. Chacun d'eux, je m'empresse de le préciser, est pris en bonne part. « Arbitraire » implique le rejet souverain d'une motivation asservie à la justice ou à la logique en même temps qu'un sursaut contre une nature des choses mai supportée ; e dérisoire » renvoie à un sarcasme à l'égard d'un sérieux récusé dont on a percé le néant.

Le recours à l'arbitraire (comme au dérisoire, qui en découle souvent) n'est pas particulier à Picasso. Il colore, pour une pert, dans le monde contemporain, les forces vives de l'art. L'arbitraire est essentiellement icl l'absence de toute justification consciente. La vacance de motif érigée en valeur libératrice apparaît comme une des consignes permanentes de l'époque. Pour s'en convaincre, il n'est que de relire la définition de l'acte gratuit dans les Capes du Vatican ou celle de l'écriture automatique dans le Munifeste du surréalisme. Il s'agit d'un arbitraire très particulier, non pas considéré comme ingenu, jaillissant, naturel pour ainst dire, mais cultive, second, sciemment, méti-culcusement, parfois à grand-peine élaguéde tout ce qui semblerait dépendre d'une, des valeurs ou conventions traditionnelles comme la morale, la raison ou, justement,

Le fait du prince règne sans partage ni limite, à ceci près qu'il ne saurait s'exercer que dans un seul sens, le dérisoire, sans quoi il serait soupconné de rester dupe ou asservi. De fait, les formes peintes par Picasso ne sont jamais formes reproduites ni

epontanées, elles se présentent comme déformateurs ou des combinaisons has deuses ou calculées d'autres formes. E sont des formes éclatées, malmenées, me pulées. Elles monnaient ou brisent des () res procurées par la nature, ici bafouée encore que concurrencie, ou par la : cessiou des arts antérieurs avec lesq il s'agit de rompre.

RBITRAIRE et dérisoire qualif nécessairement des valeurs dériv A nécessairement des valeurs dériv Leur dissymétrie agressive témo dans le même sens. La dissymétrie ver ble n'est jamais atteinte par caprice, accident, par décision, encore moins dérision. Elle apporte avec elle un indis sable enrichissement. On n'improvise

une dissymétrie. L'exaspèrer est téméraire ; en faire principe, dangereux et quasi un non-C'est au point qu'à l'extrême une dissy trie totale est inconcevable : elle serait putée de l'équilibre antérieur qui juster

hui donne sa valeur de dissymètrie.
Chez Picasso, la dissymètrie est si ac
tuée qu'elle fait basculer l'œuvre à
profit. On ne voit qu'elle : sa référence profit. On le voit qu'elle : sa référence : à s'effacer, de sorte que le phénomène : produit que dans l'arbitraire et le déri avec la différence que le point de de peut ici devenir purement allusif ou r disparaître entièrement. Le degré sur consiste pour le peintre à s'emparer d totalité, à en disjoindre les éléments, à les réajuster en quelque compositions piègle, ingénieuse, où l'arbitraire en se conjugue de soi-même avec le déri Mais la totalité nouvelle obtenue au t de l'opération n'est pas de la même e que la première : elle en dépend at ment, car elle n'existe que par ce qu reconnaît de la totalité démembrée, le ou le visage humain la plupart du ti-Parellle tenace résurgence ne surpri d'ailleurs pas de la part de l'auteu nombreux portraits.

Aucune semence d'avenir

ESPRIT se heurte ici à une diff qui tient à une hiérarchie essen irréductible, à laquelle André Ma ne saurait rester insensible. Pour la dre, il fait appel à la notion d'engle Celle-ci n'apparaît qu'à peine et seui en fin de volume. Elle ne semble pas la cle de l'argumentation. Si j'ai blen pris, l'englobant désigne la valeur sup inconsciente ou manifeste sulvant les . lisations, par rapport à laquelle toute autres se trouvent ordonnées, celle reflète et que révèle l'art, entendu au très large d'ensemble des moyens d'ex-sion du réel ou des voies qui donnent. à l'inconnu. Aujourd'hui, ou plutôt des l'englobant (faute d'un meilleur te devrait se substituer à la beauté, com: beauté s'est substituée au sacré, pour curer aux hommes une nouvelle aim tion générale de leurs aspirations. Un' vel englobant succederait à la beauté . prement dite, c'est-à-dire à la beauté ment lalque et désaffectée de la foi comme la religion de l'art a remplace les artistes an moins la religion tout Je ne discute pas la conception, q'

aventureuse et grandiose, mais je dis fort nettement en revanche ce qui em d'apercevoir le germe d'un nouvel engldans une œuvre telle que celle de Pica: dans celles — auxquelles le mot convient de moins en moins — don . a déclenché l'épidémie. En premier . même si le mot englobant est estimé es . . . (l'art n'a jamais été un englobant sauf um milieu restreint, sinon marginal) l'on adopte de préférence le terme de nante au sens musical du mot, même cas, l'englobant postulé — ou la donn désirée - ne saurait être ni annonc; l'art ni en sortir, puisqu'il aura pour for de lui substituer une attitude qui lu aussi radicalement hétérogène que le ... du beau le fut au culte des dieux.

Il surgira au terme d'un chemine long et souterrain. Il n'émergera pa débris ou des aberrations d'un stele n ou moqué, même si l'impatience, la dé . geaison provoquées par son attente ont tribué à faire brûler les temples, à bris vases et à déchirer les images ou à les vertir. L'effronterie et la faconde . louses à quoi se réduisent fréquem hélas, les propos de Picasso, rapporté. Malraux, ne font pas le poids qu'il fai pour un messianisme - même esthé

ARGUMENT des valeurs dérivées, subsidiaires, joue ici plus que ja Continuité, encore plus renouvelle s'oppose à détérioration. La beauté ex déjà, si elle n'était pas isolée, dans les : sacrés. Elle est issue de la désaffe du fétiche, du divorce avec l'effigie du De la même manière, la nouvelle réfé générale existe déjà, invisible dans la be si elle n'en est pas encore dégagée. T fois, elle ne consistera strement pas : beauté simplement démontée, comme . par un enfant rageur ou curieux des. sorts. Elle surgira radicalement étral à la chrysalide défroquée.

La croissance d'un cristal, d'un arbi d'un homme sont lentes : la tech change rapidement. La forme du bu est pius stable que celle d'accessoire vélocipède ou de tout objet manufac Picasso, malgré qu'il en ait, continue d'a tenir à l'histoire de l'art, s'il en a act jusqu'au vertige la « successivité ». J crois pas une seconde à la vertu fonds des distorsions des Ménines et autres n

quetaires, toreros et lames de cartomancie. Je ne suis pas moins sceptique devant l'équale ne suis pas moins scepuque devant l'equa-rissage minutieux, anxieux de ne pas perdre ni centimètre carré, de quelque imagerie ille-même succédanée et locale (à l'échelle iu monde), accompagnée d'une même cons-ante et consternante négligence à l'égard les formes et données de l'univers, dont la évéiation constitue pourtant le grand cadeau lu siècle. J'insinuais tout à l'heure que la elle et le guidon de bicyclette ne sont pas ne promotion pour le bucrane. Ils ue témoinent que de la

laisante et pasagère ingénioité d'un homre. Il y a plus rave. Alleune se d aver uand Picasso, ant la Vei de Lespu-. questionne ·firme) ; a Je

urrais la - re avec une tomate traversee par un -- seau, non? », il oublie que sa trouvaille a d'intérêt et n'est même concevable qu'à use de l'existence antérieure de la Vénus Lespugue. Chez lui, tout est suspendu l passé. Je ne le vois à l'origine de rien : carlosité se confond avec son bagage. ajoute : « Il faudrait aussi faire de la peinre (comme de la sculpture) sans dee. Il ut tuer l'art moderne. Pour en faire un tre. » Je ne crois pas que jamais peintre sculpteur ait pensé ou senti autrement. asso formule une attitude plus personle en proclamant : « On a le droit de tout re à la condition de ne jamais recommen-. » Mais le principe apparaît vite contratoire dans les termes : tout faire, c'est re u'importe quoi, en sorte que, quoi qu'on se, on recommence, non pas certes à faire même œuvre, mais à obeir à la même

signe invétérée.

E moude est continu et répétitif. La faiblesse majeure du parti pris de toujours faire du uouveau n'est pas seuleat qu'il détruit toute continuité, par séquent tout style, c'est son caractère de nette négative : l'obligation de toujours arter au maximum de tout précédent. ind Malraux affirme que, à l'inverse des es peintres, Picasso a epprofondi non son mais sa révolte, je retrouve là une consénce de la même contradiction : on profondit pas une révolte, qui ne sera ais plus e profonde » qu'en son premier aut. On ne peut que l'étendre, c'est-à-la diluer ; la raisonner, c'est-à-dire la fier, ce qui la consolide, mais en apaise olence : lui donner peu à peu je ne sais caractère de réflexe, qui risque de la former en routine, en système, peut-être conformisme, au pire d'en faire une

alranx, chemin faisant, se déclare olé par un aveu de Menuhin relatif à nange. L'admirateur de Picasso a raison e arrêté par cette confidence. Si l'on te comme critère essential, quelque bant que ce soit, nul doute de la précel-de l'éloge sur la contestation. La ige ajoute et exalte. La contestation, rision retranchent, du fait qu'elles déniut ou saccagent. La résultante des s, dans un cas, se trouve accrue, dans e, diminué. Il suit d'ailleurs que la station est nécessaire et féconde, chaque qu'elle va dans le sens de l'englobant. ne l'est pas en sol, je veux dire si on

I songé, moi aussi, il y e environ cinq ns, à rapprocher les deux pensées arallèles de Pascal et de Picasso sur t qu'il arrive à la découverte de préla recherche. Il ne s'ensnivait nulleselon moi l'idée que la recherche est ; ni surtout qu'un des chemins d'accesi l'inconnu passe en peinture par la a comme Menuhin estime qu'il passe isique par la louange.

paradoxe n'est qu'apparent : après un n temps la recherche demeure ou t confuse, Elle embrouille ou égare, que la découverte, dans cette brume, aft tout soudain et avec éclat. Ella : alors la première. Désormais, elle

gouverne la recherche et la prend en charge, de sorte que l'investigation ne sert plus qu'à vérifier et à confirmer. J'en donne volontiers pour exemple Newton travaillant durant des années à concilier pesanteur et gravitation et trouvant la solution en voyant tomber une pomme (ce n'était assurément pas la première fois) : ce qu'il cherchait et qu'il venait de comprendre, c'est la raison pour laquelle une pomme tombe quand la Lune ne tombe pas. Il s'en préoccupait depuis des

La planète vulnérable

En sens inverse, trouver non pas avant, mais au lieu de chercher, dans la bouche de qui préconise le droit à l'arbitraire, et tient pour obligation de sans cesse faire eutre, ne constitue pas un paradoxe ni même une vantardise. C'est simple lapalissade. Nulle ouverture sur l'englobant à venir, plutôt une liquidation de patrimoine, plus roublarde qu'inspirée. Malraux s'en doute d'ailleurs quand il signale l'aspect « meunier matois » du peintre. J'ignore de quoi sera fait l'englobant ultérieur, la domi-nante future, peut-ètre du sentiment d'être réduit à la planète, de ne pouvoir plus nous situer au centre de l'Univers ni même pou-voir espérer subsister toujours sur un astérolde en voie d'épuisement. Il reste à l'homme sa complicité croissante avec un globe vulnérable. Il le connaît mieux, de façou plus détaillée, plus intime. Il s'en éprouve davantage solidaire. Il se connaît chétif. Il n'ignore pas que son habitat est précaire comme lui. Si j'apercevals une issue, c'est du côté d'un pareil tressaillement que je la chercherais,

AIS me voici qui me surprends en M flagrant délit d'humeur epocalyptique ou hypocondrisque, à quoi je suis d'ordinaire si peu enclin. Certes, plusieurs symptômes trahissent une des lentes maturations qui demeurent quasi insensibles jusqu'au moment où l'iceberg bascule et où nombre de valeurs se trouvent inversées, où des tabous disparaissent et où d'autres prennent naissance. D'une telle transformation, quelles conséquences peut-on inférer pour ce qu'on appelait jusqu'à présent l'art? Le fétiche n'était pas un beau fétiche : il e été estimé beau, à partir du moment où il a pu être apprécié indépendamment de la force surnaturelle dout on le croyait chargé. Il devint objet d'art quand il cessa d'être objet de foi et de prières.

André Malraux, me semble-t-il, a fort bien aperçu que l'art est devenu autonome lorsqu'il s'est détaché du sacré. L'auto-nomie de l'art, aidée par la solidarité crois-sante du monde habité, s'est actuellement conjuguée avec la confrontation des styles et evec leur renvoi dos à dos, qui a fait écleter la notion de beauté. Toute beauté est désormais jugée couvention supersti-



tieuse et rejetée à ce titre par chaque créa-teur qui entend aller de l'avant et cesser d'être dupe d'un décor ou de foire ou de salon. L'attitude esthétique était déjà mar-ginale, sorte de filiale ou de substitut par rapport à la religion dont elle demeurait imparfaitement détachée. A partir de la Renaissance, de l'idée d'un saut en arrière en conservant l'acquis de l'intervalle, peintres et sculpteurs continuent de traiter des sujets religieux : même s'ils sont croyants, ils ne créent plus que des œuvres d'art. Il n'est pas besoin d'être grand clere pour transposer cette situation à celle qu'il est loisible de constater à notre époque.

La multitude des artistes contemporains qui, à la suite de Picasso, prennent l'inno-vation pour la valeur suprême, ne font plus (et u'entendent plus faire) des œuvres d'art, même si par la force de l'habitude et fante du vocabulaire approprié, ils persistent à s'appeler artistes, et si la critique continue à les tenir pour tels En réalité. Ils liquident l'art et la beauté. La uotion d'œuvre, et encore moins de chef-d'œuvre, n'e plus cours. Ce sont plutôt des idées que les artistes mettent en circulation avec une



Picasso : la Femme à la fleur.

fièvre essouffiée. Le bucrane de Picasso n'est rien qu'une idée, encore davantage le portebouteille de Marcel Duebamps, ou sa transformation, d'un flacon d'eau de tollette ou d'eau de vollette en flacon d'eau de vollette; à l'extrême, par Yves Klein, la vente contre un chèque en blanc d'un peu d'air de la galerie, où il n'exposait rien devant un public émerveillé.

Une partie de l'art prolonge sans doute une traditon, en même temps une profes-sion. Elle intéresse à peine le public everti, les amateurs, les revues spécialisées. C'es autre choss qui est appelé du nom d'art et qui semble réclamer quelque ebsolu, sinon témoigner d'une irrémédiable vacuité, C'est à se demander si l'art, aussitôt dénoué de l'émotion sacrée, dont il n'était jusque-là qu'une réverbération aléatoire ue doit pas être considéré à partir de ce moment et vu de l'extérieur, c'est-à-dire du côté de la réception, non de la création, comme une des parures hyperboliques de l'argent et du pouvoir. Dans l'histoire de la civilisation occidentale, à prédominance sacrale, puis technologique, le phénomène prend nais-sance dès le haut Moyen Age et ne commence à s'effriter qu'à l'époque contemporaine, d'où la nécessité de ranger alors (pour une part au moins) demeures d'apparat, tableaux et sculptures, certes à un ni-veau supérieur, mais sous la même rubrique que bijoux, objets de collection, arfèvrerie, fevorites ou courtisanes célèbres, bateaux de plaisance et, en général, tous signes extérieurs de puissance politique ou écono-mique, Que l'art, dans ses aspects « sublimes » se soit, tardivement d'ailleurs, retourné contre le pouvoir et l'argent n'est que passagérement probant, car le pouvoir et l'argent non sculement l'ont vite récupéré, alors qu'il s'insurgeait contre eux, mais l'ont encouragé à enchérir constamment sur ses propres eudaces - qui n'en étaient plus.

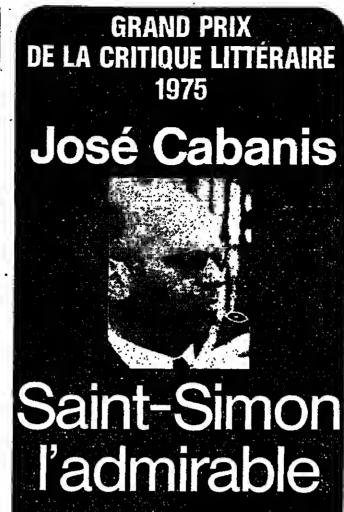
La beauté cachée

La question décisive reste justement de savoir si ce nouvel englobant fera place à quelque chose qui aurait quoi que ce solt de commun evec l'art, à l'ancien ou au nouveau sens du mot. L'art en tant que tel n'existait pas quand l'englobant était le sacré du réceptacle. Hors du Dieu, il n'existalt que l'ornement ajouté à la poterie, à l'ustensile, à l'arme, les dessins qui agrémentaient le tissu, la calebasse ou le panier. Jamais rien d'eutonome. Je pense que l'époque est dès maintenant engagée dans un cheminement semblable, c'est-à-dire dans une voie qui aboutit néce la disparition totale de l'art comme activité spécifique, une vole qui implique eu contraire sa fusion dans l'ensemble des industries, son retour à la technique et eu savoir-faire, en un mot, à l'exécution ennnyeuse et soignée, dont par prétérition parlait Clausewitz Dès lors, il convient d'envisager pour lui la perspective d'une occultation prononcée durant une nouvelle ère, dont la durée est imprévisible.

Des choses belles continueront d'être créées, mais on ignorera de nouveau qu'elles le sont, sinon par une émotion diffuse et surnuméraire, toujours mélangée à quelque intérêt misux défini : ainsi ces choses à la beauté cachée seront d'abord tenues pour utiles (par exemple, des outils ou des ponts), pour symboliques (des emblèmes), pour didactiques (des modèles mathématiques ou physiques, ou biologiques), on y verra en premier lien des ins-truments de travail ou de plaisir, des jouets en un mot, mille objets ou images dont émane une beauté qui n'est pas artistique au sens étroit du terme : la beauté faite exprès, qui ne couvre qu'elle-même.

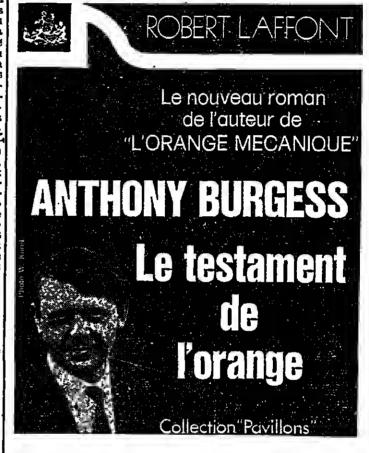
En effet, quelle fonction nécessaire l'art remplit-il ? A quoi répond-il à la fin ? Un esprit brutal, comme il s'en forme de plus en plus, peut se poser la question, de la même manière qu'il s'en est trouvé plus d'un naguère pour se demander à quoi pouvait en être utile le sentiment du sacré, qui fut, lui, englobant authentique. L'art auto nome n'aura peut-être été qu'une paren-thèse, une sorte de mode dans l'histoire de

EN reviens à Picasso, que je u'al encore me fois considéré ici que comme symptôme. Je ne le vois uullement comme un semeur prodigue des germes du futur, mais comme le liquidateur avisé et sardonique d'une entreprise plusieurs fois séculaire dont sentait, comme les rats qui quittent le navire, la dissolution prochaine et dont il hâta, par ses spéculations lucides, la dépo-



GALLIMARD

LE MONDE — 28 novembre 1975 — Page 21





- 2-

ew.

2. . . .

177

4

....

ಚಿತ್ರಗಳಿಂದ ಕ್ರ

3/3:3

3

₹6:0:

Ä

ESTATES

WHIE

HANALYSE

archalosauch ibr

gealdes Crimic

es completion, ideas

REPORTABILITIES

GALLIMA

ROMANS, RECITS, **NOUVELLES**

Domaine français

Collections Blanche, Le Chemin, dirigée par Georges Lambrichs, Hors série,

Jacques ALMIRA Le Voyage à Naucratis. Marianne ALPHANT Grandes "O." Florence ASIE Une sacrée bonne femme. M. BALKA Les Mains nues. **Christiane BAROCHE** Les Feux du large **Germaine BEAUMONT** Le Chlen dans l'arbre. **Daniel BERTRAND** Nathalie. Corinna BILLE La Demoiselle sauvage. Jean-Louis BORY Voir les passants ou les miettes célibataires. Jacques de BOURBON BUSSET

Laurence de Saintonge Michel BUTOR Matière de rêve. Martine CADIEU L'Amoureuse en secret. Jean CAU Les Enfants. Jean-Pierre CHABROL Le Bouc du désert. Florence DELAY Le Aïe Aïe de la come de brume. Jean DEMÈLIER Le Sourire de Jonas. Michel DEON Le Jeune Homme vert. Andre DHÖTEL

Le Train du matin.

Jean DUTOURD 2024 Jean FOUGÈRE Les Passagers. **Romain GARY** Au-dela de cette limite votre ticket n'est plus valable. Pierre GASCAR Les Sources. **Bruno GAY-LUSSAC** Therese. Roger GRENIER

Le Miroir des eaux. **Pierre GUYOTAT** Prostitution. Ludovic JANVIER Face. Henriette JELINEK Dans la nuit des deux mondes. Joseph KESSEL Les Temps sauvages. Jean LAHOUGUE

La Visite du château.

J.-M.G. LE CLÉZIO Voyages de l'autre côté. Félicien MARCEAU Le Corps de mon ennemi. Jean MAXIME Un amour sans importance. Natacha MICHEL La Chine européenne. **Patrick MODIANO** Villa Triste. Michel MOHRT Les Mayens du bord. Elisabeth de NEYRAT Les Badauds de l'enfer. François NOURISSIER Lettre à mon chien. **RACZYMOW Henri** Scenes, Pierre-Jean RÉMY Rêver la Vie. **Jacques SERGUINE** Les Russes et les Bretons. Jean SULIVAN Je veux battre le tambour. Mustapha TULI La Rage aux tripes. Michel TOURNIER Les Météores Jean-Loup TRASSARD L'Ancolie. Jean-Bernard VERON Joao Thassos.

Domaine étranger

Collections Du Monde entier, Litteratures sovietiques dirigée par Louis Aragon, Connaissance de l'Orient dirigée par Etiemble, Hors série.

Tara Shankar BANERJI Râdhâ au lotus et autres nouvelles. Saul BELLOW Mémoires de Mosby et autres nouvelles. Alejo CARPENTIER Le Recours de la méthode. Ann CHARTERS Kerouac le vagabond. Joseph DI MONA La Dernière Cible. Hans Magnus ENZENSBERGER Le Bref Été de l'anarchie. Shelby FOOTE L'Enfant de la fièvre. Peter HANDKE Le Malheur indifférent William HUMPHREY Les Liens du sang. Saikaku IHARA Vie d'une amie de la volupté. Uwe JOHNSON Une année dans la vie de Gésine Gresspahl. Yachar KEMAL Mémed le mince. William KUHNS Le Clan. NAGAÏ KAFÛ La Sumida. Flannery O'CONNOR Le mystère et les mœurs.

Flannery O'CONNOR Pourquoi ces nations en tumulte? Vladimir PARAL Tomade dans un bocal John Cowper POWYS Les Enchantements de Glastonbury. Tome I : le Testament. Philip ROTH Le Sein. Adolf RUDNICKI Le Matin d'une coexistence. **Nestor SANCHEZ** Pitre de la langue. **Alberto SAVINIO** Toute la vie. **Jouri TRIFONOV** Bilan préalable. John UPDIKE Des musées et des femmes et autres nouvelles. Mario VARGAS LLOSA

MEMOIRES, SOUVENIRS

Pantaleon et les Visiteuses

Collections Blanche, Le Che Du Monde entier.

Raymond ABELLIO Les militants, 1927-1939. **Marcel JOUHANDEAU** Orfèvre et sorcier ou Invraisemblable et vrai (Journaliers XXI). Parousie (Journaliers XXII). André MALRAUX Hôtes de passage. Pablo NERUDA J'avoue que j'ai vécu. Jacques PERRET Grands chevaux et dadas. André PIEYRE DE MANDIARGUES Le Désordre de la mémoire.

Antoine de SAINT-EXUPERY

ESSAIS

Collections Blanche, Le Chemin, Pratique du Théâtre, dirigée par Andrė Veinstein, Idées, dirigée par François Erval, Voies ouvertes, dirigée par Jean Sulivan.

Jean-Louis BARRAULT Comme je le pense. BRASSAÏ Henri Miller, grandeur nature. **Robert BRESSON** Notes sur le cinématographe. José CABANIS Saint-Simon l'admirable. Roger CAILLOIS Pierres réflèchies. CASAMAYOR La Tolerance. Henri MESCHONNIC Le Signe et le poème.

Henry de MONTHERLANT Tous feux éteints. **Pêter NAGY** Libertinage et révolution. **Jacques RIGAUD** La culture pour vivre. Jean RISTAT Qui sont nos contemporains? Hans SELYE Le stress de la vie. **Jean VILAR** Le Théâtre, service public et autres

Charles WACKENHEIM Christianisme sans Idéologie...

TEMOIGNAGES

Collections Temoins, dirigée par Pierre Nora, L'Air du Temps, dirigée par Jean Femiot, Hors série.

Richard BERDIN Nom de code Richard Eugène K. BIRD Rudolph Hess dévoile son mystère. Carlos CASTANEDA Histoires de pouvoir. Sonia GRASSET et Anne de VOGÜE SOS Hôpitaux. Nadejda MANDELSTAM Souvenirs, tome III. Jean PASQUALINI

Prisonnier de Mao. Eva RUCHPAUL et Anne PHILIPE La demeure du silence.

POLITIQUE, ECONOMIE

Collections L'Air du Temps, Bibliothèque de Philosophie. dingée par Jean-Paul Sartre et Pierre Verstraeten Hors série.

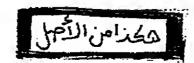
Jean-Claude COLLI L'Inégalité par l'argent. Jean FERNIOT et Michel ALBERT Les Vaches maigres. Antonio GRAMSCI Écrits politiques, tome II. **Marcio MOREIRA ALVES** Les Soldats socialistes du Portugal. Michel ROCARD et Jacques GALLUS L'Inflation au cœur. Mario de SOUZA CLINGTON

SCIENCES HUMAINES

L'Angola libre?

Collections Bibliothèque des Sciences humaines, dirigée par Pierre Nora, Voies ouvertes, idées.

Georges DUMEZIL Fêtes romaines d'été et d'automne.



NOUVEAUTES 1975

Ouvrage collectif Les femmes s'entêtent Jacques RANCIÈRE La Leçon d'Althusser. Llyod G. REYNOLDS Les Trois Mondes de l'Économie. Marcel JOUSSE La Manducation de la Parole.

HISTOIRE, IDEES

V to DATHER TOM

GUAE!

T VHEIR

....

Collections Bibliothèque des Histoires et Bibliothèque des Idées dirigées par Pierre Nora, Archives (en collaboration avec les éditions Juliard) dirigée par Pierre Nora et Jacques Revel,

Maurice AGULHON : Les Quarante-huitards. Serge BERSTEIN Le 6 fevrier 1934. Michel de CERTEAU L'Ecriture de l'histoire. Michel de CERTEAU. **Dominique JULIA, et Jacques REVEL** Une Politique de la langue. (La Révolution française et les patois). Andre-Clement DECOUFLE L'an 2000. Jean-Louis FLANDRIN Les Amours paysannes.

Surveiller et punir. David S. LANDES L'Europe technicienne. Jean LECERF La Communauté en péril. Montaillou, village occitan 1294 à 1324. La Passion de Hallaj. **Émíle NAMER** L'Affaire Galilee. Frances A. YATES

Michel FOUCAULT

PHEOSOPHE ET PSYCHANALYSE

L'Art de la mémoire.

Collections Connaissance de 'Inconscient, dingée par J.B. Pontalis, 3lbliothèque des idées, Œuvres hilosophiques complètes, idees.

harles FOURIER 'ers la liberté en amour. **MILNER** es Mains du Dieu vivant. riedrich NIETZSCUE crits posthumes: tome I, vol. 2.

Euvres complètes: tome Vill, vol. 2. lithyrambes de Dionysos: tome III, vol. 2: **lax SCHUR** Sonnets. a Mort dans la vie de Freud.

D.W. WINNICOTT Jeu et réalité. L'espace potentiel. **Ludwig WITTGENSTEIN** Remarques philosophiques:

THEATRE ET CINEMA

Jean AUDUREAU

Collections Blanche, Manteau d'Arlequin, Théâtre du Monde entier, Hors serie.

La Lève. François-Marie BANIER Hôtel du Lac. **Ingmar BERGMAN** Scènes de la vie conjugale. **Carlos FUENTES** Cérémonies de l'aube. Eugène IONESCO L'homme aux valises **Eduardo MANET** Madras; la nuit où... Friedrich NIETZSCHE Ainsi parlait Zarathoustra. (adaptation Jean-Louls Barrault). lean TARDIEU Théâtre, tome III : Une soirée en Provence ou Le Mot et le cri.

Jean-Jacques VAROUJEAN

POESE

Les Baracos.

Robert DESNOS

Destinée arbitraire.

Collections Blanche, Le Chemin, Du Monde entier, Poésie, Poètes russes contemporains. fondée par Elsa Triolet. Hors serie.

Joachim DU BELLAY Les Regrets, précéde de Les Antiquités de Rome et suivi de La Défense et Illustration de la langue française. Jacques DUPIN : Dehors. **Edmond JABES** Je bâtis ma demeure ~ Poemes 1943-1957. Ossip MANDELSTAM Tristia et autres poèmes. Ouvrage collectif Anthologie de la poésie danoise contemporaine. **Raymond QUENEAU** Morale elementaire. **Jacques RÉDA** La Tourne. Yannis RITSOS Hélène, suivi de Conciergerie. SAINT-JOHN PERSE Chant pour un equinoxe. VERLAINE Sagesse, Amour, Bonheur. William SHAKESPEARE

LITTERATURE CLASSIQUE

Collections Bibliothèque de la Pléiade, Du Monde entier.

Anthologie du Theâtre du XVII^a siècle. tome !. BAUDELAIRE Œuvre's complètes, tome 1. **Victor HUGO** Notre-Dame de Paris -

Les Travailleurs de la mer. NOVALIS Œuvres complètes, tome 1: Romans - Poèsies - Essais. Œuvres complètes, tome II: Les Fragments. Jules VALLES Œuvres, tome I (1857-1870).

VOLTAIRE Correspondance, tome III.

ENCYCLOPEDIES, **UUVRAGES D'ART**

Collections Encyclopédie de la Pleiade, dirigée par Raymond Queneau. Univers des Formes, dirigée par André Parrot et André Mairaux.

La géographie régionale, tome I Les Phéniciens.

REVUES ET CAHIERS

CAHIERS DU CHEMIN no 23,24 et 25. dirigée par Georges Lambrichs. CAHIERS GIDE nº 5. CAHIERS JEAN COCTEAU nº 5. CAHIERS RENAUD BARRAULT nº 88. Numero special: La musique en projet **CAHIERS MARCEL PROUST:** Etudes proustiennes nº 2. CAHIERS PAUL VALERY nº 1. DIOGÈNE nº 89, 90, 91. **NOUVELLE REVUE FRANÇAISE** n° 265 à n° 276. dirigée par Marcel Arland. Numero special: Les Journaux intimes. NOUVELLE REVUE DE PSYCHANALYSE nº 11 et nº 12. dirigée par J.B. Pontalis. REVUE CONTINENT nº 1 et 2.

LIVRES POLICIERS

Collections Série Noire dirigée par Marcel Duhamel, Carré Noir, Super-Noire.

40 titres inédits.

LIVRES D'ENFANTS

Collections dirigées par Pierre Marchand et Jean-Olivier Heron,

Collection 1000 Soleils

12 titres.

Collections Exploits, Reporters du passe

10 titres.

Collection Snoopy

4 titres.

Collection Albums.

Michel DEON, et Etienne DELESSERT Thomas et l'infini. **Etienne DELESSERT** La Souris et les Papillons. La Souris et les poisons.

Collection Kinkajou.

Maurice PIPARD Jouer en voyage. Jouer à la maison. Vera BRODY, M.F. HERON En un toumemain. **Christiane NEUVILLE** 71 tours de magie. J'imprime en couleurs. TANAKA, RIVOL, HERON Joyeux papiers. Marc BERTHIER Des nœuds pour tout faire. Alain KERDUDO A L'école de la voile. Jean GIROUSSE, Philippe DOLLIN Cyclomoteurs: mécanique, pratique et évasion. Sophie LAVERRIERE Photo: trucages et photogrammes. Paul BOYER Guide du jeune pêcheur. Elisabeth NOSSERT Guide des arbres. Jean-Paul MOUVIER Moteurs à faire soi-même. Sois l'inventeur. **Anne et Michel POLITZER** Vivre en Indiens. Vivre en Robinson. Claude Marcel LAURENT 50 tours et jeux de Cartes. **Bemard NOMINE** Sifflets, flûtes et percussions. C. DE CONINCK, M. DAVIDOVICI Les gestes qui sauvent. A. de CRAC

Manuel des farces et attrapes.

Décorez votre chambre.

Marie-Rose et Jacques LORTET

Lettres américaines

Entretien avec Steven Millhauser

PRIX MÉDICIS 1975

* LA VIE TROP BREVE D'EDWIN MULLHOUSE, ECRIVAIN AMERI-CAIN, 1943-1954, RACONTEE PAR JEFFREY CARTWRIGHT, de Steven Millhauser, trad. de l'américain par Didier Coste. Albin Michel. 385 p., 39 F.

ANS une petite ville du Connecticut vivait un jeune écrivain de génie, Edwin Mullhouse, un rêveur romantique. Il vient de mourir en 1954 à l'âge de onze ans. Jeffrey Cartwright, son voisin et ami intime, un passionné à l'esprit - normalien -, écrit sa biographie: Jeffrey, lui, a onze ans et demi. Cette biographie parodique nous révèle une enfance amé-ricaine, les premiers balbutiements, la découverte des mots, des objets, des jeux, et aussi de la création littéraire. Vision de l'enfance par un ceil enfantin, ce premier roman nous plonge dans un monde où règneut le jeu et les passions.

L'auteur, Steven Millhauser, est né à New-York en 1943. Il est diplômé de l'université de Brown et de l'université de Columbia. Lorsque la langue anglaise l'ennuie, il lit en français ou en

C'est un long garçon, très girafe, avec le teint pâle d'un homme qui travaille la nuit, des yeux bruns inquiets qui interrogent.

«Une biographie fictive»

teur particulier en écrivant la je suis autent Jeffrey que Edwin. vie d'Edwin Mulhouse ? Ou bien vous retrouviez-vous entant?

J'al bien sûr utilisé ma propre enfance, mais j'avais en tête un genre littéraire précis : la bio-graphie fictive. Il y a le Docteur Faustus, de Thomas Mann, l'histoire d'un artiste génial racontée à la première personne par un homme qui manquait de taient; il y a la Vraie Vie de Sebastian Knight, de Nabokov, et Roderick Hudson, de Henry James. Camus a dit cruellement un jour que James était un voyeur pédéraste. Le mot voyeur est assez juste. C'était un observateur qui regardait un personnage. Méthode intéressante pour une narration à la première personne. Et moi je voulais écrire une biographie fictive à la première personne,

Jaime énormément les biographies. Il existe un extraordinaire Joyce de Richard Ellmann, Joyce est fascinant, mais son intérêt n'apparaît qu'à l'adolescence. Les biographes ne donnent de détails sur leur personnage que quand celul-ci arrive à l'âge de vingt et un ou vingt-deux ans. J'al pensé d'abord à écrire une vie qui s'étendrait sur vingt-cinq ans, puis le me suis rendu compte que cette vie se terminait lorsque l'enfance se terminait.

• Mais ce n'est pas une autobiographie?

Si f'avais voulu consigner les détails de mou enfance avec une précision absolue, faurais écrit une autobiographie. J'ai écrit un

● Est-ce que vous écriviez lorsque vous étiez enfant ? Jai eu un véritable épanouissement vers ma onzième année. A ce moment j'écrivais un poème

par jour.

· Pourquoi une biographie

Le danger pour un livre qui dépend des souvenirs, c'est la sentimentalité La parodie est nécessaire pour garder une distance. Blen que j'aime les biographies en volumes, elles ont quelque chose de si comique et de si solennel | Et puis c'était une façon ironique de m'observer mot-même.

O Pourquoi avoir choisi un entant pour narrateur ?

Je ne m'intéresse pas spécialement sux petits enfants, mais je m'ennule facilement et j'ai vouln observer le monde sous un angle

 Edwin dit que le langage adulte est très exclusit?

Je ue euis pas forcement d'accord avec Edwin et Teffrey. J'aime un langage edulte très élaboré. Edwin ironisait. Le langage adulte exerce une coutrainte que je déteste. Je déteste toute con-trainte dans l'écriture : Edwin n'aime ni le pompeux ni le solen-nei, il joue. Tandis que Jeffrey ne joue pas. Il est passionné par Edwin, par le roman qu'écrit

Avez-vous pensé à un au- Edwin, par son propre livre. Oul.

● Dans votre roman, toutes les filles sont des pestes. Pour-

Jeffrey est un pseudo-pompeux, souvent professoral. Peut-être aussi est-il jaloux de Rose Dorn. Mais Edwin aime les filles, il aime Rose Dorn.

 Il y a beaucoup de morts dans votre livre. Que représente la mort pour un enfant? La mort est un comportement extrême. Edwin, qui mène une vie innocente, est attiré par tout ce qui est extrême, par les gens qui poussent à l'extrême toutes sortes d'attitudes. Ecrire un livre, c'est aller jusqu'à l'extrême, les gens raisonnables ne le font pes, Jeffrey aussi écrit un livre, il est

Mais la mort?

donc le plus extrême de tous.

Le thème mort-revolver-violence revient dans le livre comme une phrase musicale. Il y a de la violence dans l'enfance. Il n'y a pas forcement meurires et morts. Dans mon enfance, je n'al jamais connu de gens qui aient été as-sassinés. Mais les enfants sont brutaux et ils songent souvent à la mort. Edwin n'est pas préoc-cupé par elle. Il est simplement attire par trois personnes qui dis-

● Edwin aime les ieux...

Les jeux sont importants, viselon leurs jeux. Mais jouer ne demande pas nécessairement de l'humour : cela peut être solennel et sérieux. L'humour des mots est une forme de jeu adulte absolu-

 Vous avez collectionné les mots comme Edwin collectionnatt les objets ?

J'alme les mots. Ils sont diaboliques, mais ils sont aussi mer-veilleux. Ils peuvent faire apparaftre les choses, ramener ce qui a disparu. Donner un nom aux choses, c'est étonnant. Les mois rendent les choses visibles. SI vous avez le mot, vous travez plus besoin de le chose. C'est de la magie : possèder les choses sans les avoir. Mais c'est aussi sinistre :: ils ne sont rien et ils peuvent sembler plus réels que la chose qu'ils remplacent.

 Avez-vous lu la traduction de votre ouvrage en français ? Cette traduction me produit un effet étrange. Les mois français me permettent de voir le livre à reau et cela est extraordinaire. Que « cotton candy » se dise « barbe à papa » me ravit. Cette bizarre langue française a aussi la possibilité d'exprimer la mélancolie d'une façou qui m'émeut. Je suis fasciné par les romans français du dix-nenvième siècle. Je m'imagine Paris comme en 1865, sous la lumière bleue du gaz, et si j'y viens j'espère rencontrer Baudelaire.

Propos recueillis var M.-C. DE BRUNHOFF.

N écrivain d'Afrique du Sud, le poète Breyten Breytenbach, longtemps exilé à Paris, vient d'être jugé à Pretoria et condamné, mercredi 26 novem-bre, à neuf ans de prison pour infraction à la loi contre le terrorisme. A son procès, il a prononcé une autocritiqua, assurant s'être laissé aller à des actes «ridicules et stupides» et allant jusqu'à présenter des excuses au premier ministre pour nn poème « insultant et injustifié ». Plusieurs personnalités françaises et la Ligue des droits de l'homme viennent de demander à Paris la création d'une « commission d'enquête sur l' « apartheid », tandis que le M.B.A.P. attend le retour

d'un observateur au procès pour mieux connaître les condi-tions dans lesquelles l'autocritique a été rédigée.

C'est une voix afrikaans. Venue de cette extrême Afrique, alle aurait pu tout aussi blen être applaise ou hantone, puis

elle aurait pu tout aussi bien être anglaise ou bautoue, puis-que là-bas, importées, acclimatées ou tribales, les langues sont multiples. Mais Breyten Breytenbach est un afrikaner. Pour mesurer la portée du sort que lui réserve aujourd'hui son pays, Il faut comnaître les conditions dans les-quelles survit là-bas actuellement la littérature. Claude Wauthier, un des meilleurs spécialistes, nous en donne ici

UNE LITTÉRATURE TRIPLE

une vue d'ensemble,

Un seul thème : l'apartheid

A littérature eud-africaine, pas plus en tout ces qu'il n'y a de nation sud-africaine. L'Afrique du Sud est un conglomérat de peuples : Biancs de souche hollandaise (afrikaners) ou d'origine britannique, Noirs de tribue sux langues différentes (sotho, xhose, zoulou, sto), sans parier des mélis et d'une petite communauté indienne. De surcroît, les Africaine de ces différents groupes raciaux n'écrivent pas toujoure — loin de la — dans leur langue maternelle. De nombreux euteurs africains et métis e'expriment en anglals, plus rerement en afrikaans. Des Afrikanere préférent aussi parfois l'angleis, tandis que quelques très rares Européens se piquent se rédiger en langue verneculairs, à l'instar des premiers missionneires qui tradulsirent la Bible dans les idiomes de leurs ouallies africaines.

Par-delà cet Imbroglio finguistique qui donne le mesure de l'interpénétration culturelle au

L'afrikaans

L'afrikaans est la plus jeune des langues germaniques. Les premiers colons qui débar-quèrent au Cap en 1652 pariaient le néer-landais du XVIIº siècle. L'arrivée de hugue-nots français, le contact evec les Hottentois. la présence d'esclaves malais et l'utilisation d'un bas-portugais dans les ports africaine contribuèrent à a créoliser » cette langue Rile ne devint littéraire qu'après la défait des Boers so 1982, L'afrikaans, leugue mater nelle des 5 millions de Sed-Africains, moltié métis, moitié blancs (les « Afrikaners »), sur une population totale d'environ 26 mil lions, est depuis 1925 langue officielle au même titre que l'anglais.

G.-M. L.

niveau de l'intelligantsia, la préoccupation première des euteurs sud-africains demeure le séculaire et souvent sanglante confrontation entre le minorité blanche actuellement au pouvoir et les masses africaines. L'apartheid, qui règle aujourd'hui leur coexistence difficile, constitue la tolle de tond - quasi-obsessionnelle - de leurs &crits.

L'amour tabou

Ainsi le tabou qui pèse eur le mélange des races - consecré en 1927 par le loi dite sur l'immoralité, qui punit d'emprisonnement les relations sexuellas et Interdit le mariege entre Blancs et non-Blancs — demeure un sujet littéraire de prédilection. Au point qu'il n'est guère d'écrivain qui ne se soit laissé tenter par ce thème où s'articulent si commodément l'amour

La prohibition du métissage a trouvé d'illustres défenseurs. D'abord Sarah Gertrude Millin, qui an a fait une malédiction dans son God'a siepchildren, où la « faute » d'un missionnaire protestant qui épouse une Hottentote retombe aur ses descendants jusqu'é le quatrième généretion. Puis Stuart Cloete (un Afrikaner palliard écrivant en angleis), qui décrit dans Turning Wheels l'aviliesement d'un Boer tombé dans les rêts d'une maîtresse-servante de couleur.

Pour les écrivains « d'opposition » au régime le loi sur l'immorslité est eu contraire le stigmats le plus voyant d'un système qui ne préserve à leurs yeux la pureté de la race blanche que pour lui conserver ses privilèges. C'est pour en dénoncer l'absurdité que tour, à tour les meilleure d'entre eux ont mie en scène ces ileisons réprouvées, -einsi William Piomer dane Turbot Wolle, Peter Abrahams dans Path of Thunder, Alan Paton dans Too late the phalarope, Nadine Gordimer dans Occasion for loving. Oan Jacobson dans The evidence of love, Athol Fugard dans sa pièce The blood-knot, et enfin André Brink dans Kennis Ven die Aand.

Tous ces écrivains, de souche et de langue anglaless à l'exception d'Abrahams, qui est métis, et de Brink, qui est etrikaner, ont eu des annuls avec les autorités, ou ont préféré quitter l'Afrique du Sud. Abrehams vit aux Antillas britanniques, et plusieurs de ses livres sont interdits, Plomer et Jecobson se sont installés en Angleterre. Parmi ceux qui y sont restés, le gouvernement e privé pour un temps de passe port Paton et Fugard. Deux romans de Nadine Gordimer, A World of strangers at The fate Bourgeols world, ont été interdits par la censure, sinsi que le Kennis van die Aend d'André

La nuit des longs couteaux

L'Interdiction du roman d'André Brink, en 1973, e été le première jamais édictée à l'encontre d'un auteur einkaner. Jusque là, les écriveins afrikaners avalent bénéficié d'une particulière induigence de la part des censeurs. C'est que l'afrikaans, dialecte créole dérivé du hollandais devenu une langue littéraire qui se prête admirablement à le poésie, est le ciment culturel de la communauté boer. Sa défense et son Illustration ont toujours été, face à l'envahisse ment de l'anglals, eu premier rang des préoccu-

Dans Kennie Van die Aand, le héros, un métis est non seulement coupable d'avoir une mat-tresse blanche, mais aussi d'appartenir à un mouvement révolutionnaire africain, et la police le torture. Le titre (Conneissance du soir) est tiré d'une citation de l'écrivain américain LeRoi Johnes : «Le jour ne les sauvers pas, car le nuit nous appartient ». Cette citation a sonné en Afrique du Sud comme l'annonciation d'une nuit africaine des longs couteaux qui mettrait fin dans le sang au - pouvoir pâle ».

La censure de ce roman a marqué an feit le début de le rupture depuie longtemps latsnte entre le communauté afrikaner, prude et conservatrice, et sa jeune intelligentala, dont Brink, avec le poète Breyten Breytenbach, était l'un des chefs de file eu sein du groupe dit des « Sestigers » (écrivains) de la génération 1960). L'arrestation de Breytenbach pour ectivités ter-roristes en août dernier risque de la consommer.

Mais ce sont les auteure de couleur qui ont été le plus durement frappés par la censure, parce qu'ils militaient le plus souvent dans les range des partie netionalistes noirs interdits depuis 1960, le Congrès national africain (A.N.C.) ou le Congrès pan-africaniste (PAC). Plusieurs ont été emprisonnés, comme le romancier Alex La Guma et le poète Dennis Brutue, pour leurs

Le thème central des écrits de ces écrivains its demeure l'oppression dont la peuple noir est à leurs yeux le victime : le misère des Africains, le répression policière, les humilla-tions de l'apartheid. Au demeurant ces ouvrages sont le plue souvent des récits autobiographi-ques, comme Blame me on history de Bloke Modisane, Down Second Avenue d'Ezekiel Mphahlele, The ochre people de Noni Jabevu, ou Chocoletes for my wife de Todd Matshikiza. Tous ceux-lé ont pris le chemin de l'exil comme Bru-tus et La Guma dans les années 60. Seul ou presque de cette génération reste en Afrique du Sud un des rarea métie écrivant en afrikaens, Adam Small, dont les ouvrages violemment hostiles é l'epartheid ont jusqu'ici échappé à toute

Cette littérature de témoignage et de protestation est presque tout entière en englels et le plupart du temps éditée en Grand aux Etats-Unis. Il n'y e pas de grandes maisons d'édition en Airique du Sud, et celles qui exis-tent ne tiennent pas à prendre de risques avec a censure.

Contre la négritude

La préférence des écrivains de couleur pour le langue du colonisateur - parce qu'ila tienneni é toucher l'opinion pubilque étrangère - est aliée de pair avec l'étiolement de la littératurs en langue vernaculaire. Celle-ci était pourtant florissante entre les deux guerres mondiales, avec entre autres le romancier, sotho Thomas Mofoto, dont le chef-d'œuvre, Chaka (une histoire du grand conquérant zoulou), e inspiré à Senghor un admirable poème.

En même temps qu'ils choisissent l'englais et rejettent tout tribalisme culturel - qu'ile accusent le gouvernement d'encourager par sa politique des Bantoustans, — les écrivains militants e'inscrivent en faux contre le négritude. Non seulement ils n'éprouvent aucune des affres des romanciers et poètes d'Afrique françophone, déchirés d'avoir à exprimer leur africa-nité dans la langue du colonisateur maie

son essai, The African Image) la négritude po un jeu d'esthètes inventé par une intelligent Intégrée à le nouvelle bourgeoiele noire. A l' verse, en Afrique du Bud, disent-lis, l'écrive de couleur, malgré se culture, reste un pro taire parce que, tout comme le travailleur c mines ou le paysan des réserves tribales, demeure soumis à l'apartheid.

Succédant aux exilés, une nouvelle générati d'écrivains noire vient d'apparaître. Parmi e quatre poètes qui écrivent en angleis, de Noirs, Oswald Mishall et Wally Serote, et de mette, James Matthews et Don Mettera, de les vers tradulsent à nouveau le désespoir c ghettos africains. Quelques mois epres se pa tion, le recuell de Matthews, Cry Rage, e errêté par le censure, et les œuvre de Metreont frappées d'interdit en raison de ses quinns politiques.

La fin du mal

Ainsi la littéreture eud-africaine reste-tune littérature engagée. Cependant, la situet des écrivains blancs et celle des euteurs couleur présentent une différence essentie Les seconds peuvent à juste titre prétendre (les porte-parole des communautés noire et ; tisse. Les premiere, eu contraire, vont à con courant de l'opinion publique de la mino européenne. En prenant la défense des No opprimés, lle as sont exposés é un double que : catul d'être rejetés par les Blancs d'être mai compris par les Africains, prom à les accuser de paternalisme. Tel Mphahir qui a reproché à Alan Paton de donner (image trop commise de la population

Et pourtant cette communion même dans protestation contre l'apartheld donne unité à cette littérature d'opposition dont euteurs sont de langue et de race si di rentes. Nadine Gordiner avait blen posé problems dans un de ets eseals, The North in and the Nation : en fait de littéreture sud-e came. Il ve d'aband littéreture sud-e caine, il y e d'abord une littérature l'epartheid qui ee nourrit du mai dont e reclame le fin.

CLAUDE WAUTHIER.

- QUELQUES ŒUVRES -TRADUFTES EN FRANÇAIS

PETER ARRAHAMS: a Rouge est le san des Noirs » (Mine boy), Casterman, 1960 a Je ne suis pas, un homme libre » (Ta freedom), Casterman, 1956.

EZERIEL MPHAHLOLO: c An bas de l seconde avence » (Down second avenue Présence africaine, 1984.

ALAN PATON: «Picure, & pays blen-almé l' (Cry, the beloved country), éditions G.F. 1962; « Quand l'oiseau disparut; (Too lai the phalarope), Albin Bilchel, 1954. STUART CLOETE: « la Grand Trek » (Tu Deux courts recuells de poètes noirs visa sent de paraître :

e La Poésie du monde noir d'Afrique du Sud: traduite et présentés par Florence Vallian Présence africaine, 1975. Poètes sugagés sud-africaius », texte e présentation de J. Alvarez-Pereyre, Maiso de la culture, Granobie, 1975.

Nadine Gordimer, dont aucun ouvrage n' été traduit, a obteun le grand prix de l'Aigi d'or du Festival de Nice, en 1975, pour l'en semble de son œuvre.

agand entre vice (] fix



choisis dans leur production réces par les éditeurs canadiens ● Inauguration le jeudi 27 novembre à 18 h. 30

Ouverture de 10 h. à 17 h. 30 tous les jours, dimanche compris, et de 20 h. à 23 h. du 1* au 5 décembre à l'occasion des animations. CENTRE CULTUREL CANADIEN

5, rue de Constantine, 75607 Paris Métro Invalides : Tél. : 551-35-73.

le test du dessin d'arbre le langage de l'enfant francoise ESTIENNE Jean pierre delarge éditions unitersitaires

théorie générale des formes FRANÇOIS DAGOGNET Président da Jury d'Agrégation de Philosophie 196 pages 48 F

6, PLACE DE LA SORBONNE - 75005 PARIS

Pour une

Criva d'Afrique du Sud

UN POÈTE SOUS LES VERROUS

L'homme maigre au chandail vert

L y o dans l'histoire des Boers — ces paysons — une tragique destinée : pour offirmer leur existence, ils ont choisi de se « séparer » : de leurs arigines métissées, de leurs métropoles coloniales (1836-1900), de leurs vaisins africains eux-mêmes. Séparations se dit, en afrikaans, « apartheid »

Breyten Breytenbach, de vieille famille Breyten Breytenbach, de vieille famille boer, est celui qui contredit et transgresse cette fatalité. Il reprend à son compte la vieille insulte maiste : « kaffirboetie », petit-frère de Cafre. Peut-être parce qu'il est né, en 1939, dans cette vieille province du Cap, au se conservent quelques bastions de la tradition libérale, Breyten s'est immunisé contre toutes les ségrégations. C'est un jeune homme insouciont et curieux qui débarque en Europe, en 1959, pour y faire son apprentis-sage de peintre. Mais il parte en lui, malgré lui, le paids d'horreur et d'absurdité d'un monde aù tout sépare violemment l'homme de son prochain. C'est d'abord par la peinture qu'il expulse ses démons trop familiers : humanoïdes marbides, singes crapuleux, couleurs sombres d'un monde tardu et scondaleux.

Breyten s'est marié avec une très charmonte Vietnomienne de nationalité.

çaise. Le temps des vaches maigres, dans la petite chambre, près d'Alèsia, n'est pas dur a vivre. Il ne lui manque que la pays natal, abjet d'amour et de honte, auquel bien peu des gens à Paris s'intéressent.

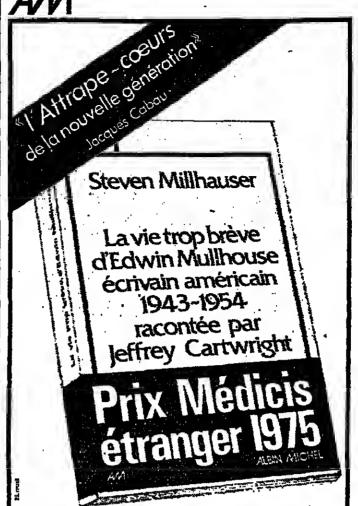
C'est peut-être pour resserrer ce lien distant qu'au pinceau s'ajaute alors la plume. Il donne libre cours à l'iranle, propre à masquer les déchirements intérieurs. Un recueil de poèmes et un autre de courts textes en prose paraissent, à Johannesburg en 1964. Sa renommée est taut de suite établie. Il s'impose même aux milieux les plus conservateurs par la seule force du verbe. Les thèmes qui apparaissent sont pourtant bien lain de l'idéologie officielle. Ils attoquent, de façon dauce et féroce, le confarmisme épais des frères boers. C'est tantôt le fleuret du dérisoire qui les asticote, tantôt le gros sobre du grotesque qui les culbute. Jusque-là, ils

Breyten continue. A peindre, et il expose o Poris, Bruxelles, Amsterdam, etc. A écrire ses petits textes de plus en plus coustiques, qui émeuvent la censure et pasent des problèmes à ses éditeurs. En 1970, « Lotus » est publié sous pseudonyme (Jan Blon) et « Oorblyfsels » hors commerce. En 1972,

< Skryt > ne passe pos. Le recueil sort en Hollande. En août dernier, il cherchait ou Cap un éditeur pour son demier livre, encore

inédit, « Une saison au paradis ». L'exil valantaire ne l'a pos fait penses autrement. De l'Afrique du Sud, de l'impasse mortifère aù s'enfance la nation afrikaner, Breyten dit toujours la même chose depuis quinze ans. Mais le ton a changé. En lui comme au pays notal, la tension est montée de plusieurs degrés. Il est retourné en Afrique du Sud clandestinement, alors qu'il avait le drait de le faire légalement. Il est parti sur une brusque impulsion. Breyten avait le sentiment una le la faire le faire le faire le la la comme de la faire le partie de la comme de timent urgent qu'il fallait faire quelque chose, régler des comptes avec une histoire qui lui faisait inopinément une place, avant de reprendre, apaisé, les linéaments d'un grand

ceuvre pictural pour lequel il se sentait prêt. Cet homme bon, d'une extrême générasité, s'est vu poussé par la marale et tiré por l'action politique. Il est aujourd'hui sur le bonc des accusés, au tribunal de Pretoria, inculpé pour terrorisme. Pour les Afrikaners, disalt Breyten, l'écrivain est le grand-prêtre de la tribu. Si la tribu le chasse, comment





et brésilienne Brèsii, ainsi que du Chili, Argentine, Uruguay et Espagne 33, r. Gey Lussac, Paris 5", 0334616-Lun, à sam, 10:13h-14:19h Service par correspondance (saut pour les journaux et les revues)



si vous ne savez plus... MAISON DES BIBLIOTHÈQUES son catalogue illusaré granut. 150 modèles superposables, putaposables LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES
61, rue Fraideaux, 75014 PARIS - ou par téléphone : 633,73,33
borent tous les lotes, même le sained de 9h 3 19h

ANDRE DILIGENT

Un cheminot sans importance

... recueillí par André DILIGENT, avocat et parlementaire, le périlleux combat d'un résistant, son internement à Dachau..., puis sa lutte de 25 années contre les absurdités de la procédure, pour faire triompher le "bon droit".

EDITIONS FRANCE-EMPIRE

Ce que chante Breyten

L'EXIL

Mesdames et messieurs, permettez-moi de vous présenter à Breyten Breytenbach,

l'homme maigre au chandail vert ; il est pieux et presse et martèle sa tête oblongue pour vous fabriquer un poème, comme par exemple :

Jai peur de fermer les yeux je ne veux pas vivre dans le noir et voir ce qui se passe

les hôpitaux de Paris sont remplis de gens blêmes qui, debout devant les fenêtres, gesticulent de façon menaçante comme les anges dans le four la pluie rend les rues glissantes et vides.

Mes yeux sont empesés ils (vous) m'enterreront un jour humide quand le gazon devient de la viande noire et crue et les feuilles et les fleurs trop fleuries

sont colorées, cassées d'humidité avant que la lumière ne les ronge l'air sue du sang blanc mais je refuserai de recroqueviller mes yeux. (...)

(Extrait du poème « Menace des molades ».

publié dans « Die Ysterkoet » [Pretoria 1964].)

LE RETOUR AU PAYS

j'ai pensé

et boirons du thé.

si je rentre un jour à la maison, que ce sera de façon inattendue au petit jour sur le dos des vaches de fer tout est encore bleuté

ouvre tout doucement la barrière de l'arrière-cour vieux Wagter aboie

puis me reconnaît de la queue Fritz Kreisler jouera tendrement du violon tu sais bien maman

ce genre de valses viennoises et surprises les fenètres commencent à écouter des gens que je ne connais pas ou seulement de très loin

se penchent en chemise de nuit plems de sourires et de condes des gens sur les genoux desquels i'ai piaillé un petit temps à l'intérieur le cœur de maman s'arrête (et où sont ses lumettes ?)

papa s'éveille brusquement ahuri par le vent mais maman est déjà debors en robe de chambre et les joues rouges

Maman j'ai pense que je serai là comme ca comme un chœur de métis le matin de Noël j'ai pensé que nous pleurerons alors

même recueil.)

LA FEMME

Ma femme d'hiver est un oiseau tout petit tit tit tit

qui jongle avec des rêves je l'ai attrapé en automne

décontenancé par la façon dont ce petit délice blanc

reste accroché aux arbres vides maintenant derrière les vitres c'est la saison bleue de faim il est posé

sur ma table et ses petites jambes me réjouissent Ma femme d'hiver est un oiseau tout petit

qui jongle avec des rèves.

LA MORT DE NERUDA

Quelques couronnes rouge-sang comme des drapeaux de travailleurs sur le cercueil : nous avons suivi ta mort de jour en jour, Neruda — oh, tu as marché longtemps pour arriver jusqu'au bord de la

(était-ce le ciel ? était-ce l'enfer ?) à travers les rues éventrées de Madrid où git Lorca avec des plombs comme des semences dans le

devant les enfants gris de Barcelone et les terribles bêtes mortes

l'Espagne au cœur — issu d'une civilisation antique mais toujours vivante avec les pulsations de roc et de métal dans tes veines au-dessus des pics des Andes per-delà les autels du soleil

vers, une nouvelle aurore plus humaine nons les connaissons aussi — les généraux et banquiers avec leurs ongles bien soignés et leurs trons parfumés et les soldats de minuit qui jurent en cognant contre les portes effeuillent les livres en hurlant

pour déchirer les petites flammes de savoir, de liberté, de et de fierté et de fierte
pauvres bêtes — comme si l'on pouvait couper
la queue des étoiles !
Notre climat chaud produit lui aussi, dans l'ombre,
les psychopathes respectables qui assassinent et martyrisent
sous couvert de « sécurité »,
les chiens de garde des exploiteurs,
les esclaves du dollar et les oppresseurs,
les escribles lamentables au cerveau de chemine sum

les gorilles lamentables an cerveau de chewing-gum et les fines moustaches et les lunettes de soleil et les appareils d'écoute et les micros comme des cafards dans des recoins et des lézardes

(Extrait du poème inédit « Isla nègre ».)
Ces poèmes ont été traduits de l'afrikaans par Georges-Marie Lory.



Après Guitry,

acteur de Taileyrand du créateur de La Guerre des Boutons, si ce n'est notre amour des livres qui fait de chaque édition du Club de l'Honnête Homme un évenement tant bibliophilique que littéraire. L'Édition du Théâtre complet de Sacha

passionnante iconographie constitue une histoire en photos de la scène française. L'Édition des Œuvres complètes de Pergaud révèle dans son intégralité un auteur mal connu pour evoir écrit un livre

Éditions

Pergaud entre au Club de l'Honnête Homme. Rien ne saurait rapprocher l'auteur

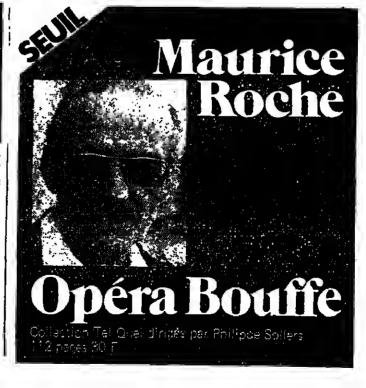
Guitry, établie d'après les archives de l'auteur, offre des pièces inédites, et sa

D Colente (Edition du C

Éditions du Club de l'Honnête Homme, Luce Fieschi Éditeur, 32 rue Rousselet, 75007 Paris. Tel. 734.16.05.











Paysans de l'Hexagone

LES BRETONS DE PLOZÉVET

La fin des petits pois

BESTONS DE PLOZEVET, d'Apdré Burguière, is, Flammarion. 384 pages, 46 P.

L y e des villages elpins qu'ont rendus célèbres leura goitres, ou le fréquence des pieds à six doigts, parmi les malformations dont furant effigés leurs habitants. A Plozèvet (bele d'Audierne et pays « bigou-den », en Finistère), le luxation congénitale de la hanche représente li l'anomalie locale, née des mariages consan-guins. Cette anomalie justifia, voici quinze ans, la mise an train d'une enquête sciantifique « plundiscipilnairo » menée par des biologistes, des enthropologues, des

Un jeune historien, André Burgulére, e été chargé, par les responsables de cette vaste entreprise, d'opérer la evnihèse conclusive.

Les Bretons de Plozévet se situent au terme de tout cela. Le livre qui leur est consacré représente le contrepoint sérieux, sevant, de l'edmirable Cheval Forguell (11 qui traits, lui, eur le mode narratif des names régions de l'Annorique. Comme nous voilé oin, eu bout de ces recherches, de le luxation congénitale de la hanche... Prétexte initial, elle n'occupe u'une piece restreinte dans l'ouvrage dense, mais pas émesuré, d'André Burguière. Plozévet, c'est d'abord une démographie : vers

1800-1820, dans pette localité, la « pyramide des âges » sal aplatie au sommet, étalée à la base, comme une lace qui e'est démoulée depuie trop longiamps ; car es jeunes fourmillent, et les vieillards sont en petit mbre. Un elècie et dami plus tard, les proportions renversent. Le génocide militaire, en 1914-1918, est massacre de paysans, tellament néfaste pour le igne, chargée de tournir la plétaille. Les dèce sulvront seront démographiquement négatives elles si : émigration, dénatellé, viellissement. Aujourhul Plozévet est une citadelle du troislame âge.

Au XIX elècie pourtant, l'explosion démographique vuit pulvérisé la terroir en un morcellement de type and ou chinois. Les champs e'étaient partagés é infini ; sur ces parcelles minuscules, les fermiers mux. eppelés do*meniers*, demi-seris, végétalent d*e*ns quasi-pauvreté. Les fils étalent plus misérables e les péres, du fait même du morcellement succes

Au XX° slècle, la vapeur se renverse : la population tasse, et les activités se diversifient. Les Plozévétiens Ittent le plancher des vaches : ils cueillent le goémon, chant la langouste, fabriquent le pain de soude.

Retour au pays natal_

* LA VOIE BRETONNE, radiographie de PEMSAV, d'Olivier Mordrel, Ed. Nature et Bretagne, 208 pages.

ONDAMNE à mort par contumace à la Libération, en raison de l'attitude du mouvement hecton qu'il dirigeatt à l'égard de l'occupant, M. Olivier Mordrel est rentré de son exil sud-américain en 1972. Berbah, il a heaucoup observé l'état actuel de l'EMSAV. Le commant nationaliste breton — et Il a eu quelque peine à le recommattra, Ce sont ses rédexions qu'il livre dans a te Voie bretonue » (1), sorte de cablers d'un retour au pays naial. sorte de cablers d'un retour au pays natal.

Pour M. Mordrel, le train, sur la voie bretonne, est a hort des rails » - c'est le titre de sa première partie. Dans la seconde moitié de l'ouvrage, il rappelle les principes qui per-mettraient, selou lui, de te remettre « sur les rails h. Comment et pourquoi un tel détaille-ment a-t-il pa se produire ? Parce que les animateurs de l'EMISAV actuel, à la fois pour se laver du péché originel de collaboration avec l'ennemi et par mode, snobisme, lâcheté on inconscience, se sont mis à la remorque des marxister, qui ne les accueillent d'allieurs pas toniours très bien (le P.C. surtont). ,

Snr ce pěché originel, M. Olivier Mordrei reprend les explications qu'il avait déjà fournies, otamment dans sa volumineuse a Histoire du nationalisme breton n. - B. B.

Ateliars, toyars, jardins, usines, commencent à pro-duire respectivement la dentelle, les patits pois et le maquereau au vin blanc. L'épicerie-buvette et la vente des journaux symbolisent l'enrichissement, ou pluiôt le désappeuvrissement général. L'acculturation s'accom pagne pariols d'alcoolisation : Ouest-France et la cirrhosa du tole colonisent la bourgade.

L'essentiel dans tout cela, c'est l'élévation du nivea de vie : même dans les toyers les plus peuvres, on note des améliorations progressives ; elles sont à la mesure, sans doute, de la pauvete d'ancien type. Au plus bas de l'échelle sociale, par exemple, trois frères célibataires à Piozévet dans les années 30 vivaient sur un sol en terre battue et couchaient dans des lits cios, rembourrés par des matelas de balles d'avoine. Or ces frères e'achètent une bloycletia en 1935, una neuse de pommes de terre en 1947, un réchaud à gaz en 1950. Innovations dérisotres, dira-t-on... Mais depuis 1950 et eurtout 1960, tout le confort actuel (esu sur l'évier, machines ménagères...) e fait une entrée triomphale au bourg, et puis dens les hameaux.

« Rouges-petits-vieux » · contre

« blancs-gros-jeunes »

Plozévet, c'est eussi le conflit des rouges contre le blancs. Et plus précisément, s'egissant des agriculteurs c'est le conflit des rouges - petits - vieux contre les lement, est en effet passé par les jeunes agriculteurs catholiques et jadle « de droite », qui cuttivent les domaines les plus substantleis, tandis que les patits exploitants de gauche, bux, ont longtamps etagné dans l'arriéretion lechnique). O'une façon générale, depuis le Révolution trançaise, Plozévet est un îlot rouge-républicain, dans une Bretagne qui demeura longtemps royaliste et blanche. D'au viennent ces « rougeura - locales ? Est-ce le faute é l'Eglise ? Peut-être blen. Sous l'Ancien Régime, elle tondait les Plozévétiene, et leur imposait de jourdes dimes, qui les écorcheient jusqu'à l'os. De la vensient les irustrations

Et puis Plozévet, avant 1789, était indépendant peuplé de mauvaises tétes ; le bourg n'obélesait poin é un seigneur. La peuplement, depuis belle lurette, a donc fail front contre le clergé, qui, en riposte, de 1814 à 1914, e'est montré incroyablement maledroit : l'évêque privait les Plozévétiens, « sans Dieu » de curés, de messe de minult, de sacrements. Il croyalt, per là, les mater... L'effet, blen sûr, était celul du boomerang. Qui plus est, une dynastia da notables rouges, les Le Bail, députés et maires, a su cristalliser sur place, à son profit, le viell anticléricalisme des mangeura de curé. Les Le Bail ont Implanté l'école laïque, depuis le primaire jusqu'au C.E.G. C.E.S.; ils ont fait, jusqua vara 1920, leure propres affaires an régiant pour le misux celles de la gauche; ils sont devenus, dans la foulée, propriétaires terriens d'impor-tance. Ils ont arraché Plozévet à ce qui restait

. Pour la mellieur ou pour le pire ? La commune, du coup, a perdu, sans douleur mais non sans dommage, l'usage de la langue bretonne, déracinée par les Instituteurs (eux-mêmes bretons i) et par les mass

Quant aux paysans, ils se sont réveillés pour qualque des militants venus de la Jeunesse agricole chré-tienne. Mais les militants se lassent, et les paysans disparaissent. La scotarisation, pen à peu, a drainé les cerveaux de Plozévet vers le tonctionnariat parlaien. La nmune produisalt des petits pots. Elle e'est mise é fabriquer des agrégés. Les anciennes plantations de tralelers se sont couvertes de pavillons de banilleur et de résidences secondaires. Sur le côte découpée le béton a évincé le chlorophylle. Débacle creatrice dans laquelle survit en filigrane le conflit des rouges contre les blancs; lutte adoucle, mals toujours

> Sur un petit groupe humain, Bur guière e done écrit un livre alarte, tendrement Plozavet, Trop. paut-être Au point de n'en pas dire assez de mal. La bourgade - bigouden attend-elle encoro son Zole ? Avec Burguière, elle e trouvé, en tout cas, son sociologue-historien de pre-mière force. Et qui sait éviler, mêrite qui n'est pas mince, le charabla

EMMANUEL LE ROY LADURIE

(1) Pierre Jakes Helias, le Cheval Corquell (Plon, 1975).

LA ROUE A LIVRES

rus de la Sorbonne, 75005 Paris Tél.: 633-77-13 et 336-93-85 buvert du tundi su vendradi de 10 heures à 19 heures LIVRES NEUFS ET LIVRES ANCIENS nur demande, recherches le livres épuisés, etc. permanent de livres bilathèmes

CHATIN 9 villes nouvelles nii. "Aspects de l'Urbanisma

UNE GRANDE ENTREPRISE

«Histoire de la France rurale»

* HISTOIRE DE LA FRANCE Les Réties d la RURALE - Publiée sous la direction de Georges Duby et Armand Wallon -Tomes 1 et 2, Le Seull, chaque vo-lutus, 648 passes 120 F. édition de 1788). lmme, 640 pages, 120 F.

NE entreprisa immense et déjà, sur les quatre qu'elle doit compter, deux livres mojeurs d'une lecture à la fois difmojeurs d'une lecture à la fois dif-ficile et indispensable, irritante et fascinante. En 1789 encore, au terme du second volume, la France rurale c'est, à peu près, la France tout court, et son histoire est natre histoire, beaucoup plus que celle des chôteoux et des hêros. Les outauts y ouvrent des perspectives parfois déjà soupconnées, souvent nouvelles, toujours étonnantes. Tel est le tobleau de la Gaule

ramanisée, en son âge d'ar, autour de l'an 200 de notre ère. Voici seulement vingt ans, on croyalt la « Gollo-romanie » couverte, en grande partie, de forêts, peu peuplée et peu cultivée. La Beauce, par exemple, ou l'Artols, n'aurolent été défrichés que beaucoup plus tard, par les Francs ou par les maines. Or, la photographie défienne y a révélé récemment une densité stupéfiante de routes (seize voies romaines portaient d'Arras), de constructions, d'exploitations paricoles gello-romoines, de fermes, de théâtre, d'ouberges, de sonctupires.

Ces fermes, les « villos » romaines, sant, en fait, des palais ; les foçades ont 130, (l'Hostée en Brobont), 175 (Anse-sur-Soone) et jusqu'à 350 mêtres de long (Mouzeuil en Vendée). Les bôtiments seuls couvrent 2, 3, 5 et jusqu'à 12 hectores clos de murs ; ils comprennent des piscines, des temples, des grottes artificielles ; 50, 100, et pour la plus grande des villos > actuellement connues, deux cents pièces d'hobitation, pour plusiours centaines de résidents (de

3 à 500), moîtres at escloves, au travoil sur des lots de terre, Immenses pour l'épaque, de 3 à 600 hectores et plus.
Il y a mille hult cents ons, la France rurole était dans aussi let souvent plus) peuplée qu'aujour-d'hul. Et Infiniment plus civilisée,

toutes choses égales d'ailleurs. L'eau abandante, fraide et chaude, les bains, des spectacles sur place, des techniques ogricoles « de pointe », (en grande partie d'ori-gine gauloise), des mosoïques et des fresques, du poin et du vin pour tous, et le paix, le grande paix remoine i Le payson de France ne retrouvera jamais plus cet âge d'or.

Grandeurs

du Moyen Age

Viennent, à partir de 250 après Jésus-Christ, les siècles noirs. La France rurale retourne à l'âge de pierre. Il ne s'ogit plus de bien vivre ni même de vivre : survivre est déjà un exploit. Ce sont (de 250 à 950 environ) sept siècles de couchemars, coupés de rores et brèves éclatraies. Puis la reprise, magnifique du Moyen Age : une expaneion continue jusqu'en 1250. Progrès techniques, commer

cloux, socioux, culturels, cumulent leurs efforts ovec ceux d'une croissonce démographique foudrayante La population rurale de l'Hexas (qui constitue, en fait, 90 à 95 % de la population totale) va plus que doubler en trois cents ons. En 1328, sur son territoire actuel, la France compte autant de paysons (20 mil lions) qu'elle en comptait sans doute à l'apogée de l'âge romain. Elle n'en oura pas davantage en 1850. Et ces paysans du Moyen Age sont lain d'être ces miséreux, ces animaux pitoyables que décriront La Bruyère et Vouban. Ils vivent, pour l'époque bien sûr, plutột bien ou très bien.

D'où, ou moins pour partie, le rand effondrement des onnées 1350. La loi de Malthus a joué, implecoblement. Dans les meilleures conditions socioles et technique traditionnelles, c'est-à-dire jusqu'en 1830-1850, l'Hexagone ne peut pas, n'o jomais pu, nountir plus de 20 millions d'hommes. C'est assez au demeurant, pour en faire la plus

Restons sur ce tableau qui, s'il n'est pas sons ombres, nous affre ou mains une belle et ample vision de la paysannerie françoise. C'est sur la vitalité, le dynamisme et l'équilibre de cette paysunnerie médiévale que éétablit le rayonnement de la France des cothédroles et de la douceur de vivre. La peste noire (1348), la début de la guerre de Cent ans, le rayourne saigné à blanc pour payer la ran-con de Jean le Bon (1356), la première jacquerie (1358), rythment l'effondrement ropide du Moyen Age françois. A partir de là , le calvaire de la France rurale ne cessera plus guère.
On se félicitero de voir enfin

des milliers de documents « poy-



rossemblés et présentés ou public. Mais la mariée est souvent trop belle : cette documentation immense s'étouffe dans un texte trop dense ; et ce qui est pire, elle étouffe sous sa mosse des analyses dont neus ne suivons plus (ou trop difficilement) le mouvement. Cette masse de fichiers déverses sons ménogement aux pleds du lecteur pour oérée qu'elle soit et écloirée par une iconographie abandante, on la souhaiterait mieux organisée par des tables des matières plus fouillées et plus cloires, des to-bleaux chronologiques, des récapitulations statistiques; et pourqual pas par des résumés en tête de chapitres C'était outant de mayens, bassement pédagogiques, d'encourager le lecteur à se planger hardiment dans l'œuvre, à y avancer, à reventr commodément en arrière. Bref, à « lire ». Rien de cela, hélas! D'aù le sentiment qu'aura le lecteur moyen d'offronter sans préavis trois ou quotre thèses juxtaposées plutôt qu'une

œuvre d'ensemble. Ces thèses ont leur vocabulaire eur terminologie. Encore faudrait-il les livrer au lecteur, ce que ne fait quère le seul tableau des pages 112-113, élémentaire et rudimentaire. Il n'éclaire pas ce que sont un modèle « climacique », un pelause « sous-pécorée », un stock « founistique », le tout dans la seule page 106! Est-ce trop de-monder à des chercheurs qui souhaitent être lus lan le suppose du moins) que d'être d'obord lisibles?

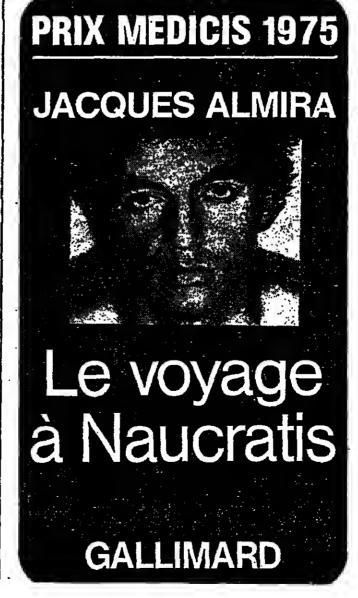
Et pourquoi ovoir fait la place si belle (un tiers du premier volume) oux âges préhistoriques? Une « Histoire de la France rurale » suppose < une certaine Idée de la France », et un certain état de « ruralité » : on ne disceme ni l'une ni l'outre dons l'existence des tribus pré-aquiolses, vivant de la cueillette et de la chasse.

Il est bon que le lecteur soit prévenu de ces Inconvénients, II sero très largement récompensé de passer outre. Monument de science, d'intelligence, et plus encore de sympathie humaine, « l'Histoire de lo Fronce rurole > est de ces livres gul font date.

JACQUES CELLARD.

Bonne bibliographie. Les ilvre eltés par les auteurs sont souvent disponibles (quand lis sout épuisés par ailleurs) à « La Roue aux ilvres », librairie spécialisée d'ouvrages régionaux ou ethnographiques, 12, rue de la Sorboune, 75005 Paris.





Survivants et survivance du

E nazisme se porte bien, du moins par littérature interposée. Au nom de l'histoire et de ses droits, c'est à Croire que les éditeurs ont maintenant la certitude que l'horreur se vend hien. Ainsi, de semaine en semaine, sout publiées, avec une belle régularité, de nouvelles biographies de Hitler — la dernière en date nous ayant été laissée par Raymond Cartier, une histoire de plus de la Gestapo, tandis que monte inexorablement la pile des souvenirs ou des récits sur l'univers coucentrationnaire, conscieucieusement exploité comme on exploite un domaine.

Tout peut toujours se justifler. Il y a toujours un « secret » à révéler, un « mystère » à éclaircir, même si tout a pu être depuis longtemps utilisé ici ou là des archives exploitables. Le lecteur, Dieu merci, n'est pas censé tout savoir et ne se trouve pas dans l'obligation de tenir un fichier.

Dans quelle mesure cependant ne cède-t-il pas aussi à l'attrait maisain, sinon morbide, de récits voués aux atrocités. dout on lui explique qu'ils sont encore plus « surprenants » que les précèdents ? Et comme pour en rajouter fleurissent sur les « jaquettes « ou sur les « dos «, en grand ou eu plus petit, en large et en travers, en rouge sang ou en or sur champ de sang, les croix gammées ainsi réhabilitées, consciemment ou non, sous couleur d'histoire. On arrive à se demander si bientôt le nazisme ne sera pas matière à livres d'étrennes dorés sur tranche, en attendant, pourquoi pas? les livres de

Dans cette inflation marchande qui preud l'histoire pour alibi, il convient cependant de savoir reconnaître, sans pour

autant prétendre à une distinction sans appel du bon grain et de l'ivraie, ce qui, malgré tout, apporte encore à un dossier qu'il ne saurait être question de refermer, ou ce qui, trente ans après, peut apparaître comme la mise à jour de tout un

C'est le cas à la fois, nous a-t-il semblé, du livre de Gitte Sérêny interrogeant l'ancien commandant de Treblinka jus qu'à la veille même de sa mort et de ceux de Ladislas Farage et William Stevenson rememorant que, s'il y a aujourd'hu « Confrérie Bormann « et « Quatrième Reich », la « guern froide - y fut aussi pour quelque chose et que, sur ce chapitre beaucoup depuis les années 1940-1945 n'ont, malgré les appa rences, pas beaucoup vieilli.

J.-M. Th.

L'IMPOSSIBLE AVEU DU MAITRE DE TREBLINKA

TTA SERENY a-t-elle vraiment obtenu de Franz Poul Stangl, qui fut commandant du comp d'extermination de Treblinka en 1942 et 1943, un véntable examen de conscience? Elle n'o, en tout cas, pas ménagé sa peine pour y parvenir. Il en résulte un livre fort, peu ardinoire, remarquablement troduit et qui mérite qu'on s'y orrête. Le lecteur dait être prévenu

d'entrée : ce diologue que Gitta Sereny a pu engager à la prison de Düsseldarf où Stongl, condamné à vie, était olors détenu et où il devait décéder n'occupe malheu-reusement pas les quatre cents pages serrées du livre. Celui-ci est complété par d'outres témojangges. d'outres recherches, une outre quête qui ne concerne plus seulement un homme mals toute une période historique. Ces parties-lá nstruisent — même si elles répétent, — Intéressent, ne sont pas à rejeter. Pourtant, c'est bien lorsque l'on retrouve Stongl questionné par Gitta Sereny que l'on est pris, épouvanté porfois, ohun souvent. Mais aui, c'est celo, pris, empaigné, fasciné.

N'o-t-il rien retenu, tout en oyant l'oir de livrer beaucoup, devant l'étrangère curieuse, exigeante et taurmentée, celui qui fut tenu paur responsable du meurtre de neuf cent mille personnes? Qui le dira ? Au reste qu'Importe ! Ce qu'il a livré est suffisant, même s'il a triché : l'impossibilité, por peur ou par honte, d'un aveu sans

Contre-témoignages

sar une catastrophe

P.-E. Caton

c Le premier livre qui sort de l'or-nière l'histoire de cette guerre. » (Général du Vigier). Trente-cinq ans de légendes, ca suffit. Du « jeu effrayant des garanties euto-matiques » à la Pologne, à la c felle en trée en Belgique », condamnée ensuite par ceux qui l'ont ordonnée. Les chars. Les Ardeones. Un livre probe, passion-nant, une documentation irréfo-table.

\$48 p., \$5 F. Chez P.-E. Catoo, 54, boulevard Suchet, 75016 Paris.

1940

chien. Trente ons au mament de l'Anschluss. Paul Stangl s'en dé-fend, mais avont l'entrée des nazis dans son pays tout indique qu'il était déjà, clandestinement, membre de leur parti. En dépit de cela, ou ovec cela, bon palicier, soucieux d'ordre et de légalité. Pourtant, dans son plus Jeune âge, ce futur SS avait éprouvé de l'aversion pour l'uniforme. Tout celo parce que son père — homme âgé et dur. veilleur de nuit, exaspéralt l'enfant dans les soucis apportés à repasser, brosser cette tenua de

veilleur de nuit. Tout compte fait, la palice lui avait quand même paru préférable au mêtier de tisserand sans avenir, faute d'un diplôme prafessionnel qui n'avait pas été abtenu. Au début, Franz Stangl « chasse la crapule » et le foit blan, Il fera toujours tout bien. L'Autriche annexée, Il reste dans cette palice désormais ollemonde.

et nazie. Il y reste « dans l'ordre et la légalité ». C'est son orgument. Et c'est pourquol, lorsqu'en 1940, paur l'opplication du « proaramme d'euthanosie > - mise à mart de tous les handicapés, oliénés ou déclarés tals, - Il sero offecté à l'institut spécial dit « T 4 ». Chargé de la besogne, Il acceptera, cor on lui demandait seulement là oussi d' « assurer l'ordre et la légalité ».

Ne pas avoir vu

C'est le leitmotiv. Il explique, il annonce, des réponses extro-ordinaires pour la suite. A Sobibor, premier comp d'extermination où Il commande avant Treblinka, Il ne voit rien parce qu'il ne veut rien volr, parce qu'e on pouvait très bien ne rien voir ». Il s'entretient, se fartifie dans cette idée qu'il n'est là que pour organiser, pour conduire l'Intendance, assurer le bon fonctionnement de l'entreprise, L'entreprise, c'est la mise à mart quotidienne, par trains entiers, de ceux qu'on amène de l'Est comme de l'Ouest.

Il y avait dans les témoignages contre lui d'étonnants détoils. Sa présence ou déchargement des trains, à cheval et en tenue blanche. Réponse ou excuse : « Le cheval était le meilleur mayen de transport »; quant ou blonc choisi pour le .costume : « Il faisoit

A ces réponses, Gitta Sereny ajoute le ton sur lequel elles furent données, les silences, les attentes, les lassitudes ou les colères réprimées. En contrepoint, parient aussi dans son livre les rares rescapés. Avec eux on retrouve l'horreur, les fosses au les corps n'orrivent pas se consumer, les obominations de l'accoutumance qui fait dirs à ces malheureux détenus condamnés dêtruire : « Ceux-lá brûleront

mal, ils sont trap gras. > Cela, Franz Stangl ne le voit pas, ne l'entend pas, ne veut pas l'avoir vu ni entendu. Maigré tout, quand Gitta Sereny lui demande s'll n'ourait pas pu dire non, il répond en deux temps. D'obord dire non, c'était se vouer à le mart. Ensuite : « Me sacrifier ? Ça n'aurait n'en changé. Ca ourait fait une minuscule ride, une fraction de seconde. >

Alors, il demeure. Et il se souvient d'un tel ou d'un tel, enfant un moment épargné, femme nécessoire à l'entretien de son opportement. Que leur est-il orrivé oprès? Il ne sait pas.

Malgré tout, il l'ovoue ; ces malheureux omenés par millions, il les vayait, mais ce n'étoit plus des êtres humains. C'était « une cor-

Et les fosses pleines de cadavres bleus, noirs, « ço n'ovalt plus rien d'humain, ce n'était qu'une énorme masse ». Est-ce à dire qu'il ne pensait plus en homme, jomais? < Bien sur, admet-II, les pensées venolent. Je les obligeais à partir. Je me farçois à me concentrer sur le travail, le travail, encore le tra-

Plus tard, ou Brésil, où Il avoit réussi à s'enfuir lul oussi vio Rome et le Votican — Il ne fut extradé qu'en 1967, — Il verra devant un obattoir des cochons dans des wogons, « Je me suis dis : Regorde! Ca ne te rappelle pas lo Pologne? C'est comme ça que les gens regardaient, avec confiance, juste avant d'entrer dans les

Lå, Gitta Sereny o noté : « A cet Instant, il o paru vieux, fatigué et vral. > De ce qu'il faisoit à Sobibor puls à Treblinko, Franz Stongl

n'ourait rien voulu dire à sa femme. Celle-ci, malgré tout, o su. Taut au long du livre elle parle, elle oussi. Et elle parle avec omour de son mari, comme lui parle d'elle avec le même amour. Sans honte. Il lui ovait dit : « il n'y o rien à faire. Il faut seulement être là. » Elle ne semble pas avoir été dupe, ni lui d'ailleurs. Mais puisqu'ils s'oirnaient tant, si elle, Thérésa Stongl, ovalt exigé le choix : Treblinka ou mai? C'est lo demière question de Gitto Sereny. Elle a obtenu de Mme Stongl deux réponses. La première, faite de vive valx : « Oul, si je lui avais donné à choisir, c'est moi qu'il aurait choisie. » La seconde a suivi plus tard, par lettre, pour démentir la

première. Ou plutôt paur essayer d'écorter un remords. JEAN-MARC THEOLLEYRE.

DE L'ALLEMAGNE A L'AMÉRIQUE DU SUI

* LE IV* REKCH, de Ladislas Farage, traduit de l'américain par Mand Sissung. Belfond, 443 pages, 45 F.

LA CONFERRIS BORMANN, de William Stevenson, traduit de l'an-giais par Jean Joba, France-Empire, 350 pages, 33 F. PUIS pratiquement trents ans la querelle ou, pour le moins, la controverse est entretenue.

mann e'enrichit d'un nouveau chapitre. Celui qui tut le chef de la chancellerie du IIIª Reich, i'Intime d'Adalf Hitler, est-il mort à Bertin en mai 1945 ? ou parvint-il à fuir la capitale allemande délà investie par l'armée rouge et à gagner avec d'autres, comme Klauss Barbie et Joseph Mengele, les havres d'une Amérique du Sud parfois complice et toujours complaisante? Simultanément deux livres sont

publiés, dans leur traduction française, qui, l'un et l'autre, optent pour la seconde réponse à le vieille question. Il laut à le fois les distinguer et las situer. Sous-titré « Martin Bormann et las rescapés incontestablement plus centré sur le personnage du Relchsleiter après 1945, sur la recherche de ses Itinéraires tant européens que sud-américains, que ne l'est l'ouvrage de William Stevenson : la Confrérie

Du même coup, il en paraît plus clair et à l'occasion plus convaincant. Il est vrai que Ladislas Farago met un point d'honneur à faire prèvaldir non pas un point de vue, maia ce qu'il estime pouvoir être tenu pour une certitude historique. De Martin Bormenn, II pense être devenu un spécialiste. C'est pour cela qu'il e ressenti avec amertume l'attitude des autorités allemandes ou alliées, affectant, en cette affaire, d'Ignorer ses recherches et travaux.

il n'a pas oublié que, le 11 evril proclamait que des ossements découverts en décembre 1972, à Berlin, étalent les restes de Martin Bormann et que dès lors on pouvait affirmer « evec une certitude absolue » que le secrétaire de la chancellerie du Retch « étalt décédé dans le nuit du 2 mai 1945 entre 1 heure et 3 heures du matin sur le pont de chemin de far de le rue des invelldes à Berlin. quelque temps après la mort de son

complice Hitler .. Cette affirmation est restée en travers de la gorge de M. Farago. D'emblée, il y avait flairé matière à suspicion. L'identification de Bormann n'était pas fondés, comme on l'avait dit ou cru, sur les fiches da dentiste, mais seulement sur les souvenirs qui avaient pu être gardés de ces fiches en réalité disparues.

Un petit vieillard grabataire

Dès lors on pouvait, on devalt continuer les recherches, poursuivre l'enquête. Celle menée par Ladislas Ferago n'apporte pas que de l'inédit,

loin de là. L'infrastructure en demeure constituée par les travaux de quelques bons auteure en la metière : Michel Ber Zoher, Simon Wiesenthal le proqueur Fritz Bauer.

Bormann et sa confrérie

Cecendant, le IVª Reich epporte au dossier deux éléments, Ladislas Farago produit d'abord les résultats d'une perquisition qui fut opérée par Et périodiquement le feuilleton Bor-, le police péruvienne à Santa-Clara, dans le banlieue de Lime. C'était le 12 avril 1972. Là vivait, rescend lul aussi de la chute du nazist Fredrich Schwend. Ce colonel S3 aveit été l'ertisan de « l'opération Bernhard ». c'est-à-dire de la fabrication et de le mise en circulation par les nazia pendant la guerre de fausses livres sterling. A son lieu d'asile péruvien on découvrit non seulement une liste des nazis de merque réfuglés en Amérique du Sud, mala encore une correspondance qu'il échangea avec Martin Bormann en vue de l'acquisition d'un domaine au Chili, Ladislas Farago a vu ces documents. Il a raison de las tenir pour essentiels et complémennazia en Amérique du Sud « le taires da trois lettras adressées, elles, IV* Reich, de Ladiaias Farago, est par Eichmann à Bormann en 1952 taires da trois jettres adressées, elles, puls en 1957.

Son deuxième élément de preuve est apporté tout à la fin du livre : Il nous dit qu'il e vu Martin Bormann en février 1973 dena un couvent du aud de la Bolivie, - petit vielliard soutenu par trois gros oreil-lers ». Le grabataire demandait à - mourir en peix -. Pour Farago II a toujours la santé.

De cette prouesse, qui a exigé peine et persévérance, Ladislas Farago se plaît à ne vouloir tirer ni trop d'orguell ni trop de mérite. C'est une façon de coquetterie. Il e que le livre mérite son titre. Ce IV* Reich c'est celui que les nezis impénitents, survivants du Berlin en feu de 1945, rêvêrent très tôt de mettre aur pled, avec Bormann pour dauphin désigné. C'est ici que Ladistas Farago et William S es rejoignent et, à l'occasion, se

Pour mettre en place ce nouvea Reich II felleit la « confrérie Bormann ». Elle ne règne pas eeulement en Amérique du Sud avec au sans Bormann, de toute façon « parrain » usé et démissionnaire. Elle est er Allemagne menie où rares furent les véritables antinazis. Stevenson, par exemple, ne tient pas pour tel Adenauer. Elle fut en Argantine eu temps de Peron et même eu Vatican, qu Ladislas Ferago, comme William Stevenson, remet en ceuse, rouvrant le dossier des « filières » et de « l'itinéraire das couvents «. Elle est partout où demourent les nostalgiques. Elle est parmi nous.

Une poire pour la soif

.Et l'on retrouve aussi dans cer deux livres, précisée, complétée. l'histoire des investissements commencés avant la chute. D'où vepalent l'argent et les blens ? Des vingtquatre livres d'or que foumissaler quotidiennement les dentures des morts d'Auschwitz, de tous les pli-

MONTPARNASSE du 25/11

troquées en Sulsse contre bonnet belies devises. Dès 1943 les p melins, dont Bormann, avalent acheminer vers l'Amérique du ! une « paire pour la soil «. Elle I mit la survie des plus importe parmi les fugible. Elle finança ne furent pas mythiques

Tant de détours, et parfois cr pliqués au point de es brouiller d'embrauiller, font perdre de vua personnage de Bormann. Il ne d'allieurs jamaia tant parier de qu'à la faveur de ces myslèr Ladislas Farago ne cherche pas lement à restituer l'homme dans dimension historique et politiq A Nüremberg, où il lut condamne mort par contumace, on peria as peu du Reischleiter, Assez, tout en fulte blan que des ce temps Goering ait pu dire : « J'espqu'il grille en enfer. « C'est c qu'il eut des ennemis, et solid William Stevenson consacre à I rivalités une bonne place. Les é pences grises soni toulours las

JAN THE ENDIE!

VOYAGE CULTUREL

A la découverte de l'Afriqu Noire:

LA COTE-D'IVOIRE

du 23 au 31 jenvier 1976 du 20 au 28 février 1976 Benseignements et inscriptions :

PEUPLES ET CIVILISATIONS av. de l'Opéra, 75001 PARI Tel. : 260-31-66 - Lio. 309 A

-(Publicité) A PARIS UN EDITEUR **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE

UNIVERSELLE RECHERCHE manuscrits inédits de romans, poèsies, essais, théâtre. étudie formule avec pardclpation aux frais. Adresser manuscrits curriculum vitae à:

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSEE UNIVERSELLE » 3 bis, Quai eux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325-85-44

MJC THÉATRE DES 2 PORTES LES MAUVAIS BERGERS d'Octave MIRBEAU

CRÉATION LES ATHEVAINS

MARGUERITE

Dvonis Mascolo, Xaviero Gauthier, Pierre Fedicia... Collection « ça cinéma »

> EDITIONS ALBATROS 14, rue de l'Armorique - 75015 Paris

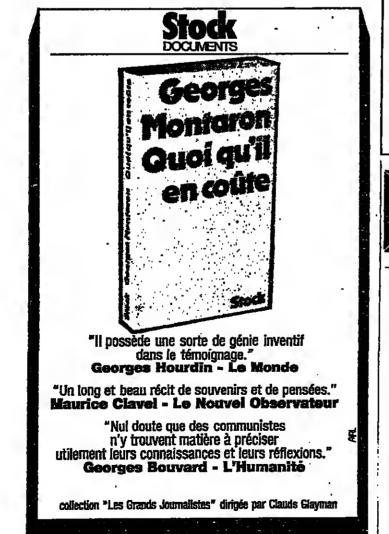
DANIEL THIBON Le Crispougne

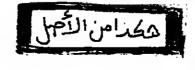
chant profond de la bretagne

"C'est très très remarquable, absolument vivant, juste, inventif. Roland Barthes

Vivre / Stock 2

A VIDDISH Marie of Child and 2 days





Théâtre

LA SONATE DES SPECTRES», de Strindberg

L'allure d'ensemble de la Sonate des spectres est celle d'un Parodier le rêve est une tenta-ion La stylisation du rêve, son

limat, sa vitesse, son indice de evélation, out des charmes. Ces charmes présentent, au réateur, un danger : le trop de aclité, le trop de velours, de ette exploitation d'un minerai abuleux.

Cher les peintres, les écrivains, rève est souvent génant. Le oute uous prend devant ces euvres belles ténébreuses qui ont eut-être les yeux trop faits, tout u moins trop cernés, à la démar-ine de danseuses anesthésiées.

C'est pourquoi les œuvres de éve demandent, plus que les utres, l'honnêteté, une sureté de nain, et aussi une raison d'étre ui confère à ces ensorcellements in contere à ces ensorcements resque un caractère de force ma-aure : l'auteur n'a pas pu, fran-bement, ne pas écrire ça.

bement, ne pas ecrire ca.

L'écrivain de rève insoupconable, dont l'œuvre gar de la
udité, le rugueux, d'une littéraire de non-rève, c'est Franz
afka. Et Kafka avait lu sans
aute telle ou telle chose de
par ses bumeurs, ses anviscas.

La Sonate des spectres est en it. à l'état de veille, un règle-ent de comptes : Strindberg s'en rend à des histoires d'amour, des rend à des histoires d'amour, des hecs, des jalousies, des mennges, des trahisons. Enfants égitimes, femmes et maris ompés, meurtres plus ou moins finédités, c'est un déballage de alet és auxquelles Strindberg pose ingénument une idylle eue deux jeunes gens s'aiment au de vral.

ar de vral. Si Strindberg fait glisser, des début de la pièce, l'état de file dans l'état de rève, c'est un u pour fouiller les racines de chose, mais c'est aussi, sans ute, par besoin d'enjoliver, de

tendre des perches au public, aux critiques, et ca. c'est moins sym-pathique, mais il le fait avec beaucoup de classes, son rève est sec. froid, sobrement dessiné, il ne met aucun flou charmeur à la ne met aucun flou charmeur à la vision des événements, il correspondrait plutôt à une mise au point de la distance focale, et c'est parce que les personnages et les faits sont si cernés, si crus, qu'ils paraissent révés. Comme el Strindberg ötait, avec de l'alcool pur, la patine du vral.

l'alcool pur, la patine du vral.

Telle est du moins la Sonate des spectres à la lecture. Dans la mise en scène d'Henri Rouse, les intentions de Strindberg sont prises à contre-pied, exprèa. L'amertume et l'aigu de Strindberg sont immergés dans l'onirisme ultra-féerique du décor et des costumes de Beni Montresor, l'un des décorateurs les plus inspirés d'aujourd'nui, qui a le secret d'emporter d'un coup tout un public dans une caverne de diamants, dans une grotte de sirènes Beni Montresor, c'est la poésie des contes métamorphosée poésie des contes métamorphosée en murailles transparentes, en armures poudreuses, en mirages.

Dans ce tournolement de fan-tasmes sitôt vus sitôt disparus, les lames de coutesu de Strind-berg sont comme des carpes dormantes. Henri Ronse les mani-pule comme un alchimiste qu trouversit plus smart de trans-former l'or en plomb, et il est vrai que cette cuisine est plus fascinante. L'action se désagrège, le dialogue bat la campagne, les personnages sont autant de soli-tudes rongées d'absence.

Les acteurs du Théâtre-Fran Jean-Lue Boutté, Fanny Delbrice, François Chaumette, Bruno Devoldere et leurs cama-rades, maintenus ainsi dans l'acide sulfurique, font, autant que se peut, bonne figure.

MICHEL COURNOT,

★ Q4600, 20 h. 30,

Enbref

«La Caverne

d'Adullam » La vie de famille eelon Jean-Jecques Veroujean : une intimité chaleureuse, chamelle, dans un nid, dans un œuf, dans une exverne taplacée d'amour. On trelme, on ce felt mai, on vit l'incence admele, les pleleire personations de la consecution del consecution de la con berberes (qui ne sont pas contaminés per le morela civilisée). Seul, la grand-père travaille, se izit exploiter, se tue à la tâche, Une étrangéré errive, qui rompt

le lien famillel. Femilies, la société vous halt, dit l'euteur Jean-Jecques Veroulean, et il le déplore. La mise en scène d'Etienne Blerry Insiste eur le pittoresque trucumythloues, mels ertificiels, enfermés dans un gourbl cresseux. Elle felt basculer zinsi le sens de la pièce, le transforme en une eorte de pastiche de Tennessee Williams, en limite

★ Théâtre de Poche, 20 h. 30.

« Rose des sables »

L'Arche de Noé, groupe théatrel - nomede au midi de le France » e'exprime comme beaucoup de groupes semblables, edhérents de la pop cuiture, par des rythmes, musiques battantes oul touchent aux nerfs, par des Imeges ou se mělení Bosch, Goya, Breughel, évocatione surréalistes d'un monda de fécrie apocalyptique, peuplé d'hommes - oiseaux. de prophètes huriant dans le vide,

de noirs soldets furieux. Morts, renaisances, métamorhoses. Guilleume Lagnel, leaer de l'Arche de Noé, se éclame des Bread and Puppet. En 1969, Peter Bhumann lui a ressé une lettre admirative tioni il se sert comme caution.) Mels II n'en possède ni le rigouse simplicité ni l'invention. Il ispose des tableaux solgnés, 'une poésie sobre, mels ne les oppe pas, mels ne pervient as à casser les berrières, à se surface de l'œll, de le senel bilité.

L'Arche male qu'exprime-t-elle au juste ? Toute la question est là. — C. G. * Espace Cardin, 21 h. A partir du 10 décembre : « Sacri-lèges ».

« L'Ombre de Verdi sous les ormes

de ma mère»: Selon le témolgrage de l'au-teur. Marc'O, l'Ombre de Verdi sous les ormes de me mère cas rapporté par Michel Fou cault dans filetoire de le folls : nu conbie q, swonterx, bort échapper à des gens qui les

des ellénés, felgnant d'être fous Dans la pièce en un acte que présente Marc'O au Petit Orsay, une leune fille. Victoire, oul ee eroit actrice, se réfugie un eoir dans un théâtre. Nous ne savons pes trop al l'ecteur Vic-

poursulvent se cachent permi

un pas de deux linguistique, est un mirage. Mirage serait eussi le public, constitué apparemment par des spectateure vivants, vous per-

Si l'on dépoulle le dialogue de cet eppareil culturel, nous dons en fail un ecte pas tellement éloigné du Pain de ménage de Jules Renard, mais - relax -. Le langage employè ici présente souvent des déb lés-ratés-calembours se réclament ouvertement de Jecques

Lecan. quiarité d'imposer eux comédiens des soubresauts, comme el les mots prononcés, et mème les syllebes étaient eutant de stimuli déterminant de brusques contractions musculaires.

L'Ombre de Verdi sous les ormes de me mère est interprété par Michèle Moretti et Plerre Baillot, deux ecteurs qui oni pris part, depuie quelques annèes, è plusieurs aventures ettachentes de théâtre et de cinéma. - M. C.

. * Petit Orsay, 22 h. 15.

Cinéma

« LE SAUVAGE »

de Jean-Paul Rappeneau

Un scénario poll, poncé. Ilmé, ouragen, cette dieblesse déchainée ejusté eu quart de tour ; un dielogue qui maintenant colle à ses irousses également fignolé où l'on retrouve et ravage son petit paradis tropical l'humour de Jean-Loup Dabedie ; deux comédiens Irrésiatibles : Yves Il ne ealt qu'inventer pour se débar-rasser d'elle. La colère, les menaces Montand au mleux de sa torme, evec et les coups es révètent aussi inefsa berbe de loup de mer, ses yeux ficaces que les discours et les caresses. D'autant que l'emour rieure, sa gouaille, sa teconde et il talleit e'y attendre - se mêle de ses coups de gueuls ; Catherine Deneuve dénouée, libérée, le teu désormais remplaçant le glace, éclale partie. Après bien des bagerres et bien des catastrophes, après un tante de beauté, de santé, de drôleneutrage, un incendie et un séjour rie ; une mise en scène qui utiliee avec brio les ressources du scèns-rio et l'exotisme du décor ; Jeanen orison, c'est lui d'ailleurs qui finit par evoir le dernier mot. L'amour et le calme retrouvé d'un petit village Paul Rappeneau n'e rien laissa eu de la province française. Le film ressemble un peu à un feu d'artifice. Ca craque, ça lailit, ça fait hasard pour que son nouveau film soit une réussite. Le votté payé de

grand succée populaire. L'histoira est inracontable. Disons seulement qu'elle naît du choc de deux personnages explosifa Lul, la cinquantelne, créateur de parlume, e brusquement quitté ses laboratoires et ses usines, abandonnent par la même occasion sa femme, une richissime Amèricaine, P.D.G. de l'effeire pour taquelle II travaille. Il est perti se réfugier dans une fle déserte, au large du Venezuela, où il respira à pleins poumons l'elr de le liberté, sans se douter qu'il reste sous la surveillence et le dépendance de sa toute-puissante épouse.

ses efforts. La Sauvage devrait veloir é l'euteur de la Vie de château et

des Meriée de l'an 11 un troislème

Elle, complètement terfelue, Instable, eyant mené une vie de bâton de cheise evant d'échouer dans les bres d'un Italien encombrant, ebsolument fou d'elle el qui veut à toute force l'épouser. Apparemment obsédée par l'argent, mais en falt ne révant que d'aventures nouvelles et courant près le bonheur comme une petite

fille eprès sa balle. Tous deux se rencontrent, ou plus exactement se téléscopent, é Cara-cas (ville déjé tumultueuse), et eussitôt c'est le déflagration. Mélé malgré lul à une effaire é laquelle il ne comprend goutte, Robinson fielre le danger. Son premier réflexe est de se mettre à l'ebri. Mais il n'y e pas d'abri qui vallle contre cette femme-

Culture

M. AKLI KHIDER DEVIENT CHEF DE CABINET DE M. MICHEL GUY

M. Akli Khider, sous-prélet hors classe et ancien conseiller technique au cabinet de M. Mehel Guy, vient d'être nomme chef de cabinet du secrétaire d'Etat à la culture, en remplacement de M. Hubert Astier, qui sera désor-mais chargé de mission.

mais chargé de mission.

[Agé de cinquante ana, ancien
chargé de mission (entre 1988 et
1969) au secrétariat d'Etat à l'éducation nationale, puis chef de cabinet
de M. Pierre Billecocq, ancien ministre (de 1989 à avril 1973,
M. Akil Khider est successivement,
à partir de mai 1974, consollier
technique au ministère de l'Industrie puis au ministère de la défense.
Il était entré au cabinet de M. Michel Guy en avril 1975, où il était
chel Guy en avril 1975, où il était
chargé plus spécialement des relations avec le Parlement.]

Petites nouvelles

Une vingtaine de films réalisés par des cinéaste nigériens, ivoiriens, malgaches, camerounais et sécégalais seront présentés au cours de la rétrospective du cinéma africain organisée par le Centre d'études et de documentation sur l'Afrique et l'outre-mer. (Salle de conférences nentation francaise 31, qual Voltaire, jusqo'au 19 jan-

M. Georges Dancingen vient d'être éin président d'Unifrance Films, nyanisme national de promo-tion du cinéma français à l'étranger. Fondateur et président-directeur gé-néral adjoint de la société les Films Ariane, M. Georges Dancingers a produit nu grand combre de films.

Le danseor Rudolph Nouresv carrière cinématographique : Russel l'a choisi pour interpréter le rôle de Rudolph Valentino dans un film consacré au célèbre acteur

La Bibliothèque nationale vient d'acquécir un manuscrit inédit de Jean-Sébastien Bach. Ce document, qui conticot quatorre « canons ». dont douze sont inédits, a été décou vert par M. Olivier Al in, inspecteu de la musique. L'exécution au clave



cin de ces donze morceaux fera prochainement l'objet d'une retrans-mission télévisée.

E Le Cuarteto Cedron donners on récital an Théâtre d'Orsay le dimanche 30 novembre, à 18 h. 38.

E Le hant comité de la langue française crée un prix de la chanson qui sera décerné chaque année à un francophone. Organisé par l'associa-tion e Echanges musicaux franco-phones s, ce prix a pour bot, notamment, d'aider à l'exportation de la chanson française sur le mar-

E L'Opèra-Studio de Paris organise one andition les 10, 11 et 12 décem-bre afin de recruter des stagiaires. Les candidats doivent être àgés de

Une exponition Maurice Ravel, organisée par la Ville de Paris, a lieu jusqu'an 6 décembre à la Bibliothèque Picpus, 70, rue de Picpus.

UGC BIARRITZ I UGC ODÉON LES 3 HAUSSMANN BIENYENUE MONTPARNASSE



Murique

Les anniversaires de Karl Münchinger

Avec les deux concerts qu'il vient de donner à Paris, Karl Münchinger jétait trois onniversaires : ses soixante ans, les trente ans de son fameux Orchestrente ans de son fameux Orchestre de chambre de Stuttgart et,
dvec quelque retard, les vingtcinq ans (en réalité vingt-six) de
son premier concert à Paris; il
a gardé en effet une particulière
gratitude pour le public parisien
qui, quatre ans oprès la guerre,
accuelllait avec tant de cordialité un orchestre allemand. Mais
les Fronçais ovaient eu salle
Gaveau, le coup de Joudre pour
ces Concertos brandebourgeois
que leur « révélait » ca che/
exceptionnel dvec un ensemble
très réduit et dans un style d'une
rigueur toute particulière.

rigueur toute particulière.

Depuis, le visage maigre s'est arrondi, les yeux qui regardaient au loin dans une sorte d'infini abstrott se sont edoucis et abstrott se sont edoucts et comme rapprochés de nous, la chevelure de jois est devenuc bioncheur soyeuse et une bonté débonnaire attendrit d'un sourire ses traits qui gardent une sorte de retrait mystérieur.

l'Invitation à diner dans l'ile) ravis-santes. S'il feliait vreiment formuler de retrait mystérieux.

Münchinger, en 1949, était un peu le prophète de cette rigueur qui ollait marquer l'interprétation oprès la guerre, en réaction contre une conception trop romantique, de Bach comme des autres musiciens. Il pense aujourd'hui que cette discipline correspondait à une exigence de lo feunesse oprès l'écroulement, la table ruse de la guerre, de même que le recours à Webern et au sérialisme chez les compositeurs de l'époque.

Ce voût de la perfection obsocritique, on pourrait dire que, Noël. Ce sers certainement un des

Ce goût de la perjection obso-lue dans l'exécution du texte, on le lui o parjois reproché, allant jusqu'à l'accuser de froideur ou de lourdeur germanique. L'oudi-tion intégrale des Concertos bran-debourents. debourgeois qu'il ovait choisis

pour ces enviversaires a montré que aul reproche n'était plus in-justifié, aujourd'hui surtout, où l'âge, l'expérience, une si longue pratique ont entièrement dépouillé son style et celui de son mer-veilleux orchestre, où l'on ne s'étonne pas de décourir un Gottfried Bach au clarecin. Tout est ramené à l'essentiel, à l'ollé-gresse, à la riracité, à la pureté gresse, à la riracité, à la pureté des lighes, où le frémistement intime jamais ne déborde les limites d'une a épure » qui est sagesse clossique, équilibre, fruit de la méditation. Münchinger, c'est l'architecte, mais aussi l'aquarelliste qui procède par touches de nuances infinitésimales, sans qu'une note dépasse ou empâte le texte.

Et l'on se laisse bercer et prendre par cette musique inusable, par ce rebondissement messant, par ce sentiment d'éternité, de mouvement perpétuel, qui a le calme, la sérénité et le mystère de lo mer en son flux et reflux.

Souhaite-t-i: s'étader de Bach? Souhaite-t-i; s'étrader de Bach?
Non, s'il cime Mozart, Havdn, et joue rolontiers Viraldi ou Strauss, c'est toujours avec le désir de revenir ensuite à l'essentiel, là où il trouve a l'unité et l'universalité ». Il garde pourtant un rœu secret : celui de diriger un jour les symphonies et les messes de Bruckner; sans couto reconneit-il en celui-ci un ourre parent de ca lignée spirituelle, celle du maître de chapelle de la Martinkirche de Sluitgart qu'il jut et reste dans l'ôme.

JACQUES LONCHAMPT.

* La tournée de l'Orchestre de chambre de Stuttgart en France se poursuit evec des coocerts à Mont-pellier (te 22), Saint-Etienne (le 23), Lyoo (tes 1st et 4 décembre), Gre-nuble (les 2 et 3), Sochaux (le 5) et Strasbourg (le 6 décembre),

Peinture

La mort de Serge Charchoune

- boum -, ca fuse dans toutes les directions. Rappeneau et ses deux

comédiens ne nous laissent pas une

seconde de répit. Certaines scènes

sont très drôles et d'eutres (comme

par moments, le mécanisme de le fantalsie et du comique devient trop

apparent, que ces folles journées manquent un peu de spontanéité. Male o'est une réserve que l'on

oublie vite dans les tourbillons du maeistrom. Le Sauvage est un film-

divertissement à l'état pur. Avec quatra semaines d'avance, il ennonce

plus appréciés de nos cadeaux de

* Gaumoot-Colisée, Français, Cli-chy - Pathé, Mootparnasse - Pathé, Gaumoot - Convention, Gaumont -Gambetta, Hantefemille, Quartier Latin, Pauvette, Victor-Bugo-Pathé.

JEAN DE BARONCELLI.

En tant que peintre russe, Serge l'osnovitch Charchoune est un cas à part : il est, pour ainsi dire, le seul, dans la meute ex-pressionniste, à exprimer plutôt le silence.

Ayant quitté sa Russie natale, en suivant l'invincible courant migrateur des artistes de l'époque, qui les portait vers l'Ouest, à Pdris, Charchoune n'a plus peint par la suite que pour s'en souvenir, et comme pour poursulore un que. Sa peinture a trrésistibleque. Sa pontar a utesticote-ment tendu vers une réprésen-tation de ces grandes étendues vierges, souvent d'une pâte blan-cheur, souvent vides et siten-cieuses. Il disposait de plusieurs cordes à son orc pour jaire mi-brer. Il était écrivain et mélomane. Secret aussi.

Charchoune est à Paris en 1912, au moment crucial du cubisme, qui otteint les hauteurs « analy-tiques ». Et, comme tous les autres venus de l'Est, il en subit

Le paintre Serge Char- l'influence. Lorsqu'il quitte Paris choune vieut de mourir a mouri cubiste peu convaineu et convain-cant, sa peinture tourne à l'or-nemental.

Rien ne va : il veut retourner au pays et entreprend le voyage. Le vollà, en 1919, dans le Berlin de la déjaite, qui vit une période d'agitation contestataire. Charchoune tombe dans les rets des da-daistes, lesquels cassent l'art et ses dogmes. Mais, fasciné par « la révolution », qu'il voulait rejoindre, il n'est pas par nature un antipeintre et encore mains un agliateur. Il peint toujours « pour ». Il retourne done au nouveau cubisme des années 20, qui a connu une radicalisation jormaliste: le purisme d'Ozen-font, à la stylisation quasi

Il n'est pas sorti indemme des mains du théoricien fougueux qu'était Ozenfant. Mais, durant toute sa vie, l'œuore de Char-choune n'ovait cessé de s'épurer, de se raffiner, devenant de plus en plus introspective dans un invincible a retour aux sources ». Le paysage « musical » qui s'orgunise par touches sensibles comme les notes d'un immense clavier bien tempéré et sans fin. Depuis longtemps, Charchoune ovait cessé de voyager. Il ne se déplaçait plus qu'à l'intérieur de sa toile. — J. M.

Expositions

PEINTRES DU SALON D'AUTOMNE A MOSCOU

Une exposition intitulée « Pelntures d'artistes contemporains » vient de s'ouvrir eu musée Pouchkine de Moscou. Elle sera à partir du 10 décembre exposée au musée de l'Hermitage à Lenin

grad.
Organisée directement par le
ministère de la culture de l'Union
soviétique et une association privée d'artistes français dirigée notamment par M. Georges Cheyssial, président de l'Académie des
beaux-arts et du Salon d'autonne,
et M. Paul Bonnenberg, directeur
d'une galerie parisienne, cet
accrochage se compose d'une nose centaine de tolles des Salons Cautomne 1974 et 1975 ; le choix a été effectué par les Soviètiques, parmi lesquels le directeur de la section des beaux-arts du ministère de l'U.R.S., M. Haltourine.
La qualité très moyenne des
œuvres exposées ainsi que leur
non-représentativité d'un art
contemporain ont provoque une vive déception parmi les premiers visiteurs soviétiques, qui atten-daient visiblement autre chose de l'art français en général et des échanges franco-soviétiques en particulier. Ils ont été nombreux à s'étonner qu'une manifestation aussi mineure puisse s'auréoler du prestige des deux plus grands musées de l'U.R.S.S. : le Pouchkine et l'Hermitage, « Tout de même, les couleurs sont de bonne qualité en France », remarquait un artiste soviétique, laconique. NICOLE ZAND.

BALZAC ELYSEES - U.G.C. MARBEUF - OMNIA BOULEVARDS - U.G.C. OBEON LA CLEF - STUDIO MEDICIS - STUDIO RASPAIL - PLAZA - CLICHY PATHE



UGC MARBEUF - QUINTETTE - 14 JUILLET L'HUMOUR YIDDISH A NOUVEAU DANS LE CINEMA AMERICAIN RES FRANKENSTEIN JUNIOR, WOODY ALLEN.





VINGT-QUATRE **HEURES**

d'Alfredo Rodriguez Arias par le Groupe T.S.E. du 25 Novembre

au 14 Décembre

727 81-15

En raison du triomphol succès comique de Jacqueline MAILLAN dons lo célèbre comédie CROQUE-MONSIEUR, le théôtre Soint-Georges onnonce lo locotion ouverte pour les réveillons de Noël et du Jour de l'An, tous les jours de 11 h. à 20 h.

BOUFFES PARISIENS: 2 RECITALS EXCEPTIONNELS eudi 27 Novembre. Jeudi 4 Décembre à 21h

LOCATION OUVERTE

Robert ROCCA

Radio france

LES GRANDES ŒUVRES-

SYMPHONIQUES DU REPERTOIRE

Morc-Antoine Cherpentier : Médée . Purcell : The Fairy

Morc-Antoine Cherpentier: Médée e Purcell: The Fairy Oueen e Musique baroque française e Mozart: intégrales de la musique à vent et de le musique religieuse e Rossini: La Cenerantola et le Comte Ory e Donizetti: Anna Bolene e Tcheïkowsky: La Oame de Pique et Jeanne d'Arc e Mehlor: 4º symphonie et Die drei Pintos (d'eprès Weber) e Sibéllus: concerto pour violon et 6º symphonie e Scriobino: concerto pour piano e Schoenberg: concerto pour violon e Stravinsky:

euvres religieuses · Bartok : le Prince de bois · Milheud :

1 symphonie - Service Secré • Bondeville : Antoine et Cléo-patre • Jolivet : la Flèche du temps • Messieen : Trois petites

liturgies - Sept Haikai - Oiseeux exotiques - Et exspecto resurrectionem mortuorum - concert Berio • Stockhausen : Mixtur • Amy : Rofrains • Miroglio : Solells • Éloy : Kamakale • Musi-

que de chambre de Mozart, Beethoven, Schubert, Dvorek, Roussel, Bertok, Berg, Honneger, etc... • Cycle d'orgue : 9 concerts de Cabezon à Xénakis, • etc...

M.C. ALAIN - AHRONOVITCH - ARKHIPOVA - BERBERIAN - BERIO - BREWER - CHAPUIS - CHAPELET - CILLARIO - CLIDAT - COCHEREAU - CORTEZ - FORESTER - FREIRE - GIELEN - KOIZUMI - KRIVINE - MALGOIRE - MASSARD - MESPLE - OCTUOR A VENT MAURICE BOURGUE - PAPANTONIOU - PREY - QUATUOR BARTOK - QUATUOR BERG -

QUATUOR PARRENIN - QUINTETTE M.C. JAMET - RUBIN-STEIN - ROSTROPOVITCH - SANTI - SCHIPPERS - SENECHAL - SOLISTES OU BOLCHOT - TERZIAN - VICHNEVSKAIA -

Avec: L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE - LE NOU-VEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE - L'ORCHESTRE DE CHAMBRE-L'ENSEMBLE DE SOLISTES-LES CHŒURS

PAR LES GRANDS INTERPRETES

D'AUJOURD'HUI:

VANZO - VEASEY - WALLEZ, etc ...

ET LA MAITRISE DE RADIO FRANCE.

DES PROGRAMMES QUI VONT PLUS LOIN...

MAIS AUSSI:

THÉÂTRE DE LA PLAINE 250.15.65 - 842.32.25

HAMLET SHAKESPEARE LLORIA

«Llorca secone la tradition avec une intelligence instinctive, une nnissance vraie. Ouatidien de Paris

Mercredi à Samedi : 20 h 45 Dimanche: 17 h

THEATRE MODERNE

de François-Marie BANIER Mise en scene d'Andreas VOUTSINAS ocation théâtre et agences

> li faut oller voir Hôtel de Lac Michel COURNOT.

Ou se rappelle la performance d'Annie Gizardot et le succè-prolongé remporté par a Madame Marguerite » au Théâtre Montparnasse. Aujourd'hui, Medame Marguerite - Annis Girardot s'apprête à partir en tournée pour trois mois dans toutes les grandes villes de France, en Suisse et en Belgique.

Mais, juste avant de sillonne les routes, Annie Girardot dou-nera nuo série de représentations exceptionnelles do a Madame Mar-guerite a au Théâtre Montparausse où elle a créé la plèce de Roberto Athayda, adaptée par Jean-Loup Dabadie. Ces représentations aurout lieu du 15 décembre au

Janvier-Juillet 1976

- Le violoncelliste Jean - Marie GAMARD » jouera trois Concertos pour violoncelle : de C.-Ph.-E. BACH (La majeur) : BOCCHERINI (SI bémol majeur) : HAYDN (Ut majeur), samedl 29 novembre, à 21 heures, à le Salle Gaveau,



avec l'Orchestre KUENTZ.

Ville do MONTREUIL
Service Culturel Tél, 287-49-49
Le GROUPE DRAMATIQUE
Loisirs et Culture du
Comité d'Établissement Renault
présente :

L'OTAGE

de Pauteur Itlandais BRENDAN BEHAN

HRENDAN BEHAN
Mise en scène: Bené BOURDET
SAMEDI 29 NOVEMBRE, à 16 h.,
Salle des Fêtes de la Mairie
Prix: 5 F jues travaill., étudiants,
8 F adultes.

THEATRE MOUFFETARD

du 2 au 6 décembre

ADA ET OSCAR

MATUS

Musique organtine le soir à partir de 21 h. 45

DIAPASON

présente chaque mois

musicalement et techniquement

tous les disques

les très bons - les bons,

• les médiocres - les mauvais,

· les chers - les "bon marché";

les nouveautés - les rééditions

LE LECTEUR DE DIAPASON

EST UN

DISCOPHILE HEUREUX

Le No 7.F - Abonnement 63 F 6 rue Julis Simon - 92100 Soulogr

Spectacle Grande Classe

CHŒURS RUSSES ORCHESTRE TZIGANE 6, rue ARSENE HOUSSAYE



CONNAISSANCE DU MONDE

SAUVAGE

Bécit et films couleur de Jean-Claude BERRIER l'Afrique Orientale

PLEYEL: Sam. 13 đểc. (21 k.); Dior. 14 đếc. (14 h. 30); Martil 16 đếc. (16 h. 30 at 21 h.

Récit et film couleur de Douchan GERSI DES COUPEURS DE TETES one aventure jusqu'aux limites du possible, vécuo et filmée par l'anteur le «La dernière grande aventure des Touarez du Hoggar» - Traversée l'uns jungle inconnue - Faune, flore, contumes étranges des Punan

Jean MAZEL Sahla – Martinique – Halti – Cuba – New-Oriesus – <u>Mississipp</u> Une grande fresque musicale aux sources du bines et du Jazz

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » **704.70.20** (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Jeudi 27 novembre

sauf les dimanches et jours fériés)

Nouveautès, 21 h : les Deux Vierges. Œuvrs, 21 h. : Monsieur Kiebs et Ecsalle. Olympic-Entrepôt, 22 h. : A toutes les gloires de France. Palace, 22 h. 30 : la Pyramide. Palais-Eoyal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Palais-Boya.

Foliance, 20 h. 30 : Moby-Dick.

Fisisance, 20 h. 30 : Moby-Dick.

Foche-Montparnasse, 20 h. 45 : la

Caverna d'Adullam.

Ranciagh, 20 h. 15 : Mea Culpa.

Récamier, 14 h. 30 : Jacques le Fataliste et son mattre.

Salla Valubert, 30 h. 30 : le Dis
trait

trait. : Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :

lo Besolo d'ailleurs Studio-Théâtre 14, 20 h, 45 : Andro-

maque.
Tertre, 22 h. 30 : Aristide Bruant.
Th é â tre Campagne - Première,
20 h. 20 : Catherine Lara : 22 h. :
Zonc.
Théâtre de la Cité universitaire,
la Resserre, 21 h. : Mademoisello
Julie, — Grand Théâtre, 21 h. :
Rashomon.

Les théâtres de banlieue

Antony, Theatre Firmi. - Gémier, 20 h. 45 : Negro Bpirituals, Aubervilliers, Théatre de la Com-mune, 14 h. 30 : Cinna.

théâtres

Les salles subventionnées Opéra-Studio, 30 h. 30 : Monteverdi. Comédie-Française, 20 h. 30 : Par-tage de midi (salle réservée). Odéon, 20 h. 30 : la Sonate des spectres.
Chaillot, salle Gémier, 20 h. 30 :
Vingt-quatre heures. — Grande
salle, 16 h. 30 ot 21 h. 30 : Eubert Pagani.
TEP. 20 h. 30 : Coquin de coq.
Petit TEP, 20 h. 30 : Tribune des
critiques variétés.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Yalses de Vienna.
Nouveau Carré, 21 h. : J.-F. Manzone, violon, at B. Ringeissen,
plano (Haydin); 20 h. 45 : Folk
(New Lost City Ramblers).
Lluis Llach; 20 h. 30 : La guelre
do Trote u'aura pas lleu.

Les autres salles

Antoine, 20 h 80 : le Tube, Athènée, 21 h. : l'Arrestation, Bouffes-Parisiens, 21 h. : Mary

Julie. — Grand Théaire, 21 h. < Rashomon.
Théaire d'Edgar, 20 h. 30 : les Polugs crispés dans l'ombre.
Théaire de l'Etlacelle (égliss américaine), 20 h. 30 : Etlitia.
Théaire de l'Etlacelle (égliss américaine), 20 h. 30 : Tobard II.
Théaire de Otran, grande saile, 20 h. 30 : Dea journées eutières dans les arbres. — Pedite saile, 20 h. 30 : C'est heau; 22 h. 15 : l'Ombre de Verdi sous les ormes de ms mère.
Théaire Paris-Nord. 20 b 3' : les Deux Orphelines (dernière).
Théaire de la péniene, 20 h. 30 : Un Farré peut eu cacher uu autre : 22 h. 30 : Julos Beaucarne.
Théaire de la Plaine, 20 h. 45 : Hamlet. Bouffes-Parisies, 21 h.: Mary Marquet.
Cartoucherie de Vincenues, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : AhRiou.
Ceutre culturel du Marais, 19 h.: la Compétitiou-Théâtre Imaga III ;
21 h. 15 : les Saltimbanques ;
23 h. 20 : Mutation.
Co médio des Champs-Elysées,
20 h. 45 : les Frères Jacques.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Elle, elle et alle ; 22 h. : l'Homme sang ;
23 h. 15 : Douby.
Edouard-VII, 21 h.: Viens ches moi, l'habite chez une copine. Hamlet. Théâtre Treize, 14 h. 30 st 20 h. 30 : l'habite chez une copine. Européen, 21 h. : Jean's ou le Fou d'Assise. Gaité - Montparnasse, 20 h. 45 :

Gaité - Moutparnasse, 20 h. 45 :
Butley.

Gymnase, 20 h. 30 : le Black Mikado
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.

Le Lucernaire, 20 h. 30 : Ce soir on
fait les poubelles; 22 h. : Sade.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau do vache.
Mathurins, 21 h. : Antigone.
Michodière, 20 h. 30 : Gog et Magog.
Michodière, 20 h. 30 : Gog et Magog.
Moderne, 20 h. 45 : Hôtel du Lac.
Moutpurnaise, 14 h. 30 : le Maledo
imaginaire; 13 h. 30 : Chant profond de la Bretagne; 21 h. : Félix
Laclere.
Mouffetard, 20 h. 30 : Feux de
rouille; 22 h. : Benoist Mary
Btory.

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET

LA BATAILLE CHILI



BAYLE BOUCOURECHLIEV PARMEGIANI

TET DEC - CONCERT - 21 h 15 Galerie Théatre · Centre Culturel du Marais

SPLENDEUR

KENYA TANZANIE - OUGANDA - ÉTHIOPIE Un extraordinaire safari du Nil au Kilimandjaro - Les guerriers Mi

L'ENFER de BORNÉO

AFRIQUE - BRESIL

ANTILLES - U.S.A.

Boulogue, T.B.B. 20 h. 30 : I Escudero. Crètell. Maison des arts. 20 : Crètell, Maison des arts, 20 ;
Lear.
Nanterre, Théatre des Amand
14 h. et 21 h.: Voyage au ce
de la Terre.
Pautin, Conservatoire, 20 h. 30
pleno et l'électro-acoustique,
M. Joste (Cage. Ferrari, Lenf
Vandenbogasche).
Saiut-Quentiu-en-Yvelines, Ma
pour tous, 21 h.: Balleta
dernes du Québec,
Versailles, 'T héâtre Moutan
17 h. 30 : les Ménestriers.
Ville-d'Avray, Oymnase. 21 ;
Orchestre lyrique de Radio-Fra
dir. V Kovic (Hayda, Mc
Schubert).
Villejoif, Théâtre Romaio-Roll
15 h.: Murt d'un commis v
geur.

Les cafés-théâtres

Abbaye, 20 h.: Kennedy's Child An Bec fin, 20 h. 45: Nadina Ma 22 h.: les Amours de Jacque Fataliste; 23 h.: Corinne Con 18 h. 30 et 24 h.: Bhio Bell Ba Blancs-Manteaux, 18 h. 30: J. E llancs-Manteaux, 18 h. 30 : J. E llu : 20 h. 30 : A. Scoff : 21 h. Yvan Dautin : 23 h. : Mari Sergent.
Café d'Edgar, 21 h.: Opérn-Sag
22 h. 15: Frissons sur le sen
Café de la Gare, 20 h. et 22 h.
le Graphique de Boscop.
Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h.
l'Architecte et l'Empereur ;
svie. l'Architecte et l'Empereur ; syrie.
Coupe-Chou, 21 h. 20 : Néo-Cid
Cour der Miracles, 23 h. : Doi
20 h. et 24 h. : Max Guiguett
Fanal, 20 h. 45 : Jacques le 1;
liste; 22 h. 30 : Marie la Ecos.
Hotel Hérouet, 20 h. 20 : Ar
toujours.
Petit Casino, 21 h. : Moute
23 h. 30 : Cami.
Petit Théâtre, 22 h. : Frank En
A Paris; 23 h. 30 : La plpe
no pipe pius.
Sélénita, salle 1, 26 h. 30 : la J.
sière; 22 h. 30 : Jean de l'C
23 h. 30 : Peau d'homme.
Vieille Grille, 21 h. 30 : Si ce
l'oule, c'est donc ton père.

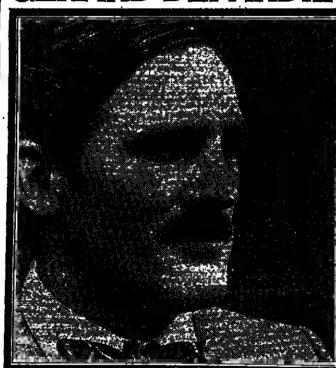
Festival d'automne Chapelle, de la Sorboune, 22 le Grand Prisme, spectacle s

l'Avare.
Théâtre Tristan-Bernard (ex-Charlesde-Rochefort). 20 h 45 : lo Troisième Témoin.
Troglodyte, 22 h. : les Retrouvailles
de l'imaginaire.
Variétés. 30 h 30 : l'Antre Valse.

Les concerts
Voir Nouveau Ci
hanlioue.
Saile Gaveau, 20
Vegh (Beethove Voir Nouveau Carré et Théâtra hanlique.
Saile Gaveau, 20 h. 20 : Qui Vegh (Becthoven).
Th éâtro des Champs - El-20 h. 30 : Orchestre de chamb Rouen, dir. J.-C. Bernéde, H. Beschi, piano (Mozart).
Sallo Pieyel, 21 h. : Cl. He piano (Bach. Besthoven, Brat Egisse allemande, 21 h. : P. D flûts, et R. Delorme, orguo (I-Haendel, Talemann, Vivaldi).

J. S. Ledell

GERARD DEPARDIE



Jean-Pierre BERG, 32 ans, chirurglen de génie. Paranolaqu Megalomane. Charmant. Tombe sur la ville à la hussard. enlève les cliniques comme Bonaparte les provinces. Défie le vielles puissances d'argent. Désintégré.

Morts sur Ordonnanc Un film de Jacques ROUFF

MAISON DES ARTS et de la Culture de CRÉTEL Place de l'Hôtel-de-Ville - 899-94-50 Métro : Crétell-Préfecture

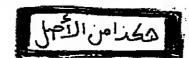
Après son triomphe à l'Odéon



MAISON des ARTS et de la CULTURE de CRÉTEIL 29 novembre 1975; à 20 h., avec



d'Edward BOND. Mise en sc Potrice CHÉREAU.



RADIO-TÉLÉVISION

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit aux.

La cinémathèque

Chaillot. 15 b.: Aa-delà des grilles, de R. Clément; 13 h. 30 : Mg femme est une sorcière : 20 h. 30 : Voyage en Italie, de R. Rossellini : 22 h. 30 : Freud, passions secrètes, de J. Huston.

Les exclusivités

LES EXCUSIVILES

IGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All., Va.): Studio de la Harpe, 5(A33-54-83).

ILLEGORIE (Fr.): Le Marris, 4(278-47-86), A 14 h., 15 h. 40,
22 h. 10.

'ARBEE DS GUERNICA (Fr.) (*):
Omnia, 2- (231-39-36); Balzac, 8(339-52-70); Libertá, 12- (24301-59); Studio Médicis, 5- (53325-87); La Clef, 5- (337-90-90);
Murat. 16- (388-99-75); Studio
Raspati, 14- (328-38-98) (sous réserves); U.G.C.-Marbeuf, 8- (22547-19); U.G.C.-Marbeuf, 8- (22547-19); U.G.C.-Marbeuf, 8- (22547-19); Barat, 6- (073-74-55).
A Batalle an Cellai (Chil,
V. O.): Baint-André-das-Aris, 8(326-48-16); 14-Juillet, 11- (70051-13).

LACE MOON (Fr.): Parode, 7-51-13). LACK MOON (Pr.) : Pagode, 7° LACK MOON (Fr.): Pagode, 7° (551-12-15).

ATHERINE ET Cie (Fr.) (*): Royal Passy, 16° (527-41-10): Marignan, 6° (359-22-82).

E CHANT OO OEPART (Fr.): Bacius, 6° (533-43-71).

E CHAT ET LA SOURIS (Fr.): Marignan, 6° (359-92-82); Cincohede-Saint-Germain, 6° (633-10-82); Stndlo République, 1° (805-51-97).

A CHEVAUCHEE SAUVAGE (A

Stndlo République, 1° (80551-97).

4 CHEVAUCHEE SAUVAGE (A.,
v.o.): Paramount-Eiyséea, 8° (33849-34); Ariequin, 6° (548-82.28);
v.f.: Paramount-Opéra, 9° (07334-37): Paramount-Oriéans, 14° (580-03-78): Paramount-Mans, 14° (580-03-78): Paramount-Mans, 14° (580-13-78): Paramount-Manil (1° (7° 8-24-24): Soul'Mich', 5° (083-48-29).

EQALTENERSE (Fr.): Caumont Ambassadc, 8° (339-19-08): Berütz, 2° (742-60-33): Chuny-Palace, 5° (033-17-76): Gaumont-Sud, 14° (33151-16).

A COURSE A L'ECHALOTE (Fr.):
Marignan, 8° (359-92-82); Ganmout-Richelleu, 2° (233-68-70): Montparnassa 83, 6° (544-14-27); Wepler, 18° (337-58-07); Olderot, 12° (243-18-29).

DUSIN. COUSINE (Fr.): Concorde,

12* (343-18-29).

DUSIN. COUSINE (Pr.); Concorde,
8* (359-92-82). Onument-Lumière,
9* (176-84-84). Muntparnasse-Pathé,
14* (326-65-13), Cuchy-Pathé, 18*
(522-37-41), Gaumont-Sud, 14*
(331-51-18), Panthéon, 5* (03315-04), Cluny-Palace, 5* (033-07-78). OERNIERE TOMBE A CIMEAZA (Fr.): Saint-Severin, 5° (033-30-91).

Les films nouveaux

HEONIQUE OES ANNEES OE
BRAISE, Illm algériez de
Lakhdar Hamina, aveo Jorgo
Vayagis, Lerbi Sekkal, Chelk
Nourredine, Lakhdar Hamina,
— V.O.: Ga u mo n t. Rive.
Gauche, 6° (548-76-38), Elysées - Cinéma, 8° (225-37-90),
Heutereuille, 6° (633-79-38), Caméo, 9° (770-28-38), Caméo, 9° (770-38-88), Canvelle, 18° (872-28-46), Français, 8° (770-33-88), Canvelle, 18° (38750-72), Mantparname - Pathé,
14° (326-65-18), Fauvette, 13°
(331-60-74), Hautefeuille, 6°
(633-79-38), Quartier-Lauli, 5°
(633-79-38), Quartier-Lauli, 5°

50-721, Montparnasse Fathe, 14' (326-65-18), Fauvette, 13' (331-50-74), Hautefeuille, 6* (633-79-38), Quartier-Latin, 5* (336-85-83), Quartier-Latin, 5* (336-86-85), Gaumont-Convention, 15* (628-42-27), Genmont-Oambetta, 20* (797-02-74), Victor-Hugo, 16* (727-49-75).

attila 7*, film gree de Michael Cacoganis. — V.o.: Le Fagode, 7* (551-12-15)

ras Pas 100 Balles 7
(BROTHER CAN YOU SPARE A OHME?), film angials de Philip Mgra — V.o.: Elysées-Lincoin. 8* (336-36-14).

Dragon. 8* (548-54-74), Salnt-Germain – VUlage. 5* (633-36-14).

Dragon. 8* (548-54-74), Salnt-Germain – VUlage. 5* (633-36-14).

Tant Qu'y A OE LA GUERRE. Y'A OE L'ESPOIR, film (tailen d'Alberto Sordi, avec Alberto Sordi. — V.o.: Studio Jean-Catherine Jourdan. — Le Geine. 5* (523-92-46).

Film, film américain de Samnel Beckett, avec Buster Keaton, et jeu, film intandals de Reginald Orey, avec Laurent Terrair — Le Seine. 5* (325-92-46).

LE LIBAN OANS LA TOUR-MENTE, film de Jocalyn Santrepôt. 14* (733-67-42).

30 BERNARBO, film bréstilen de Léon Horszmen, avec Othon Bastoa. Isahel Ribeito — V o.: (783-67-42).

cinémas

LE DROIT OO PLUS FORT (All., v.o.) (**): Olympic-Entrepôt. 14* (783-67-42).

L'ENIGME DE RASPAR HAUSER (All., v.n.): Studio des Ursulines. 5* (633-39-18): U.G.C.-Marbeuf. 6* (225-47-19).

FLIC STORY (Fr.): Paramount-Maillot. 17* (758-24-24), Paramount-Montparname. 15* (328-22-17), Paramount-Copéra, 9* (073-34-37), Poblicis-Champa-Elysées, 3* (720-78-23).

37-41), ABC, 2° (236-55-54), Galiyec, 17° (754-10-68).

PARLEZ-MOI D'AMOUR (Fr.); Concorde, 8° (353-52-54), Français, 9° (770-33-58), Saint-Lazare-Pacquier, 8° (337-35-42), Hautefeuilla, 6° (633-79-38), Oaunont-Sud. 14° (331-51-16), Nations, 12° (343-04-67), Quintette, 5° (033-35-40), Montparusse-Pathé, 14° (326-65-13)

PHASE FY (A., v.o.): ElyséesFoint-Show, & (225-57-29).
Vf.: Trois-Haussmann, 9- (77047-55).
POOR ELECTRE (Hong., c.o.: Rtudio Gét-le-Cœur, 6- (326-80-25).
QUAND LA VILLE SEVEILLE (Fr.):
Clichy-Pathé, 16- (522-37-41). Normandle, 8- (339-41-18), Rez. 9(236-39-39). Paramount-Gaisté, 14(225-99-34):
LE RETOUR IS LA PANTHERE
ROSE (A., v.o.): GaumontChamps-Elysées, 8- (339-04-67).
Hautefen(ile, 6- (633-79-38).
V.1.: Ogumont-Maddeina, 6- (673-

| Maillot. | Pr. | 178-4-24, | Pramount-Maillot. | Pr. | 178-4-24, | Pramount-Opera, P. | (283-24-11). | Paramount-Opera, P. | (283-24-11). | Paramount-Opera, P. | (283-24-11). | Paramount-Opera, P. | (283-24-12). | Paramount-Opera,

UGC BIARRITZ . BIENVENUE-MONTPARNASSE (544,25.02) . UGC ODEON

a Flûte

Enchantée

GYRANO VERSAILLES . ARTEL PORT NOGENT

(723.89.23)) . • VENDOME son stéréophonique (0PE (17.52)

SOCIÉTES DE PRO-GRAMMES LE MARDI 2 DÉCEMBRE-?

2 DÉCEMBRE.?

Les préavis de grève déposés par les syndicats S.N.R.T. (C.G.T.), S.U.R.T.-C.F.D.T. et F.O. pour ce jeudi 27 novembre à Radio-Fraoce et à T.F. 1 ont été lerés, les négociations devant se poursuivre avec les directions ce jeudi et le vendredi 28 oovembre, dans l'ensemble des sociétés de télévision et de radio. Cependant les syndicats ont déposé un nouveau préavis, de durée con déterminée, pour le mardi 2 décembre, qui affecterait les quatre sociétés de programmes, T.F. 1, Antenne 2, F.R. 3 et Radio-France. Il semble donc que le personnel et les syndicats envisageat une action commune qui pourrait se durcir si la situation par pressent par les sur les parties de programme qui pourrait se durcir si la situation par pressent par les sur les parties par les sur les parties de la commune qui pourrait se durcir si la situation par la pressent par les sur les parties de la commune qui pourrait se durcir si la situation par la commune que le personnel et les syndicats en la commune que personnel et les syndicats en la commune que personnel et les syndicats en la commune que pourrait se durcir si la commune que personnel et les syndicats en la commune que pourrait se durcir si la commune que personnel et les syndicats en la commune que les syndicats en la commune que la commune que les syndicats en la commune que la commune que les syndicats en la commune que nune qui pourrait se durcir si la situation ne progressait pas aa cours des rencontres prévues.

cours des rencontres prévues.

D'autre part, les journalistes (S.N.J.) de T.F. 1 ont également déposé un préavis de grève pour le mardi 2 décembre, les négociations étant rompues avec la direction. Au cours de l'assemblée générale des délégués syndicaux (S.N.J.) de F.R. 3, les journalistes ont décidé de « saisir les parlementaires et les conseils régionaux des difficultés d'exercice de leur profession dans les régions », les oègociations étant suspendues avec la direction.

A Antenne 3, la situation évo-

les degociations étant suspendues avec la direction.

A Antenne 3, la situation évolue de façon plus satisfaisante. Les journalistes ont établi un système de concertations avec la direction sur les recrutements, la structure de l'information, la marche du service et les différentes promotions. A Radio-France, quelques propositions ant été faites par la direction. Toutefois, le S.N.J estime que la direction. de Radio-France pratique « la politique des tous petits pas ». Enfin, le syndicat des organismes de radio et de télévision (ancien SCORT) « souhaite que les autorités de tutelle et les directions, en proposant des dispositions acceptables par le personnel, ne conduisent pas les cadres à soutent de façon plus active les mouvements lancés par le sautres syndicats ».

GRÈVE DES QUATRE M. Jean-Charles Édeline : la S.F.P. doit trouver son équilibre à l'extérieur

M. Jean-Charles Edeline, pré-sitient-directeur général de la Société française de productiaa (S.F.P.), a dressé, mercredi 26 no-di l'accusation de certains parieyembre, au cours d'une confé-rence de presse, le bilao de la première année d'exercice de la société. Il a déclaré avoir rempli le contrat prévu avec les trois sociétés de programmes de télévision e dans un bon climat commercial de marchands de

En 1976, la S.F.P. gardera son rôle de coproducteur ou de prestataire, en matière de cinéma comme de télévisian, se contentant de collaborer avec « des partendies » des partend tant de collaborer avec a des par-tenaires plus dynamiques ». « La créalivité est un élément essen-tiel, a déclaré M. Edeline, mais nos clients ont tendance d ne pas nous concéder cette possibi-lité. Nous nous dispensons donc d'apoir des idées trop créatives, mais, un jour, on jera appel à nous. »

à l'accusation de certains parle-mentaires qui estiment que la mentaires qui estiment que la S.P.P. exerce le pouvoir d'un monopole. Il a prétendu que sa gestion était aisément contrôlable.

La S.P.P., qui a coproduit cette année huit films pour le cinéma, en coproduir vingt-cinq l'an prochain, l'objectif étant de cinquante films par an. D'eutre part, une expérience de télédistribution devrait être entre-prise avant la fin de l'année proprise avant la fin de l'année pro-

chaine.
Enfin M Edeline a rappelé Enfin, M. Edeline a rappele que la vocation de la S.F.P. était dans la « diversification de l'audio-visuel » et qu'elle « devait trouver son équilibre à l'extérieur ». « Il est impensable. a précisé M. Edelioe (désignant la première et la deuxième chaîne de télévision) de ne garder à l'avenir que deux clients. »

M. JULLIAN RÉPLIQUE AUX ATTAQUES

d Attaquée de toutes paris, sous des prétexies contradictoires, accusée uniformément par la gauche et la droite (...), la télévision vient d'acquérir ce après quo elle courait depuis sa naissance : la dignité », a-t-11 déclaré dans une interview publié dans France-Soir daté du 25 novembre.

a Désormais, la voici majeure. N'étant plus forcée d'être docile, il lui sera plus aisé d'être hon-nête... »

Revenant sur les rapports de la politique et de la télèvision au cours de l'émission « R.M.C.

Pris à partie, ainsi que les autres responsables de la nauvelle radio-télévision, par les membres de l'opposition et du gouvernement, à l'ocasion du débat budgétaire, M. Marcel Jullian, président-directeur général d'Antenne 2, 6'est exprimé ces jours-ci à plusieurs reprises.

« Attaquée de toutes parts, sous des prétexies contradictoires, accusée uniformément par la gauche et la droite (...), la télévision par les membres de la privatisation, a-t-il ajouté. (...) Si on ne l'aborde pus, il ne cessera jamais d'être pas, il ne cessera jamais d'être cuisant.

« Quand le moment des bilans viendra, eh bien, nous verrons », a répondu M. Chinaud.

M. Julian a enfin déclaré le même jour, sur Europe I, an sours de l'émission d'Ivan Leval, qu'il ne se démettrait de ses fooctions que si-on l'en priaît. a Quand je jais un travail, a-t-il dit. je le termine. »

LES PROGRAMMES

JEUDI 27 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF1

20 h. 30. Série , Shaft (l'Enlèvement), avec R. Roundtree: 21 h. 40, Special IT 1: Saixante minutes pour convaincre, avec Mgr Elchinger; 22 h. 40, Allons ao 010 é ma, d'A. Halimi; 23 h. 10, IT i dernière.

CHAINE !I (couleur) : A 2 20 h. 30, Le grand échiquier, de J Chancel : Serge Lama: 23 h. 30, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30 (R.), Un film, un auteur: • l'In-counn de Nord-Express •, d'A. Hitchcock (1951), avec F. Granger, R. Romao, R. Walker et L. G. Caroli (NT)

Un mystérieux personnage propose à un champion de tennis de tuer l'épouse qui le

" Le Mande » publis tous les samedis, numéro datá du dimenche-lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la Semaine.

gêne en échange du meurtre de son pèrs à lui. Le champion réponsse cette proposition, mais sa femme est assassinée... et il se trouve prie un piège, 22 h. 5. FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

28 n. 5 (S.), Nouveau repertoire pramatique, per L. Attout s « Si nous parifons de Peter » de F Bertrand, avec R Coggle, G Lartigas F Berge A Ferjec, realisation A Sarroux ; 22 n. 35, Les fictions contemporalnes lears enjeux (4) ; 23 h., De la nul) ; 23 h. 55, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert : 20 h. 30, Festival de Licerne. Orchestre symptonique du Sudwestfunks Geden-Beden airection E Bour avet J Starker violoncelliste e le Prince de Dois », ballet (Bartok). « Symptonies pour violoncelle et orchestre en nii mineur » (Protofler) « Daphais et Chicé » (Revel) i 22 h. 30. Les dossiers musicaux . Le cirque et la musique ; 24 h., Non écrités ; 1 h., Plans sur plans.

VENDREDI 28 NOVEMBRE

CHAINE I: TF1

12 h. 15 (C.), Réponse à tout; 12 h. 30 (C.). Midi première) 14 h. 5, Emissions scolaires (reprise à 17 h. 15) ; 18 h. 15, A la bonne heure ; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une mionte paur les femmes; 19 h. 45, Feuilleton : le Renard à l'anneau d'or : 20 h. 30 (R.). Au théatre ca soir : 4 Lorsque l'enfant paraît . d'A Roussin : avec G. Casa-

desus, A. Luguet, J. M. Roussin; avec G. Casadesus, A. Luguet, J. M. Roussin, M. Pascal.

Un rous-secrétairs d'Etat fait voter des lois sur les maisons de tolérance et sur l'aportement lé jour où naussent deux enfants indésirés dans su famille Comment conciliera-t-il ses principes et ses intérêts ?

22 h. 45, Variétés : Le club de dix houres, de L. Feyrer et J. Chabannes; 23 h. 15, IT 1 descrières

CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30, Aojaurd'hui madame: 15 h. 30, Série : les Incorruptibles (Jeux d'échecs) ; 16 h. 20, Les après-midi d'Autenne 2 ; 17 h. 30, Fenêtre sur : l'imagerie populaire; 18 h. 45, Pour les jeunes. Le paimarès des cofants; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu : Ya un truc. 20 h. 30. Feuilleton: Ces grappes de ma vigne (l'hérèsie); avec J.-L. Boutté; 21 h. 30,

Magazine littéraire Apostrophes, de B Pivot. (Explarateurs des secrets de l'univers bricoleurs de l'impossible) (vair tribunes et débats). 22 h. 35, Ciné-club (R.1 : - An cœur de la nuit -, de A. Cavalcanti, Ch. Crighton,

TRIBUNES ET DEBATS

B. Dearden et R. Hamer (1945) ; avec M Jahns, S. A. Howes, G. Withers, A. Baird, M. Redgrave. Un architects, invité pour le week-sul dans un sottage, y retrouve le décur et les personnages d'un sauchemar qu'a tait régulièrement Quatre autres invités et le maitre de maison recontent alors, chacun, une histoire extraordinaire.

0 h: 15, Jaurnal de l'A 2,

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Docteur Docittle et Des livres ponr nous; 19 h. 40, Tribune libre : Force covrière; 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30, Magazine vendredi : « De quoi avons-nous peur - La solitude ..

21 h. 20, Documentaire : « Civilisation », de Sir Kenneth Clark (dernière partie) ; » Le matérialisme héroique • ; 22 h. 10, FR 3 actua-

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), La musique et les hornmes, par M. Bernard (Schubert) ; 22 h. 35, Les fictions contempo-ratios : leurs enjeux (5) ;23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation au concart; 20 h. 30, Festivat de Lucerne... Orthestre philharmonique de New-York, direction P. Boulez. Avuc Ph. Enfremont, planista : • Roméo et Juliette «, extraits, Gerliuz ; • Concarto en re maleur pour la main gauche « (Revel) ; • le Mandario mervetileux » (Bartok); 22 h. 30, Dossier disque; 23 h., Cabarat jazz; 24 h., Musiques marginales, par D. Caux.

JEUDI 27 NOVEMBRE - M Jean-Michel Cattala, 50crétaire géoéral du Mouvement des jeunesses communistes, est interrogé par Jacques Chancel pour « Radioscopie » sur France-Inter, à 17 beures.

— M. Isorni est l'invité de Jean-Michel Desjeunes sur Europe 1,

— L'Accueil des villes françaises expose son opinion à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — Mgr Elchinger, évêque de Strasbourg, a « soixante minutes pour convaincre » sur TF 1, à 21 h. 40.

VENDREDI 28 NOVEMBRE — M. Jean Foyer, ancien garde des sceaux, et M. Costa-Garras répondent aux questions de Jean-Pierre Defrain sur Radio-Monte-Carlo, à 13 heures.

— Force ouvrière exprime son point de vue à la tribune libre de FR3, à 19 h. 40.

- Christme Dequerlor, Jean-Pierre Adam, Maurice Chatelain et Francis Mazières perticipent au magazine « Apostrophes », qui a pour thème : « Explorateurs des secrets de l'univers », sur An-tenne 2, à 21 h. 30.







GRAND REX vf - ERMITAGE vo - PUBLICIS MATIGNON vf - NAPOLEON vf - SAINT-MICHEL vo MIRAMAR vf - MISTRAL vf - MAGIC CONVENTION vf - UGC GOBELINS vf

périphérie : CYRANO Versailles - C2L Saint-Germain - ARTEL Rosny - PUBLICIS Défense ARTEL VIlleneuve St-Georges - GAMMA Argenteuil - DAME BLANCHE Garges les Gonesse BOBIGNY 2 - PARAMOUNT La Varenne - CERGY Pontoise - ULIS 2 Orsay - ARCEL Corbeil ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin

ROBERT REDFORD / FAVE DUNAWAY / QUIT ROBERTSON, MAX VON SYDOW un film de SYDNEY POLLACK LES 3 JOURS DU CONDOR

BASKET-BALL

EN COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE

Tirana battu par Tours avec les circonstances atténuantes

Tours. — Deux jours avant de recevoir Villeurbanne dans un match capital du Championnat de France, les basketteurs de l'ASPO (Association sportive pré-paration olympique) de Tours craignaient quelque peu, le mer-credi 26 novembre, leur match re-tour des huitlèmes de finale en coupe d'Europe (alubs vainqueurs de coupes) contre les Partizans de Tirana, vainqueurs chez eux la de Tirana, vainqueurs chez eux la semaine précédente par 83 à 80. Cette erainte ne dura pourtant que 4 min. et 15 sec. et les quatre mille spectateurs du palais des sports Robert-Grenon purent respirer. Après que les Albanais eurent égalisé à 10 partout, Agim Fagu, le maitre à jouer et mellleur réalisateur des visiteurs, se fit une entorse à la cheville en tombant à faux. Cétait un handleap insurmontable pour les Partizans de Tirana, rapidement d'une vingtaine de points et finalement défaits par 101 à 76, malgre una totale déconcentration des Tourangeaux.

Lilliputiens du basket-ball avec

Lilliputiens du basket-hall avec leur pivot de 1 m 92 les Parti-zans de Tirana avaient suscité la curiosité en maîtrisant ehez eux les gollaths tourangeaux comme Dewitt Menyard (2 m 08). Raymond Reynolds (2 m 05), Christian Albert (2 m), Jean-Louis Vacher (1 m 97) ou Randle Bowen (1 m 96). Conscients de leur inférinrité de talle, les Albanais travaillent en effet les ver-tus de base du basket-ball : vir-tuosité technique, vitesse d'exé-cutinn. rythme de jeu, détente et

Aussi peu à l'aise dans ce jeu que des éléphants dans un maga-sin de porcelaine, les géants tou-rangeaux n'avaient même pas pu profiter au match aller de leur supériorité au rebond du fait de l'exceptionnelle réussite des Al-banais dans leurs tirs. Entraîneur de Tours et de l'équipe de Fran-ce, M. Pierre Dao s'avouait d'ail-

DIAMANTS, EMERAUDES, RUBIS, SAPEURS ...

Spécialiste de pierres précieuses,

vous présente ses créations, vous propose ses idées

De natre envoyé spécial

leurs séduit et surpris par la purete de ces tirs qui, comme ceux de Fagu, auteur de 30 points à Tirana, s'élèvent très haut pour éviter les « contres » des défen-

L'exercice du sport en Albanie

Comme tous les sportifs alba-nais appelés en équipe nationale, Agim Fagu, qui est professeur d'anglais, bénéticle de deux heu-res sur les huit heures de travail quotidien pour s'entraîner et se perfectionner. S'il refuse tout au-tre privilège, surtout financier, à ses champions, le gouvernement albanais s'est aussi inspiré du modèle chinois pour développer la pratique sportive au niveau des masses dans les industries, les coopératives ou les écoles en ins-tluant pour hommes et femmes quinze minutes de gymnastique quotidienne sur les lieux du tra-

vali.

Peut-être parce qu'il répond à l'un des objectifs fixés aux Albanais ; études, travail et défense de la patrie, la tir est la discide la patrie, le tir est la disci-pline sportive la plus développée et la plus compétitive au niveau international. Dans ce pays qui vit en autarcie, le sport est aussi un moyen privilégié de contacts avec l'extérieur. Tontefois, par souci idéologique, le gouverne-ment autorise seulement la par-ticipation aux rencontres inter-nationales des équipes « en forme » et susceptibles de faire bonne contenance.

bonne contenance. Ainsi, dans un passé réceut, l'équipe d'Albanie de football (quatre mille licenciés) a-t-elle, en 1967, inquiêté le « onze » de l'Allemagne de l'Ouest (plus de trois millions de pratiquants) en champinnnat d'Europe des na-

pour ne jamais regretter un achat diamant...

le premier spécialiste du diamont vous offre-

Catalogue couleurs nº19 gratuit sur demande Tél: 272-84-90

La garantie de qualité justitiée par un certificat

La garantie du lich et da plus juste prix grâce à sa puissance sur le marché mondial

Le palement échelonné sur six mois

sans aucun trais supplémentaire.

d'authenticité.

tions, après un match nul 0 à 0, tout comme Tirana avait réussi à domicile, en 1970, à tenir en échec (2 à 2) l'Ajaz d'Amsterdam, qui allait remporter sa première Coupe européenne. Cette année, le niveau des footballeurs albanais n'a pas été suffisant pour les engager dans les grandes épreuves de clubs nu nationales. Tenus an résultat, les basketteurs du Partizan de Tirana manifestaient quelque regret de ne pas avoir pu normalement disputer leurs chances à Tours, mais au moins cont-lis eu droit dans la défaite aux circonstances attè-nuantes qui sauvegardent tout ou partie de leur mystère.

FOOTBALL

GÉRARD ALBOUY.

METZ SE RAPPROCHE

Les Niçois ent peiné mercredi 26 novembre devant leur public pour venir à bout de Valenciennes (1-0). Du coup, Metz, en hattant Bastia largement (4-1), s'est ra-proché du leader du champion-nat de France de première divi-sion, tandis que Saint-Etlenne (devant Sochaux, et Marseille devant Strasbourg) ont réalisé d'honnétes performances. d'honnétes performances.

RESULTATS

*Nice h. Valenciennes 1-0
*Saint-Etiennes h. Bochaux 2-0
*Metz b. Bastia 4-1
*Nimes h. Lyon 2-0
*Marseille b. Strasbourg 1-0
*Bordeaux et Nancy 0-0
*Paris-S.-O. b. Nantes 2-1
*Clille h. Troyes 3-0
*Raims b. Avignen 4-1
*Lens h. Monace 3-0
*Clearment 1. Was 20
*Clearment 1. Was 20
*Clearment 2. Was 20
*

Classement. — 1. Nice. 27 pts;
2. Metz. 22; 2. Saint-Etienne, 22;
4. Marsellie, 20; 5. Lyou, Bastia,
Bordeaux et Lille, 18; 6. Sochaux,
Paris 5.0. Reims et Lens. 18;
12. Nimes, 17; 14. Nantes et Nancy.
15; 15. Valenciannes. 15; 17. Strasbourg et Monaco, 13; 19. Troyes,
11; 20, Avignon, 8.

Claude FARAGGI Prix Fémina 1975 signera son livre

LE MAITRE D'HEURE

samedi 29 novembre de 17 heures à 18 heures à la Librairie GALLIMARD 15, boulevard Raspali (7°)

Naissances

M. Tres Buchsenschutz,
Mme, nes Isabel Branson,
Sahine et Benoît, sont heureur
d'annoncer la naissance de
Matthieu.
Lyon, le 13 novembre 1975.
Amareina, par Thoissey 01140.

 Mme Jean Vieuxtemps
 la joie de faire part de la naissance, le 16 novembre, de son premier arrière pelit enfant,
Julien BOURDE,
fils de Philippe et d'Anne, née
Béquart.

Samy SIRITZKY - Nous epprenons de décès de Samy SIRITZEY,

Samy SIRITZEY,
surveille 24 novembre.
Iné le 24 join 1911, à Mélliopoi en Russie, M. Samy Siritzky avoit été administrateur de la société Athos-Films, avant
de devent président-directeur général de
Para-France Films, le troislème filme
francèise de distribution de films et d'expiolizition de salles de cinéma, qui contrôle les circuits Publicis et Paramount.]

On neus prie d'annoncer le décès du peintre
Serge CHARCHOUNE,
aurrenu le 24 novembre 1975, dans
ca quatre-vingt-huitième année.
L'inhumatien aura lien is vendredi
après-midi 28 novembre au cimetière
russe de Sainte-Geneviève-den-Bole.
Réunion à 15 heures à l'église orthodoire proche du cimetière.
Un service religieur sera célébré
utérieurement à Paris en l'église
cathédrale russe de le rue Daru.
L'ére none 29 la biographie de [Lire page 29 la biographie do M. Charchoune.]

Mme Anita Koskas et sa fille Sophie,
M. et Mme Victor Koskas,
Mme et M. Gilbert Setbou.
out la douleur de faire part du

Gaston KOSKAS, surrenu la li nevembre 1975 en son domicile, à El Ariana. Jardins Bessis, El Ariane (Tunisiel. M. et Mme André Benard,

— M. et Mme André Bénard, M. et Mme Jean-Marie Bénard, Mile Germains Lohr, ont la triatesse de faire part du décès de dècès de Mms Julien PREISS, née Georgatie Walter, survenu le vendredi 21 novembre 1975, Les obsèques ont en lieu dans l'intimité familiale en l'église Sainte-Pamilia de Strasbourg-Schiltigheim,

— Mme Andrée Scognamiglio, nés Françoise Altieri, et ses enfants, out la douleur de faire part du décès de André SCOGNAMIGLIO. conseiller à la coor d'appel d'Agan, le 5 novembre 1975, après une courte maiarie. Montpellier, 34000, 140, rus Pioch-de-Boutonnet, bat. C.

Messes anniversaires

-- Pour le premier anniversaire de la mort du docteur

Rémond THEULLER,
une pleine pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et almé.

Une messe à son intention sera dite le samedi 29 novembre, à 11 b. 30 en l'égilse Saint-Dominique, rus de la Tembe-Issoire, Paris (14*).
De la part de Mme Edmond Thell-lier et sa famille.

VENTES

A l'hôtel Drouot

660 000 F POUR LES ARCHIVES PISSARRO

Les libraires vendeurs d'autographes et les collectionneurs
particuliers, sans oublier les
représentants de plusieurs Bibliothèques (nationale, arzenal, art
et archéologie qui firent de nombreuses préemptions) se sont unis
pour payer 650 000 francs les
centaines de lettres, la plupart
inédites, écrites et reçues pur
Camille Pissarro (Etude Ader,
Picard, Tajan; expert M. Michel
Castaing).

Castaing).

D a n's ces correspondances signées Cézanne, Claude Monet, Renoir, Signac, Sisley, entre autres, la naissance et l'évolution autres, la naissance et l'évolution du mouvement impressionniste escorté de l'incompréhension et de la misère ont une large part; c'est la rançon de leur joi et de leur talent reconnu plus turd, trop tard pour eur, par le public; les quarante-hait lettres de Paul Gaugun — qui ont produit à elles seules 240 600 F — sont à ce point de vue exemploires; écrites certaines sur du papier commercial à en-tête de la fabrique spéciale de tolles imperméables et in pour rissa ble s Dillies et Cie à Roubaix (avec l'indication « P. Gauguin, représentant » — G. V.

Vendredi

S. 1 - Tablesux anc. orievrerie anc.
Beaux meubles. MM. Lebel, Baux,
Prost. S.C.F. Laurin, Guilloux, Buffetand, Tailleur.
S. 2 - Bibl. d'un amazeu timbreObjets d'ameublem. Me Pascheteau.
S. 4 - Bibel., meubles. Mer RibaultManfélère, Martio.
S. 5 - Atel. Piebig: 150 peintures.
S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud,
Tailleur. Tailleur.
S. 7 - Bijoux, objets de vitrine,
surgenterie XVIII°. Mes Godeau, Soisnet. Audap.
S. 6 - Livres anciens et modernes.

S. 6 - Livres anciens et modernes.
M. Leconte. M. Ader, Piesrd, Tajan.
S. 10-11 - Meubles et objets d'art
du XVIII - stampfilés, porcelaine.
MM. Dillée. M. Ader, Piesrd, Tajan.
S. 12 - Estampes, tableaux modernes. M. Delorme.
S. 13 - Bib., menb. M. Deurbergne.
S. 14 - Timb. faiances, porcelaines,
mobilier rustique et de style. M. Robinsau. M. Oger. PALAIE GALLIERA
Vente SAM. 29 NOV., 14 h. 30, 21 h.
Exposition le 28 de 10 h. à 23 h.
ANTIQUITES MEXICAINES
M** LOUDMER, POULAIN.

Avis de messe

Une masse sera celébrée le lundi 1 décembre 1975, à 10 h. 30, à Paris, en l'église des Etrangers, 35, rue de Sèvres, pour le repos de l'âme de

l'âme de Marie DENIS, rappelés à Dieu la 18 novembre 1875 eu Centre de réadaptation des jeunes lépreux de Kovilloor (Inde). De la part de M. et Mme Pierre Denis et leur

Mile Madeleine Denis, ses frères, belle-sœur et sœur, Lourdessami, Raje, Babu, ses fils adoptifk. 5, mail Clousseau, 41000 Bhots. 167, rue de Vaugirard, 73015 Paris.

- A l'occasion du onzième enni-versaire du décès do Ernest DUFFO, une messe sera célébrée en sa mé-meire, en la mémoire de Michel ROBINET, et celle des collaborateurs de la Ca-rantis médicale et chirurgicale et des membres de leur famille, en l'église de la Sainte-Trinité, 3, rue de la Trinité, Paris (9°), le lundi 1° décembre 1975 à 12 heures.

— Une messe sera dite à la mé-moire de bûme Monique KEMPF, le jeud 4 décembre 1975, à 19 hen-res, en l'église Saint-Sulpice de Paris, chrypte du Rosaire, rue Palatine. 75006 Paris. Que tous ceux qui l'ent connue et aimée se sonvienne d'elle en ce jour.

- Pour le sixième anniversaire de leur disperition, une penede est demandée à ceux qui ent connu et Georges et Jacqueline CHAFFARD.

Bienfaisam/

L'Association Champion e L'A * 10 c la vio a Champion, organise en vente annuelle d'entraet d'amitié au profit de sea las
tuts médico-pédagogiques, foyer
jounes, travailleurs et œuvres
jeunes, les vendredi 23, de 14 heu
à 22 heures : samedi 29, de 11 heu
à 22 heures : dimanche 30 novembre
de 0 heures à 13 heures.
Fondation Abbé J. Berna
16, rue Georgette-Agutte, 75018 Pa.
C.C.P. : Paris 30912.

L'Amicsle des Corses et ar des Corses du Val-de-Marne organ, le samsdi 29 novembre, à 21 heur dens la salle des fêtes de la mai de Saint-Mandé, un hel de blemf sance au profit de l'enfonce han capée en Corse.

- Jean Chensvier et Pierre Man signeront leurs œuvres nu cours in vente de cherité Notre-Dame ln vente de cherité Notre-Dame Chatou, rue du Général - Col (R.E.R.), les samedi après-midi dimanche 29-36 novembre.

Visites et conférenc

VENDREDI 28 NOVEMBRE VENDREDI 28 NOVEMBRI

VISITES GUIDEES ET PROS

NADES. — Calese nationale

monuments historiques. — 14 h.
42. avenus des Cobelius, Mme F
lippe: « La manufacture des Co
lins et ses etellers ». — 15 h., 63,
de Monceau, Mme Bouquet
Chaux : « Collections du mi
Camende ». — 15 h., entrée
l'hôpital, Mme Pennec : « 2iel
le puits et le réservoir de Boffra
les cachots ».

CONFERENCES. — 14 h. 30, (l'ège de France, M. le profess
foan Matet, de Bucarest : « Proces
de développement et l'aménagem
du tarritoire en Roumanle ».
20 h. 30, 28, rue Bergère, M. (
Werlings : « Shankara et le tra;
tion védantique » (L'homme et.

Le SCHWEPPES Biter Lemo Délicieusement amer



Sac "Lydie" 1.700 F.

THE COMPANY OF A



BHARRIZ-CAMMES-DEAUVILE-LULE-MONTE-CARLO-ST-TROPEZ-HILTON PARIS NEW YORK-BEVERLY HILLS - LONDRES

Les Tailleurs de Qualité

CLUB DES GRANDS CISEAUX

- XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes 265.36.28 BUNTLEY, 29, rue de Marignan. - 225.59.36 111 COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81 .
- A CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail 548.22.23
- A.L. GUERIOT, 17, rua da Choiseul 742,47.12 #### LORYS, 33, av. Piarre-I*-de-Serbia - 720.80.46 AA PITTARD, Succ. da J. CARETTE - 225.20.21
- A QUIN, 2, place des Victoires 233.75.05 11 A. SCHLERET, 7, rua d'Artois - 359.17.66
- A TALON, 62, av. Bosquet 551.11.64 et 705.87.36 A à partir de 2200 F AAA a partir da 3000 F

VENTE A VERSAILLES

M** P. et J. MARTIN, commissaires-priscurs associés - Tél. 950-58DIMANCHE 30 NOVEMBRE 1975
PALAIS DES CONGRES, place d'Almes
A 14 heures : IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES
Ranoir, Sixley, Corot, Domèrque, Van Dougen, etc.
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS, 6 bis, avenue de Sceaux
A 11 heures!: SOMPTUEUSE ORFEVRERIE - BEAUX BIJOUX
A 14 heures : ORJETS D'ART D'EXTREME-ORIENT
Exposition : vendred! et samedi.

OU prix ou youst ayest ets; contre un diamair, but he se tos; La garantie illunies d'ennemen grotin.

8, place de la Madeleine

138, rue la tayette.

"JOAILUER 86, rue de Rivoli

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achal-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C. 25.00 29,19 30,00 35,03 23,00 26,85

offres d'emploi

ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL

JURISTE

pour participer à l'élaboration et au suivi des procédures juridiques, administratives on nota-nées affirentes eux actes de prêt, pour effectuer la mise en place et la levée des sitretés. FORMATION NOTARIALE

ou expérience acquise dans un établissement de crédit souhaitée. Adr. curric. vitae, photo et pret., sous le no 4.542. COPAP, 40, rue de Chabrol. — 75010 PARIS.



emploiz régionaux

Société de Construction de Biens d'équipements

(C.A. 1 milliard de francs)

INGÉNIEUR

RESPONSABLE B.E. PROJETS

(OFFSHORE, équipements maritimes, nucléaires.) capable de prendre en charge les études de grands projets d'ensembles clés an main en vue des remises d'offres. Expérience des études de structures métalliques et chaudronnarie lourdes, connaissance du génie civil ou maritime.

Lien de travail : grande ville du Nord.

Errire avec C.V. et préteutions, sous le uº 1,378 à : PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire. 75011 PARIS, qui transmettra.

SOCIETE A FORT DEVELOPPEMENT BRANCHE D'UN GROUPE EUROPEEN recherche pour compléter sou équipe

; CADRES ATTACHÉS COMMERC. EXCLUSIFS (hommes au femmes)

(hummes un femmes)
ans les secteurs suivants:
ORD, résidence souhaitée LHLE.
ST, résidence souhaitée NANCY.
UD, résidence souhaitée NANCY.
UDD, résidence souhaitée MARSHILLE.
LUD-EST, résidence souhaitée LYON.
UD-OUEST, résidence souhaitée BORDEAUX.
LIENTELE: hôpitaux et cellectivités.
KMUNKEATION: fixe-intéressement et frais de iplacement.

ne bonne introduction hospitalière sera appré-ée. Ecrire avec C.V. et photo à J.-B. SOROLA, SS, rue Joutproy, à PARIS (170):

VILLE DE TOURS recrute au 1er Mars 1976 un ANALYSTE

responsable de la section d'études et de programmation. tous renseignements et rétrait de notices, ser au Service du Personnel de la Matrie, Pour tous renseign Tél.: 05-41-98 - poste 625. Les candidatures y seront reçues jusqu'au 15 Janvier 1976.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS DE MATERIEL HYDRAULIQUE RECHERCHE

INGÉNIEUR DE FABRICATION

e candidet devra avoir rogu la formation d'une cole supérieure technique (diplôme souhaité). L'voir une grande expérience des méthodes moder-les de production. Ere libre rapidement. Connaissance de la langue nglaise souhaitée. nglaise souhaitec. ieu de travail VIERZON (CHER). uvoyer curric. vitae détaillé et prétentions au . hef du Personnel, B.P. 149. — 18104 VIERZON.

IMPORTANTE SOCIETE RECHERCHE POUR SON USINE DE VIERZON (CHER)

UN CHEF COMPTABLE

DE GESTION

DE GENTIUN

périence comptable 5 ans minimum si bonne mation théorique. Langue angialse souhaitée. eu de travall VIERZON (CHER).

1909er curric. Vitae détaillé et prétentions au les du Personnel. B.P. 149. — 18104 VIERZON.

> S.F.E.N.A. CHATELLERAULT INGENIEUR

ELECTRONICIEN

Pour ETUDES † DEVELOPPEMENT e circuits enalogiques et númériques dans des automatis de grande précision. Expérience souhaliée.

SEET C.V. + photo & .N.A., B.P. 59, 78146 E DE COSMETIQUES
de à 100 kilomètres
OUEST PARIS
recherche pour son
riement PRODUCTION

INE INGENIEUR entraje-I.D.N.-E.N.S.). ou équivalent)

e avec C.V. à HAVAS CT. 156, bd Haussman PARIS. Référ. \$9.037. F DE FABRICATION
bon praticien de la
FITURE recharché pour
usine SUD-OUEST.
Tire E 9-948 HAVAS
AUX, qui transmettre

IMPORTANTE * SOCHETE

recharche dans le cadre de son expansio

2 COLLABORATEURS

Leur mission : Recherche da clientèle et négociation à haut niveau.

30 ans eu moins ; Niveau secondaire minimum;

importante comportent un importante comportent un intéressement frès stimulani. Situation stable et d'evenir.

Envoyer C.V. et photo à Mile VAQUIN, ref. 6.517 105, but Pereire, 75017 PARIS.

offres d'emploi

4E 4E 4E 4E

UNILEVER recherche pour une de ses sociétés spécialisée en DETERGENTS INDUSTRIELS son CHEF DE VENTE

blanchisseries Dépendant de l'adjoint du Chef des Ventes, Il aura la responsabilité des négociations commerciales à haut niveau avec les blan-chisseries industrielles et les hôpitaux sur

mble du territoire national. Il devra avoir une bonne expérience commerciale ou technique de ces marchés, ecquise en blenchisserie industrielle ou en sociétés commercialisant soit des équipements, soit

La rémunération, qui sera fonction de l'ex-périence, se situera entre 70.000 et 90.000F

Le poste implique des déplacements fréquents (70 % du temps).

Ecrire avec C.V. à Département Central du Personnel (Réf. XXI/75) 75384 PARIS Cedex 08.



L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

UN TRADUCTEUR

de langue maternelle française

pour son Bureau régional du Pacifique occidental, Manille, Philippines

Le candidat possédera une connaissance appro-fondie de l'anglais lui permettant de traduire de catte langue en français, et quelquíois l'inverse des textes variés et compleres,

Les candidats sont priés d'adresser leur demande avec curriculum vitae détaillé en Chef du Per-sonnel de l'O.M.S., 1211 Genève, 27, dans les dix jours, sous référence VN P 75/LRA.

Ils préciseront leur rémunération actuelle, pré-tentions et date exacte de disponibilité.

Souls les candidats rotenus pour examen recevent une réponse, la sélection u'intervenant qu'après examen écrit.

SOCIETE FONDERIE

Importance nationale en progression constante recherche pour assister Direction Générale Dans un premier temps : PARIS (6 mois + env.) dans un deuxième temps résidence définitive région-ORLEANS

DIRECTEUR DE COMPTABILITÉ **ET ADMINISTRATIF**

Il organise, adapte et dirige son service en fonction des besoins de l'entreprise et de ses

Oligonia.

Veille au respect, à la compréhension par les utilisateurs et au suivi des systèmes comptables, administratifs et financiers tels qu'ils ont

été établia.

C'est un gestionnaire prévoyant, sansibilisé à l'informatique, organisateur evec un sens inné de la rentabilité.

C'est un homme rayonnant, à l'esprit positif et ayant une capacité de diplomate sachant e vendre » ses idées.

5a formation : issue de l'enseignement supérieur apécialisation comptabilité et finances, ou expertise comptable nécessaire.

Expérience 4 à 5 ans environ dans la fonction au sein d'une entreprise performante et dynamique.

Anglais indignemable.

nynamique. Anglais indispensable. Perspectives carrière évolutive. Adresser C.V. manuscrit et détaillé avec photo et salaire sotuel, sous référence GY 10.110

PENO CONSEIL 8, cité d'Hauteville, 75010 PARIS.

17. rue Courneaux, 51100 REIMS.

PRISES DE TRAVAUX PUBLICS RECHERCHE POUR CHANTIER DE TRÈS GRANDE ENVER-GURE EN AFRIQUE NOIRE (DURÉE PRÉVUE

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

POSTE DE PREMIER PLAN E DE PRÉMIKE PLAN
pour candidat très confirmé, minim. 40 ans,
H.E.C. ou équivalent (ayant el possible une
expérience Outro-Mer), capable de supervisor les services comptables, financiers,
informatiques et administratifs et assumant
directement les relatique extérieures avec
les administrations et les tiers.

La réussite dans ce poste implique une per-sonnelité très affirmée. Ordre de grandeur de rémunération : 200,000 F net d'impôta.

Ecrire sa référence VK 257 AM 4. rue Massenet, 7508 PARIB. DISCRETION ABSOLUE.



offres d'emploi

Un groupe industriel dynamique leader dans sa-branche pour la France recherche

un jeune VENDEUR ENTREPRENANT ayant le sens du travail sur le terrain, pour rela-tions evec de GRANDES ENTREPRISES.

Ses interlocuteurs : les Services Achats. Son euvironuement : une é q u i p s commercials Jenne.

Son expérience: l'aura familiarisé avec les ventes
à caractère technique et les relations avec
des industries de production grande série
(type automobile ou équivalent).

Allemand on Anglais apprécié — Position Cadre. Rémunération et possibilités d'évolution à la mesure du candidat. Résidence : région Parisienne.

Envojer C.V. et photo à Cie INDUSTRIELLE DE MECANISMES - B.P. 188. — 92203 Neulliy/s/Seins.

DIRECTEUR EXPORTATION (120.000 F)

Une Société française, C.A. approximatif 160.000.000 P dont 50.000.000 à l'EXPORTATION, spécialisée dans la fabrication de produits de grande consommation terrile

recherche pour son nière à Paris un DIRECTEUR EXPORTATION

rendant compte su Directeur Général, il mettra en œuvre evec le Comité de Direction les moyens de la politique commerciale auprès des différents circuits de distribution, agents, filiales de distri-bution. Il synthétisera les besoins MKG dans les différents canaux, participera à l'élaboration de la politique MKG animera le sarvice exportation et gérera les budgets correspondents.

Ce poste intéresse un candidat de formetion cciale supérieurs ayant acquis une pratique de l'exporta-tion eppliquée sux produits de grande consom-mation ou produits de lure.

La rémunération annuelle, de l'ordre de 120.000 F, sera fonction du caudidat retenu.

Ecrire uº 1377 PUBLICITES REUNIES 112, boulevard Voltaire, 75811 Paris, qui transm.

Société Travaux Publics

Filiale d'un grand Groupe recherche pour PARIS

UN INGÉNIEUR

OU CADRE ADMINISTRATIF DIPLOMÉ

Il aura une expérience de qualques années dans le domaine du contrôle de gestion.

Il participera à la liaison comptabilité analytique - comptabilité genérale.

Il prendra à terme la responsabilité du suivi de l'ensemble de la gestion budget de la société.

Une expérience professionnelle de quelques années dans l'activité T.P. est souhaitée. Envoyer C.V., photo et rémunér, souh., nº 31.526, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-107, qui tr.

> Important Organisme (plus de 2,000 personnes)

recharche RESPONSABLE DU PERSONNEL ET DES SERVICES GÉNÉRAUX

recouvrant l'ensemble des missions habituelles (formation, carrières, recrutement, paye et administration services généraux).

Cependant, l'accent est mis sur une bonne pratique des relations avec un service infor-matique, jointe à de bonnes connaissances de base en matière législative et comptable. Lieu de travail : PARIS.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. sous uº 31.399.

cabinet 4, rue Amiral Courbet leconte 75116 PARIS

CONSEILS EN RECHERCHE D'HOMMES NOUVEAUX



Une grande maison de CHAMPAGNE RECHERCHE LE DIRECTEUR

le distribution sur la région pa 115.000/135.000 F. AN • 40 ans minimum

 D'abord animateur de cremier cian, habite homme de terrain - habile régocialeur, homme de terrain - Egalement gestionnaire - Egalement gestionnaire - du profil souhaité.

éctire sous nif. 413 GROUPE MULTINATIONAL.

Comprenset 200 caritres de profit et 40 centres d'activité fonctionnels dens le monde entier RECHERCHE

INGENIEUR EN ORGANISATION 100.000 F. AN 26 ans minimum.
 Ayant au moins 5 sne de pratique en organisation (spécialistes informatique s'abstenir)

ANGLAIS COURANT 25% du temps en déplacements. Basé à Paris.

HEWLETT PACKARD

INGÉNIEUR

offres d'emploi

Spécialists TRAITEMENT DU SIGNAL où bonnes connaissances mathémetiques;
 solides expériences en informatique et vente appréciées;
 bonnes connaissances angleis.

NOUS OFFRONS:

intéressement eux ventes;
 volture;
 amblance dynamique dans nue branche en pleine expansion.

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Chargé de la promotion de systèmes télécome

30 ans minimum, plusieurs années expérience, sens des relations commerciales et de la négo-ciation de contrats à un niveau élevé. Bon niveau langue anglaise demandé. Diplômé uevale, Télécom, ou Ingénieur en élec-

Lieu de travail région parisienne ; Déplacem courte durée France et étrauger à prévoir. Envoyer C.V., prétentions, sous u° 45.440 B & BLEU, 17, rue Lebel. — \$4300 Vincennes, qui in

INGÉNIEUR

POUR OIRIGER UN GROUPE D'INGENIEURS D'ETUDES

Envoyer C.V. et prélentions à C.G.P., no 389,

Sté Accumulateurs dustriels recherche pour AGENT TECHNIQUE

MANPOWER

PLECTRONICIENS Niveau BTS. 3 ens expér. laboratoire pour mointenance matériel diversifié,

Travell Région Paleiseeu.

197, bd Voltaire, PARIS-11+, Me BOULETS-MONTREUIL. 105, avenue Denfert-Rochereau. 226, rue de la Convention. Paris-15°. Mº Convention.

1, rue du 8-mai-1945, (92) BOURG-LA-REINE.

Urgent pour MALAKOFF DESSINATEURS

SOGENOR

ANIMATEUR FORMATION R&. 75,11.1 spécialisé dans le Ba

CLINIQUE MEDICALE, IMPORTANTE région parisienne

SURVEILLANTE GENERALE diblomée Ecole des cadres, Expèr en cardiologie appréciée, Poste tr. Intéressant pr personne ayant sens de l'organisation et de le direction du personnel pera-médical. Tr. beau logement personnel de direction ob personnel personnel de lonci. Avantages des cadres, et prétent, en 31,09 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-ler q.i.

> **IMPORTANTE** SOCIETE INDUSTRIELLE NORD - NORD-DUEST OF PARIS

ASSISTANTE

recherche

SOCIALE

avant quélques années d'expérience en usine Ecrire à Monsieur ROGER, 195, 19 Seint-Antoine, 75011 PARIS, qui fransmettra

Travail temperatre Kelly Girl

PECTURE

STENODACTYLOS et Dactylos

DACTYLOS billagues

SECRETAIRES - STENODACTYLOS billagues

- COMPTABLES

- COMPTABLES

- TELEXISTES

- MECANOGRAPHES

- PERFORATRICES

5, rus du Heider (97) - 770-5-49

81, bd de le Gare (137) - 589-47-20

TOUT Malies Membarn, - 539-5-40

ORGANISME CH. FORMATION

Tour Maine Montpain, 538-52-03
ORGANISME CM. FORMATION
de Formateur François langue
étrangère. Inilié pédesoule
audio-visuel. Beauvais.
Em. CV. et prétent Iran, et, r.
de Lagny, 93100 MONTREUIL
C.C.E. AIR FRANCE recherche
urst AGENT ADMINISTRATIF
bac+hofions droit, très bonne
emér. professionn. dans sestion
dossiers assurance, corporel et
imatériel. Ecrire avec C.V. :
C.C.E. AIT France. Europa
103, 94522 Runsis Cedex.

BANQUE SPECIALISEE
recherche

pour assurer sa direction
PERSONNALITE

HAUT NIVEAU

posséd, expèr, marché monéteire Réponse au nº 0898 « le Monde », 5, rue des Italiens. 75.07 Peris. GROUPE DE PRESSE ANALYSTES FINANCIERS REDACTEURS SPECIALISES
svec sérieuse formation
économique et expérience
professionnelle pour étides
et informations sur l'activité
des sociétés financières et
bodustrielles françaises
et êtranyaises
Adr. C.V. défaillé avec rét, à

S. G. P. 13, av. de l'Opèra, PARIS-1-r. Sté da commerce pétrole, petro-chimie et chimie, ch. pour sièce Poris-La Défense 1 ATTACHE DE DIRECT.

(ORSAY) recherche

TECHNICO-COMMERCIAL

Ecrire evec C.V. détaillé, photo et prétentions à HEWLETT-PACKARD-FRANCE Boite Postale nº 6 - 91401 ORSAY.

TÉLÉCOM

nication maritime dans leurs applications civiles et militaires.

SOCIETE D'ELECTRONIQUE PROCHE BANLIEUE QUEST

EN CHEF III C

25, rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra

Formation électricien / voyages province, Ecr. ou Tél. C.E.Ac, 18, qual de Clichy (V2111) Clichy, Tél. : 737-65-90, posta 252,

TRAVAL TEMPORARE

AT 2 on AT 3

bis, evenue de le Républiq (93) ROSNY-SOUS-BOIS.

37, avenue Angtole-France, (94) CHOISY-LE-ROI.

TUE La Fayette, PARIS-10-Mº POISSONNIERE ou GARE-DU-NORD. POUT CORREIL et VELIZY REDACTEUR TECHNIQUE AT3 - QUALIFIR.
Ectire sous ref. 3.365 à
ORGANISATION et PUBLICITE.
2. rue Marengo, 75001 PARIS.

Schémas électriques et électroniques. Ecr. réf. 3385 à ORGANISATION et PUBLICITE, 2. r. Marenso, 75001 Paris, q. tr.

Société générale d'organis scientifique, 13, bd Haussmann, Paris-9•,

ANUMATEUR

Adresser C.V. minuscrit et prétentions à SOGENDR qui traitera
les candidatures confidentiellen.

Couple Franco-Espagnol, 2 enfis
(5 et 1 an), résidant à Teameck
(près New-York), ch. haby-sitier.

Uramit. Tét. à 553-13-99 Paris.

I All Médil. DL Diffició I.

Alin, 30 a., bil. àngi., form. lur.

et fiscale, qui sera charsé d'assaler la P.D.G. dans les domainnes sulvants : administration
du personnel, baux, assurance,
contentieux, organisation.

Edirard, Les Méssuges, Domaine
Uramit. Tét. à 553-13-99 Paris.

FORMATION ref. 75-11-2, pour le secteur P.M.E. Bennes connaissances de la Séction d'entreprise demandées. Pour ces 2 postes : expérience pratique de l'enimetion demandée et compétence on organisation très appréciée.

GROUPEMENT INTERNATIONAL D'ENTRE-

La figne La figne T.C. OFFRES D'EMPI OI 34,00 39,70 Offres d'amploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8.03 CAPITALIY OU PROPOSITIONS COMMERC 65.00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaquo vendredi)

25.00 30,00 35,03 23,00

offres d'emploi

1 CHEF DE SECTION ADMINISTRATION COMMERC charsé de coordonner l'action d'une équipe administrative.

Il lui sera demandé :

— En ilaison avec nos agents commerce et par contacts directs auprès des sarvices de nos clients : de traiter toutes les opérations administratives concernant les livraisons et la tacturation de nos produits.

Expérience dans la fonction ou formation supérieure souh. [niv. DUT gestion ou équival.].

Ecrire avec C.V. détaillé, phota et prétentions, s/réf. 1.466, SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09, qui transmettra. Centre de Recherches adustrielles et Techniques INSENTEUR

RADID
Connaissances matéricis
Type: Bendix, Susair.
BILINGUE ANGLAS. Déplacement Moven-Orient. Env. C.V. et prétent. à B.P. 55, 72300 Levations-Perret.

Important organisme financier parisien du secteur immobilier CHEF COMPTABLE

INCE CUMP PABLE

niveau D.E.C.S.

N sera charsé de l'organisation
et du contrôle de la comptabilité en Halson avec les autres
services, sous la responsabilité
directe du directeur général.
Rémumération de très bon niveau pour candidat de valeur.
Poste évolutif.
Adresser C.V. et préference Siá,
7, place de Valois, PARTS (Ie).

IMPDRT, SOCIETE LEADER
DOMAINE

TRAITEMENT DES EAUX INGENIEUR CCIAL

18ticitation and minimum.

30 ans minimum.

formation insénieur technique
[Aris et Métiers) ou commercial
[E.S.C.]. Avant expérience fechnico-commerciale dans élabliss.

contrat de prestalions de serv.

et nésociar. à niveau très élevé
de clientèle :

— Administration ;
— Collectivités publiques ;
— Grandes industries.

- Administration;
- Collectivités publiques;
- Collectivités publiques;
Nombreux déplacements France
de courtes durées.
Env. CV. détaillé avec photo,
prétentions et disponibilité.
Ecr. na '17 /1985, Résie-Presse.
S bis, rue Résumur, PARIS-T.
Administration Sociale
en prème expansion en pteine expansion cherche pour service étude.

> STATISTICIEN EN.S.A.E.

Ayant sens arganisation.
Comaiss. d'informatique et si possible questules armées es rexpér. Ecrira M. Calllaud, 42. rus de la Belle-Feuille 2 Boulogne ou Tél. : 825-64-20.
STE D'ENGINEERING
TREMIQUE et Mécanismo

2 INGENIEURS PROJET

Formation mécanique ou électrique ou thormique

ou électrique ou filermique
ou chimique
Analeis courant
Débutants ou 3 à 4 années d'expérience.
Posta à pourvair immédiatement
Adresser C.V. détaillé à n° 939,
ZENITH PUBLICITE
36, av. Hoche - PARIS 8°
qui transmettra. qui transmettra.
Imogriant Bureau National
d'Eludes à Abldian rech.,
pour larvier 1976:
1 INGENIEUR de contrôle
de fravaux de bâliment pour
importante opération de construction, expérience min. 6 ans.
Ecrire C.V. m 7 09.772 M,
REGIE-PRESSE
85 bis, r. Régumur, Paris-2°, q. 1. DIRECTEUR LABO SCIENTIFIQUE UNIVERSITAIRE

COLLABORATRICE DIRECTE

avec licence ou maîtrise. Très bonnes connaissances angiale, dactylographie. ECTITE HAVAS CONTACT

seciétaires

Secrétaires

de direction

Société Immobillère recherch une Secrétaire de Direction bilinsue angleis, exoér, immo bilifare souhaitée. Libre rapi dement. Ecr., av. C.V. BURGPA 26, rue de Miromesnil, Paris-ée SOCIETE INTERNATIONALE

LE BLANC-MESNIL (92) SECRETAIRE DIRECTION 25 ans minimum BILINGUE ANGLASS

Expérience Import/Export souhaitée, Libre de suite. Adr. C.V., photo et prétentions, à n° 31.913. CONTESSE Publ. 20, av. de l'Opéra, Paris-1=, q.1.

SECRETAIRE DIRECTION TRES QUALIFIEE
Sens organisation (2.890 X 12)
D. BDURGEOIS, T. : \$22-42-14

Secretaire

SECRETAIRE BIL SELSECIARRE BIL

pr remplacement 2 mois au 1 an
excellente doctylo, méticuleuse,
ordonnée, bonne mémoire, avani
expér. Secrétaire, parfaitement
bilinsue angl., capable assimiler
réplements administ, comploxes,
pour : courrier, dactylographie,
classement, ravail administratif
commandes, factures, bane
comptabilitél. Ecr. en loignant
CV. à : Centre de Recherches
s/l'Information des Consommat.
CNRS 82, r. Cardinet 75017 Paris,

Steno-dactylo

POUT MALAKOFF TRES BONNE STENODACTYLO BILINGUE ALLEMAND 30 ans, experience pour service commercial et petit secrétariat, Ecrire sous rétérence 3.383 ORGANISATION & PUBLICIT 2 r. Marengo, 7500 Paris q. 1

> représent. offre.

Cadre, 35 ans, forte personnaine, is and expert data in verific et encadrement, cherche poste avec responsabil., rég. Alsace. Ecrire Mine Drerfus-Wilm, 19, RUE DU BASSIN, 68218 DANNEMARIE.

enseignem.

ALLEMAND
Séminaires a Berlin-Ouest pour
cadres, hommes d'atfaires...
CELEC, & rue H.-Mailsse,
10300 LA RIVIERE-DE-CORPS. CLUB ANGLAIS & Paris, coun

automobiles

A la SFAM

il y a Mercedes

Exposition, essais, ventes,

120 personnes pour vous

SFAM-France

23 bd de Courcelles /5008 PARIS Tél. 292.02.50

ACNETONS PIAMOS
DAUDE, 75 bis, ev. Wasram-17*, 6, rue d'Amsterdam - \$7495-67
WAG. 34-17 · Vente-Location. 94, rue Saint-Lazare-7*. 874-55-60.

formation

profession.

PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR IBM 2 Niveau BAC ou Ire, à 7 mois - 180 h. de cours Exploitation Gestion - Analyse - GAP 2

Part, vd AMt & 1967, irès bon état général, prix sous Argus, à débatire. T. 567-56-00, P. 362.

occasions

LIVRES, Achat complant à domicile, LAFFITTE, 13, rue de Buci, Paris (6°). TEL 324-43-22.

Vd ENCYCLOPEDIA UNIVER-SALIS 20 volum. Prix à début. Téléph, après 19 h.: 902-04-18.

 Ateliers mécanique, peinture, carrosserie ultra modernes,

crédits, leasing.

quick-service.

demandes d'emploi

COLLABORATRICE DE DIRECTION

Dame 47 ans de formation universitaire (licença) Totalement BILINGUE FRANCAIS-ANGLAIS Bonnes connaissances d'Allemand. Epouse de diplomate, habituée aux relations sociales et publiques à très haut niveau, perfaite pré-sentation. Organisatrice, et ayant dirigé société commercials. Libre de tout engagement et de voyager.

Apporturait sa collaboration à : Personnaité, Groupement,
 Association ou Société
 dans les domaines :

e relations publiques organisations sociales
 réceptions, etc...
 à temps complet ou partiel.

Adresser 1 ere lettre à No 31661 CONTESSE Publ. 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 q. tr.

CHEF COMPTABLE ET DU PERSONNEL

Charche place
EN APRIQUE DU NOED PEINCIPALEMENT
TUNISLE AYANT RESIDENCE SUB PLACE
40 ans en poste - ACTURILEMENT EN FRANCE
— RESPONSABLE COMPTABILITE GENERALE ET ANALYTIQUE; BESULTAT COMPTABLE ET PISCAL; GESTION DU PERSONNEL; FINANCEMENT - TRESORERIE - CONTEN-

MIUDIRRAIS TOUTES PROPOSITIONS.
Téléphonar LE HAVEE : (15) 45-14-81.
Ou écrire 915 HAVAS LE HAVEE.

X et M.S. STANFORD
37 and ex-chercheur informaticien, anglais in et

Souhaite reconversion dans une actività consistant en de courtes missions d'étude ou d'intervention (en France ou à l'étranger) à curactère général et non informat l'étranger) à curactère général et non informat leue auprès d'entreprises, d'admi-nistration, d'organismes de recherche, de sociétés

Téléphane : 707-32-75.

DIRECTEUR MARKETING

d'une Société secteur Metell.
C.A. 120 M.F. - Formation E.S.C.P.
37 ans - HOMME de contact
Négociateur à haut niveau
espuit de groupe
Etudierait toutes propositions Ecrire HAVAS NIMES Nº 395 745

DIRECTEUR

Femme, 24 a., Cherche place stable, decivio ou dactvio taci. Ecr. no 6,10%, e le Monde » Pub., 5, r. des Intirens, 7547 Paris-9.

J. F., 24 a., ch. empl. secré!, dact., st., pr rempl. plus. mois. lib. de sie, 6 a. exp., rés. Est Paris, bani. Si-Maur. limitrone. S'adrasser Allé GUENIN. 16, r. F.-Adam. — 94100 Saim-Maur. 3, r. des l'attents, 1947 Paris-9.

1, F., 24 a., ch. empl. accré.
1, F., 24 a., ch. empl. accré.
1, APRES 18 HEURES.
18t. de sie, 6 a. ewp., rès. Est de disqueire dans un club fémilia.
Paris, bani, Si-Maux, limitrophe.
J. Fille, 25 ans, ticcen droit public.
r. F.-Adam. — 94100 Saim-Maux.
J. Fille, 25 ans, ticcen droit public.
rise de lettres modernes, bonnes
connalssances espessor. 3 ans, fres.
l'existingement. charche emploit
inferessant, de préference dem
brasches Affaraires. Liv. Imm.
limitropher de la linitation de lettre paris l'accorde 45 bis, rue Reaumur-2, qui ir.
Cadre supér., ir. haut niveau
paécialis nésocial, contrais et
marchés sous-traitants pour cié
sur porte export, connaissance
réelle tinancement, PREFI, CA.
et C.F., COFADE, douane, trans.
Ecr., re 871, « le Monde » Pub.,
5, r. des ttaliens, 7562 Parts-9«.

Inspectory Coles, 31 ans, très borne connoissance prestations de services, recherche situation, acceste poste preneur d'ordres. Branche alimentaire ou autres, Paris, province, Téléchoner : 2057-90, ou écrire M. FRAISSE, 39, rue des Vinaigniers, PARIS-Xe.

ORGANISATEUR 15 ANS DE METIER. Ephoner à Paris : 2294

Chaque vendredi, nos lecteurs trouveront la rubrique lagenda do Honde

Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par tél. au 233-44-21, p. 364 et 392.

L'immobilier

appartements vente

Pour vivre votre 3° âge à plein temps

Club Résidence DRAGONNIERE Au bord de la Méditerranée face à MONTE-CARLO un lieu privilégié

conçu pour le repos et l'activité Votre repos: tous les services à Votre Service,
peur vous décaser des servitudes de la vie quotidienne,
 Vos tolaire, actits: piscine, tennis, salles de jeux.
 et un pare magnifique, d'en hectare et demi.
Four devenir resident de la DRAGONNIERE, 2 formules vou

sont-croposées : - l'actual en tours propriété - l'acquisition du droit d'usage et d'habitation voire vie durar Renseignements et vente : sur plue : CLUB RESIDENCE DRAGONNIERE 16 avenue Paul Doumer 06190 ROQUEBRUNE CAP MARTIN FRANCE TEL (93) 3542.07

NATION. Boulevard Picpus. Imm. Plette de Taille ravalé beau séiour, salon, 3 ch., enl. cuts., w.-c., a. de ts. + 1 ch. serv., asc., ch. 520.000 344-71-77

9". PRES DE LA RUE
LAFAYETTE.
Propriétaire vend directeme
UN GRAND STUDIO.
De caractère entièrement
refait à neut, tout contort
tmoquette, salla da bains,
cuisine équipée, poutres
apparentes, cheminée...).
Jamais habité. Livrable
Immédiatement.
M'appeler: Sil-85-56.

BD MAGENTA. Beau 4 P., culs., s. de b., imm. P. de ' ravalé. 320.000. TUR. 97-81.

etites pièces à moden

Sur place le 28, du 13 h. à 16 h 17, rue des Feuillentines, (9°) Téléph. WAG. 96-17, poste 42.

123, RUE DE RENNES. Liv. dbte + 2 chbres + 2 bns, betc. dbte exposit. Livré éta : neur, moquet., tél. Soledi. Vis. Mercredi, isudi de 14 à 17 h.

Pres MONTPARNASSE. imm-sids, Appl. 150 m2, idéel profes. libérale. Prix intér, 566-80-31.

PANTHEON. Imm. 73, Duples Sél. + ch., 40 = 2, tél. Celme. charme. 26-39-11, peste 242.

61 rue de Provence 75000 PARIS - Tél. 285.08.53 Paris - Rive droite

à Pauls : LA PROVIDENCE

S/PARC MONCEAU imm, ht side, ét. élevé. Except 135 m2 env. Gée terrasse i serv ft cft. Gar. 742-06-68 et 45-87 BUTTES-CHAUMONT S/Parc dble, 2 chbres, Imm. récent, cft. 200.00 F. Jeudl, vendr., sant. a-midi : St., res des Alonettes. SEGONDI S.A. - 17408-45
10 PRES METRO. Im. récent
Tout confort - 3 étage
Sur square - Living double +
2 chambres. cuisine, w. c. settle de bains, 78 m², parkingViatre vendr./samedi, 12/77 h.
14 PLACE DE LA CHAPELLE.

DAUMESNIL - 2 pces, it cft. 16L, ds bel Imm. P. de T. Samedi, 14-17 b., 24, rue de LOMBARDIE, ou : 34-76-92. 16° PRES TROCADERD 1MMEUBLE RENOVE Occupés, 2 poss. Dépendan Tél. : 622-16-99, P. 26

TAMEUBLE RENOVE
Coupés, 2 poes. Dépendances.
Tél.: 623-16-99, P. 25

11° STUPPO 25 m2. Exc. 68st

13° STUPPO 25 m2. Exc. 68st

Soiell. 6° 6f. sans asc. 85.00 F.
269-35-30 P. 4576 h. barcest.
Ye Bel Imm. Vds mon 4 poes.
Entrée, cris., has, w.-c. Elat
rf. Chf. cert., 5° 6f. Asc. SUD.
2 segues Jean-Fails. 10 à 19 s.

DEL "ECHIQUIER STUDIOS II confort
Avec féléphone - PLACEMENT Livraison immédiate.
A parl. 65.000 F - 343-7-15.

Prenant ma retraite.

16ª - RANELAGH

lans lmm. récent et de lonce Et. av. terrusse - 2 pièces 320 m2 - 742-05-87 et 06-68 105 m2

ITALJE - 20° ét. - 5 p., living. 4 chbres, cuis, équipée, 2 bas, park. 458,000 F. — Tél. 371-09-58. LOUVRE - RIVOLI

AGENGE

SOCIETE DE SERVICES

STAIL 19 ANS d'expérience servicitée de la control de l'expérience de l'experience de l'e

BS.000 F. Tél. RIC. 95-17,
de 10 à 18 h.

16° GEDRGES-MANDEL.
Imm. 1910, 8 appartements l'bre
de 125 à 400 m², ch de serv.
Achat en totalifé possible.
Ranseig., visible SINVIM et Cie
ill. ev. George-V. Tél. 7047-90.
BUTTES-CHAUMONT. Près Parc
Alvier artiste 40 m², confort sur l'din. Prix. 140.000, 23-46-44.

BEAUBOURG. Bei Immentile
17° S. 2 P. TT CONFORT.
150.00 F. 924-74-85.

Part. vend Montmastre,
Aloier d'Artiste + 2 P. cfl.
Vue Sacré-Cœur. 100 m²,
Ascens. Soleil. ORIN. 45-72.
17°, 3 p., cfl., 3° éf. sur grands
cour. Px. 178.000. Vend., samedi
de 14 à 17 h., 10, rue Notier.

34. RUE CORTAMBERT.
54., 30c. Reste 1 Studio et
2 chares de serv. 224-00-10.
AV. ST-MANDE. P. ET. SUD.
135 M2. Gd knee, beic. 640.000
+ service et pari. S13-96-75.
31, RUE BELLIARD
Propriétaire widens bei imm.
rique apparente, beau 2 poes
cuis., emirée. w.c., salla d'estu,
prand déberras, 45 m². Avec
20.000 F. + long crédil. Visite
ieud, vendredl, samedi
de 14 h. 3 19 h.
Unique à 6.960 F le M2.
Solendide 6º éf., soleil, asenci
strande réception pour un couple
2 chères, 2 s. de h. sur 200 m².
Visite sur R.-Va. : 205-53-43.

MARAIS-HALLES
STUDIOS et 2 PIECES ed cfl.
Me vair sur Piace de 14 à 18 h.
leud, vendredl, samedi.
72. rue qu'incampoix.

EXCELLERT PLACEMENT

9°, RUE OU DELTA.

7. THE GUINCAMPOIX.

EXCELLENT PLACEMENT

9°, RUE OU DELTA.
STUTIO JAMOS HABBIT.

7° frese. 138.000 F.

IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, ev. Friedland. 225-74-69.

NATION Récent. ét. étavé, A.P., verdi MARTIN, Or. Droit. 742-99

appartements vente

métro Pte IVRY. Appart. neuf.
3 pièces 70 = 9, cave et paridirs.
20200 F tout compris.
Exonéré impôt Foncier 20 ans.
M. DEROARY. S.O.F.A.P.,
766-51-03, 64, r. de Liabonne-8-,
The IMMEUBLE ANCIEN
BY Confort. Néisphone
6 PIECES, confort. Néisphone
6 PIECES, confort. Néisphone
7270.000 F. 764; 1657-574
EL 566-62-85.

ELON 2 e ETG. SUR R
4 P. Cuits, bains, charf. BECON 2º ETG. SUR R 4 P. cuts., bains, chauf. 200.000, crédil. 788-49-4 BD MAILLOT. Face as imm. 1969. They gd ste 270 m². Balc. 45 = 3, salon manger, 4 ch., 3 bains, 1 chbre serv., 2 ger. 2M

SUPER TIALE Etase élevé
SUPER TIALE Etase élevé
Superte apor
140 M2 + BALCON, PARKHIG.
PRIX: 700.000 F - G. PLISSON
S39-29-05 ou 331-33-77

Bus Saint-Dominique - Petties
parçonnières refait à noof.
Prix 35.000 à 50.000 F. 223-44-94.
Mes Dan Marchia MAISONS-LAFFITTE
Neut, selour + 2 chamb
71 == + 6 m² bakon.
PRIX: 250.00 F.
MMOBILIERE FRIEDL:
41, sv. Friedland. 225-10 M° Pte-Versailles Imm. rdc. Sélour, 2 chb., it ch., 180 m² + logda, 4 disse, park, dble, 48.800 F. Jean FEUILLADE - 579-24-39.

COURSEVOIE
NEUF. Dble Rv. + 2 c
81 w/ + 10 m/ baccon, PRIX: 244.00 P.
2 parkings of cave cours
IMMDS filere Friedu
47, av. Friedland, 225-72 RUE BONAPARTE DS IMMEUBLE CARACTERE
DE TAMEUBLE CARACTERE
DE TAMES
DE T

Porte Pantin, Me Hoche, neuf ens., asc., cula. 6q 1 a. de be, 1 s. dehe, moc Fac. crédit. 76. 26-36-Bernard Pytel, heures b PRIX 685,000 F Me voir, ce lour, 13 h à 17 h : 20, RUE BONAPARTE ou 723-94-95 Bernard Pytel, heures b
A VANVES. Bel APPAR
2 P. P. ds Imm. anc., bon
asc., loyer 1.000 F mois
80 F. Ltb. 1-1-75. Statres.
SPIRITO a POISSY. T. 965.
Chesteviers (92) 3 P. 1
t cft., 2** 6t. Imm. rfc. bi
park. esp. V. tennis. 127.4
C.F. 27.000. 998-18-72, ap. 1 MDNTSOURIS An seleil. Récent IN 5 pièces, 2 sanitaires, 3 baic. Parking. 560,000 F. - 577-88-68.

14a Vto exceptionnelle sur verdure Magnifique duplex 250 m2 et 6° étapes. 2 terrasses. Pr élevé justifié. 567-22-88. NEUILLY STUDIOS - 2 LE PECQ Dans Immes
Bel APPARTEMENT it
Sélour, 3 chambres. Région parisienne

Tout confc 244-94-29

VINCENNES

50 m. Métro, Château, t Dans bel imm. entièr. ri fout confort. STUDIOS : 69.000

2 PIECES : 118.001 3 PIECES : 250.000

Sur mesures moquel., ilest mura, finitions soiem, and du client. Me voir sur pub du client. Me voir sur pub du di, vendredi, samedi, il II, av. de PARIS (Vince

SAINT-GERMAIN-EN-LA 9' RER. Tri appt 91 m2, 1er 61. Etal-Ds Imm. tres bon star 423,000 F - 990-14-60

AVORIAZ

COTE D'AZUR

0340 CHAUMONT - EN - VI Téléph. (4) 449-01-95.

bale Sanary, 30 m. plage stands F J. sélour, 2 ch., cave, yde loggle, finil. lion mer impren. 199,000 F. A Molland, 37, les Arcades-di. 83110 SANARY-SUR-ME T6léph. (94) 74-25-03.

AFFAIRE EXCEPTIONNÉ
ANTIBES - JUAN-LES-P
Dans petite résidence de
grand luxe, parc, piscine.
150 m², 4° et dernier
sélour 55 m² avec cher
calme, vue, proximité
et commerca, 2 caves,
rage. Très prande ter
circulaire multi-expositi
Fr. 735.000. Tél. (93) 34

5000

MX LOCALLY TOM

TROIS BURNEY 10.00

27#

LOZERE Immeuble de standing corner, entre sel, cuis- 2 chb., balta, w-c. balcon, cave, part. Prix: 166.000 F. larges facililés, Tél.: 1924-42-87

16". MIRABEAU. DDE, 95-10. SQUARE, VERDURE, SOLEIL 160 = ASC, TEL PARK. Parl, à parl, cibre Me Amers. Tì c7. 22,000 F. Tél. 842-G-41. VAUCRESSON Près gare Résid. standing, Beau 3/4 pces, it cft. 95 m2 + loustis, cuis. 6c. Rangements. Tél. Cove. Garage. TIFFEN, 924-93-33 et après 18 b. : 445-93-40. CHATOU Imm. recent Vue Imprenable, Séi. + 3 ch., Cuis., s. bains, 100 m2, fibre, Orpi Durand, 944-69-48. PLACEMENT
CHOISY-IF-ROI IMMEDIALE
STUDOS SS.200 F
LOVE brut annuel 5.200 F

CMEGA PROMOTION 217. rue St-Honoré-1-r. 260-38-3 VAUCRESSON Parent VAUCRESSON Parent P

Prenant ma retraite, le cède Buttes-Chaumont, pt. 3 P., 5° et., construct , 1963, très bien sirué, frès agréable avec pork. et cave. 350.00 F. Téléphoner : 206-27-13. ST. GERMAIN - EN - LAYE
Appl 7 m2, lor 6f, Eist neuf,
Dans Immeuble his bon standy,
423.000 F - 920-14-68 Paris Rive gouche PRES LUXEMBOURG

CHATOU - 3' R.E.R. Partie, vd appart, 5 p., 102 MONTREULL - MAIRIE

THEPh. WAG. 96-17, DOSTO 42.

VIO RESIDENTIAL DEI TRUM.

VUE SEINE IMPRENABLE
APPL. STYLE ARBITET ATTISTE.

LIV. 35 ms + 2 ou 3 chorus,
It ch. VERNEL. 534-41-50.

PRDX. LUXEMBDURG.

ODE. 42-79. 5EJ. + CHBRE
GD CDMFORT. 40 M2.
BONBONNIERE. 59ml. Jundi,
13 à 17 h. 11, RUE VAVIN.

5T-GERMAIN-DES-PRES.

Colimus. 2 P., 38 ms.

SUT rendez-vous : 222-22-90.

122, RUE DE RENNES. 14, AVENUE PASTEUR

IMM. NEUF pierre de taille.
RESTE A VENDRE
UN 4 pièces 83 == + bolcon I
UN 5 pièces 93 == + bolcon I
LIVRAISON IMMEDIATE.
PROMOTEUR: 838-34-30.

STUDIOS - PLACEMENT immeuble qualité - Standine
Qq. shudios livr. Julité 1976
DARANTIE BANCAIRE ACHEV,
A part, 78.000. Ferme et définit.
Haute rentabilité
« Les JARDINS de PUTEAUX »
15. rue des Pavillons. 774-67-60.
E.C.I. 709-77-5.
Bois-Colombes. Retruntumen.

bien indiquer fisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressent et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une egesce.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

> 233.44.31 pour tous renseignements: 233.44.21

Une amource communiquée avant 15 houres pout paraître des le fendemain.

constructions neuves

Ce n'est pas parce que le 20e arrondissement devient

résidentiel que les prix doivent devenir inabordables.

même le dimanche.

pavillons

Le Bols de Mastripas, lux. dible
live av. chemînée + 3 ch., culs.
beuilp., tél., sar., terrain 600 == 2.
Prix. 795.000 F + C.F. 874-56-59.

NOISY-LE-ROI
Agréable
pavition sur 400 no2 terrain.
20 m2 habit. 4 P., bains, cuis.,
entrée. 250.000 F + betti crédit
vendeur. — Tél. : 550-14-60.

ODSAY Prox. S7.800 m2 passión terrain.
Ent., liv., 40 m2 avec chemînée.
pde cuis., 3 chbres, bains, w.-c.,
chfi. cent., ceve, gar., à 3ais.
Prix : 445.000 F, gar., à 18.
Prix : 45.000 F,

A vendre, Mont-Saint-Aignau, arès de Rosen, paville.

Téléphoner pour renseignements, Constructions Loiseau : 44-04-42. ETRECHY, 30 MIN, SUD PARS, Neut, 120 m2 seul tenant, er-nier, uarage, jardin. — Prix : 210.000 F. Téléphone : 580-01-20.

Proche R.E.R. 5 pces tt cft, Jordinet Construction 1930 meulière et briques. Prix 280.000 F. Crédil Foncier possible. - Tél. 876-24-44.

maisons de

campagne

COLLINES OU PERCHE

floreat 19, rue des Martyrs - 75009 Paris Tél. 285-09-64

PARIS 11°

30, rue de Montres à 50 mètres du mét Faidherbe-Challym

il resta 5 appartem. de 2 pièces, cuis. équipées, chauf. ind. 0az. A partir de 170.005 F. FERME ET DEFINITIF. Livraison immédiate.

our place visites tous les lours sauf mercr.), de 14 h. à 18 h.

ARAGO - Résidentiel

Petit Imru, grand buse Rests 12 APPARTEMENTS Prix élevés - Livr, printemps COMEPR W 727-40-86 ou 704-32-38

PANTHEON

GRD STANDING. Magn. 3/4 p solell, parking. Tél.: 522-72-10

65, BO OU CHATEAU

OU STUDIO AU 6 PCES

TRES GRAND STANDING

Grand (erdin. Tous les (ours de 14 h. 30 à 17 h. 30. Livraison 1 trimestre 1976 PRIX FERME ET DEFINITIF. P. DOUX. Tél.: 533-16-62.

Dans un quartier en pleine rénovation, Floréat-

propose des appartements en prestations exception-nelles allant du studio au 5 pièces, dans un

immerble de standing á des prix fermes et definitifs

encore très raisonnables. Pour investir ou pour

habiter: LA CROIX MESNIL (réalisation Michel Bernard) 15-17, rue de Ménimontant-75020 Paris Tél.: 797-01-88. Visite sur place tous les jours même le dimanche.

L'immobilier

appartem. achat.

riculier charche 3 ou 4 P. rie à rénover. 7°, 14°, 13°, Tél. 202-92-84, après 20 h. rech. achoter appt. stand.
12°, 20°. T. 3C362-14 ou 6c7.
E.R.L. 7, av. Ph. Auguste.
bercia Paris-15°, 7° arroad.
sons clients, appts the sort.
sons elients, appts the sort.
re Jean FEUILLADE, S. r.
urfholds, 15°. Tél. 577-39-27. PANCE CONSTRUCTION
DRPI CN. APPT. VILLA
115 BANL. PAJEM. COMPT.
RUE SAINT-CHARLES-XVV.
TEL: 577-46-18.

Paris Bee Imm. ancien, tool confort. \$80-01-28.

BIT COMPTANT 2/2 P. it confort. PARIS particulier - 266-32-35.

ppartements

occupés SACRE-CŒUR
9 quektues oppart. occupés
w.-c., rue et cour. 68.000.
1. propriétaire : 255-40-98. ILE SAINT-LOUIS r magnifique cour privée rt. eccipé. 3 et 4 pces Prix latéressant. PROMOTYC. 325-11-68.

NEULLY - MAIRIE ARTEMENTS OCCUPES
L Chit. centrel imm. Asc.
L Chit. centrel imm. Asc.
L St. de service et cave.
L 110 m2 snv. + chbre
de service et cave.
sms. et visile : 755-8-57.

locations in meublées Offre

Rue Desbordes-Velmore.; un seul grand duplex, 196 = 1, rez-de-ch. + jerdin J. Vendr., 13 h. 30 à 16 h. E-DAME. LUX, 2 PCES, 6q0|p., bains, 2 TERRAS, TEL. 2,900F. LAB. 41-41. TEL 2,900F. LAB. 41-41.

Chaument, quelq. studios, petil imm. neuf, stands. J. vue, parking. cave, a 300 F et 1,100 F mens. C. VINADELLE, 233 - 44 - 30.

RAND STUDIO 28 M2, equipée, sal, de bains, meuble neuf, rue du e-Midl. Téléph. 222-17-64.

a-Midl, Teleph. 252-17-64.

43, rue de la Colonie

3d STUDIO, culs., beins.

750 F. Poss. carage 100 F.

Tél. 627 03-06.

TE 6d STUDIO, culs.,
salle de balas, tout
, imm. neuf. 1.000 F T.C.
sur blace vendrodi 9 h.C.
sur blace vendrodi 9 h.C.

179, av, Paul-Doumor.

78-66-64 et 254-64-03 Av. de Suffrea Da bel -nm. Gd stud., cuis., s. de . fsl. 1.100 F + ch. 533-69-66 . rai STUDIO neuf, st cri., tamels habité, parkina k. 950 F 7.C. 805-22-28.

ion porisienne

rer beau 3 p. (iét.), ds tr.
résid, Si-Germain-en-Lave,
1. R.E.R. 1,500 + 20 % ch.
1.763-04-79. Agence s'ebstenir, SUR-YVETTE. 5s commis. exceptionnel, faut confort, serose 2 voit., tél. 1.800 F. 1-62, vendr., samedi, dim. ALLOSS à louer dans Implie récent 5 plèces princip.

park., ref. neul. 1.509 F targes, Téléph. 751-03-77.

A DEFENSE R.E.R.

DIOS, 33 m2. neul. park.

488 F + cb.

774-53-73 - 11/19 b.

nobilier rmation

PRIETAIRES OFFRENT

locations non meublees Demande

Paris Ch. 55 asence 4 à 6 p. PARIS OU PAVILL. banileue. 742-63-24

Regian parisienns RECH. LOCAT. SCEAUX SUR LIGNE SCEAUX 2/2/4 P., It content of standing 1.P.S. - 660-08-65

> locations meublées Offre

<u>Paris</u>

SAINT-GERMAIN-DES-PRES Studio, kilchen., bains, chaufil. central, 750 F net. — 566-50-46. Sur lardine PALAIS-ROYAL Exceptionnel, S pièces, 90 = 2, 161. 3,700 net – ELY. 32-15.

bureaux CONCORDE. A louer, divisib. 1.843 m2 + park., 55 commiss IMMO BALZAC : BAL. 12-14 PROMO BUREAU : KLE. 95-54

PROMO BUREAU: KLE. 90-54.
BUREAUX TOUTES SURFACES
LOCATION DU VENTE
AO. MAILLOT: 297-45-55.
RECH. PAIEMENT COMPT
Immeubles impost., de qualité.
Libres ou occupés, prefér. burx.
SOGEPAT, 25, rue Marbeuf.
Téléphone: 225-69-21 - 138-82-57.
A LOUER - NORO PARIS
781 m2 divisibles en 45 bureaux,
300 F le mètre carré, charges,
Chauff., air condition. compris,
8 lignes 18469h. Tél. 280-57-20.
Te DADD R 1011ED

7º RAPP - A LOUER 1.272 m² Bureaux divisibles FDNC(P - ANJ. 96-73 LES HALLES - Imm. standing 7 bureaux, 5 (Ignes 1646b). 25.000 F amorel, petits cession, Franck LEBAUPIN - 265-59-65

PALAIS-ROYAL 186 mi neufs an location ents et prestations de luxe. 359-99-70

locaux commerciaux

A VENDRE OU A LOUER (libre de suite)

5000 m² Bureaux et Ateliers

LEVALLOIS (proximité périphérique) 5.000 m2 sur 3 niveaux plus cour intérieure, Empla-cement de premier ordra bien desservi par trans-ports públics, Aménagements seignés (chimalisation, cloisonnement, téléphones multilignes, intercom-munications, restaurant d'entreprise, etc.). Très bon état général, Charges réduites.

Teleph. pour rendez-vous (32) 39-10-62, poste 103.

ENTREPÔTS

NANTERRE, 650 à 2.500 ==7, GENNEVILL(ERS, 6,000 ==3, LE BOURGET, 700 à 1.500 ==3, SAINT-DENIS, 200 et 330 ==2, PARIS 13°, 1.100 ==3. COR 254, bd Saint-Germain, PARIS (7°), 268-38-22, postes 201-202,

Boutique à vendre dans CENTRE COMMERCIAL LES ESSARTS-LE-ROI

POUR INVESTASSEUR

5T-MARCEL - A LOUER
500 m2 locaux commercia 2.500 m2 locaux com FONCIO - ANJ. 90-73

64, RUE DES MARTYRS (100)
Part. vd local ccial ou industr.,
libra, 230 m2 rez-de-cour, eccès
véhicules, Prix: 450,000 francs,
Téléphone : 444-11-25.

CHAUSSEE-D'ANTIN
Part. cède, ball neuf, apportem,
ccial. 200 m2,cout. con. et tous
comm. Burx. Tél. : 87470-87. AV. GAL-LECLERC A LOUER EXCEPTIONNEL
160 - bouliques + 140 ms de

domaines

ICE DES LOCATA(RES. | Locataire assure | Reniebilii6 interessante | Domaine agricole 50 ha, 13 Prela Michodière, M° Opéra, | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 300 F. 742-78-93. | CORI 254, bd Saint-Germain, abonnem. 3

11 km Cannes, lolle bastide du 17° s., 14 p., 2 s. bns. 3 dches, 11 cm, dépend, maison gardiens, 5 par. PiSCINE, colme, 20 uli-viers, 2 ha. 11. T. : 337-96-50.

usines

A LOUER : 6.000 m2 bâtis sur terrain de 12.000 dont 4.500 m² au sol pour etellers 2º ci ou dépôts.

Acc. ts cam., force, tél. 2 lig., ball 9 ans, loyer 300,000 F. H.T. par en, 23 km par RN 20. CHAUMENY \$74-22-98, le matin.

échanges

Logament gratuit pendant vos vacances en Grande-Bretanne?
Oul, c'est possible. Vous n'avez qu'à feire un échange de maisons avec queleur'un avant un standard et des besoins semblables aux vohres. Le seul uroblème est d'outir des relations dans la résion ou'il vous taut. Laissez-nous résoudre votre problème. Pour tous renseignements s'adresser à : Continental Nome Interchange. I Queen's Drivo - Prestwich.

MANCNESTER M25 ENQ.
U.K.

villas villas COTE D'AZUR - CASSIS

VILLAS PROVENCALES

do 2 à 7 PIECES

Tennis et piscine dans le domaine.

Vue mer, caime, à partir de 300.000 france.

Crédit possible.

Renselgnements et documentation : IMMOBILIÈRE CATRY 28, rue Sylvabelle, 13006 MARSEILLE. TélépOone : (01) 37-70-88 et 37-79-80.

terrains EVRY (près), 25 min. Paris 6, terroin à batir, bords de Seine. 2500 m², 70 F le mètre carrè. Téléph. 495 - 78 - 81. VENDS TERRAIN A BATIR 2.146 m². TROISSY (Marne), 120 km. de Paris, proximité autoroute A 4. Téléph. 16 (26) 58-78-03.

COTE D'AZUR LA GAUDE Part. - Villa 2 nivx. 6 p. 2 cuis. 2 brs. Drend iardin. paisible. ENSOLEILLE 300,000 à débatire. 1931 23-42-33.

BERCK (62) - Récidentel Pert. vend VIIIa me 300 m2 ÷ 1 200 m2 terr. Poss. profess. Ilbér. : Médech... Prix 400.000 F à déb. 633-74-40.

VAUCRESSON. — Bella ville. Prix 420.000 F à déb, 633-74-42.
VAUCRESSON. — Bella ville, quart, résid., calme, entr., salon + salon av. chem. et biblioth., 8. à M. ev. chem., culs., s. de b. w- 4 ch., a. d'eau, ling., 5.-50! I P., par. + pav, indép., I ch., dche, wc. c., cuis. (ard. 633.m², 880.000 F. - J.M.B., : 978-43-18.

B80.000 F. - J.M.B., : 976-48-18,

LA VARENNE - Résidentiel
Verdure, calme, praximité toutes commodités, TRES BELLE
VILLA, 8 P. pr., construction 67,
3 S. de B., sous-sol total, 2 levrastés, 1,200 m2 parc clos et
planté, Belles dépendances.
2 APPTS 3 P. princip., it conft.
Ensemble partait étal.
PRIX : 1,500,000 F.
LES IMMEUBLES : 803-14-22.
DDURDAN, VILLA S/2 NIVX. VALLEE OROME, mas de ca-ractère rénové, 8 p., piein bols, 320,000. Granne pier, bord rív., 70,000. Maison village récovée, metiblée, vue except., 160,000. Ville utilra-moderne 420 a., pis-cine chauftée, prox. Montélimar, 450,000. Occument, 8s. HERVE, BP 86, 25400 Crest. [75] 75-09-00. DDURDAN, VILLA S/2 NIVX, NVE, OECOR., STDG, 5 & 7 P., TT CFT, MOQU., TEL., celler, GARAGE, JDW., Prov. forth, ADORABLE, 220,000, 555-04-10:

(Près de Nogent-le-Rotrou),
Fermaties, maison de campes,
région très calme. Renselsnem,
Cabinet A. BUSSONNIER, à
1260 CETON, Tel, de Paris ;
153-99-9-11 et le 4 a CETON,
la préférence avant 9 heures
au visite sur place
le samedi et dimanche, 16 km DUEST MODERNE, constr, les ordre Récept. 55 m², 4 chambres, cir sarase, (ardin avec plocina. AGENCE DE LA TERRASSE Le Véshuri. Télépit, 1 776-05-70.

fonds de commerce

SAINT-DENIS emplacement premier erare

Magasin Prêt-à-Porter 400 m2, façade 25 metres, ball neuf. Gros chiffre d'affaires.
A céder peur raison de santé.
Faire oftre sous référence numéro 14.799,
PUBLICITE ROGER BLEY S.A.,
101, rue Réaumur, 75092 PARIS, qui transme

Pour recevair gratuitement une documentation détailiée sur les affaires présentées ci-dessous, un organisme sérieux la Société T.D., 24 Montera, Madrid 14e (Espagne) est à voire disposition.

COTE O'AZUR

exclu/ivité/

Una formula exceptionnella obilières pour

les professionnels et les particuliers.

• Une principe un jour ou choix. La répétition de cette unnonce la jour suivant.

30 F is ligne no total + TVA. Renseignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

80 km PARIS PAYS Superbe PROPRIETE normande interroch. Liv. 53 m2, cheminde pierre faille, vasta culs., 3 bet. crbr., it cft. gar., bet. dépend, a/l ha terr. aménagé. Vue sup. 385.000. AVIS. 8, 18 Cappeville. Gisors. - T. 116) 22-30-91-11-03. VAL EPTE Charm. MAISON
Cheminée, cuis. 3 chbr., bains,
cheminée, cuis. 3 chbr., bains,
ch. centr., parage, din 1.000 m2.
Partail état - Prix : 715.000 F
Cebinet BLONDEAU-LEBLANC,
2 taubours Cappaville, GISORS.
Tél. : 620 116-32-30-71-11).

M KM DUEST ST-REMY-L'HONORE

S km. sare, Style IIs-de-France GRANO STANDING Récept, 70 m²s, cheminée, entr., cuis., 3 ch., 2 bns. 250 m² HABIT. Gar. 4 voit. PARC de 1,70 d CLDS, Prix 650,000 F. 441-70-41. TOURAINE

pendances. Porc bolsé. Libre à la vie. Tél. Toure 1471 07-91-46. EN PERIGORO

DEMEURES DE CARACTERE à restourer MAISONS PRDPRIETES, de 250.000 F à 500.000 F GRAND CHDIX DE TERRAINS OMBRAGE, VIE, de 2.000 ma à 5 hoctares BELLES MA 50NS DE STYLE dans chef-lieu do canton. Pro: 350.000 el 400.000 F.

CACHAN 5' Mª - CALME RESIDENTIEL 430 m2 clos murs, 30 m lacad EXCEPT. 310,000 F. 729-38-6

CÔTE D'AZUR BORD OF MER nouveau port Saint-Laurent-du-Var

Terrain 15.000 =5.

Permis de construire pour hôte.
300 chambres luxe.
2 kilomètres aéroport NiCE,
Olscréilon essurée.
Ecr., nº 7.50, « le Monde » Pub.
5, r. des Hallens, 7547 Peris-9.
Achète comptant sur l'arrains pour
bâitr (usqu'à 60 km Paris
SERFI 137, boul, Magenta,
7501 Peris
285-28-12

fermettes FERMETTE 3 p., celller, dép. grenier, 5.400 == , 180,000 francs Crédit 80 %, - L. THYRAULT 89 - Saint-Fargeau, Téléph, 183 SUR 5.000 M2 100 km PARIS

menageables, 195,000 F avec 39,000 F, AVIS, 35, ev. Républi-que, Pithlviers. T. (15) 38-02-24-10 ou AVIS, 125, rue Bannier, ORLEANS - Tét. (15) 38-87-43-96 Prox. sortie autoroute
(18s km PARIS)
s/LS09 m2 oved
dép., élect., puits. Px 65:000 F
ov. 4.300 F. - C.I.O. B.P. 283,
72600 LE MANS CEDEX
TÉI 28-79-16, mêmo dim.

OISE 20 KM PARIS
CAUSE DEPART
Ferner, 4 P., c., sdb+2 P. poss.
145,000 F 50 1.440 m2
227-10-48, ap. 19 h. VALLE LUNAIN - Charmaeth maison weekend 3 P., cuis., wc. part. état, s/2.000 m2 lardin payagé, roches, arbras, site raviss. Tot. 115.000 F. Facil. D. I. M. - Face NEMBURS EGLISE, 8 77 Lardin payage, roches, arbras, site raviss. Tot. 200 F. Facil. D. I. M. - Face NEMBURS EGLISE, 8 77 Lardin payage, roches, arbras dépend. 24.000 m., rotaire. Saint-Sauveur-d'Aunts 17540 - Tél. ; 01-80-14.

propriétés propriétés

REGION MAINTENON, 75 km.
Paris, bourg de SAINT-PIAT,
PROPRIETE DE STANDIND,
hall, séiour, cheminde, bareau,
s. à m., culs., 5 chb., 11 cli.,
grenier, gar., cave, atelier, sue,
terr, 4,000 ms clos. 425,000 f.
AVIS, MAINTENON, 22, rue
Harieville, Tél. 115) 27-28-22.

Partic. vd à partic, propriété de ceract, parf, état, 15 mie. centre TOURS. 10 ch., 11 centr, dépendances. Perc boilé. Libre à

AGENCE JUILLARD 24518 LE VIGNAL-STE-ALVERE Téléph. 61-70-04

78 EVECQUEMONT Mais, fin 18 restaurée 300 m2 + cave, par., ceiller, ti conti, dépend, Torrain 1,360 m2, arbres trufflers 450,000 F Tél. 474-12-18 TH. 474-11-18

LE VESIMET SOU IN

R. E. R.

PROPRIETE ILE-OE-FRANCE,
construction de qualité,
récaption, 5 charmères,
S bains, 90 conft, saile de leux,
uorage 3 voil, Jardin 1,008 m2,
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-95-90

ANCIEN PRESBYTERE Da sup. terrain earsin... planté, 2.000 m2, Jolf séjour 36 m2 av. chemin... pourtes +1 P., 30 m2 abains, tollette, srenter. opénags. dépendances, eau ville, électr., chauffage mazouf, faléphone.

380.000 F Possible evec 180.000 F cpt
G. LEMOR EXPERT FNAIM
60 NOA(LLES - 446-35.3

PROPRIETE UNIQUE

A pices, culs. s. d'eau,
w.c., dépend, 7,400 m2.
165,000 F. Crédit 80 %.
THYRAULT 89 St-Fersoau
Tél. 183 65 KM AUTOR, QUEST LISHERE FORET

Site très repasant Ravissante demeure campagnarde ile récept., poutres, chem abres + meison d'emis, q 4,500 m² Spleadide

VUE à l'Infini (9-21 h) CHANTACO 478-32-82 R.-V5 CHANTACO 478-33-24

Love les de mentages, pro-priété exceptionnelle avec fis romantique, aucune politifion,

Bordure forêt Fordalnebland, coquetta propriété sur 6.000 m² de perc clos, rochers et arbres, situaties unique. Sélour 40 m² environ, 3 chambres, balms, contort, garage 2 vollures. Px Sa.000 f. DUROT, 133, rue Grande, FONTAINEBLEAU. Téléph, 422-9-86 es 422-27-19. P. à P., 120 km. sud Paris, charmante peté it cft, 4 chb., ed sél., chemnée, s. eau, c., ear., pari, état, 3/1 ha, dont 8,000 ma boisé, calme, verdure, 20,000 F. Tét, après 18 hres. 270-00-21. Week-end Montargis. 15 (GE) 95-02-92.

IS CEJ 95-02-92.

GIF-SUR-YVETTE
SUR terrain 2.000 ms, sactour
trets bolsé, résidentiel, construction 1950. R. de-Cit. :
entrée, séjour, cuisine, chore,
salle de bains, prand bureau
l'er éts. 2 chb. de bains,
wc, borage, chaufferie, otelier,
cave - Prix : 800.000 R.
PARC DE SCEAUX
Sur lerrain 80 ms joundant le
parc, construct. 1950, rezde-ld,
réception 55 ms avec terrasse
sur le parc, Cheminée, cuisine,
cellier, chbra, saile is bains,
chautierie ; r,de-ch. ; bureau,
chambre, cab. toilette, carage,
PRIX : 985.006 F
PARC DE SCEAUX
Struation exceptionnalie

PARC DE SCEAUX
Situation exceptionnelle
sur terrain 2.000 m² environ,
plain-pled inportant.
R.-de-ch. ; hall 25 m², réception
80 m², culs., office, 4 chbres,
saile d'eau, saile de bs, wc ;
1ª ét. : 2 chbres, saile d'eau,
erande saile de 6000.
Prix : 2.400.00 F.
EFIMO - 60-45-96.

A vendre, entre Paris et Deauville, betle ppté, vue imprenab, sur vallée, consistant en ; maison d'environ 400 m3 habit, divisée en sous-soi, salle de ieux, serade, alverie, wc, cave, etc, Rez-de-ch., entrée, salon, 2 sal, à manger, bureau, s, bs, cuis, lingerie ; étage ; 5 chbres, 2 s. bs, 5 cab. 101, Dispositif enti-vol, jardin egrément et verger d'environ 10,000 mg, ... Mr. BERTAULD, notaire. 27170 BERTAULD, notaire. 27170 BERTAULD, COMMENTALEROGER (EUR). 20' PARIS-OUEST SOMPTUEUSE Propriété 6.500 m² dont 400 habitables L'AGENCE du XVI', PAS. 84-16 EVRY (près). 2º Paris A-6, bords de Seine, manoir XIX, sélour 70 sa + s. à manoir + 16 chambres, maison de Sardiens, nombreuses dépendances, parc 1 ho. 30. Prix : 900.000 F - 76t, : 908-94-39, Bantiero Const.

Banifeue Ouest, 25 km. Paris, proc. sare, site agréable, rés belie poir bouraciés sur sous sol, 2 sades récept. 6 chbres, sde culs., il cli, terrain clos de murs. Prix 63.000 F.

5. f. des Italiens, 75427 Peris-P.
Proche Saint-Germain-in-Laya,
3 km. R.E.R. Perc 7.400 m²,
basux arbres, pische, villa cerracière, syrand couriort, réception
60 m², 3 chambres, 2 bains,
dénendances. Prix 1350,000 F.
Ecrire n° T 079.747 M
REGIE-PRESSE,
85 bis, rue Résumur-2°, quí tr.

Vendez rapidement en visagr. Expertise grabuite. Ofscrétion. Etude LOBEL, 700-00-99, 35, bd Voltaire, PARIS (X(**)). Près PLACE des VOSGES 125 m2, caractère, 3/4 P. + 2 services, charme soieil. Occupé 1 T. 73 a. 105.000 F + rente 4,000 F FONCIAL 266-32-35

MINISTÉRIELS VENTES **FFICIERS**

Vente rur saiste an Palais de Justice à VERBALLES (78). le mercredi 17 décembre 1975, à 10 heures INE USINE - BUREAUX et PAVILLON de 6 pièces prin-cipales - Garage à HOUDAN (78), La Prévauté, CD 20 et RN 12 30.890 m2 - LIBRE DE LOCATION MISE à PRIX : 200.000 FRANCS resser à M. RAVIART, avocat à VERSALLES, 13 his. avenue Saint-Cloud, têl 950-03-12.

e au Palais de Justice à Paris, le jeudi 18 décembre 1975, à 14 Ceurs En quatre lots lot : DEUX LOCAUX COMMERCIAUX à 4° lot : TROIS BOXES à VOITURES à PARIS (10°), 260-262, rue du Fg-Saint-Martin SES à PRIX : let : 108.000 F - 2° let : 10.000 F
Seser à M° CHARTIER, avocat à Paris, 34, avenne de l'Opéra ; à tous
als postulant près les Tribunaux de Paris, Boligny, Nanterre et
30; et sur pl. mardis 2, B, et 10 décembre 1975, de 14 h. 30 à 16 h. 30.

SUR SAISIE IMMOBILIERE, le 11 décembre 1075, à 14 Deures, au Palais de Justice à SENS (Yenne) Ces immendies sont tous situés sur la commone de BRANNAY - SAINT-SEROTIN (Yonne)

lot : DEUX PARCELLES de TERRE entièrement constructibles de 82 ares 62 centiares et 32 ares 50 centieres. lot : UNE MAISON ET UNE USINE struction de machines agricoles ainsi que les machines et ustensiles ires à l'exploitation de cette usine, immeubles par destination. Eente de Lity evec dépendances t entièrement constructible d'une contenance de 37 ares 72 centiares imité des villes de SENS, PONT-SUE-YONNE et CHEROY (Youne) et VOULN (Seine-et-Marne) Importantes voies de communication et accès facile

lot: UN PAVILLON D'HABITATION n cadre très agréadle, lieudit « Bel-Air », avec dépendances, le tout pour le gres 50 centiares, entièrement constructibles.

le let : 20.000 FRANCS - 2 lot : 200.000 FRANCS - 3 lot : 150.000 FRAN

VENTE le jeudi 18 décembre 1975, à 14 h. - EN UN SEUL LOT PROPRIÉTÉ à JOINVILLE-LE-PONT (94) 6, avenue Gille - Superficie : 709 m2 MÍSE à PRIX: 462.011 FRANCS S'adr. Mª FTTREMANN, Portalis; Mª TERRYN, avocat i Paris, 10, rue Saint-Lesare; à tous avocats près les Tribunaux de Grand, Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Gréteil; et sur les lieux pour visiter les mardi et jeudi, de 14 0. 30 à 15 0. 30.

Adjudic. an Tribunal de Commerce à Paris, le jaudi 11 décembre à 14 h. 15 d'un Fonds de SALON de COIFFURE HOMMES ET DANIES ENSTITUT DE BEAUTE À PARIS-9°. I. PARFUMERIE SALON ESTRETIQUE D'OR à 1'entresol, 1 p. sur rue et 1 sur enur, au sous-sol LOCAL de 52 m2 env., et 1 de 10 m2. — M. à prix ip. êt. b. J. 200.000 P. Consignat, 100.000 P. S'adr. à Mª DEMORTREUX, notaire, 67, boulevard Saint-Germain; Mª MIZON, syndic à Paris, 60, boulevard de Sébastopol.

SERVICE DES DOMAINES le 10 décembre 1975, à 14 h. 30, à la D.N.J.D., 17, rue Scribe, Paris (9°)

IMPORTANTS BIJOUX Succession Vauve Ranul DUFY et divers.

BAGUE nraée d'un brillont solitaire de 9 ets 17 BRACELET LIGNE orné de brillonts BAGUES émercude, suphir, double clips - Broches et nombreux autres bijoux...

VISITES: le 9 décembre de 0 h. 38 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h.; le 10 décembre de 9 h. 38 à 11 h. 38.

RENSEIGNEMENTS : D.N.I.D. (tél. 742-42-80, poste 367).

PAR ADJUDICATION

D'UNE MAISON PHENIX typo standard, de 100 m2 sur vide sanitaire, de 5 pièces principales, sise à

ETRECHY (Essonne) Demaine du Roussay
13, rus Honorée-de-Belenc
MISE A PRIX : 10.000 FRANCS
Consignation préalable indispensable
pour encôfrir. Pour tous renssignements, s'adresser à Mas TRUKILLO et
AKOUN, avocats à Corbell-Essonnes,
51, rus Champlouis (TEL 486-30-26 et
496-14-18); au greffe du Tribunal de
Grande Instance d'Evry-Corbell.

Vente sur saisle immobilière an Trib. de Grande Instance à EVREUX, le mercredi 17 décembre 1975, à 14 0.

Vente sur saisie imob. au Falais de Vente sur sais. imm. Trib. Corbeil-Justice de CORREIL-ESSONNES (61), Essonnes (61), mardi 10 déc. 75, 14 D. le MARDI 8 DECEMBRE 1975, à 14 h. MAICAN IADDIN GARDAGE MAISON JARDIN GARAGE 1. r. PervencOes - Contenance 168 m2

VILLECRESNES (91) MISE A PRIX: 50.000 FRANCS ns. Corbell S.C.P. ELLUI, JAMES, GRIMAL, avocatz, tél. 498-30-14. VENTE SUR LICITATION, an Pal de Just. de Versalles, 3, pl. Louis-Bar-thou, an plus offrant et dernier enchériaseur, mercredi II déc. 1975, à 10 h. en l'aud. des criées du Trib. de Cde Inst. de Versallies, saile ordin. desdites audiences. EN UN SEUL LOT

UN TERRAIN sis aux ESSARTS-LE-ROI Vente sur saisis immobilière an Trib.
de Grande Instance à EVEEUX. Is
mercredi 17 décembre 1975, à 14 0.

19 TERRAINS
dépendant d'un lotissement à

PULLAY (EUTe)
Résidence du Val-d'Haumont
Mipes à prix de 2,406 F à 6,536 F.
S'ad. 346 d'avocats STEPANI, GREGOIRE, DUVAL, DURANTON, 2, rue
St-Thomas, Byreux, T. (32) 33-62-18

Sis aux ESSAKIS-LE-ROI
Liandit e MAUREGARD 2, 10, rue des
Boulasux, cad. Sect. C n° 537 pour
B a 60 ca. Sur la MISE à PRIX firée
par jugam. de la 2° ch. du Trib. de
Gde Inst. de Versailles 1975, enregistre définitif de ;
At. à P. 20,006 france
S'adr. à 16° Charles REYNAUD, 7, av.
de Saint-Gloud. Versailles 1950-51-28);
on me peut enchérir que par le minischieve d'un avocat exerçant près le
Trib. de Gde Instance de Versailles.

Vente an Palais de Justice à Nanterre, le mardi 18 décembre 1975, à 14 b. EN UN SEUL LOT

UN HOTEL PARTICULIER

SIS 'A **BOULOGNE-SUR-SEINE (92)**

7, BOULEVARD ANATOLE-FRANCE MISE à PRIX : 1.500.000 FRANCS S'adresser à Me Michel BOGET, avocat. 7, rus de l'Université à Paris (7º), au greffe do Tribunal de Grande Instance de NANTERRE, sur les lieux

pour visiter

Le congrès des journalistes de langue française s'est ouvert à Abidian

Abidjan (Reuter). — Le trei-zième congrès de l'Union inter-nationale des journalistes et de la presse de langue française (ULJPILF.), dont M. Houphouët-Boigny, président de la Côte-d'Ivoire, a prononcé lundi 25 no-vembre le discours d'ouverture, a vu s'ouver les conceptions occl-

• « Le Père Guillaume », nouvelle publication mensuelle, vient de faire son apparition dans les klosques. Ce premier numéro, tiré sur quatre-vingt-deux pages à cinquante mille exemplaires, prècise dans un éditorial les deux axes de recherche de la publication : l'étude du phénomène de la prise de pouvoir politique par la violence dans plusieurs pays et, d'antre part, celle de la sexualité de masse. (Le numéro 10 franca.)

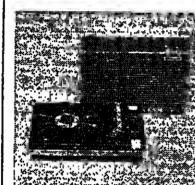
dentales et africaines du rôle du journaliste dans la société.

« Aidez-nous à construire nos pays », s'est écrié, mardi, à l'adresse des journalistes occidentaux, M. Victor Debo Teteya, secrétaire d'Etat chargé de la presse de la présidence de la République Centrafricaine. « Il s'agit, a-t-il ajouté, de savoir si les journalistes occidentaux sont vraiment nos amis, les amis de l'Afrique, quand ils jont état d'une façon démesurée à l'opinion mondials de nos erreurs comme s'il leur était interdit de souligner aussi nos efforts dans l'omélioration de nos conditions de vie, car les erreurs sont aussi les imperjections quelquejois inévitables de toute nature humaine. 3

Cette attitude diffère de celle de la plupart des délégués européens et occidentaux, pour les-entielle de rendre compte des événements.

Brandtest au BHV. Le BHVa élu Brandt! Deux garanties valent mieux qu'une

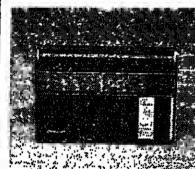
voici dans la grande gamme des appareils Brandt, 3 exemples dont vous apprécierez le rapport qualité/prix



Brandt C 612 R électrophone

monophonique • 1.5 W efficace • platine 33 et 45 t contrôles tonalité et volume

par curseurs linéaires pile/secteur



Brandt R 206 transistor PO-GO

piles rondes R 14
puissance 0,3 W



Brandt CH 641

chaîne stéréo 2 x 6 Watts changeur automatique
 enceintes 2 HP.



Brandt HF 442 R combiné stéréo

 radio PO-GO-FM stéréo puissance 2 x 10 Watts



AUJOURD'HUI

Le congrès de l'Union nationale

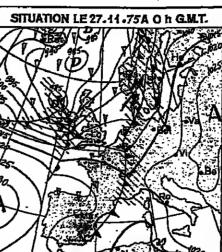
FORCE ET AMERTUME

Le congrès annuel de l'Union nationale des présidents des fédérations départementales des

Le congrès annuel de l'Union nationale des présidents des fédérations départementales des associations agréées de pêche et de pisciculture s'est tenu à Paris le mardi 25 novembre. Des débats et des interventions des congressistes il ressort une impression de force mêlée d'amertume. Les pêcheurs se sentent forts sur le plan numérique, ils savent aussi iout le poids qu'ils représentent dans notre économie, ils sa considèrent comme des « missionnaires e en matière de répression de la pollution des eaux et pourtant ils sont amers de ne pas toujours ètre suivis dans leurs vœux par l'administration. C'est ce que devalt souligner le président de l'Union, M. Martini, qui souleva entre autres le problème du relèvement de la taxe piscicole et celui des enclos artificiels, dont la législation est dépassée. M. Magniny, directeur de capinet de M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, dans son intervention, tenta de rassurer les congressistes en énumérant les diverses mesures qui sont à l'étude : nouveau taux plafond de la taxe piscicole, dont le décret est en lecture eu Consell d'Etat, lancement d'une enquête sur la pêche touristique, lutte contre la pollution, plan quinquennal de sauvegarde du saumon, mise à jour du code rural pour la pêche fluviale, assupetitissement des enclos piscicoles au régime général. Il concluait en annonçant une mesure effective permettant au préfet, en accord avec les fédérations, d'autoriser l'exercice de la pêche à la ligne dans les eaux de deuxième catégorie, et ce pendant la période d'interdiction générale. Ce décret est paru au Journal officiel du 26 novembre (1).

M, F, (11 Le même décret fixe la taille minimale de la perche à 14 cm.

MÉTÉOROLOGIE



Evnintion probable du temps en France entre le jeudi 27 novembre à 8 heure et le vendredi 25 novembre

à 24 heures :

Les basses pressions du nord de l'Atlantique maintiendront la plus grande partie de l'Enrape occidentale sous l'influence d'un rapide courant perturbé, de secteur ouest.

Vendredi 28 novembre, à l'exception de quelques éclaireles sur le Languedoc et les régions pyrénéennes le temps en Prance sera souvent très nuageux ou convert. Il pleuves principalement sur les régions s'étendant des côtes de l'Atlantique aux frontières du Nord et du Nord-Est, où les vents, de secteur sud-ouest, sernnt modérés à asses forts dans l'intérieur, assez forts à forts près des côtes. De violentes rafales, attelgnant la tempète, s'atténneront au cours de la juurnée sur les côtes de la Manche orientale et de la mer du Nord.

la Manche orientale et de la mer du Nord.

Jeudi 27 novembre, à 5 heures, la pression atmosphérique réduite au nivean de la mer était, à Paris, de 1013.8 millibars. soit 760,1 millimètres de mercure.

Températures (le prémier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 novembre : le second, le minimum de la nuit du 26 au 27) : Ajaccio, 12 et 7 degrés; Biarritz, 13 et 0; Bordeaux, 12 et 1;

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 26 novembre 1975 : UN DECRET

Portant modification du dé-cret n° 58-874 du 16 septembre 1958 modifié relatif à la pêche fluviale. UN ARRETE

• Relatif au programme du concours d'admission à l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique pour la session de 1976 (section E : lettres modernes, section G : histoire et géographie).

Sont publiés au Journal officiel du 27 novembre 1975 :

Sont publiés au Journal officiel du 27 novembre 1975 :

DES DECRETS

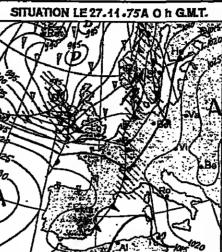
Modifiant le décret n° 55-1850 du 17 décembre 1955 relatif aux annonces judiciaires et légales;

Relatif an financement de l'assurance maladie, invalidité et maternité des exploitants agricoles et des membres uon salariés de leur famille dans les départements d'outre-mer en 1975.

HORIZONTALEMENT

I. Certaines sont substantielles alors que d'autres sont fort indigestes. — III. De l'eau qui court ;

A fait partir plus d'un Anglais. — IV. Né dans une botte. — V. Né dans une botte. — VI. Commune mesure ; Ne se porte plus dans les pays monories de leur famille dans les départements d'outre-mer en 1975.



PRÉVISIONS POUR LE 28 X/15 DEBUT DE MATIN

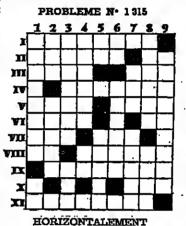
blen des gens souffrent de bles de la circulation.

1. Avec lui, on a intérêt ?

ser : Langue. — 2. Flot de dant : Souffle antique. — :

VERTICALEMENT

MOTS CROISÉS



dant ; Souffle antique. — ;
pierres ou de l'eau ; Dissipa
A de quoi rendre le Noir s
plus sombre ; Pronom. — ;
manquer de charme penda
disgràce ; Spontanés, par d
tion. — 6. Point répété ; F
disparaître. — 7. Départeme
France ; Toujours prête à r
service. — 8. Point fades;
voyageur. — 9. Opt une m;
de voir très personnelle. de voir très personnelle. Solution du problème nº

Horizonialement I. Bandouéon. - II. Usi Pré. — III. Au ; Boss. —
Logement. — V. Eres ; Nit
VI. Menue. — VII. Dérate;
VIII. Es ; Er. — IX. Maré
— X. II ; Rêve. — XI. Ines

Verticalement 1. Bulle: Emol. — 2. As:
dez. — 3. Nuage: Rie. — 4. L.
Réels. — 5. OE: Marc. — 6.
nêt: Are. — 7. Eponine: Ge.
3. Orateur: Eve. — 9. Nès:

GUY SROUT

loterie nationale Liste officielle des sommes à payer, tous cumuls compris, aux billets entiers

| Tem- | Finales et numéros | Groupes | Sommes à payer | Termi- naison | Finales et numéros | Groupes | Sommes å payer |
|------|-------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|------------------|----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|
| 1 | 59 291 8 501 8 751 8 751 47 571 24 181 | groupe 4 groupe 1 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 2 groupe 2 autres groupes tous groupes | F. 2-000 5 000 1 000 5 000 1 000 5 000 100 000 5 000 | .7 | 077 59 297 4 587 7 847 47 577 5 747 | tous groupes groupe 4 groupe 2 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 2 groupe 3 autres groupes groupe 1 | 5.00 2 000 5 000 1 000 5 000 1 000 10 000 |
| 2 | 342 6 712 9 932 47 572 59 292 | tous groupes groupe 2 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 autres groupes | 500 5 000 1 000 5 000 1 000 5 000 1 000 000 20 000 | 8 | 108 298 478 59 298 1 568 | autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 4 groupe 3 autres groupes | 5 000 500 500 500 2 500 5 000 1 000 |
| 3 | 3 93 59 293 47 573 7 993 | tous groupes tous groupes groupe 4 groupe 2 groupe 4 autres groupes groupe 3 | 70 220 2 220 5 070 10 220 1 220 100 070 | , , | 8 188 47 578 7 888 | groupe 2 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 2 groupe 1 autres groupes | 5 000 1 000 5 000 1 000 10 000 1 600 |
| - | 26 133 14 354 424 | autres groupes groupe 2 autres groupes tous groupes tous groupes tous groupes | 5 070 100 070 5 070 150 500 | 9 | 19 59 299 5 969 9 799 47 579 | groupe 4 groupe 3 autres groupes groupe 2 autres groupes | 150 2 000 5 000 1 000 1 000 |
| 4 | 59 294 7 014 47 574 16 984 | groupe 4 groups 3 autres groupes groupe 2 groupe 1 autres groupes | 2 000 5 150 1 150 5 000 100 000 5 000 | 0 | 360 59 290 0 940 2 700 | groups 2 tous groupes groupe 4 groupe 1 suites groupes groupe 1 autres groupes | 5 000 2 000 5 000 1 000 5 000 1 000 |
| 5 | 575 59 295 47 575 4 805 | tous groupes groupe 4 groupe 2 groupe 2 autres groupes | 500 2 000 5 500 10 000 1 000 | | 47 570 8 600 | groupe 2 groupe 4 autres groupes | 5 000 10 000 1 1000 |
| 6 | 6 66 59 296 47 576 | tous groupes tous groupes groupe 4 groupe 2 autres groupes | 70 220 2 070 2 000 070 50 070 | | SAINT IRAGE DU | ICHE DE LA E-CATHERINE 26 NOVEMBRE | _ |

75

DE MOTS CROISÉS Recherche très bons auteurs.

Ecr. sous n° 10.128 à « le Clon Publ., en loignant spécimens ; bièmes. Assurer, éventuellem affranchissement de retour

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS :- CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mo

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algéric 99 F 160 F 232 F 300 TOUS PAYS ETRANGERS 144 F 273 F 402 F 530 F

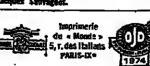
ETRANGER
par messageries

1 - Belgique-Luxembourg
Pays-bas - Suisse
115 F 218 F 307 F 400 1

125 P 231 F 337 P 448 1 Par vole sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par shèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque i leur demande

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuilles avoir l'obligeance de folger tous les noms propres n caractères d'imprimerie.



55°

Lista établie par le Secrétariat Général de la Loterio Nationale

LA SUPPRESSION DE VOLS DE NUIT A ROISSY

Chantage au chômage

An cours de la dix-huitième réunion qu'il a consacrée à l'aéroport de Roissy, le conseil général du Val-d'Oise a demandé la suppression des vols de nuit Raison , les cas de surdité et les dépressions nerveuses se multiplient chez les riverains, que le vacarme importune vingt-quatre heures sur vingt-quatre M. Jacques Larché, président de l'Aéroport de Paris, a riposté des le lendemain . Fermer Boissy la nuit nous penaliserait beaucoup sur le plan économique. L'aéroport a suscité la création de huit mille à dix mille emplois. Il est évident qu'un certain nombre d'entre eux s'exercent la nuit. .

Aînsi, comme n'importe quel industriel pollueur que l'on veut empécher de nuire, l'Aéroport de Paris répond eux exigences de le qualité de la vie en évoquant à demi-mot le spectre du chō-. mage. Dapuis le crise, les meuvals joueurs ont usé et ebusé de cet argument. M. André Jarrot, la miniatra chargé de l'agrironnement, n'e pas su de peins à les confondre. Car leur thèse est

Elle est moralement choquente Menecer de licencier du personnel plutôt que de cesser ses nuisances, cela porte un nom en bon trançais : le chentage. Celui-ci est d'eutent plus déplaisant qu'il s'exerce souvent sur les plus modestes des employés et qu'il - terrorise - les eyndicats chargée de les délendre.

HEES

Elle est socialement dégradente. Ainsi, une catégorie minoriteire de trevailleurs seraient condamnés, pour gegner leur pain, à gâcher l'existence de milliers d'autres. Une société qui se résigne à de telles aitue-Quent à présenter le travail de nuit comme fun des acouls du progrès, e'est faire preuve d'une sorte de perversion mentale. La physiologie des employés d'aéroport n'est pas, que l'on seche, différente de celle des riverains.

Elle est économiquement leusse. Orly vit très blen sans travelller le nuit, et, surtout, l'emélioration de le qualité de la vie crée plus d'emplois qu'elle n'en supprime. Les études américaines les plus récentes montrent que les nouniques anti-nuisances on t entraîné dix lois plus d'embauches que de licenciements. La France manque cruellement de tonctionnaires de l'environnement, de torestiers, de paysa-gistes, d'ecousticiens, de techniciens des stations d'épuration, etc. Il e'agit donc d'un redédevralent tavoriser recyclege et tormation prolessionnelle des adultes, et non d'un appauvris-sement. Les sociétés industrialisées sont rongées, même et surtout en période de forte croissence, par un chômage structurel qui est la conséq d'une inedaptetion de le torma-

eux eclivités nuisantes, c'est de les supprimer dès le départ, non de termer l'entraprise. Le devoir des responsables de l'aéronautique est donc d'assourdir les evions, non les rampants.

TOURISME

Un dirigeant d'Air France part en guerre ontre les pratiques de ses concurrents étrangers

l'on crott... »

cher collègue » plein d'aménité, ce qui souffre de trop de comcher collègue » plein d'aménité,
—a lettre que M. Pierre Sautet,
iélégué général d'Air France pour
a France, vient d'adresser à tous
là — les « bénéficiaires » que a France, vient d'adresser à tous es directeurs des compagnies réciennes étrangères représentées en France, est à la fois une mise en garde et une déclaration de

querre. Dénonçant « des pratiques de os etase qui parjois frisent o friponnerie », M. Sautet y unionce les intentions de la compagnie nationale, et notamment son désir de mettre un erme définitif à la politique le rabais et de ristournes, de combines » sévissant articles. le rabais et de ristournes, de combines » sévissant actuelle-

le rabais et de ristournes, de combines » sévissant actuelledent.

Selon le délègué général, de siles pratiques ont non seulenent pour effet de « déconsidérer
1 profession our yeux du public
n faisant douter de son sérieux
è de la qualité de ses produits »,
nais aussi de détourner les
gents d'Air France « de leur
frilable travail, qui est de prosecter le marché et de bien sertr la clientèle », et, enfin, « de
fraloriser constamment un serce en le vendant à un prix
férieur à son prix de revient »,
« Tronsporteur majoritaire,
nus sommes décidés, poursuit
1. Santet, à jaire respecter par
8 agents agréés ou non l'enmble de la réglementation. »
pur ce faire, on emploiera « tous
8 moyens nécessaires », de l'inrmation assortie de pressions an
trait des billets, voire à la fereture des réservations et au
trait des lleences. A ce propos,
lettre précise encore que la
rection des fransports aériens
con
civile (S.G.A.C.) venait de
ic1 de r de se doter de tous
yens nécessaires, et qu'un corpa
réficiers de police judiciaire
ait mis en place dans ce but,
il les compagnies aériennes
angères semblent d'accord sur
fond du texte que leur a
resé M. Sautet, elles s'étonfond du texte que leur a ressé M. Sautet, elles s'éton-nt cependant de sa forme, it l'« agressivité » ne laisse les surprendre. Interrogé à ce pos, Air France insiste sur caractère « très personnel » son délégué général a voulu emment donner à sa « lettre », ne peut donc être tenue au in sens du terme comme « une ition officielle » de la com-

es agents de voyages et tour rators, qui pour la plupart des liens très étroits avec la pagnie nationale, paraissent scrire pleinement à ce renement des réglementations ous ne sommes ni propriétaides ovions ni matires des fs, indique M. Murat, prési-t du Syndicat national des nts de voyages, mais une telle urche devrait concourir ndement à assainir un mar-

flon eu marché du travail. C'est ce cancer - là qu'il faut guarir. Enfin, il n'est plus possible de justitier n'importe quel emploi. Car, en poussant jusqu'à la caricature, on pourrait avencer que l'ectivité nocturne d'un séroport fournire eussi du travail aux médecins et eux infirmières qui euront demain à soloner les victimes du bruit.

MARC AMBROISE-RENDU.

M. Jacques Chaban-Delmas a déclaré mercredi 26 novembre en apprenant la décision prise en apprenant la décision prise en conseil des ministres : « La décision de mettre à Tétude la substance même du fonctionne-ment des institutions au nineau local, est positive. Puisque les principaux éléments d'exprécia-tion sont largement comus de-puis vingt-cinq ans, la rédac-tion de cet important dossier ne demait pas être trop longue. » devrait pas être trop longue. » L'ancien premier ministre a ajouté : « Il ne jaudrait pas que

cette recherche serve de diversion aux dépens de la décentralisation à l'échelon régional. Sans
même aborder, pour le moment,
l'élection des conseillers régionaux au suffrage universel, la
prescription du président de la
République d'appliquer la loi de
1972 ne doit pas être négligée. Il
ne faudrait pas opposer la décentralisation régionale au département et aux communes, pas
plus qu'il ne faut opposer à l'État
la décentralisation o l'échelon de
la région. cette recherche serve de diver-

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le crépuscule des régions

(Suite de la première page.)

Car si le departement et la com-mune, collectivités territoriales à part entière, ont compétence, pre-cisément, pour organiser, gérer et administrer, la région, en revan-che, n'est qu'un établissement pu-blic étroitement soumis à la tutelle

A cette fin, M. Valery Giscard d'Estaing estime e qu'une tache de réflexion approfondie est donc

nécessaire. Sur la proposition du premier ministre, indique-t-il, f'ai décidé de la confier a une

ligne encore que « cette commission sera composée, pour sa plus grande part, d'élus locaux et pourra procéder à toutes les auditions et consultations nécessaires. Elle sera assurés du concours des

services de l'Etat. Je pous demande de bien vouloir la pré-

institutions locales. la repartion

des compétences et des ressources entre elles et l'Etat, les moyens

gårer, nì celui de possèder, ni celui d'entretenir un personnel prepre. La loi du 5 juillet 1972, à cet égard, a vu son caractère res-trictif encore accentue par la doctrine politique, d'abord celle de Georges Pompidon, que vient d'ex-pliciter dans nos colonnes M. Alain Peyreffitte, et aujourd'hui celle de M. Giscard d'Estaing

à M. Olivier Guichard Dans la lettre qu'il a adressée, le 25 novembre, à M. Olivier Guichard pour lui préciser le sens de sa mission, le président de la République déclare que « le moment paraît venu d'entreprendre, à la suite des améliorations déjà apportées qui régime des collections. de leurs services et le statut des personnels de la fonction publique locale, les conditions de la participation des citoyens, le statut des maires et des conseillers mu-nicipaux »

La lettre du président de la République

Cette commission a s'appliquera en outre à définir les obstacles de toute nature que rencontrent les efforts de décentralisation et qui ont jusqu'ict limité leur efficacité ». a la suits des ametorations deja apportées au régime des collecti-vités locales, une réflexion d'en-semble sur les conditions actuelles de l'exercice de l'autonomie des collectivités locales, en une de les rendre copables de mieux affron-ter la fin du XX° siècle »

Le chef de l'Etat considère que les études et les propositions de la commission e ont pour objet l'ins-tauration d'une démocratie locale tauration d'une démocratie locale authentique, appuyée sur une gestion claire et responsable des affaires publiques. La commission remettra son rapport le 1° fuillet 1976, afin que le gouvernement puisse en examiner les conclusions d'ici à la fin de la même année », canclut le président de la République. fai décide de la confier à une commission qui précisera le diagnostic que je viens d'esquiser et élaborera les grandes lignes d'une réforme générale progressive et différenciée des institutions locales. Cette réforme jera l'objet, à l'initiative du gouvernement, d'un débat national ».

La lettre du chef de l'Etat souliers encore que « cette commu-

blique.

[M. Olivier Onichard, député U.D.R., président du consail régional des Pays de Loire, avait, lors de la création de la DATAR, so févier 1963, occupé les fonctions de délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale. Il était en outre vice-président du comité des plans régionale. Et tant que ministre, M. Guichard a en plusieurs fois en charge l'aménagement du territoire en mai-juin 1968, dans le quatrième gouvernement Pompidou : de fuillet 1962 à mai 1963, dans le gouvernement Couve de Murvillet de juillet 1972 à mai 1974, dans les gouvernement Mesamer.

M. Guichard a toujours été parities de la décentralisation, mais il s'oppose à ce que les régions solant dotées d'assemblées étues au suffrage universel.]

sider ».

M. Giscard d'Estaing précise aussi que « la commission s'atise-chera à définir le ressort, l'organisation et le fonctionnement des

M. CHABAN-DELMAS : il ne faut pas négliger les régions.

Le choix de M. Olivier Guichard est lourd de sens. Si le a fonda-teur » de la DATAR et l'inspirateur » de la DATAR et l'inspira-teur constant de l'aménagement du territoire depuis douze ans a toujours œuvré dans le sens d'une plus réelle décentralisation des activités économiques — non sans succès, — il s'est toujours mentre méfiant à l'égard d'une large délégation de pouvoirs aux élus. On a pu le constater, notam-ment dans les grandes « opéra-tions-choc » comme celles de Fos ou celles de Dunkerque. A ces occasions, les « missions d'aména-gement », émanations du pouvoir

occasions, les e missions d'aména-gement », émanations du pouvoir paristen dirigées par des techno-erates, se sont beurtés, à propos de la programmation des loge-ments, des routes, des zones in-dustrielles, aux syndicats commu-nantaires composés d'étus locaux qui prétendalent justement con-trôler le destin de leurs terri-toires.

toires
Même irritation lorsque les
a missi dominici » de la DATAR a missi dominici » de la DATAR
— que es solent les commissaires

à la rénovation rurale les commissaires à l'industrialisation, les
chefs de mission d'aménagement
touristique du Languedoc, d'Aquitaine ou de Corse — court-circuitaient parfois les conseils généroux et les préfets pour proposer
directement à Paris des mesures
concrètes et beureuses, mais, parfois, contraires à l'orthodoxie
administrative.

Mesurant toutefois les effets

Mesurant toutefois les effets nocifs d'un centralisme immusble. M. Olivier Guiebard appliqua à l'aménagement du territoire la

Amenagement du territoire la kligne contractuelle » chère à M. Chaban-Delmas.
On vit alors fleurlr des contrats de plan » entre les communautés urbaines et l'Etat, entre les villes moyennes et la DATAE vuis plus piècement.

communantés urbaines et l'Etat, entre les villes moyennes et la DATAR, puis plus réremment, entre les « psys ruraux » et le pouvoir central. Politique qui a l'avantage d'habituer les villes et les administrations à travailler sans concurrence, mais présente le défaut politique de favoriser trop visiblement les cités qui votent bien.

« La loi de 1972 sur les régions a trouvé la bonne direction ; il jaut s'y tentr », a dit récemment M. Guichard, à condition de ne déranger personne, « la région peut unir tout le monde ». Il ne fant surtout pas qu'elle trouble ni qu'elle vide les départements qui la composent.

La loi, pourtant, prévoit que la région « exerce les attributions, autres que les téches de gestion, que des groupements de collectivités locales ou des groupements de collectivités locales de départements et des communes, on peut douter que les virtualités legislatives » to i en t pleinement exploitées.

Les choses sont désormais claires. La légitimité appartient

Les choses sont désormais claires. La légitimité appartient à l'Etat, au département, à la commune. Seules ces trois insti-tutions sont dépositaires de « la

démocratie nuthertique, qui s'appuie sur une pestion cloire et
responsable des affaires publiques 3. Il faudra donc — et
vite — assamir les structures des
départements et des communes;
mieux répartir les charges et les
ressources entre les collectivités
locales et l'Etat; clarifier les
pouvoirs du maire ou du conseil
général por rapport à ceux du
préfet; permettre aux maires de démocratie authentique, qui s'eppréfét; pernetire aux maires de s'entourer d'un personnel de qualité; multiplier les référen-dums locaux ou les assemblées communales plénières.

Aux régions, qui, elles, ne sont élues qu'au sufrage universel au second degré, de répartir les routes, les écoles, les crèches, de gérer (avec quelles ressources ?) les parcs naturels. A elles de saupoudrer unc manne chichement comptée; à elles de s'empètrer dans les interminables procédures de la préparation et de l'exécution du plan.

de l'execution du plan.

« La réforme des institutions locales fera l'objet d'un débat national », écrit le chef de l'Etat à M. Olivier Guichard. Le relais que pourrait constituer l'institution régionale — à condition de bien vouloir lui donner « une vitalité » — n'est même pas évoque.

évoque. On se demande alors s'il ne serait pas pius sage, avant de ini laisser nourrir encore quelque es-poir de la supprimer.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

District parisien

UN NOUVEAU PATRON
POUR LE TREMBLAY. —
Le Syndicht mixte d'études et
d'aménagement du parc du
Tremblay a un nouveau président, M. Roland Nungesser,
député U.D.R. du Val-deMarne et président da conseil
général II remplace M. Pierre général. Il remplace M. Pierre Dangles, conseiller de Paris. La clef de financement du La cief de linancement du parc du Tremblay qui devrait ouvrir en 1977 est ainsi répar-tie : 50 % pour l'Etat, 20 % pour Parls, 20 % pour le District et 10 % pour le dépar-tement du Val-de-Marne.

Pêche

• EXCEDENTS DE SARDINES A MARSEILLE. — Par suite de difficultés de vente, les pécheurs marseillais ont du rejeter, depuis le dimanche 23 novembre, près de 100 tonnes de sardines à la mer. Les responsables du comité local des pèches précisent que, face à cette situation exceptionnelle, ils demandent aux pouvoirs publics une aide expennete, ils demandent sux pou-toris publics une aide excep-tionnelle. Ils soulignent que les usines de la région sont pleines de sardines en prove-nance d'Italie et du Maroc.

La Télégestion Sligos, une informatique tranquille pour les moyennes et petites entreprises

dès aujourd'hui dans votre entreprise...

C'est possible, car la Télégestion Sligos utilise un ensemble de programmes éprouvés - facturation, comptabilité, paie, stocks - immédiatement disponibles dans votre entreprise à partir d'un simple terminal installe dans vos locaux en une journée et relié à l'un des ordinateurs de Sligos.

Mais aussi parce que, avec la Télégastion, Sligus vous garantit un service complet : une étude de vos problèmes pratiques, la formation de votre personnel avant l'installation et une assistance permanente après la mise en place. Enfin parce que la Télégestion Sligos a été élaborée en tenant compte des

caractéristiques financières des moyennes et petites entreprises: pas d'investissement, un prix de revient économique connu à l'avance et fonction de l'utilisation, avec des frais fixes très faibles.

... avec votre personnel actuel

La Télégestion Sligos ne nècessite pas d'informaticiens dans votre entreprise parce que Shgos fait et fera son affaire de la technique informatique. Après seulement

quelques jours de rôdage, votre personnel actuel utilisera la Telégestion sans y penser.

La Télégestion Sligos vous permet d'établir très rapidement au moyen du
terminal la facturation, la comptabilité, la paie, les stocks, d'obtenir instantanement
le solde d'un compte client, le chiffre d'affaires d'une journée, le stock d'un article, etc. à partir de fichiers constamment tenus à jour par l'ordinateur.

C'est en cela que la Télégestion Sligos fait la différence : une informatique très "évoluée" mais dont l'utilisation a été simplifiée afin d'être réellement au service de votre personnel actuel.

...et avec une garantie pour demain.

Parce que Sligos est l'une des toutes premières sociétés françaises de services en informatique et que choisir la Telégestion Sligos est pour votre entreprise, comme pour les autres entreprises déjà clientes de Sligos, une assurance de sécurité et de

Parce que les très grandes possibilités offertes par la Télégestion Shgos permettent à votre entreprise de grandir et de se transformer sans crainte d'être limitée dans le domaine de la gestion.

Avec la Télégestion Sligos, vos moyens de gestion évolueront sans heurts au fur et à mesure des besoins de votre entreprise.



91, rue Jean-James - 92807 Puteaux

Conseil, assistance et réalisations, produits informatiques, services de gestion. Paris, Arras, Besançon, Blois, Cholet, Clermont-Ferrand, Lyon, Tours. Bruxelles, Genève, Munich.



| Monsieur | Société |
|----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Adresse | |
| | |
| | |
| □ rec | ster à une présentation du système de Télégestion Sligos. syoir une documentation sur les programmes de Télégestion ; facturation, àc, comptabilité, paie A retourner à Sligos, 91, rue Jean-Jaurès, 92807 Puteaux |

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

EMPLOI

Selon le projet de loi du gouvernement

450 000 RETRAITÉS BENEFI-CIERONT EN 1976 D'UNE MAJORATION FORFAITAIRE DE LEURS PENSIONS DE 5 %.

Commentant l'adoption, mercredi 26 novembre, par le consell des ministres do projet de loi relatif à l'abaissement de l'âge relatir à l'abaissement de l'age de la retraite pour certains tra-vailleurs manuels, M. An d'ré Rossi, porte-parole du gouverne-ment, a affirmé que sur trois millions de salariés ouvriers, deux millions pourraient être concer-nés par les nouvelles dispositions.

M. Rossi a indiqué que la majoration forfaitaire de 5 % concernait quatre cent cinquante mille retraités, qui ont obtenu la jouissance de leur pension avant le 1º janvier 1973. Il a précisé que la population active industrielle représentait en France 40,5 % de la population active totale, en Grande-Bretagne 42,9 % et en Allemagne fédérale 48 %. Il a ajouté qu'il y avait en France, en 1969, 139,9 in a c tifs pour 100 personnes actives et qu'il y en en 1959, 1899 in a ctil's pour 100 personnes actives et qu'il y en avait, en 1975, 149,4. Il a indiqué enfin qu'il y avait en France, en 1965, 4,39 cotisants pour un retraité et qu'il n'y en avait plus, en 1970, que 3,80.

(PUBLICITE) Préparation Non-Bacheliers · à l'entrée à l'Université

(4 demi-fournées par semaine) Réservée à : Salariés en congé formation, chômeurs indemnisé à 100%, 3 cnnées expérience

CEP, 1-3, r. du Départ, Paris-14°, tél. 326-27-56 ou 36-20.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Durcissement de plusieurs mouvements de grève en province

Usines occupées, évacuées par la police, réoccupées par les personnels en grève, séquestration de membres de la direction, négociations dans l'impasse : en province, plusieurs couflits actuellement en cours se sont durcis dans la journée du

● A LYON, sous la protection de la police, la moitié non gréviste (1500 ouvriers sur 3250) du per-sonnel des unités Mermoz-Nord et Mermoz-Sud de la société Paris-Mermoz-Sud de la société Paris-Rhône (équipement électrique) est, selon la direction, rentrée dans ces usines, merere di 26 novembre, et a commencé à remettre les machines en route, après qu'une centaine de cadres et agents de maîtrise eurent refoulé les piquets de grève. Les ouvriers grévistes stationnent maintenant devant ces établisseouvriers grévistes stationnent maintenant devant ces établissements. Ils out organisé, mercredi, plusieurs meetings et manifestations. D'antre part, les négociations qui s'étaient ouvertes, dans l'après-midi du 26 novembre, entre la direction de Paris-Rhône et les délégués C.G.T. et C.F.D.T. ont été suspendues : les syndicats réclament une augmentation mensuelle uniforme de 250 francs, et la direction a fait savoir et la direction a fait savoir qu'a elle ne pouvait supporter un tel accroissement des salaires ».

A MARSEILLE, c'est la police qui a procédé, mercredi, à l'évacuation de l'Imprimerie-papeterie maritime, qui était occupée depuis trois semaines par les cent vingt ouvriers en grève. Il n'y a pas eu d'incidents, mais, après cette intervention des forces de l'ordre, l'union départementale C.G.T. des Bouches-dn-Rhône a élevé une « vigoureuse protestation », précisant que les travailleurs de cette imprimerie réclamaieot l'annulation de dix licenciements et un salaire mensuel minimum de 1700 F. Le Syndicat général du livre marseillais a appelé à un arrêt de travail, ce jeudi après-midi 27 novembre, jeudi après-midi 27 novembre,

A DIEPPE, en revanche, l'entreprise La Confection de la

Bresle, qui avait été évacuée mardi par la police, a été réoccupée le lendemain par une vingtaine d'ouvrières, après une manifestation qui avait réuni un millier de personnes dans les rues de la ville. Le personnel de cette usine, qui emploie une centaine de femmes, proteste contre le licenciement d'une déléguée syndicale. Même action à Strasbourg, où les sept cents ouvriers de l'usine d'appareils de levage et de nivellement Clark-Equipement occupent les ateliers depuis le 24 novembre pour obtenir une rémunération sur la base de rémunération sur la base de trente-six heures.

trente-six heures.

A JARVILLE (Meurthe - etMoselle), à l'usine des compteurs
Jaeger, le personnel, en majorité
féminin, a retenu, durant la journée de mercredi, le directeur et
plusieurs cadres dans les locaux
de l'établissement : la direction
entendait, contre l'avis de l'inspection du travall, raturaper le
samedi les jours e hôm és en
semaine. Séquestration également
à Abbeville (Somme), où le directeur, le sous-directeur et le chef
du personnel de l'atelier de cadenas et serrures Vachette n'ont pu,
mercredi, quitter leurs bureaux :
cette action, déclenchée par la
section locale de Force ouvrière,
a été décidée pour appuyer des
revendications salariales.

● A CHAMBERY, enfin, les employés d'un supermarché, en grève depuis samedi dernier pour o b te n ir une amélioration des conditions de travall, ont emban-ché eux-mêmes une vendeuse et ont rouvert, mercredi, le grand magasin : pour quelques heures sculement, car la direction n'a pas appronvé cette initiative. Le personnel s'est remis en grève.

JOURNÉE NATIONALE D'ACTION EN BRETAGNE

« Emploi et développement éco-nomique de la Bretagne, amélio-ration du pouvoir d'achat » sont les deux thèmes principaux de la grève générale qui devrait affec-ter ce jeudi 27 novembre l'en-semble des secteurs publics et pri-vés des quatre départements bretons.

semble des secteurs publics et prives des quatre départements hretons.

C'est à l'appel des trois syndicats C.G.T., C.F.D.T., FEN, et avec l'appul des partis socialiste et communiste que les travailleurs bretons se trouvent réunis pour la première fois depuis mai 1968 dans une « fournée régionale d'action ». Depuis cette époque, font observer les responsables du mouvement, les motifs de revendications n'ont guère changé; malgré les mesures importantes prises par les pouvoirs publics, la région n'est pas sortie du sous-développement industriel et la détérioration du marché de l'emploi reste très grave : 45 790 demandeurs officiels d'emploi au 31 octobre, dont une majorité de moins de vingt-cinq ans.

Cette journée, marquée par une vingtaine de rassemblements dans les principales villes de Bretagne, mettra aussi l'accent sur d'autres revendications comme la retraite à soixante ans et les « réductions d'horaire sans baisse de salatre ».

M. ANDRE BERGERON, secrétaire général de Force ouvrière, actuel président de l'Union nationale pour l'emploi dans l'industrie et le commerce (UNEDIC), a déclaré, le mercredi 26 novembre, à l'issue de la réunion du conseil d'administration de cet organisme, que les allocations publiques a n'ont pas été revolorisées dans la proportion souhaitée par l'ensemble des administrateurs de l'UNEDIC, employeurs et syndicalistes ».

Le bureau de l'UNEDIC a envoyé, mardi, un télégramme au gouvernement pour demander une audience (le Monde du 26 novembre). . M. ANDRE BERGERON.

SÉCURITÉ SOCIALE

AU PRINTEMPS?

A l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions au gouvernement, mercredi 26 novembre, M. Jacques Chirac, interrogé par M. Henri Ginoux (réf., Hauts-de-Seine), puis par MM. Joseph Legrand (P.C., Pas-de-Calais) et Jacques-Antoine Gav (P.S., Isère) sur le déficit de la Sécurité sociale, a précisé que « rien ne permet actuellement de préjuger » de la solotion qui sera retenue pour résorber ce déficit et qui devra tenir compte « de la conjonature budgétaire économique et sociale comme des impératifs de l'emploi et de la capacité des entreprises à assumer leurs charges dans une période où malheureusement les incertitudes du progrès économique restent importantes ». En conclusion, le premier ministre a indiqué qu'un débat pourrait être organisé sur ce sujet an cours de la session de printemps.

LA FEDERATION DE L'EDUCATION NATIONALE déclare
dans un communiqué publié le
26 novembre qu'elle s'opposera
a par tous les moyens, avec les
autres organisations syndicales », aux projets de
M. Fourcade concernant le financement de la Sécurité
sociale.

a La prétendu déficit affirme.

sociale.

a La prétendu déficit, affirme la FEIN, résulte, d'une part, de la volonté de l'Etat de juire supporter au régime général des charges indues dont le moniant dépasse, de loin, le déficit annoncé, d'autre part, du refus du gouvernement d'entreprendre aucune des réformes de sinuetures qui réduinaient sensiblement les dépenses de la Sécurité sociale, en particulier en s'orientant vers la nationalisation de la grande industrie pharmaceutique et l'encouragement systématique des pharmacies coopératives.

UN DÉBAT A L'ASSEMBLÉE | LA CONFÉDÉRATION DES 5 DICATS MÉDICAUX RÉAFFIR SON HOSTILITÉ A CERTAII PROPOSITIONS DES CAIS D'ASSURANCE-MALADIE.

Le docteur Monier, président la Confédération des syndic médicaux français (C.S.M.F.), renouvelé, mercredi 26 novemb les critiques de son organisat contre les mesures que les cati-d'assurance - maladie voudrai insérer dans la future convent en cours de discussion entre corps médical et la Sécu-sociale.

a Nous ne comprenons pas a déclaré le docteur Monier, q la fin des négociations, qui, principe, devraient être termin avant le 15 décembre, les cais proposent à nouveau des form de a tiers payant a on la créat de centres de soins « que n réfusons ».

Faisant allusion au « t;
poyant », qui consisterait à
pas faire payer — par avance
des frais dits lourds (biolo
radiologie, etc.), qui sont ens
remboursés au malade, le doct
Monier s'étonne qu'on veu
mettre en place « le pire des s
thines out guaranters conscidi mettre en puace « le pire des s tèmes, qui augmentera considé blement les dépenses de la Sé rité sociale au moment où l prétend combler son déficit ».

- 1-20

1000年12月

• NOUVELLE EQUIPE A
TETE DE LA FEDERATI
GAZ-ELECTRICITE C.F.I
— La nomination de G. T.
sen, trente-neuf ans, set
taire général, de L. Mass
tænte-sept ans, secrétaire
néral adjoint, et A. Dess
trente-sept ans, trésorier
tional, traduit un rajeunis
ment du bureau à l'issue
congrès fédéral que vienn
de tenir les électricie
gaziers C.F.D.T.

Le confort "longues distances"

Pour résister à la fatigue du voyage, il faut v vrai confort "longues distances"; on le trouve bord des SAVIEM. Il est dû à la suspension q

amortit efficacement les chocs, aux silent-blocet aux amortisseurs qui fixent la cabine au châss et absorbent les vibrations; à l'insonorisation que permet d'écouter la radio-seul lien avec le moncextérieur -; aux sièges que chaque conducter

peut adapter à sa morphologie et à sa façon c conduire; au pare-brise panoramique très appr ciable quand on doit passer une "épingie à ch yeux" à l'aménagement général, très complet, c

...Dans une cabine "grand espace"

Le confort des SAVIEM se caractérise enfin p.

un evantage qui fait l'unanimité des "lignards
"oo est vraiment à l'aise, au large, dans la cabir
d'un SAVIEM. On a de l'espace, on peut l'am
nager comme on veut, sans l'encombrer. Tene

Autre chose compte aussi dans le moral de fi qu'affichent "les lignards" SAVIEM. La certitut que, même en parme au milieu du désert, ils r sont pas abandonnés. Ils peuvent en effet compte

plus que tous les antres sur une assistance réci qui se développe sans cesse sur l'ensemble d

parcours. Elle comprend anjourd'hui une ving taine de points d'appui fixes en Italie, Autrich Bulgarie, Turquie, Irak et Iran. Ces points d'appi possèdent des pièces de rechange et des techn

ciens capables d'effectuer les réparations. Ils sor implantés de façon à se trouver à moins de 300 kr de n'importe quel point de l'itinéraire.

...et 5 carnions-assistance

on peut même s'y tenir debout pour enfiler se pantalon. Et ca, quand on habite un camic 30 jours par mois, croyez-moi ca compte..." 1 point de service à moins de 300 km

em Orient-Express Chapitre II

Les seigneurs de La Ligne... On rencontre toutouts led mêmes teles. On finit par se connaître: Des qu'in repaire de l'entre tout le monde l'aide..." Ainsi brirle le lignard. Rene Ratard. Et tous les lignards sont se copaire; les Anglais en short court et disarrè à longs. les Bulgares un peu tristes que personne ne les carapterne, les Allemands comme à la parade. et les routiers de criez nous, plus difficiles à décrit parce que – comme chacun sait – il y a plus de 50 millions de types de Français. Qu'est-ce qu'un lignard? TIR

20 à 30 jours de voyage

Un lignard, ça fait "la ligne" du Moyen-Orient vers Bagdad ou Téhéran : 5 à 6000 km dont près de 2000 dans le désert, les températures varient de -40 à +70°, 2 cols dont le célèbre Tahir. Une aventure de 20 à 30 jours pour un aller-retour.



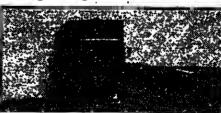
L'élite des routiers

Il y a 3 ans, ils n'étaient encore que quelques-Al y a 3 ans, ils n'etaient encore que quelques-uns a vivre cette aventure. Parmi eux, des routiers SAVIEM dont certains transportaient vers Bagdad les pièces détachées destinées au montage des SAVIEM fabriqués en Irak et d'autres vers Téhéran des SAVIEM entiers "prêts à rouler". Aujourd'hui, une véritable cohorte interns-

tionale parcourt la ligne devenue un des axes vitaux de l'approvisionnement du Moyen-Orient. Mais les lignards restent des routiers hors du commun; une élite, hien que ce terme les fasse sourire et qu'ils se contentent du mot "copain". Des hommes en tout cas qui ont remis à l'hon-neur les traditions qui faiszient autrefois la gran-

deur de leur métier : la solidarité et le respect de leur outil de travail. Les grands seigneurs de la route

Cet outil de travail est imposant : 18 m de long. 35 tonnes et quelquefois plus, un porteur et sa remorque qu'il fant maîtriser sur un terrain dont chaque mètre peut cacher un piège. Là aussi, une impitoyable sélection a joué : le combre des épaves qui jalonnent les routes en témoigne : seuls résis-tent les grands seigneurs de la route.



335 chevaux robustes et 15,45 litres de cylindrée Les SAVIEM tiennent une place de choix dans cette aristocrafie. En particulier, le SM 280 TU et

le SM 340... Pour vaincre les difficultés majeures du parcours, les cols du Taurus et du Tabli, dont la pente atteint parfois 15 %, il faut de la puissance. Les SAVIEM possèdent les chevaux indispensables, plus une boîte qui exploite cette puissance avec le maximum d'efficacité.

100 liaisons : 2 arbres

Pour tenir le choc sous l'agression permanente de la route, il faut une robustesse générale excep-tionnelle; les SAVIEM la démontrent chaque jour. Un temoignage : sur 100 liaisons consécutives et sans compter bien entendu les pueus et les pare-brises éclatés, les services d'entretien de la Société VIII - une spécialiste de la ligne - n'ont eu à changer que 2 arbres de rones sur des SAVIEM qui la font à longueur d'année. Valentoo International Transport.

En plus de ce réseau d'assistance, l'Après-Vent SAVIEM a mis en "phase opérationnelle" une un té mobile de réparation, constituée actuellemeo par 5 camions-ateliers basés aux points chauds d parcours. A bord des camions-ateliers sur châssi SM 8, tout le matériel nécessaire è la plopart de dépamages: postes de soudure autogène et à l'artirenil avant électrique, palan capable de souleve les pièces les plus lourdes, gronpe électrogène vérin pneumatique, projecteurs de travail.

Le temps des pionniers est fini. Place aux pilo tes de ligne. Ceux qui roulent en SAVIEM ont us privilège: celui d'une assistance qui adapte se moyens aux besoâns de ses chents.

moyens aux besoins de ses chents.

Nous avious conçu nos longs courriers pour qu'ils soient les mellleurs sur Marseille-Rotterdam, Toulouse-Hambourg, Limoges-Manchester, Milan-Paris, Ils prouvent sur Paris-Bagdad et Paris-Téhéran que rien ne leur fait neur.



CONJONCTURE

SIDÉRURGIE: timide reprise

Pour la première fois depuis le sures de sauvegarde réclamées par ibut de 1975, une timide reprise les sidérurgistes français et belges. Au cours d'une réunion tenue à nopéenne. En outre, les comman-s de produits laminés out assez repeated in others, les commun-se de produits laminés out assez riement progressé (6,93 millions tonnes pour les six pays fonda-urs de la CECA contre 5,94 mil-ms de tonne). En novembre, ton-tois, la progression semble moins

his, la progression semble moins plue, et les perspectives sont révées pour décembre.

Dans les milieux professionnels, a souligna que a utilisateurs
mmencent à reconstituer des
cits, tombés très bas, et que la
asommation apparente, très inféure ces derniers temps à la
remmation réelle, tendrait à rendre cette dernière.

a demande de tôles minces pour
utomobile s'est quelque pen

a demande de totes minees pour utomobile s'est quelqus pen idée, en lizison avec l'amédioran enregistrée dans ce secteur, et mérêt pour les produits longs utrelles, moules à bétou), s'est ble-t-il réveillé. fais la situation reste manvaise

les marchés de grande expor-ion, et, surtout, le niveau des x de vente reste extrêmement tout au plus relève-t-on une bre attéunation des rabais im-tants consentis sur les tarifs idis le début de l'année. Sans ra est-il possible d'attribuer le illement des commandes en octoan souel manifesté par les

e toute façon, une indication rise sur l'évolution réelle du rché européen de l'acter ne rait être donnée avant le fin du a de décembre. o attendant, la timide repris

gistrée actuellement est de are à atténuer Purgence des me-

S PRODUITS ALIMENTAIRES ET LES SERVICES IT AUGMENTE MOINS VITE EN OCTOBRE

hausse des prix de détail
t été de 0,8 % en octobre,
ne nous l'avons annoncé
nos éditions d'hier. L'indice
l'aciqué par l'INSEE ne
rendu public que vendredi
28 novembre, mais il y a
lieu de penser qu'il marbien une hausse de 0,8 %

1,1 %). L'arrondissement larrondissement des calcul-plique que les résultats meilrs obtenus en octobre sur cha-1 des trois grands postes com-ant l'indice (alimentation, duits manufacturés, services) utissent pourtant au même ultat qu'en septembre. En un la hausse aurait été de Au cours d'une réunion tenus à Bruxelles, leurs collègues allemands se sont montrés peu favorables à l'instauration de prix minimum. Soue, une limitation volontaire des exportations espagnales et japonises vers la C.E.E. a quelque chance d'être négociée dans un délai asset heré.

INDUSTRIES MECANIQUES:
LEGERE AMELIORATION.—
La situation des industries mésaniques s'est légèrement améliorée depuis la rentrée, constatent les professionnels, mais cette évolution favorable reste modeste et demande à être confirmée. Dans le secteur de l'êquipement, on enregistre un arrêt de la dégradation de la production. Il en va de même dans le secteur de la transformation des métaux, où l'on note même une légère progression dans certaines branches. Dans les industries de précision, la production semble également s'améliorer progressivement. Globalement, on relève cependant une évolution moine favorable des commandes étrangères depuis la fin du premier semestre.

INDUSTRIE

CREUSOT-LOIRE PRENDRAIT LE CONTROLE D'UNE ACIÈRIE AMÉRICAINE

Le groupe français Creusot-Loire et les dirigeants de la firme américaine Phoenix Steel, spécia-lisée dans la production d'aciers spéciaux, ont annoncé la concluspéciaux, ont annoncé la conclu-sion d'un accord qui prévoit, sons réserve de l'approbation des actionnaires, la prise de contrôle de la société américaine par le groupe français. L'opération s'ef-fectuerait par une augmentation du capital de Phoenix Steel, ré-servée à Creusot-Loire, au prix de 12 millions de dollars (55 millions de francs).

bien une hausse de 0,8 % de francs).

The mois resultat — finalement is maivats qu'on n'avait pu le ndre il y a quelques semaillée, en octobre, des produits par contre 10,6 % en septembre). Il s'expute surtout par un ralentisserules sur les produits mentaires (+ 0,8 % contre 1,1 % en septembre) et les que se de participation dans l'industrie des aciers spéciaux, menée à l'échelle mondiale par l'acquisition d'intérêts minoritaires de francs).

Etle s'inscrit dans la ligne d'une politique de prises de participation dans l'industrie des aciers spéciaux, menée à l'échelle mondiale par l'acquisition d'intérêts minoritaires des aciers spéciaux menée à l'échelle mondiale par l'acquisition d'intérêts minoritaires dans le capital d'Alan Wood steel aux Etats-Unis, d'Aceros de Llocio en Espagne, d'Aperecida au Brésil, et tout récemment dans celui de la Société iraniemne de francs).

Cette société, créée le 26 novembre 1975 après un an de négociations avec une majorité de capitaux iraniens et une participation française de 30 % détenue par Creusot-Loire et la Société gènérale, va constraire et exploiter une usine située à Ahwaz qui produire 29 000 tomps d'agiers produira 230 000 tonnes d'aciers

COLLOQUES ET CONGRÈS

AU COURS DE LEURS TROISIÈMES ASSISES NATIONALES

Les chambres de commerce et d'industrie définissent leur contribution à un « plan de société »

27 et vendredi 28 novembre, sur le thème : . Deux millions d'entreprises an service des Français ». Ces assises, auxquelles participent près de dix huit cents chefs d'entreprise, membres des cent quatre-vingt-douze chambres de commerce et d'industrie, devaiant être ouvertes officiellement par le premier ministre, M. Jacques Chirac, accompagné de MM. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, et Vincent Ausquer, ministre du commerce et de l'artisanat.

Durant les travaux de ces as-sises, les troisièmes du genre — les deux premières ont en lieu en juin 1970 à Strasbourg et en juin 1972 à Nice — les congressistes ont à se prononcer sur quelque trente-six propositions, ordonnées autour de trois chapitres cen-traux : « L'entreprise dans sa commune », « Le pouvoir écono-nique et ses partenaires » et « La gestion du futur ». L'ensemble de ces propositions se veut une contribution à un véritable « plan de société ».

plan de société ». An niveau des communes, l'am-

A l'issue de sen cinquième congrès national

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'AGRICULTURE DEMANDE L'INDEXATION DES PRIX AGRICOLES

Le cinquième congrès national de la Fédération française de l'agriculture (F.F.A.), qui s'est déroulé à Tours, les 25 et 26 novembre, a a dopt é une motion réclamant l'indexation des prix agricoles pour protéger le revenu des exploitants des effets de l'inflation.

Les trois cent cinquante délégués ont vigourensement dénonce la politique agricole du gouvernement, qui vise « à l'extinction de la paysannerle » et exigent qu'une délégation de la F.F.A. soit reçue par les pouveirs publics « afin de

par les pouvoirs publics « afin de dévaitre des moyens propres à rêta blir une situation agricole quasi désespérés ».

Par ailleurs, la F.P.A. fait un certain nombre de propositions concernant notsumment une modification de la fiscalité (aremboursement des crédits d'impôt T.V.A., relèvement des tour du remboursement jorfaitaire ») et l'accession des agriculteurs à la propriété de la terre (a exonération des droits de mutation et de succession sur de mutation et de succession sur les fonds à usage agricole et extension de la durée des prêts fonciers a).

met seuropéen de Rome, la F.F.A., qui refuse a toute compromission politique s, demande aux Neur de batir une Europe e protégée contre les tavasions du commerce inter-national ». Dans le cas contraire, la France, affirme la F.F.A. doit « reprendre son indépendance » et mettre en œuvre une politique susceptible de « restaurer la pros-périté de son agriculture ».

Les truisièmes assises nationales des chambres de commerce et d'industrie se tiennent au Palais des congrès de Paris, jeudi

bition des C.C.I. est de créer des structures représentatives, aller jusqu'à la signature de conventions bilatérales, inciter les chefs d'antispuise à « rechercher des mandais d'élus municipaux afin (...) d'oblenir une cohérence entre les projets de développement des communes et ceux des entreprises », décentraliser la gestion pour que chaque établissement soit doté d'un responsable local investi des pouvoirs nécessaires. An sein de l'entreprise, les chambres de commerce souhaitent

chambres de commerce souhaitent sméliorer la participation, ce qui suppose, selon elles, une « direc-tion forts et responsable», une « gestion rigoursus» et un co-mité d'entreprise ch « tout salarié, sundique ou au mises se mé, mité d'entreprise ch « tout salurié, syndiqué ou non, puisse se présenter dès le premier tour «.

Les assemblées consulaires visent encore à obtentr des banquiers qu'ils deviennent de avéritables partenaires », « soucieux de la qualité des hommes et de la gestion », des organismes de défense des consommateurs, qu'ils prennent « Leurs responsabilités civiles et immelères de l'État, amiliant des consommateurs de l'État, amiliant de la consommateurs de l'État a miliant de l'État au l'acceptance des consommateurs de l'État au l'acceptance des consommateurs de l'État au l'acceptance de l'État au l'acceptance de l'État au l'acceptance de l'État au l'acceptance des consommateurs de l'État au l'acceptance de l'état de l'acceptance de la consommateur de la consommateu et financières ; de l'Etat, qu'il réserve « un certain quota de commandes aux P.M.E. régionales, de jaçon à conjuter un tissu économique sain et vivant pour tout le pays »; du Conseil d'Etat, qu'il reformule complètement, dans un délai de deux ans, l'en-

semble du droit commercial et du droit du travail, pour en faire un « véritable droit de l'entreprise ». • EN GRANDE - BRETAGNE es deux cent mile travailleurs de l'industrie aéronautiqua viennent d'être invités par leurs employeurs à s'opposer an projet de nationalisation déposé la semaine dernière aux Communes par le gouvernement Wilson.

Adoptez le fameux matelas en mousse de latex

Essayez le chez

DISTRIBUTEUR EXPOSITION . ESSAIS . VENTE SZ, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI . Métro PARMENTIER Tel. 357.46.35 LIVRAISON RAPIDE

IMPRIMERIE

Le tribunal de commerce de Paris prononce la liquidation des biens de la société Chaix

Le tribunal de commerce de Paris vient de rendre un juge ment favorable à la demande de dépôt de bilan qui avait été faite pour la Société nouvelle imprimerie Chaix (SNIC) par l'administrateur judiciaire de l'entreprise. Constatant un passif de 28 900 000 F, compte tenu d'une importante provision pour indemnités de licenciement, le tribunal a décidé la liquidation des biens de la SNIC et a nommé un syndic liquidateur, M' Pernot. Celui-ci a convoqué le comité d'entreprise pour le lundi 1º décembre, afin d'y annoncer officiellement la liquidation de l'entreprise, qui emploie quelque six cent quarante saigniés.

Répondant, mercredi 26 novem-bre, à une question de M. Pajon, député communiste, à l'Assemblée nationale, concernant la survie de l'imprimerie Chaix, à Saint-Ouen, M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a notamment déclaré :

notamment déclaré:

a Lorsque la Société nouvelle imprimerie Chaix a été créée, voict un an, l'Etat a participé à la constitution de la nouvelle société de gérance. Il a tenu tous ses engagements. Malheureusement, la situation de l'imprimerie r'est progressivement dégradée, et le déficit de l'entreprise s'est accru. La dérection s'est ainsi trouvée amenée, en septembre, à proposer un nombre important de licenclements. Les organisations syndicales ont alors empêché l'exécution des commandes des deux principaux clients de l'entreprise : l'indicateur S.N.C.P. Chaix et Air France. Ces deux clients sont partis, d'autres, inquiets, les ont suivis, la direction de l'entreprise a del déposer son bilan, et le tribunal a prononcé la liquidation. Cela fait que nous nous trouvons devant un problème d'emploi que nous nous efforçons de résoudre, mais qui est très difficile. >

On sait que la direction de l'imprimerie Chaix avait envisagé quatre cent dix licenclements (le Monde du 25 novembre) pour tenter de sauver de l'entreprise se qui pouvait l'être encore après le départ de très nombreux clients : Indicateur Bertrand, l'Officiel des apactacle, le Concours médical, l'Officiel des transporteux, etc., etc.

transporteurs, etc., etc.

En novembre 1974, la SNIC avait été constituée à la suite de l' s'éclatement » du groupe Néogravure. Mais la société de gérance, créée en fanvier 1975, devait être en principe transformée avant un an en société de biens avec l'appui de certains industriels. Mais les difficultés financières et conjoncturelles de l'année 1975 ont empéché ces concours financiers de se manifester. Les responsables syndicaux du Livre C.G.T. de l'imprimerie Chaix considèrent que c'est le retard apporté à la constitution de cette société de biens qui a de cette société de blens qui a incité les clients de l'imprimerie à ne pas renouveler leur contrat. Il faudra attendre probable-

ment lundi prochain la réunion du comité d'entreprise pour connaître la date de cessation d'activité de l'imprimerie Chaix à Saint-Ouen. Le syndicat du Livre C.G.T. de l'entreprise a d'ores et déjà voté le principe d'une grève avec occupation dès que cette décision sera connue.

Faits et chiffres

LE RAPPORT ET L'AVIS SUR « LA QUALITE DE L'HABITAT » ont été adoptés le mercredi 26 novembre au. Conseil économique et social par 147 voix et 21 abstentions (le Monde du 22 novembre). Ces textes, présentés au nom de la section du cadre de vie par M. Robert Lion, délégué général de l'Union nationale des HLM, proposent qu'au cours du VII° Pian la surface moyenne des logements augmente de 20 % (et de 10 % dès 1978 pour les logements aidés), et qu'une pièce supplémentaire soit prévue pour chaque ménage par rapport aux normes de peuplement et d'attribution actuelles.

De plus, il s'agit de prendre

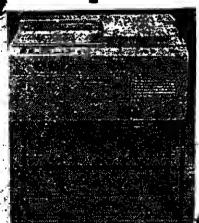
De plus, il s'agit de prendre en compte, pour la détermina-tion des aides, non plus le coût initial de la construction, mais le « coût global »,

 LES EXCEDENTS DES DE-POTS SUR LES RETRAITS DANS LES CAISSES D'EPAR-DANS LES CAISSES D'EPAR-GNE ont atteint des niveauxrecords en octobre avec 4.1 milliards de francs contre 1.5 milliards de francs en octobre 1974
(voir le Monde du 25 novembre). Depuis le début de 1975,
c'est-à-dire en dix mois, le
montant cumulé d'excédents de
dépois sur les retraits atteint
26,5 milliards de francs contre
16,4 milliards de francs pour
la même période de 1974
(+61,5%). Il semble en fait
qu'on assiste plus à un déplacement de l'épargne des banques vers les livrets de caisse
d'épargne qu'à un gonflement
de l'épargne globale,

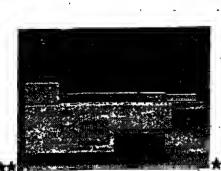
LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

| | Dol | lare | Deutse | bemarks | France suisses | | |
|-----------|-------|----------------------------------|-------------------------|------------------------------------|--------------------------|---------------------|--|
| to heures | 6 1/4 | 5 1/8 6 3/4 7 1/4 7 7/8 | 2 7/8 3 7/8 4 3/8 | . 3 7/8 4 3/8 4 1/2 4 7/8 | 1 4 3 1/2 3 3/4 | 2 4 1/2 4 1/4 | |

a pour vous le copieur de bureau idéal



monrint LX 4 Copieur sur papier normal copies bien contrastées par minute/prix attable/deux systèmes de copies en un: r copier des fauilles volantes et des s/sans préchauffage, fonctionne immé-



Lumoprint LE 4/E Copleur économique copieur électrostatique avec un rapport prix-periormances exceptionnel/copie des feuilles volantes et des livres/système multi-copies/cassettes de papier interchangeables/appareil de table pour utilisation



Lumoprint LE 40/M Unité mobile de copie Electrostatique mobile, avec tablette de travail/extrêmement rapide: 20 copies par minute/copie feullies volantes et livres/ stream feeding/empilage automatique/système multi-copies.

| Envoyez-moi une documentation complète | |
|-----------------------------------------------------------------------|---|
| Faites-moi une démonstration, sans frais ni engagements de ma part | _ |
| sans frais ni engagements de ma part Société | ш |

Adresse Ville. Nº Postal.

Lumoprint Zindler France S.A. 6/8 Rue du 4 Septembre 92130 Issy-les-Moulineaux, Tel. Nº 645.21.91 Succursales dans toute la Frence

₹××××××××××××××××××××××××××××

Quand yous saurez comment nous sommes devenus une grande banque internationale. notre nom ne vous étonnera plus.

Aujourd'hui, Chemical Bank est une des premières banques mondiales. Nous traitons avec plus de 80% des compagnies dont le chiffre d'affaires dépasse 2 milliards de dollars. Notre réseau mondial de services est si étendu que, quel que soit le champ d'activité de votre entreprise, nous sommes en mesure de vous apporter le soutien bancaire dont vous avez besoin. Mais, il y a 150 ans, nous n'étions même pas une banque. Nous étions la New York Chemical Manufacturing Company, située dans une zone rurale de Manhattan, appelée Greenwich



Le passé de Chemical Bank.

Bien avant que nous ne soyons connus comme banque, nous étions déjà une entreprise d'hommes d'affaires. Un fabricant local de peinture, un pharmacien, et le propriétaire d'un grand magasin d'alimentation new-yorkais en furent les fondateurs. En 1824, nous introduisions une requête pour obtenir une licence bancaire. Un peu plus tard, le privilège nous fut accordé. Depuis lors, bien des choses ont changé. D'une part, nous ne fabriquons plus de produits chimiques. D'autre part, nous ne demandons plus à nos caissiers d'habiter au-dessus de la salle des coffres pour "garder au mieux les fonds de la banque."

Le présent de Chemical Bank.

En 1917, nous occupions le 129ème rang dans la hiérarchie bancaire des Erats-Unis. Aujourd'hui, nous occupons la sixième place, et nous ne cessons de nous développer. En l'espace d'un an, nous avons ouvert de nouveaux bureaux à Dubai, Rome, Taipeh, Téhéran et Toronto. A tout moment, nous approvisionnons les hommes d'affaires en énergie financière pour faire face à la demande toujours changeante du monde des affaires. Dans tous les domaines. Depuis le financement de produits et de projets dans les marchés en plein développement du Moyen- et de l'Extrême-Orient, jusqu'aux programmes spécialement concus, comprenant le leasing ainsi que le financement commercial et industriel et le factoring.

L'avenir de Chemical Bank

De nouveaux marchés se développent, et nous y jouerons un rôle encore plus important comme banque internationale. En renforçant notre position dans les principaux marchés du monde, en offrant un éventail toujours plus vaste de services. financiers. En Europe et dans le monde

Chemical Bank dans le monde

Succursale à Paris: 85, avenue Marceau -75116 Paris - Tel.: 720-74-30.

Siège central: New York. Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Caracas, Chicago, Djakarta, Dubai, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, Rome, San Francisco. Sao Paulo, Singapour, Sydney, Taipeh, Téhéran, Tokyo, Toronto, Vienne et Zurich.

International business: When needs are financial, the reaction is Chemical.

ÉCONOMIQUE LA VIE

LA RESTRUCTURATION DE L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE

L'accord entre le C.E.A. et Westinghouse pourrait inclure l'achat d'uranium naturel par le groupe américain

En aout dernier, le gouvernement faisait connaître sa décision de ne conserver qu'une filière nucléaire, celle du groupe américain Westinghouse, et de faire en-trer le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) dans le capital de Framatome. la filiale nucléaire du groupe Creusot-Loire qui exploite la licence américaine. Depuis, les négociations entre Westing-

Les grandes lignes de l'accord

Les grandes lignes de l'accord avec Westinghouse ont été fixées en septembre dernier à Pittsburg, mais il reste à en préciser le détail, parfois même l'essentiel. A commencer par le prix des actions rachetées par le C.E.A. Le gouvernement trançais ayant d'emblée annoncé son objectif d'acquérir 30 % du capital de Framatome au début du mours de manurers.

de Framatome au cenit du mois d'août, la marge de manœuvre des négociateurs français était étrolie. En outre, de part et d'autre, l'environnement laissait à désirer. Les syndicats du personnel du C.E.A. protestèrent contre la transformation du

C.R.A. en un holding industriel :

les actionnaires de Westinghouse, qui avaient dû s'accommoder des maigres résultats de la société en

We sting house, qui s'est vu reconnaître en France le monopole de construction des centrales nuclaires de puis l'éviction du groupe C.G.R. (Compagnie générale d'électricité) n'est pas fondamentalement opposé à cette évolution et y trouve même son intérêt. A sa puissance industrielle (S,8 milliards de dollars de chiffre

Chez Duriez.

le calculateur

5 registres de mémoire -20 fonctions scientifiques préprogrammées, notation scientifique, deg , rad.

630F ttc.

DURIEZ

132, bd St-Germain, 75006 Paris tel.: 326 43.31 et 326 78.96

HEWLETT PACKARD

HP-21

Hewlett-Packard

Reste la partie la plus délicate de l'accurd, la coopération qu'i devra s'établir entre quatre partenaires, le C.E.A. E.D.F. Framatome et Westinghouse sur les tractours à mener en commun. Pour la France, l'objectif est de parvenir à s'franciser» les ceutrales de Westinghouse construites sous licence par Franatome, comme la K.W.U. en Allemagne fédérale a rénsel à « germaniser » les réscteurs américains. Ainsi, aux accords de licence Westinghouse de licence Westinghouse de licence de licence Westinghouse de licence de licence Westinghouse de licence de lice

Ces moyers peuvent tenter Westinghouse. L'écneil est que le C.E.A. soit tenté de retomber dans les ornières du passé et veuille concevoir un réacteur nouveau, bien français, quel qu'en soit le prix, tandis que Westinghouse, Framatome et E.D.F. cherchent, beaucour plus à améliorer chent, beaucour plus à améliorer.

chent beaucoup plus à améliorer les réacteurs existants et à leur

conserver toute leur rentabilité

Les partenaires ont prévi de se réunir régulièrement pour éta-blir un programme de recher-ches en commun et en contrôler le déroulement. L'idéal serait de

s'entendre sur les travaux qui seraient utiles aux deux cons-

cilient. E.D.F. en tout cas insis-tera pour que le principal critère des récherches soit leur utilité industrielle et fonctionnelle et non le désir des ingénieurs ou des techniciens.

des techniciens.

Certains thèmes ont déjà été retenus, comme l'amélioration des générateurs de vapeur, l'étude des vibrations des étéments comhustibles, le refroidissement d'urgence du cœur dn réacteur. Un fonds commun, qui pourrait être de l'ordre de 100 millions de francs, et qui serait alimenté pour les deux tiers par le C.E.A., un tiers par Westinghouse et pour une plus faible part par Framatome, servira à financer ces travaux communs. La majeure partie des recherches seront faites en France.

La difficulté est évidenment de

La difficulté est évidemment de

déterminer quelle part de ses dé-penses de recherche chaque par-tenaire affectera au fonds com-mun. Car, de cette distribution, dépend en partie l'avenir. E.D.F. souhaite en effet éviter que l'on aboutisse en 1982, date de l'expi-ration des serves de licence.

accumase en 1982, date de l'expl-ration des accords de licence, à deux filières distinctes de réac-teurs, l'une américaine et l'autre française. Si tel était le cas, l'ex-

risingaise. Si tel était le cas, l'ex-périence des centrales américaines ne viendrait plus compléter celle des centrales francisées, ce qui ne donnerait pas la même sécu-rité d'esprit sur le fonctionnement des réacteurs français. Tel ne de-

A découvrir au moins une fois dans sa vie

Le massage thaïlandais à Paris

Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans

Un fonds commun de recherches

house et son partenaire français se poursuivent activement. Elles portent essentiellement sur deux volets : le prix du rachat par le C.E.A. de 30 des 45 % que détient actuellement Westinghouse dans le capital de Framatome : la coopération qui va s'établir entre le groupe américain, le C.E.A., Electricité de France et Franatome pour améliorer et agrandir les cen-trales nucléaires mises au point par Wes-

licence par Framatome. A ces deux volets pourrait venir s'e ajouter un troisième ; l'achat, par We tinghouse, d'une certaîne quantité d'ur

tinghouse et construites en France soi

nium naturel produite par le C.E.A. por résondre des problèmes d'approvisions ment des centrales que la société a commande aux Etats-Unis et à l'étrange

vrait pas non plus être l'intérêt à long terme de Framatome, qui, s'il veut exporter des centrales après 1982, devra sans doute offrir sur le marché des réacteurs asses et se recommander de leur h

Et le combustible ?

e nationalisation » à la française.

Enire les toutes premières demandes de Westinghouse, de l'ordre de 300 millions de francs, et la valeur négative avancée par le C.E.A. le fossé était large. Chaque partenaire a anjourd'hui parcouru presque la moltié du chemin, et le compromis s'établira sana doute entre 100 et 150 millions de francs (22 et 35 millions de dollars). Pour ce prix, le gouvernement français acquerra une partie de l'autonomie qu'il recherche, et les actionnaires de Westinghouse, qui ont vu leur société verser environ 12 millions de dollars à Framatome an titre de leur prise de participation et des augmentations de capital depuis quatre ans, pourront être satisfaits de la rentabilité de l'opération. Westinghouse, de son côté, n'est pas sans connaître des difficultés commerciales. Pour un tiers, les commandes de centrales ont été annulées aux Etats-Unis, et la société américaine a été contrainte, il y a quelques jours, de dénoncer ses contrats de fourniture de combustible pour ses propres centrales après 1978, et de diminuer ses livraisons d'ici là. Avant la crise do pétrole, en effet, l'uranium naturel ét ait abondant sur le marché et se négociait à 6 ou 10 dollars la livre.

uégociait à 6 ou 10 dollars la livre. Aujourd'hui, le prix courant est de 25 dollars; certains contrais récents se sont même conclus à 40 dollars, et l'uranium s'est fait rare avec la multiplication des centrales. La prospection de nouveaux gisements dans le monde, qui était pratiquée au ralenti entre 1960 et 1970, n'a toujours pas repris. Westinghouse avait promis à ses clients un approvisionnement en combustibles de sionnement en combustibles de leurs centrales à l'ancien prix, sans prendre soin d'acheter l'ura-

nium si abondant. Aujourd'h les compagnies d'électricité ar ricaines se voient seuleme garantir 18,5 % des livraisons at quelles elles auraient droit d'à 1978. Si Westinghouse se voy contraint par les tribunaux remplir les contrats, c'est se doute I milliard de dollars qu'un faudrait débourser po acquérir l'uranium au prix act acquerir l'uranium au prix act

acquerir l'uranium au prix act du marché. Le C.E.A., qui, plus prude s'est assuré de quelque 100 000 t nes de réserves dans le mon ne parait pas opposé à concl avec Westinghouse un contrat livraison d'uranium, mais p une quantité limitée, et à co terme. Compte tenu de la sit, tion, la France préfère gar l'uranium dont elle dispose sur territoire national et qu'elle c trôle en Afrique. Peut-être, u' rieurement, la France et Wi inghonse entreprendront-ils DOMINIQUE VERGUÊSE

(PUBLICITE). REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SECRETARIAT D'ETAT AU PLAN

COMMISSARIAT NATIONAL A L'INFORMATIQUE

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Le Commissariat National à l'Informatique lance un avis d'oppet d'offres national et international et vue de la réalisation clés en main d'un centre de traitement de l'information à ORAN.

Les entreprises intéressées par ce présent avis peuvent consulter et retirer les dossiers d'appel d'oftres au sièce da Commissariat Notional à l'Informotique, 4, houlevard Mohamed-V. ALGER (8º étage).

Les offres occompagnées des pièces exigées par la réglementation en vigueur devront être odressées sous plis cochetés au plus tard le 17-12-1975 à 12 heures. délai de rigueur.

obligatoirement porter la mention suivante « Appei d'offres - Réolisation d'un centre de traitement de l'information à ORAN - Ne pas ouvrir ».

offre pendant quatre-vingt-dix jours (90 j.) à compter

Département du barrage de l'Euphrate,

Organisation Générale du barrage de l'Euphrate

pour la fourniture de véhicules et outillages 15796/79 du 4 novembre 1975

d'offres sous pli scelle pour la fourniture de véhicules et outillages selon les quantités et spécifications indiquées dans le cahier des charges, qui peut être retiré auprès de l'un ou l'autre des deux sièges de l'Organisation. Les entreprises intéressées soumettront leurs offres à l'un quel-

conque des deux sièges de l'Organisation, à Damos - 'Adnon ol-Malki - ou à Alep-al'Abbaro - ou les posteront en recommandé

Une caution égale à 5 % de la valeur de l'offre sera jointe à la soumission, ainsi que tous documents et catalogues établissant les specifications techniques du matériel proposé. La dote de clôture des soumissions est fixée ou mercredi 31 dé-

Le Directeur Général Ing. Adnon Azzouz.

Institut Corporel Claude Massard

6, rue de la Paix - 75002 Paris - tel 2612725-2612726

Les enveloppes renfermont les offres devront

Les soumissionnaires resteront engages par leur

RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

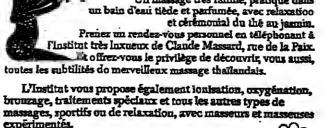
APPEL D'OFFRES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES

L'Organisation Générale du Barrage de l'Euphrate lonce un oppet

o l'adresse du Général Directorate o ol-Thawra.

cembre 1975, heure de fermeture des bureaux

Al-Thawra : le 4-11-1975



MICHEL-ANGE

Reyve trimestrielle éditée par

Rencontres et Réalités franco-italiennes

Pour la plupart des Français l'Italien c'est le gondolier véni-tien, le chanteur napolitain ou le personnel des hôtels, ou des chemins de fer, ou encore un voleur.

volett.

MICHEL - ANGE lutte contre cette image inaracte en falsant conneitre l'Italie et les Italiens, le peuple dans sa multiple réalité sociale et économique, travaille à renforcer l'enseignement de la langue Italienne dans l'enseignement, cherche à favoriser les rencontres de jeunes entre les daux pays.

- 117 - 7 wyo."

WAY MAKE

. . . . Extino

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

POUR LA NOUVELLE CONVENTION COLLECTIVE

Le syndicat italien de la métallurgie propose un programme de cogestion

Rosne. — Une plate-forme revendicative, révo-lutionnaire par bien des aspects, vient d'être établie par le syndicat unitaire de la métallurgie (F.L.M.) qui représente en Italia près d'un million et demi de travailleurs. Elle sera soumise dans les chefs d'entreprise des secteurs (F.L.M.) qui represente en tiaux pres aux munon et demi de travailleurs. Elle sera soumise dans les prochains jours aux chefs d'entreprise des secteurs public et privé dont plusieurs représentants out défà manifesté une certaine émotion. Ces mesures

prochains jours aux chefs d'entreprendite et privé dont plusieurs republic et privé dont plusieurs republic et privé dont plusieurs republic et privé de la critation, chez nous, est un peu différente. Dans d'autres pays, on parle de codécision. Ici, nous réclamons plus modestement l'information et la discussion.

M. Bruno Trentin excelle dans l'est de formuler contoisement les propos les plus inclusifs. Avec les deux autres secrétaires généraux de la FLM, MM. Giorgio Benvenuto et Franco Bentivogli, il a provoqué, ces derniers mois, des milliers de réunions d'entreprise pour discuter du projet de renouvellement pour trois ans de la couvention collective de la métallurgie. De ces consultations est né un texte amblitieur qui s'efforce, selon ses auteurs, de tenir compte de « la situation dramatique » de l'économie nationale.

Que réclame la FLM? Rien de moins qu'uns participation des main-d'œuvre et la déceniralisation de la main-d'œuvre et la déceniralisation de la production. Des discussions préalables auraient lien avec le conseil d'usine et le syndicat local (sur les investissements, les réductions temporaires de travail, la mobilité des emplois à l'intérieur de De notre correspondant l'entreprise). Des négociations seraient autorisées sur les effets que des changements technologiques ou autres pourraient avoir sur l'emploi, les conditions et l'organisation du travail, les cadences et les qualifications. Enfin, a tous les programmes de reconversion des grandes entre-prises et groupes à caractère national seruient discutés an niveau national et local, et leurs effets sur l'emploi, la mobilité de la main-d'ecutre, les qualifications, la jornation profesionalle et les conditions de travail jeraient l'objet de négociations préalables ».

L' « ambiance »

de travail

Les heures supplémentaires seraient négociées semaine par semaine avec le conseil d'usine. Le
total ne devrait pas dépasser cent
vingt heures par an et le total
hebdomadaire six heures. Toute
période de travail supplémentaire
serait récupérée par un temps
égal de repos avant la fin du
mois suivant. Les équipes de travail dans le Sud seraient constituées sur la base d'une semaine
de trente-six heurès en trois de trente-six heures, en trois équipes et sur six jours.

equipes et sur six jours.

La troisième série de revendications porte sur l'ambiance de
travail : «Les travailleurs ont le
droit d'être renseignés sur les
travaux et la composition des
produits utilisés. Ils ont également
le droit de choisir des médeches
et des techniciens pour enquêter
sur l'ambiance et les conditions de
travail. Les frais seront supportés
par l'entreprise.» par l'entreprise.» Le syndicat de la métallurgie

Le syndicat de la métalurgie réclame, d'autre part, des «négociations périodiques entre la direction et le conseil d'usine sur les façons et les moyens d'élever les qualifications, soit par la formation professionnelle, soit par des changements partiels dans l'organistation du trapil nisation du travail.

30 000 lires d'augmentation (200 francs) sont en outre récla-

modifieraient profondément, selon eux, le système économique actuel; les accepter telles quelles équi-

conquirait à un suicide. La puissante F.L.M., qui a arraché un important accord chez Flat (a le Monde » du 11 novem bre) et s'est acquis - non sans mal - le soutien des partis communiste et socialiste, s'apprête à défendre ses revendications.

mées pour tous les travailleurs de la métallurgie.

de la métallurgie.

Un sixième grand chapitre a trait aux droits des salariés. On relèvera, entre autres, l'interdiction de déplacer un délégué sans le consentement préalable du conseil d'usine et du syndicat; la libre diffusion de livres et de revues dans l'entreprise; le paiement de deux heures (par salarié) pour activités syndicales dans les usines de moins de deux cents travailleurs, et l'augmentation du nombre d'heures payées pour la formation (deux cent cinquante pendant les trois années de durée du contrat). du contrat).

Connaissant l'influence de la Fédération de la métallurgie — la seule où l'unité syndicale se soit effectivement réalisée. — beaucoup de pairons italiens ne cachent pas leur inquiétude. Si les chefs des grandes entreprises craignent surtout les conséquences des augmentations salariales, ceux des petites firmes redonceux des petites firmes redou tent l'augmentation de pouvoir du syndicat. La plupart accusent la F.L.M. de vouloir porter un coup mortel à l'industrie italienne qui traverse un moment critique.

traverse un moment critique.

Tout en affirmant que le coût de ses revendications est beaucoup moins élevé que ne l'affirme le patronat, la Fédération de la métallurgie souligne que des sommes fabuleuses échappent chaque année au fisc italien et que les entreprises, qui réclament de l'argent à l'Etat, refusent en contrepartie de se soumettre à certains contrôles. « Dans aucun pays d'Europe occidentale, affirme M. Trentin, les patrons n'ont joui d'autant de liberté. Contrairement à une idée courante, il n'existe aucune loi empêchant les transjerts ou les licenciements. C'est la lutte syndicale quotidienne qui permet de les éviter. » Il s'agit donc avant tout de légaliser certains droits acquis. Pour y arriver, la F.L.M. a prévu des moyens émergiques : la grève et le refus des heures supplémentaires jusqu'à la signature de la nouvelle convention collective.

nouvelle convention collective. ROBERT SOLÉ a Representation à Moscou.

Representation à Aplitude d'importance mondiale.

Aplitude d'exprise à ce grand marché. Moscou

Fouveau point d'appuit à ce grand marché.

Fouveau point résentation de la Banque à Moscou

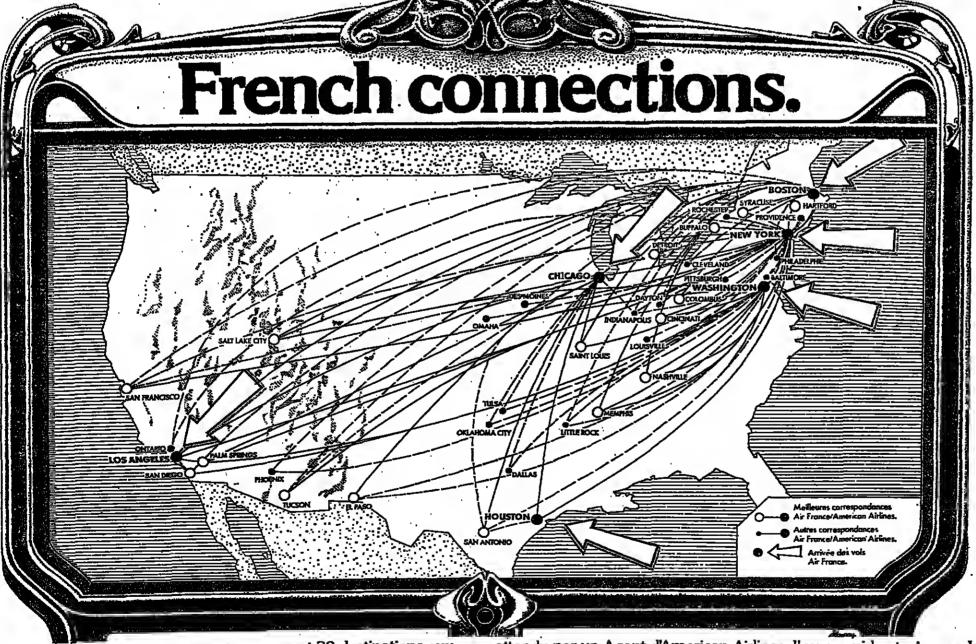
Fouv qui Représentation au marché pas en avant marché pas en avant marché pas en avant marché pas en avant par le p





distributeur AMERICAN HOME 65, avenue d'Iéna (16º) (Place de l'Étaile)

727-24-77



Air France et American Airlines vous proposent 39 destinations aux

Pour vous rendre plus accessibles les marchés américains, Air France et American Airlines ont mis en place un réseau très complet.

Depuis les 6 villes d'arrivées Air France (Boston, Chicago, Houston, Los Angeles, New York, Washington), vous pouvez rejoindre, par des correspondances directes, 33 autres grandes villes, dont 17 dans des délais records, grâce à des horaires spécialement harmonisés.

Vous n'avez plus à affronter seul un monde mal connu: vous êtes

attendu par un Agent d'American Airlines. Il vous guide et, si vous devez changer d'aéroport, il vous met sur la bonne voie. Aux Etats-Unis plus qu'ailleurs, gagner un peu de temps, c'est gagner

beaucoup d'argent. Alors, si vos affaires vous y amènent, profitez des avantages de la filière

Les Etats-Unis plus proches.

IES MARI

26

17.745.15

LA VIE ÉCONOMIQUE

AUTOMOBILE

sa filiale italienne Innocenti

Alors qu'à Londres le gouvernement britannique a repris, le 27 novembre, les négociations avec la direction du gronpe Chrysler, qui a l'intention de fermer sa filiale anglaise (employant vingt-six mille salariés), le groupe nationalisé British Leyland a annoncé la mise en liquidation de sa filiale Italienne Innocenti. A la suite de cette décision, le ministre italien de l'industrie a demandé au ministère des affaires étrangères d'adresser au gouvernement britannique une note de protestation formelle. La direction de British Leyland précise cependant dans un communiqué que « des pourparlers, avec la coopération des ministères de l'industrie et du travail, sont en conrs avec un troisieme interlocuteur afin d'assurer la continuité de la production des modèles assemblés jusqu'à maintenant par Leyland Innocenti

De notre carrespondant

Rome. — L'usine milanaise de Lambrate où sont fabriquées les « mini » italiennes est occupée par les ouvriers depuis l'apres-midi de mercredi 26 novembre. Cette mesure fait suite à l'annonce de la mise en liquidation d'innocenti, filiale de British Leyland, qui emplole quatre mille cinq cents personnes.

La firme britannique n'avait pas

La firme britannique n'avait pas dissimulé ses intentions; des le 23 octobre, elle lançait un ulti-matum; si on ne l'autorisalt pas à l'icencier un tiers du personnel et à prendre des mesures adeet a prendre des mesures ade-quates pour reduire le cout du travail, eile fermerait purement et simplement sa filiale ltalienne. Celle-ci, acbetée pour une bou-chée de pain en 1972, lui a fait perdre cette année près de 16 mil-liards de lires.

L'ultimatum avalt paru suffisamment sérieux aux syndicats et au gouvernement pour qu'ils cherchent d'urgence une solution de remplacement. Mais personne ne s'attendait à une decision aussi brutale le 26 novembre, alors que les discussions se poursuivent en-core notamment avec le groupe Flat. On a pense tout d'abord à remployer les mille cinq cents personnes que Leyland se proposalt de licencier. Les syndicats ont refusé, « toute décision partielle » leur paraissant « inacceptable » et crescrible de provent table » et susceptible de provo-quer quelques mois plus tard une crise semblable.

crise semblable.

Un projet a alors été présenté par M. Alessandro de Tomaso, président des sociétés. Guzzi et Beneill. Il était prêt à convertir Lambrate en usine de motocyclettes, mais à deux conditions : que l'Etat lui vienne en aide et qu'il limite un peu plus les importations de « deux-roues » japonaises. La British Leyland aurait pu avoir dans ce projet une participation minoritaire cination minoritaire

espation minoritaire Mais la firme britannique (qui est étatisée) cherchait visiblement à quitter l'Italie, comme élle l'avait fait quelques années plus

British Leyland met en liquidation La Renault 20 : une grosse voiture bien sage

Le 17 décembre, sera commercialise le nouveau modèle de la Régie nationale, la Renault 20. Présentée en trois versions, L. TL et GTL, selon les équipements particuliers dont on voudra bien les voir dotées, les prix s'étageront de 29 200 F à 33 400 F.

Elle faisait défaut à la gamme on y trouvers de la place. Mais un certain nombre d'éléments, jugés non indispensables, man-queront. Telle est, schématisce. queront. Telle est, schématisée, la définition donnée par la Régie nationale de cette nouvelle volture. En réalité, la Renault 20 n'est pas autre chose qu'une 30 TS qui 2 perdn son attrait principal, son moteur. A quelques détails près (calsse sans baguettes, phares rectangulaires, volant de forme et de diamètre différents), la Renault 20 ne se distinguera guère, au parking, de sa grande sœur à six cylindres. Et les mêmes poignées de portières si incommodes.

incommodes. En revanche, sur la route, la nouvalle venue se révèle, par rapport à la 30 TS, d'une mol-lesse exemplaire et d'un freinage d'une efficacité parfois discutable. Un gres corps pour un petit

cœur. La voiture de la bonne conscience en quelque sorte, vaste mais classée dans les 9 CV fiscaux, rassurante mais de performances modestes.

D'embiée, on dira d'elle que c'est la familiale par excellence. Pourquoi pas? Reste à voir ce qu'elle donnera sur la route avec cinq personnes à bord et des bagages plein son coffre. Sa conduite, avec pour seul passager le conducteur, n'a pas permis d'être très optimiste à cet égard.

Le moteur choisi est celui de la Renault 16 TK, la boîte celle des Renault 17. Le couple maxi-mai s'étabilt à 13,4 MKg à \$500 tours et la puissance réelle atteint 90 chevaux.

Un très bon point au miller de ces attraits moyens, une tenue de route fort honorable tant sur revêtement sec que sur terrain moullé. Oui vraiment, une grosse voiture bien sage. — C. L.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉ

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE L'UNION EUROPEENNE

L'assemblée géoérale ordinaire, qui a'est tenue sous la présidence do M. Jean Forgeot, le mardi 25 novembre 1975, a approuvé les comptes de l'exercice alos le 30 juin 1975.

Avec un total de revenus représentant 25 314 000 F. le bénéfice d'exploitation de la société s'élève à 18 200 000 F, en sourobsement de près de 10 % sur celui de l'exercice présédent.

Un dividende do 4 F. correspondent à un revenu global de 3 F, sera versé à dater du 18 décembre.

1975 aux 3 773 248 actions ancien Pour la première fois, la Con gale financière de l'union e-pécane présente des comptes co-lidée au 31 décembre 1974; lls ressortir un bénéfice consolidé 57,7 millions de francs, soit ls par action. L'assemblée a ratifié la nom-tion de M. Jean de Dreusy cor tion de M. Jean de Dreusy cor administrateur et a renouvelé mandats do : M. le baron Edot Empain, MM. René Engen, Porgeot et Jean Terray.

KUBOTA LTD

RÉSULTATS DE LA SOCIÉTÉ MÈRE POUR LE PREMIER SEMESTRE 1975-76 (16-4/15-10-75)

POUR COMPARAISON SEMESTRE CORRESPONDAL DE L'EXERCICE 1974-197

Après nvotr pris connaissance de ces resultois, le consoil d'administra a décrité, dans sa séance du 19 novembre 1975, de distribuer un divide intérimaire d'un montant brut do 3,75 years par action sux actions figurant sur les registres nominatifs de la société à le date du 15 octobre La date da mise au palement do ao dividendo intérimaire a été 1 an 16 décembre 1975.

Ce dividende avait d'ailleurs été détaché conformément aux habit joponaisos sur les Bourses do Tokyo et Paris dès le 11 octobre 1975.

ÉNERGIE

UNE FILIALE DE VALLOUREC CONSTRUIRA DEUX GAZODUCS ET DEUX PIPE-LINES EN IRAN

française Vallourec, vient de signer un ensemble de contrats au Procheorient pour un muniant total de l'ordre de 1 milliard de francs. Il s'agit de la construction en Iran de deux gazoducs pour la National Iranium Gas Company dans le nordest du pays et sur les bords de la marc. Cambana a uni les bords de la marc. Cambana a uni les bords de la marc. mer Caspleune, ainsi que de deux pipe-lines pour la National franlum Oll Coronany, l'un de Tébéran à Chahroud via Meched, l'autre de Chahrond à Gonbad-Caboud via Gorgan,

s'arranger, personne ne pense qu'Innocenti solt définitivement condamné. Des contacts vont se poursulvre avec Fiat et Alfa Romeo pour voir si l'un de ces deux groupes pourrait reprendre Lambrate, avec l'aide de l'Etat.

ROBERT SOLE.

Par allieors, dans les Emirat par allicors, dans les amirqus arabes onis, ou contrat avec Ahn Dhabi Petroleom Campany prévoit la construction de quatre stations de compression et d'noc noité de traltement de gaz da gisement de Ro-Hass. Une autre soeleté, ETP,M...
filiale d'Entrepose, a également signé avec l'Abu Dhabi Marine Areas deux contrats pour la construction dans le golfe Persique d'un complexe de plates-formes permettant de réinjec-ter 25 millions de tonnes d'ean par an dans le champ d'Umm-Shall, situé an large d'Abn-Ohabi. De son côté, SPIE-Batignolles. societe pliote d'no consortium irano

preneurs, a reçu la confirmation de la commanda relative à la rénova-tion du trafia ferroviaire de 1040 kiiomètres environ qui va de Tébérau an golfa Persique. Les étodes et ins-taliotions préliminaires s'élèveront à environ 305 millions de france, la cation de tracés, doublement de la vole, électrification du réseau, signa-lisation et télécommunication) est estimee à quelque 1780 millions do

BOURSE DU BRILLANT communique

MARCHÉ DU BRILLANT Prix d'un brillaut rood spécimen BLANC EXCEPTIONNEL I CARAT

27 novembre - 41.993 F T.T.C. commission 4.90 % +

M. GERARD, JOAILLIERS 8, avenue Montaigne, PARIS (8°) Tél. 333-53-76 All of these Securities have been sold. This announcement appears as a matter of record only.

\$30,000,000

Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine

10% Bonds Due 1985

Principal, premitra, et any, and interest payable in United Stoten dollars in New York City or in certain citien outside the Coited Stoten without despection for or an account of French withholding taxes, all as set forth in the Offcring Circular, Interest in payable annually on November 1, commencing in 1978,

(POELIOITE)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue de la réalisation produit en main d'une Usine d'Ammoniac liquide de 1.000 TM/J à Skikda.

- Le projet comprend :
- L'étude d'engineering et l'établissement des plans de
- La construction des nuités de production, du stockage et expédition, des bâtiments;
- La mise en ronte.

RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES

Les Sociétés intéressées ayant des références dans la réalisation de ces Usines pourront retirer, à partir du 10 novembre. 1975, le cahier des charges anprès du représentant dâment mandaté, à SONATRACH, au 9, rue Abon-Nouas, HYDRA - ALGER. Tél.: 60-40-00 à 05; ou Zone Industrielle de Skikda, PROJET AMMONIAC SKIKDA. Tél.: 95-57-40.

DÉPOT DES OFFRES

Les sonmissions doivent être adresées avant le 5 avril 1976 à M. le Vice-Président, ENGINEERING ET DEVELOPPEMENT, 9, rue Abou-Nouas, HYDRA · ALGER, sous double enveloppe.

L'enveloppe intérieure devra porter la mention : « SOUMIS-SION - NE PAS OUVRIR ».

MORGAN & CIE INTERNATIONAL S.A.

BANQUE DE PARIS ET DES PATS-BAS AMSTERDAM-ROTTERDAM BANK N.T.

BANCA DEL GOTTARDO

ROBERT PLEMING & CO.

'ALGENENE BANK NEDERLAND N.V. BAER SECURITIES CORPORATION BANCA NAZIONALE DECLATORO

DANK FÜR GEHBINWIRTSCHAFT BANK NEES & HOPE NY BANQUE BRGXELLES LAMBERT S.A. BANQUE GENERALE DU LUXEMBOURGS.A. DANQUE INTERNATIONALE A LUXEMBOURC S.A.

BANQUE NATIONALE DE PARIS

BAYERISCHB VEREINSBANK

BANQUE WORMS

November 27, 1975.

BANCO DI ROMA BANKOF AMERICA INTERNATIONAL BANK GUTZWILLER, KURZ. BUNCENER (OVERSEAS

BANCA COMMERCIALE ITALIANA

BANQUE ARABE ET INTERNATIONALE D'INVESTISSEMENT (BALL: BANQUE FRANCAISE DU COMMERCE EXTERIEUL BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUE. BANQUE LOUIS-DRETFU.

BANQGE DE NEUFLIZE, SCHLGMBERGER, MALLE, BANQUE DE PARIS ET DES PATS-BAS POUR LE GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURC S.A. BANQUE POPULAIRE SUISSE S.A. LUXEMBOURG EANQUE ROTHSCHILD BANQUE DE L'UNION EUROPEENY. BAYERISCHE HYPOTHEREN-UND WECHSEL-BANI

BREISACE PINSCHOF SCBOELLEB CAPITALFIN INTERNAZIONALE S.P.A. CAZENOVE & CO. CITICORP INTERNATIONAL BANK COMMERZBANE COMPAGNIA FINANZIARIA INTERMOBILIARE S.A.A. CREOIT CONNERCIAL DE FRANCE CREDIT INDUSTRIKL ET COMMERCIAL CREDIT LYONNAIS CREDIT SUISSE WHITE WELD CREDITANSTALLT-BANKVEREIN DELERURCE & CO. DEN DANSEE LANDMANDSDANE DEN NORSKE CREDITBANK DEUTSCHE BANK DEUTSCHE GIROZENTRALE DEUTSCHE KOMMUNALBANK-

BARING BROTHERS & CO.,

BERGEN BANK

CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATION! CHRISTIANIA HANK OG KREDITKASSE CREDIT INDUSTRIEL D'ALSACE ET DE LORRAINE CREDIT DU NORD ET UNION PARISIENNE DBS-DAIWA ERCURITIES INTERNATIONAL

BERLINER HANDELS. UND FRANKFURTER BANK!

DEWAAY & ASSOCIES INTERNATIONAL S.C.S. DILLON, READ OVERSEAS CORPORATION DOMINION SECUBITIES CORPORATION HARRIS & PARTHERS DRESDNEE BANK EFFECTENBANG-WARBURG EUROPEAN EANKING COMPANY FIRST BOSTON (EUROPB) GIROZENTRALE UNO BANK DER ÖSTERREICHISCHEN SPARKASSEN GOLDMAN SACHS INTERNATIONAL CORP. CREENSHIELDS INCORPORATED HAMBROS HANK HILL SAMUEL & CO. ISTITUTO HANCAEIO SAN PAOLO DI TORINO

JARDINE FLEMING & COMPANT KINNER, PEABORY INTERNATIONAL KJOBENHAVNS HANDELSBANK ELEINWORT, BENSON KREDIETDANK N.F. RREDIETO INK S.A. LUXEN ROURGEOISE KUIIN, LOEO & CO. INTERNATIONAL KUWAIT FOREIGN TRADING, CONTRACTING & INVESTMENT CO. (S.A.K.) KUWAIT INVESTMENT COMPANY (S.A.R.) LAZARD BROTHERS & CO. LAZARD FEREES ET CIE **MANOFACTUEERS HANOVER** MeLEOD, YOUNG, WEIR & COMPANY MERRILL LYNCH, PIERCE, FENNER & EMITH B. METELER SEEL SOEN & CO. SAMUEL MONTAGU & CO. MORGAN GRENFELL & CO.

TBE NIRKO SECURITIES CO. (EUROPE) LTD. NOMURA EUROPR N.V. KOHDDEUTSCHE LANDESBANK SALOPPENHEIM JR. & CIE. ORION HANK ... PETERBROECE, VAN CAMPENHOUT SECURITIES S.A. PIERSON, HELDRING & PIERSON H.V. POST-OCH KREDITHANKEN, PKHANKEN PICTET INTERNATIONAL PRIVATBANKEN N.M.ROTESCHILD & SONS SCHRODERS & CHARTERED

SKANDINAVISKA ENSKILDA RANKEN SOCIETA FINANZIARIA ASSICURATIVA SOCIETE GENERALE SOCIETE GENERALE ALSACIENNE DE BANQUE SOCIETE GENERALE DE BANQUE S.A. STRAUSS, TURNEULL & CO. SWISS BANK CORPORATION (OVERSEAS) UNION BANK OF SWITZERLAND (SECURITIES) VEREINS-UND WESTDANK J. VONTOBEL & CO. WARBURG PARIBAS BECKER INC. S. G. WARBURG & CO. LTD. WARDLET

| 12 NES 20 | LEC | 88 8 5 5 5 5 | | , | | | ••• LE | MONDE - | - 28 nover | nbre 1975 - | — Page 43 |
|---------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| | | MARCHES | FINANCIERS | VALEURS | Cours Dernie précéd. cours | | Cours Dernies précés. cours | VALEURS | Cours Dernier | VALEURS | Cours Demist précés. cours |
| THE LONG PARTY | PARIS 26 NOVEMBRE | LONDRES | | Providence S.A., Revillan. | 198 - 196 2 428 - 420 | Duo-Lametha E.L.M. Leblanc Ereant-Samea | 249 245 | Roussalet S.A Soutre Réunies Synthetabo | 273 271 | Alze | 15 2# 15 65 |
| | Vive reprise | trimestre, mais aussi du dei | Encore bien orientée | . Seffeet | 59 30 51 . 72 . 72 5 | Factors Forges Strashown (LI) F.B.M., cb., fer Frankel | 53 70 53 20 122 127 | Agarte-Willet | 70 78 | Gersert Gizco Eraca and Co Pfizer las | 31 . 32 60 113 50 114 50 125 50 122 20 |
| 7 | Une certaine effervescence égné ce mercredi à la Bourse d earls. Le marché qui sompole | THE WALLE OF STREET | lines. litté des littel des | Combodge | 430 430 . | Lachaire | 50 05 58 178 125 156 102 | Files Fourmies Lainters-Roubair. Roudièrs Saint Frères | 430 444 | Proctor Cambin. Coortanies Ect Agistique. Campiles Pacif. Wagons-Lits | 103 50 189 50 |
| d le | epus queique temps, s'est bruta ement réveillé, et une viv | e Crarren Control | hausse de 3.15 points, à 858.55. At | Madag. Agr. ted. Missol. Padang. Salies de Midi. | | D Hadella D Hodel-Gorgis | 218 216 113 110 107 80 107 | M. Chambon. Dalmas-Vieljeux. Messag. Marit. | 184 90 185 78 20 24 88 | Barlow-Ratel British Ass. Teb., Spéd. Allowettes | 13 75 13 80 23 52 25 52 |
| . 86 . 27 | ement sensible du volume de passactions, s'est operée, Le mouvement de housse n' est pratiquement pas inter | 29 11 77- | millons de titres ont change de | Allegent Essept | 206 1 2/3 | Pengent (Ar. Cut). Ressorts-Horn Rotto S.A.F.A.A. Ap. Ant Satam | 35 58 27 79 75 | Hart, Harrigation Havain Horms Saga. Transat (Cie Ein). | 110 109 | HORS | |
| TAITE | ompu, et en cloture plus de l soitié des valeurs inscrites à l ote (173 au total) avaient mome | 2 Srifish Petraleum 563 565 2 Very State 576 371 | giving Day » — tous les marches financiers américains seront fermés ce jeudi à cette occasion, — les opérations de la contraction de la co | Framese Bel Berthler-Saveco. Cédis | . 91 16 98 1 . 623 - 529 | Southern Aston | 98 99 84 220 80 220 80 155 156 | CRIAP. SCAC. Steme. Tr. CLITRANL | /8 96 | Calh losa Pia Coparez | 254 254 10 338 348 |
| | g manière sensible. Les gains gaux ou supérieurs à 2 % — lusieurs titres ont progressé d %, 4 % et même 5 % — ont éta | Courtanids 142 143 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145 | adopter une attitude prudente, no sachant pas emoore si le président l'2 Ford accepterait d'ajonter une alde l'édérale de 23 milliards de dollars | Compt. Moderne | 202 202 202 202 382 50 383 | Tital-Goder Traffer Yiraz | 447 445 73 50 72 | Transport indust. (Li) Baignot-Fary Bin S.A. | 0 65 64 910 917 80 | Francarey Intertechalqua Métail. Moière Pronoptia | #5 92 195 195 55 292 |
| - A | ombreux: on n'en a compt. rès de cinquante. Les actions des entreprise stéressées à la consommation | é "West Briefontein 35 35 ("I En Gyres. | au plan de sauvetage mis an point 1/5 pour sauver New-York de la faillite Tard dans la soirée, le chef de l'exé- cutir sanonçait la bonne nouvelle sux New-Yorkaia. Mais le marché | Ceptet-Torpia | 1 69 - 69 1 163 - 158 9 | 0 | 1 | La Brosse | 75 19 70 50 121 50 121 191 49 195 | Sat. Mor. Cor S.P.R. Draez. Oce v. Grinten | 119 10 119 |
| | nt continué de susciter de l'in- nét. Les valeurs de magasins e alimentation ont été parti | (INSEE Base 100: 31 dec. 197. 25 nov. 26: Valeurs françaises 129.1 1 | system deja fermé ses portes. Sur 1823 valeurs traitées. 803 ont monté, 576 ont balssé et 444 n'ont pas varié. | Gr. Mort. Carbel Gr. Mout. Paris. Mycoles Piper-Heldsleck. | 268 - 270 324 - 325 409 | Est, Gares Frig Indos, Maritime. Mag. gán. Paris Corcio de Monaco | | Borg-Tribe Buspresse-Purisa Exsilor Ferralities C.F.F., Baves | 905 602 288 286 134 58 125 | Plaz metatut (1) | 194 40 452 17 |
| . 3 | ouveau, l'industrie lourde, forte ent pénalisée ces derniers mois est plus totolement négligé | C= DES AGENTS DE CHANG (Base 180 : 29 déc. 1961.) Indice général 74,2 | 7.8 Indices Dow Jones : transports 150 (+0.15); services publics, 83.17 (+0.12). | Rochefortaisa | 244 - 245 200 - 208 | Exer Victy. Grand NOIsi. Safflet. Victy (Ferbitre). S/jitel | 37 60 28 | Locatel S. Magnant Novater Proficis | 56 58 206 205 | | Emiraion Stackel trata inches set |
| 11. 1 11. 1 11. 11. | ar les investisseurs, notammen stitutionnels, qui tablent sur l aintien de certains dividendes Bref, ce jui une belle séance | GAZ DE FRANCE. — Lancen le le le décembre d'un emprunt | 25 VALEURS 25:11 28:11 | # Bolpal | 180 130 1580 1718 | Anssetzt-Rey Darbley S.A Didel-Bottle | 70 69 26 42 40 80 121 . 129 | Brass, On Marec. | 280 . 250 | Actaeca | 109 23 104 32 152 02 145 19 155 01 147 98 |
| 7. P | mme la Bourse n'en avait pa min depuis plusieurs semaines Tous les jacteurs étaient réu is: il est wal, pour inciter le | CHIFFRE D'AFFAIRES HORS TAXES | Boeing 24 1/4 24 1/4 Chase Manhattan Seek 27 27 7.8 Dr. Pont de Manhattan Seek 120 27 7.8 | Mist Inderina | . 565 375 | Navarre | 0125 125 | Brass, Doest-Air Elf-Cabon Min. et Metail | 471 482 | Agfime | 150 58 191 39 146 50 139 89 243 91 232 81 114 74 158 64 |
| | grehé à sortir de son « marais » s résultais très favorables di enquête INSEE sur la produc on industrielle, l'amélioration | GENERALE DE FONDERIS. — : millons de france contre 651,1 1 lions. | DIS Eastman Kedak | | 72 10 71 96 163 - 156 - 2215 - 218 40 10 d 41 77 | Papeter, Franca. [IL.] P. a. ascogne La Rinia. Sochett Compa. | 197 158 197 112 45 80 80 | C.E.C.A. 8 1/2 % Emprant Young Hal. Rederlanden Phoentz Assuranc. | 136 | Seorse-Investics. 6.1.P. Valencs C.I.P. Convertibles | 124 57 119 93 129 42 125 05 251 71 240 20 105 39 103 55 |
| | mjoncturelle observée dans la dérurgie, la préparation de me- ges visant à favoriser les inves- | BRUMIN-SAY. — 2481,7 millions de francs contre 2 330.4 millions PRIMAGAZ. — 298 millions francs contre 294 millions. | One Selectal Foods 29 ii 9 29 ii 9 20 | Stamma | 208 205 | A. Thiery-Sigrand Ron-Marché Mars Madagasta Maurel et Prom | 45 58 48 90 109 105 50 | D. N. Mezigue | 9120 - 5190 - | Convertimmo Crosot tavest Elysaus-valeurs Epargus-Cross Epargus-tavar | 118 92 114 48 142 135 57 158 20 152 94 438 19 475 60 233 20 222 53 |
| | isements. l'augmentation des sutes de voltures en octobre et per couronner le tout, le redres- suent de Wall Street. | france contre 1521 millions. TRIEPHONES ERICSSON. — 5 millions de franca contre 405,5 millions | Rennacott | Sperario (Cia Fr., Sper. Dogethan, Sper. Solssanna) Bertiet | 135 136 802 303 | Petaus Mogresorié Prisuele Unigete | 300 300 41 E5 42 25 | Commerciant Sowater | 350 350 14 10 14 30 205 | Epargne-Mobil Epargne-Oolig Epargne Sevenn. Epargne valent | 162 48 156 12 136 18 129 93 259 55 248 07 170 79 163 65 |
| | La hausse de fin d'année, pré- se par de nombreur spécialistes puit-elle amorcée ou n'est-ce t'un simple jeu de paille ? Pour | DOLLFUS-MIEG. — Consolid. 1 421 millions de fraces contre 1 millions. | 562 U.A.L. Inc. 25 3 4 29 10100 Carbids 56 56 56 56 56 57 57 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 | Chansson (Ms.) Motet Benne Saviem S.E.V. Marchel. | | | 91 95 62 (37 135 815 378 | Cen. Seigique Latonia Delines Robecs | 144 944 | Foncier Investiss Fortune 1 | 120 50 (95 20 120 9) 122 97 119 15 110 33 |
| | aucoup, le fait que l'indice A.C. ait passé le c a p de 75 mstituait un élément encoura- | francs contro 1 040,7 millions. BASF. — Groupe : DM 13 millions (— 11.5 %). Le béné | 12 1/2 12 5/2 14 9eros | Dars Der. Octen. | 78 72 84 272 88 271 50 108 . 127 | Ctaude | 82 40 82 130 180 10 142 141 20 | Lyens (L) Coodyear Pirein | 3 38 5 49 50 50 | France-Carantia France-Invest Latitus Ress Latitus-Iokya | 210 82 266 69 222 78 117 14 119 46 114 84 136 11 128 81 263 65 257 50 142 30 136 75 |
| | ent. Stabilité de l'or. Le lingot s'es: nité à 20 500 F (inchangé) et li nolfin à 223 F (+0.40 F) L | t ventes en valeur et des résult n'est poursulvie durant le troisi | 25/11 27/11 2000 I delige (eg vens) 363 363 | Ceranati China da la route Cimonte West | 144 40 144 4 | Mers | 153 50 154 50 | Kameta | 4 50 4 70 120 J9 J28 230 48 45 | Nove. France-Obl. France Placement Cestion Rendem. Gest. Sél. France. | 140 91 140 25 |
| 8 of Aquila | iume des transactions est passe 5,51 à 7,74 millions de francs | certaines fillales non européan a est accentué. La firme anvisage réduire le dividende pour 1975. | de Taux du marche monétaire | Cochery Orag, Trav. Pata, F.E.S.E.M. Française d'entr. | \$0 88 67 80 \$5 90 84 108 50 100 56 | Pite Wanter Radialogie SA77. Acc. Pites Schweider Radie SEB S.A. SLM.7.R.A. | 125 24 602 010 | Marks Spencer. | 152 152 | Indo-Valeurs Indo-Valeurs Intercraissance tetersélection Liwet portet | 137 130 78 150 64 159 06 151 38 144 72 134 92 127 94 181 80 183 20 |
| | BOURSE DE PAR | 15 - 26 NOVE | MBRE - COMPTANT | line Industries. | d 24 80 d 80 | Carnand | | Ball Canada E.M.I Bitachi Honeywell for Watsashita | | Oblio, tres caree. | 1120 74 1004 10 |
| ' | VALEURS du poen, coupon VAL | EURS Cours Dernier VALEURS | Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. | Origay-Bestralise Porsitor Rongaer Rostas (Constr.) | 133 - 131 21 239 - 230 - 152 50 185 - 44 50 49 - | Davum. Escapt-Mouse Fooder.2 précis Comognos (F. det Profiles Tubus Es. Santelle-Musik | 158 181 50 27 50 28 74 75 18 41 10 41 18 | Hitsets | 185 . 154 C124 80 186 76 232 70 234 | Stiert-Crossance Stiertise Mandial Salection-Pand S.F.J. FR. et ETR Stivetrance | 515 85 492 48 158 29 104 81 132 42 126 42 148 45 142 72 181 89 154 52 |
| | 38-90 5 467 France 5 50 70 4 063 Preserve | R. 21 | 70 10 70 19 Actor towestics. 183 183 50 | Sabilares Colas Sabilares Seine, Saveistrure, Schwartz-Rayto, Spin-Batignettes. | . 175 172 74 77 | Vincey-Boarget. | 79 72 72 70 60 0 50 50 | Arben Cactarii-Ougrae, Finanter Francusas | | Silvamente Silvamente | 117 96 112 32 142 45 135 99 |
| | 3 1345-1366 146 156 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 | tes A.I.S. 231 233 SBF1COM1 | | Trindel | 130 50 137 80 | Makta | 192 [14 42 122 128 | Steet Cy of Con Thyes. E. 1000 | 157 20 150 | Sogerargus. Sogerar Soleli-towestiss. R.A.P. Investiss. Gulfaccier. | 144 98 138 4) 121 37 115 87 287 81 274 57 |
| | 1 E O T CO 1050 2 707 Bancon | Particip 312 | Aberile (Cia trd.). 125 122 | | 174 173 | Hydroc, St. Denis, Lifte-Boronares C., Bars, F. Pétr. | 162 CO IOC EN | De Beers D cp. | | Warms Investiss | 155 24 148 20 115 40 119 15 221 81 218 50 |
| | Codetel | 115 (19 [M] S.O.F.L.P. | 588 588 . Artons | Comment | 502 588 | Shell Française. | 95 En 95 CR | flar tobaest Johannesburgh Middle Witwat President Staye Stiffcotein Vant Reefc | 12 65 | Ferra Crofesance. | [33 40 127 35 134 34 129 62 25 08 272 15 121 08 125 14 814 84 289 80 |
| Ī | D.F. parts 1958 383 . Francis | 2. Dours 10 95 | 172 70 172 70 (Li) Dev. B. Nord. 142 . 141 | 7 Dar Elfel | 65 63 91 . 82 94 | Finalous, | 40 90 40 50 35 10 33 229 218 | West Bass Alcan Aluxi Comfoco Flacutrosar | 95 85 70 154 88 | Practidor Castion Mobilière Mondiale Joyest Oblisem | 138 39 630 12 158 78 182 11 177 33 169 29 132 77 126 75 |
| | DF. parts 1959 267 Fluertel 2. Franco 2 & 135 125 France- bettle-1.G.A.R.S. 416 415 France- bettle-1.G.A.R.S. 416 212 Bydro-E | 22 22 Voltures 9 Paris 22 78 80 Ceptri 231 210 Feeture 240 Feeture 241 Feeture 242 Feeture 243 253 254 244 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245 | 241 | Arbeiters B.S.P Are Bess-Bregnet. | 152 90 153 90 45 45 90 153 154 | Gévalot. Grando-Parolesse, Boiles E. et dar. Labaz. | 95 55 50 120 112 239 00 0352 | Minerals Besette, Noranda, Viellie Moutages. | 10 65 10 55 141 145 427 437 | Pincipiter Sicavingoo S. L. Est | 137 47 31 24 265 37 263 84 178 41 62 88 243 76 324 17 |
| | A.P | 22 116 80 119 30 maximuset | 241 | Cic des Campt C. M. P | 262 264 56 131 80 180 50 285 . 289 | Novement | 183 10 109 19 420 - 429 - 65 40 64 90 | Am. Petroina British Petroinus Sulf Ofi Canada | 138 80 (92 35 50 80 122 122 | Sogiaco Segister Daiyalor Valorem | 177 18 111 67 331 79 364 89 156 33 149 24 148 94 142 19 |
| | | mans ast imparti mor hubber to sate | MARCHÉ | | | | | Shelf Fr. (pert.) a Oktida, A titre part fait l'ebjet pe | | | |
| | lass les cours. Siles sont corrigées la | tendentis mas 5 premere satori. | Premier Dermier Count, Inc. | le Branday Damies | Compt. I com | Tal Sale. | . 1045 50 9061 | the Dies Committee | Personal des | metada manda | Papres-mid. |
| | ation VALEURS eletura cours cours | | | 1 | | | | COLIS | | 215 217 50 | |
| | 70 Berrique Occ | 50 889 | 228 10 227 50 50 61 90 50 205 50 207 50 224 205 50 207 50 | 20 152 20 101 10 | 125 . 750 54 101 . 246 | 76L Elect. 221 76L Elect. 744 lerres Roors 77 Doonson-Br. 242 - (mbl.) 286 B.L.S. 188 | . 126 . 12 750 . 75 68 . 6 . 249 . 24 | 5 441 91 2 232 24 1 128 11 1 139 24 1 249 24 4 274 18 | Goldfields | 2 15 217 50 251 50 255 50 19 90 19 55 24 22 90 245 90 248 23 12 22 90 152 54 104 20 168 . 1218 | 255 252 90 18 55 18 50 23 25 24 10 248 243 28 |
| | 18 . Amtar P. Vtl. 40 50/ 41 41 | 58 71 | es Pechelbrean 57 | 132 10 132 65 80 50 80 15 93 80 100 . 48 90 43 90 36 224 22 224 50 | 49 275 | . Ba. Fr Buces 274 | 50 973 37 | 50 270 | 2 . Importal Dil D . L.R.M | 152 58 104 28 1583 . 1218 115 18 117 97 78 98 29 | 105 70 102 80 1018 1901 113 112 40 58 20 88 80 |
| | ig Ageitaned 353 352 80 350 2 cartil 02 50 50 70 63 3 ArjaanPrice 137 130 130 195 5 Ans. Entrepr 207 807 20 308 | 351 184 Fig. Paris PB 178 39 63 - 74 Fig. Re Eur. 73 20 10 135 10 73 Praissmet 73 20 80 305 10 118 Fr. Pétroles 120 50 178 50 27 (Cartific.) 28 | | | | - (obt.) 125 | 05 70 70 5 90 125 . 12 5 60 189 20 18 | 10 125 . 22 | Mob. Oil Co. Mestie Mestie Mersk Hydre Mersty | 280 28 283 5480 5590 205 28 207 | 283 282 15 480 .5450 211 203 80 6 85 |
| | 9 . Radd. Mavig. 180 . 186 158 9 . Babe-Fiveb. 62 88 93 10 32 9 . Ball-Equip. 150 162 52 191 1 . Ball-larvest. 170 20 170 28 170 | | So Please Avery 21 | 20 339 28 330 80 95 71 58 71 29 50 70 50 70 50 343 50 342 80 | 323 910 71 72 10 225 340 21 | - Amer. Tel | 556 55 576 67 70 223 79 22 70 28 86 8 | 55 225 Sb 23 40 20 15 5 | Fatratina Fitting Fitting Fres. Brand. Guitting Randland | 45 50 40 76 104 90 102 90 241 . 247 93 29 93 50 | 45 40 45 180 58 103 247 50 242 58 |
| | 1 Bazar HV 154 156 50 108 107 164 107 58 107 | 90 105 280 - C Tray Mars 287 58 40 187 50 468 Enyeure-625. 475 | 168 272 29 270 | | 235 255 | - Amgeld 164 - Autor, Mines 101 - B. Ottomme 237 - BASF (Akt) 259 - Bayes 219 | 259 50 250 | 20 180 40 . 193 40 . 193 40 . 193 40 . 193 40 . 193 40 | Seyat Parten. | | 42 15 42 56 164 69 155 19 65 10 85 |
| | 8 814 833 534 9 8007800 524 535 540 9 8 583 583 581 | . 525 . 154 . Hachette 172 90 580 152 Hatch. Maps 172 | 79 10 178 99 178 . 37 - P.M. Lablani . 37 182 83 162 50 165 15 60 - Principal . 50 96 99 34 50 87 50 137 - Principal . 50 | 50 88 50 89 40 10 40 90 91 10 189 10 194 19 263 263 203 | 99 . 75 50 78 15 187 32 119 202 325 | . C.F.Fr. Cat., / 418 | 220 . 22 72 7 72 7 45 40 1 405 40 | 484 481 | Schlieberge Schlieberge Shell Ir (\$). | 1 117 1 1191 | 389 309 50 33 56 33 In |
| | 1 C.D.C 274 50 285 282 | 1900 455 L. Cores unt. 473 1320 87 frontion 184 52 50 80 232 70 07 Kall Ste Tb. 50 30 58 79 Kleber-Col. 67 60 | 125 . 456 477 . 128 . Pricel 128 87 . 87 80 80 50 150 Primegaz 168 87 . 65 50 87 . 62 . Printends . 91 72 . 71 70 70 80 380 . Eader S.A 403 | 421 . 417 | 420 \$67 | De Seers (S.) 10 Deuts, Bank, 575 Deute Mines 140 | - 573 577 - 142 50 14 | 50 16 . 3 505 . 14 50 141 16 10 500 | 4 - Tanganyika. 2 - University 2 - University | 21 35 21 75 | 21 79 71 70 |
| | t - Cotalent 310 80 210 10 213 t - Char. Roma 175 179 80 178 5 - CharChana. 57 28 53 10 50 180 180 180 180 180 | 209 220 175 50 280 707 20 150 28 150 28 150 28 150 28 150 28 150 28 150 28 150 28 150 28 150 28 | 145 . 246 248 50 470 | | 479 470 81 196 395 | . East. Kedak. 482 . East Rand 81 . Erica.co 154 Exron Corp 384 . Fran Motor . 189 . Fran 9225 . 110 | 28 81 2E 34 | 50 8 30 2E | 5 . West Brief. 5 . West Beep West Rold | \$4 \$3 88 147 \$0 146 98 | 139 22 138 50 199 50 128 80 50 80 146 90 145 |
| | i Clan. Rout 198 80 156 10 156 Clan. Franc 92 80 28 28 28 28 123 5 | 153 . 1 856 - La Ments 366 | 189 184 157 539 Redsets 1550 | . 684 658 10 104 60 (85 | 120 . 563 . 183 80 a. z c | TALL S STREET | EURS DOWNANT | LIEU A BES BPS | i ničtacké 1 | S SEGLEMENT | 2 05 3 55 |
| | 10. C. 17. Alexan 1867 1885 1898 Citrude 48 94 45 94 48 94 48 94 48 94 94 94 | 19 41 | 82 Sacitor 27 | 450 454 10 64 98 98 | 442 13 65 CC | OTE DES | 11 7 R CD COC | C cours | MADO | de LIBRE | |
| | 1 Cie Bancaire 454 83 485 471 C.C.E 264 50 292 294 5 | 29 Mach. Suit 22 95 1549 Mars. Pleast 1538 | 35 34 20 136 Saint-Cabain 137 51 1564 1551 839 S.A.7 656 82 80 104 193 50 127 Saintes 129 | 50 135 90 128 90 . 694 693 . 130 130 . | 132 ··· | ACHE OFFICIES | costs cor orts 26 | ecknego | 2 JUNAISE S | DEVISES CO | RS COURS |
| | CotFoseber. 93 . 22 56 96 | 50 95 . 2570 Meat Telena 2350 | 38 . 25 5 . 2500 . 229 . Schaelder . 219 37 55 97 90 58 90 91 SCOA . 34 10 . 116 . 118 21 91 Seriose . 191 | 80 223 36 225 58 65 . 84 80 18 182 25 192 | 725 93 80 Stats-0 102 Canada | inis (\$ 1] (\$ can. 1) gos (100 DM) | 4 438 4 4 379 4 178 375 178 | 972 4 35 140 159 03 | . tin (kilo en Or fio (kito en Pièce français | Bayre) 26580 kwgut) 26580 | 28475 20690 |
| | Cred. Post. 345 348 341 345 348 341 345 348 341 345 348 341 345 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 348 341 | 10 962 278 West Incom-S. \$83 | 33 5g5 588 310 S.L.A.S 319 310 565 555 330 57gz E.El 339 330 295 330 311 1 C 374 345 350 256 169 57626 126 | 10 319 90 320 . 342 40 342-40 50 363 303 115 50 109 50 | 329 Belgion 339 Danem 362 Espayo 105 56 Grande | en (100 fr.). ark (100 krd.). e (100 pes.). Gretagne (£ 1). | 73 378 73 7467 7 843 9 843 9 8 | 105 15 88 120 73 189 7 275 147 9 85 | Pièce saisse (enion tation o | 20 fr.) 195 20 fr.) 195 20 fr.) 195 | 50 223 - 185 45 251 49 80 192 80 |
| | C. Rertt d.F. 90 83 50 50 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 | 168 - 600 Marianes | 95 435 480 50 77 3.L.R.S.D.L. 73 1988 38. Rossignet 1875 40 344 335 83 Sometra 55 | 1887 1885 . 85 85 | 83 40 Pays B: 525 Portug | 7 000 (tras) 2 (100 .rs.) 25 (100 ft.) 27 (100 esc.) | 18 538 16 5 | 98 . 175 168 . 155 11 . | Piece de 15 de Piece de 15 de Piece de 5 de | Stars 549 Stars 472 Stars 287 | 90 195 90 20 965 60 472 |
| | Doctor-Miles, 57 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 | 139 12 Navig Wiste 105 20 105 20 105 20 105 20 20 20 20 20 20 20 | AG . 344 315 . 63 Supersp 85 23 | | Snissa | (106 fr.) | 166 250 185 6 | | Pièce de 5º p Pièce de 10 f | ories 181 | 912 |

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 235. EUROPE GRANDE-BRETAGNE : la pablication du Livre blanc sur
- la régionalisation.

 ESPAGNE : Juan Carlos 1° pourrait recommander one application liberalo do l'indulto; « Le scandale », libre opiniou de Claude Man-
- 6. AMÉRIQUES - SURINAM : le problème fron tolier avec la Guyana et la Guyane française.
- 6-7. AFRIQUE SÉNÉGAL : les relations avec l'Algéria se dégradent.
- 8. PROCHE-ORIENT
- 9311. POLITIQUE Les travaux parlementaires.
- 13. ARMÉE et le P.S. sur les comités de
- Après un accident do travail, le directeur d'une entreprise do Chûlons-sur-Marne es candamné à quinze jours
- 15. SCIENCES Les Chinois ant lancé ar pouveau sutellite terrestre
- 15 16. EDUCATION Les grèves d'enseignants vont se multiplier dans la régina

LE MONDE DES LIVRES Pages 17 & 28

- LE FEUILLETON, de B. Pol-rot-Delpech : a Morale élé-mentaire », de Raymond Queneau.

 LITTERATURE ET CRITIQUE: 4 L'exil intérieur 2, de
 Rolend Jaccard; L'argot
 d'Auguste Lebreton célébré
 par Alphonse Boudard.

 CONTROVERSES : après la
 prix Goscourt.
- CONTROVERSES : après la prix Goncourt.
 LETTRES ETRANGERES : écrivairs d'Afrique du Sad.
 PAYSANS DE L'HEXAGONE ;
 « Histoire de la France rurale ».
 SURVIVANTS ET SURVIVANCE DU NAZISME : l'impossible aven du maître de Treblinka.

29 à 31. ARTS ET SPECTACLES — CINÉMA : la Saurage, de

- J.-P. Rappeneau. MUSIQUE : les onniversaires de Karl Münchinger.
- 37. EQUIPEMENT ET RÉGIONS — Vols de nuit à Roissy ; un chantage av chámage.

38 à 42. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE - INDUSTRIE NUCLEAIRE l'occord entre le C.E.A. et - AUTOMBOGILE : British Ley-

land met en liquidation so filiale italienne Innocenti. LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (31)

Annonce: classes (33 à 35); Aujourd'hui (36); Carnet (32); < Journal officiel » (36); Lote-rie mallonale (36); Météorologie (36); Mots croirés (36); Finan-ccs (43).

Les Français viennent à la location de voitures. Chez Europear : 645.21.25.



sélectionnes parmi les meilleures marques mondiales.

Piano

PIANOS Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 LA GARENNE Tel 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS-ORGUES Paris-Est 122-124, rue de Paris 93100 MONTREUIL

ABCDEFG

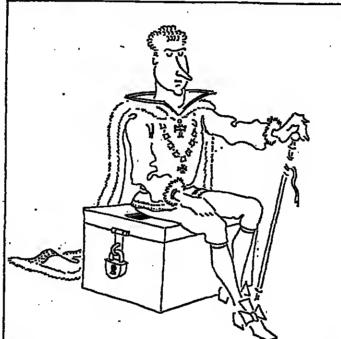
LA CÉRÉMONIE D'INSTALLATION DE JUAN CARLOS I

«Ouvrez l'avenir de l'Espagne», déclare dans son homélie l'archevêque de Madrid

Les cérémonies d'intronisa-tion du roi Juan Carlos I^{er} ont lieu à Madrid ce jeudi 27 novembre. Après la messe de - Te Deum - célébrée en l'église de San-Jeronimo, un défilé militaire e'est déroulé devant le palais d'Orient, puis le roi et la reine offrent dans la saile du Trône une réception suivie d'un déjeu-

ner de gala, M. Giscard d'Estaing, qui est arrivé dans la nuit à Madrid, compte regagner Paris aussitöt après avoir assiste à la réception.

La messe de *Te Deum* a été célébrée à 10 h. 30 par le cardinal Tarancon, en présence de six cents personnalités. Accueills sur le parvis par l'ar-chevêque et les autres officiants,



(Dessin de KONK.)

Par décision de la Chambre d'accusation de Rennes

M. ANDRÉ LOUAZEL A ÉTÉ LIBÉRÉ

(De noire correspondant.) Rennes. - La chambre d'ac-

Rennes. — La chambre d'accusation de Rennes a décidé ce jeudi 27 novembre, à 11 heures, de mettre en liberté M. André Louazei, l'entrepreneur de travaux publics à La Bouëadre, qui avait été écroué sous l'inculpation d'homicldes involontaires le 24 novembre, après un double accident mortel du travail.

Une centaine d'ouvriers et d'habit ants de la commune s'étaient réunis depuis ce matin au palais de justice, où le bâtonnier de Silguy, défenseur de M. Louazel, devait annoncer que l'ordonnance de mise en déten-

ANTHONY

Le spécialiste

de la fourrure et du

cuir pour homme

DAIM style

spécialiste du ... vêtement de peau H. et F.

prēt a porter, a vos mesures ou selon voire croquis

raparat, transform, nettoyage 2.pl.des Victoires - Paris - 260 95 13

tion provisoire prise par Mme Bri-gitte Burdean avait été réformée. Les manifestants se sont aussi-tôt rendus à la maison d'arrêt de Rennes pour attendre la levée d'écrou de M. Louazel.

Cinq appelés du 159° régiment d'injanterie alpine à Briancon ont demandé, mercredi 26 novembre, en liaison avec l'union locale de la C.F.D.T., « la réunion urgente des comités de soldats » pour « réactualiser » l' « appel des cent » en faveur d'une amélioration de la condition morale et matérielle des recrues du contingent. — (Corresp.)

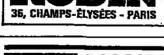
TISSUS MIRIVEAUX ARRIVAGES_

* des U.S.A., deux belies qualités de doupions uniset des tissus imprimés. d'Italie, des velours "design", des Jàcquards, des damas et des genres

* de Belgique, des velours Draion unis et à dessins modernes. d'Angleterre, des toiles, des satins et des chintz imprimes.

de Suède, des imprimés contem-* d'Allemagne, des imitations-four-rure et des velours.

les prix : da 18,50 F é 175 F le mètre aportations directes, tous aus tissus sont en stad)



RASOIRS DEPUIS 1938

éloctriques... RÉPARATIONS IMMÉDIATES COUTELLERIE - BROSSERIE ELECTRO-MENAGER

CADEAUX - GADGETS UTILES **DIDIER-NEVEUR** 39, Rue Marbeuf - Tél. : BAL 61-70 20, Rue de la Pals PARIS GOVERT LE LINES - SEPTEMBER PARIS-ROVINCE

Pratique Comme Un Feutre. Beau Comme Un Waterman.



Feutre CF de 100 F à 250 F. WATERMAN

le roi et la reine ont été acciamés par la foule aux cris de « Viva el rey!» et « Juan Carios! Juan Carios!». Un détachement militaire rendai tles honneurs.

Dans l'église, le roi et la reine se tenaient debout sous un dais, à gauche de l'autel, le prince héritler à leurs côtés avec les deux princesses. Les délégations étaient groupées dans deux travées.

Après la lecture de l'Escriture sainte, le cardinal Tarancon a prononcé l'homélie. L'archevêque de Madrid a demandé au roi d' « ouvrir l'avent de l'Espagne». Il a déclaré otamment : « Pour que l'Espagne avance dans son

Il a déclard otamment : « Pour que l'Espagne avance dans son chemin, il foudra la coopération de tous dans le respect de tous (...). Il est souvent beaucoup demandé n'Eglise ce qu'elle ne peut donner, elle ne peut que donne ria foi en Dieu, elle n'nppuie nucune idéologie, aucun parti politique, elle n'n pas à décider qu' gouverne (...). Il faut que chacun puisse participer librement aux diverses responsabilités (...). » L'Eglise ne demande nucune sorte de privilège pour accom-

sorie de privilège pour accom-plir sa mission, à l'exception de celui de dire l'Evangile, de le dire dans son entier, même si la prédi-cation de l'Evangile déplait à d'aucuns. (...)

n En cette heure décisive pour

vous et pour l'Espagne, a conclu Mer Tarancon, permettez-moi de vous demander d'être le roi de tous les Espagnols, sans prio-lèges ni distinction aucun, sans

respect mutuel » entre l'Eglise et l'Etat. Après la communion, l'archevêque a terminé la messe par les mots : « Régnez en pair. »

Pendant le « Te Deum »

DES INCIDENTS ONT OPPOSÉ LA POLICE A DES MANIFESTANTS DEVANT LA PRISON DE CARABANCHEL

Les personnalités présentes à la cérémonie

Les personnsités qui ont assisté aux cérémonies du 27 novembre pour l'installation du roi d'Espagne sont les suivantes :
Cinq chefs d'Etat : MM. Giscard
d'Estaing (France). Walter Scheel
(République fédérale d'Aliamagne),
O Daisigh (Iriande), Benzer (Bollvie), le prince Rainier de Monaco.

rie), le prince Rainier de Mousco.

EUROPE.

Antriche : le général Karl Lütgendorf, ministre de la défense;
Belgique : le prince de Llège : Chypre : M. Patrocins Stavru, reprèsentant du président Makarios; Finlande : le scrétaire général du ministère des affaires étrangères,
M. Mattl Tuovinen; Grande-Bretagne : le duc d'Edimbourg;
Grèce : M. Typanis, ministre de la culture; Italie : M. Givseppe Pella, sénateur : Liechtenstein : le prince héritier Hens Adam : Luxembourg :
le prince héritier Henri : Norvère :
M. Sverre Giellum, secrétaire général du ministère des affaires étrangères; Pays-Bas : baron ven Linden, grand chambellan ne la cour; Saide : le prince Bertil : Suisse :
M. Furtagoell, ministre de la justice ; vatican : Mgr Dominico Curici, nonce apoetolique.
La Communauté économique européenne est représentés par M. Olav Gundelach, changé des relations extérieures ; l'O. C. D. E., par M. Van Lennep, secrétaire général,
Le Portugal rt le Turquie sont

Le Portugal et le Turquie sont représentés par leurs ambassadeurs à Madrid. Le Portugal devait être représenté par le premier ministre, ramiral Pinheiro de Azevedo, et par le ministre des affaires étrangères, M. Melo Antunes, mels ces derniers n'ont pu se rendre à Madrid en raison des événements.

nont più se ferinte a maoria en l'alson des événements.

AMERIQUE

Etats - Unis : le vice - président
Rockefeller; Argentino : M. Fedro
José Arrighl, ministre de l'éducation :
Brésil : général José Antonio Cabrera, chel d'état-major de l'armée;
Canada : M. Raymond Parault,
président du 5 én at ; Colombie ;
M. Aurelio Gamacho Rueda, président de la Cour suprême; CostaRica : M. Gonzalo Facto, ministre
des affaires étrangères : République
Dominicaine : M. Rafael Goleo Morales, vice-président : H o n d u ta s :
M. Cesar Batres, ministre sans portefeuills : Nicaragna : M. Alejandro
Mootiel, ministre des affaires étrangères; Paraguay : M. Sabino Augusto
Montanaro, président du Conseil national : Pérou : contre-amiral Isalas
Paredes ; El Salvador : M. Mauriclo
Borgavo, ministre des affaires étrangères.

AFRIQUE.

AFRIQUE.
Algérie: M. Mohammed Ben Ysya,
ministre de l'éducation nationale;
Côte d'Ivoire: M. Diomandé, ministre d'Etat; Egypte: M. Mamdonh

Le numéro du - Monde daté 27 novembre 1675 a été tiré à 559 292 axemplaires. exclusive. (...) Faites que la patrie soit juste et sociale, que volre royaume soit celui de la vie et de la verité, de l'amour et de la paix » Il a demandé aussi « un

Madrid (A.F.P.) — La polles espagnole a chargé et dispersé, ce jeudi matin 27 novembre, quelque trois mille personnes qui manifestalent devant la prison madrilàno de Carabanchel en favenr de l'amnistie et de la libération des prisonniers politiques.

Les incidents ont éclaté à 10 h. 30 (S. h. 30 (S. M.T.), à l'heure nà à quelque 7 kilomètres do là commençait la messe de a Te Deum e célébrant l'accession de Juan Carlos au trône d'Espagne.

Les torces de l'ordre — plusieurs centaines d'hommes et nue douzaine de cavaliers — ont tiré des grenades larrymugènes et ntilisé un canon à eau pour disperser les manifestants, jennes pour la plupart, qui scandaient : a Amuistie et liberté ».

Salem, premier ministre : Libyr M. Nun Al Fituri, ministre des com-munications : Marce : le prince hen-tler Mohamed : Mauritanie : M. Ab-dallahi Onid Dey, ministre d'Etat : Taulsle : M. Fiable Bourguiba Jr. PROCHE-ORIENT.

Arable Saoudite: le prince Abdullah Ibn Abdulaziz, vice-premier
ministre: Rmirats arabes unis :
cbelkb Surdoor; Kowelt : M. Sabnh
Al Salem, fills de l'émir, ministre des
affaires sociales ; fran : le prince
Abdor Rezz Pahlevi : Liban : M. Phillib. Abde. milistre des affaires

llp 'akla, ministre des affaire: étrangères. Japon : M. Mizula, encien minis-tre du commerce : Pakistan : M. Ja-mall, ministre d'Etat aux ressources naturelles, ASDL.

Bien que les coupures de courant aient été limi

LA PARTICIPATION DU PERSONNEL DE L'E.G A LA GRÈVE DU 27 NOVEM. A ÉTÉ TRÈS ÉLEVÉE

lecor

rence de la précédente jou d'action du 6 novembre, les gers domestiques n'ont, appa ment, pas suhi de coupure courant sensibles. Il n'a pa-en effet, nécessaire de procé-des désetages importants. des délestages importants, l coup d'industriels ayant déci réduire leur consommation. Le mouvement a été très l Le mouvement a été très l ment suivi : les premières es tions des syndicats et de la c tion de l'E.G.F. annonçaient de grévistes en moyenne. Ce fre est assez nettement sup à celui de la dernière jo d'action commune. Mais il rappeler que, le 6 novembre, ne participait pas à la grève

- Le prix Scarron, qui e distinguer chaque anné ouvrage dit « de bonne hum a été attribué, pour l'année au livre de Gabriel Dome la Provence bussonnière (Michel). M. Domenech est a lement rédacteur en che lement rédacteur en che journal marseillais le Mérid: la France.
- Le groupe pharmacei britannique Glazo a décerné année ses prix de villgari: scientiflque en France, Les r iauréats couronnés sont MM cois Le Lionnais, écrivain tifique; Etlenne Lalou el Barrère, journalistes et p teurs d'émissions télévisée Jean-Louis Lavallard, notr Les Nations unies : M. Gulcclard | teurs d'émissions télét Winspeare. directeur général de Jean-Louis Lavallard, l'office des Nations unies à Genève. laborateur scientifique.

"Il est des-signatures auxquelles on tient"

Van Cleef & Arpels

"la boutique" "la boutique des heures" 22, Place Vendôme, Paris - tel.: 261.58.58

Les Merveilles du Monde

DÉCOUVREZ LA RSA", A L'OFFICE DU TOURISME DE L'AFRIQUE DU SUD 104 RUE DE RICHELIEU 75002 PARIS - TEL 74218.71 - 74281.83

LE PARC NATIONAL KRUGER: UNE RESERVE D'ANIMAUX GRANDE COMMETROIS DEPARTEMENTS FRANÇAIS. EN PLEINE NATURE, LA PLUS

GRANDE DIVERSITE D'ANIMAUX APRIGAINS: 8000 ELEPHANTS, 2000 LIONS, 4000 GIRAFES, 16000 ZEBRES, UNE MULTITUDE DE RHINOCEROS, D'ANTILOPES, D'HIPPOPOTAMES, DE CROCO-DILES. 14 CAMPS CONFORTABLES AVEC BUNGALOWS CLIMATIBES.

GRATUIT!



LES FLEURS ET LES ARBRES MAGNIFIQUES LES PLAGES RESPLENDISSA LES PAYSAGES GRANDIOS. L'OR, LES DIAMANTS. LES VILLES ULTRA-MODER LESHOTELS INTERNATIONAL L'ETE QUI NE PINITJAMAT

> POUR VOIR TOUTES CES MERVEILLES SANSPAIRE LE TOUR DU MONDE, veneż cheznous.

LE MONDE ENTIER EN ON SEUL P